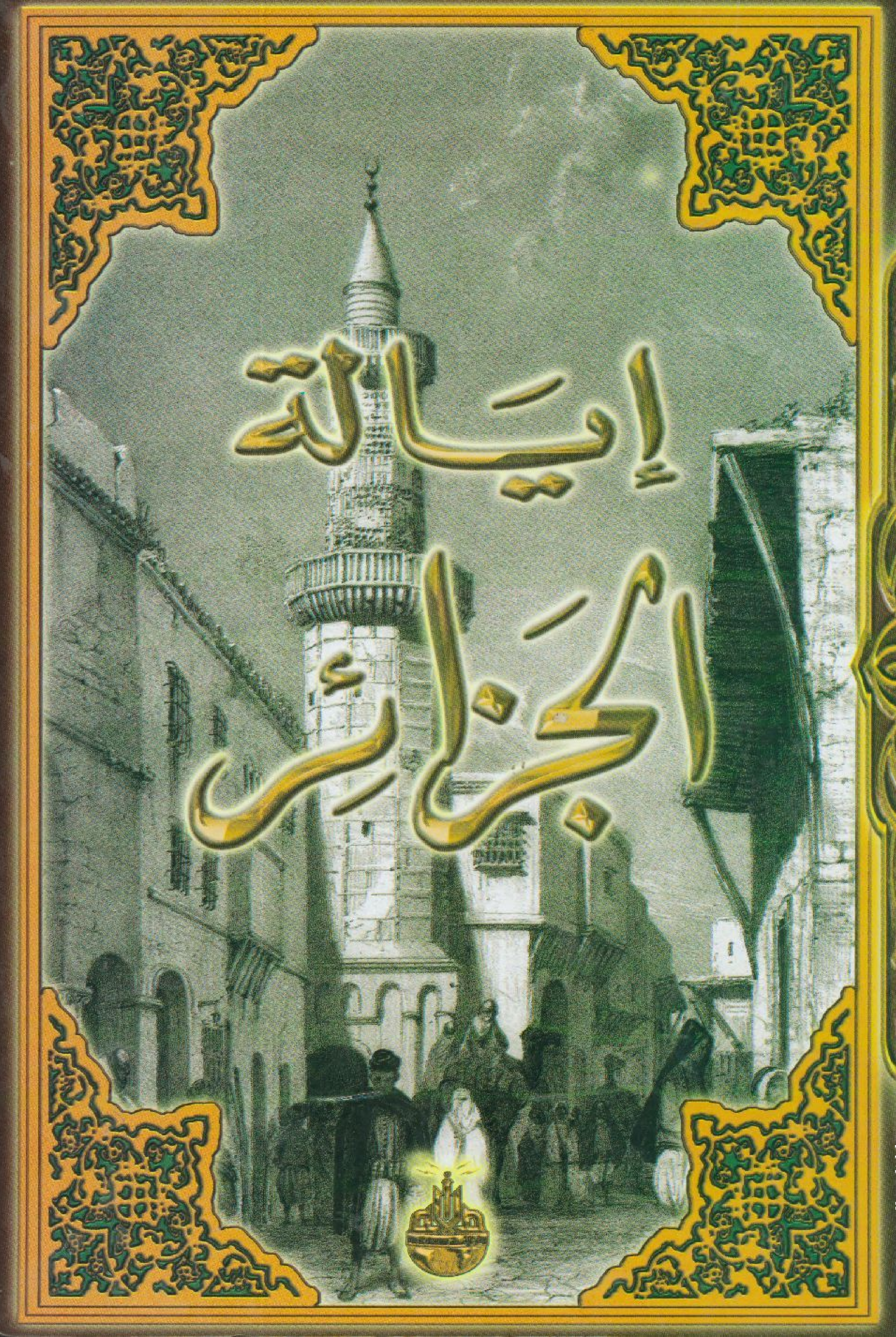

إيالة
الجزائر

إيالة الجزائر

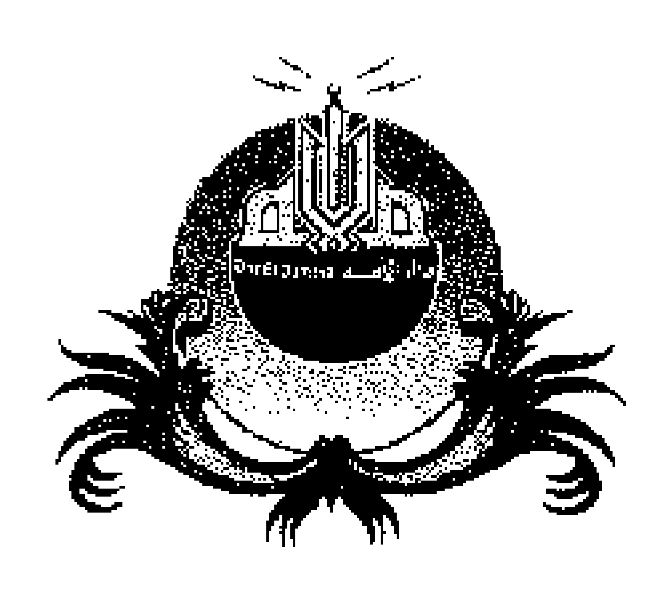
REGENCE D'ALGER

أ. ليســور و ولــد

رحلة طريفة في إيالة الجزائر

تحقيق وتقديم وتعليق وترجمة

الأستاذ محمّد جيجلي



شركة دار الأمة ©
للطباعة والنشر والتوزيع
ص. ب 109 برج الكيفان، الجزائر

تصفيف ومعالجة النصوص: ياسين أصنام

Première édition
Charles Motte, Paris 1835

Deuxième édition traduite
Dar El oumma, Alger 2002

Sarl Dar El Oumma
B.P. 109 BEK 16120 Alger - Algérie
@: Dar-el-Oumma@mail.com

D.L: 1549 / 2001
ISBN: 9961-67-132-5

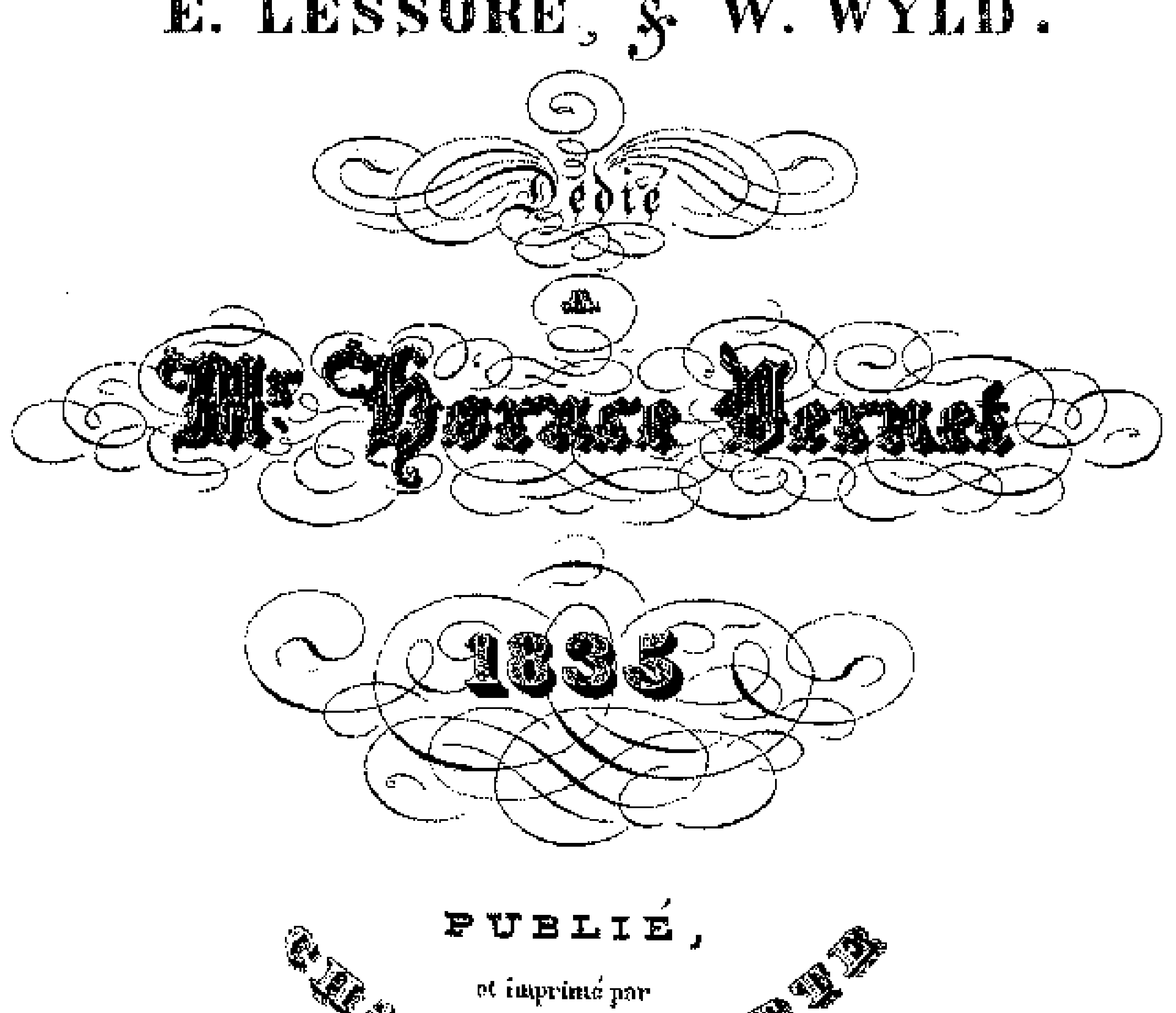


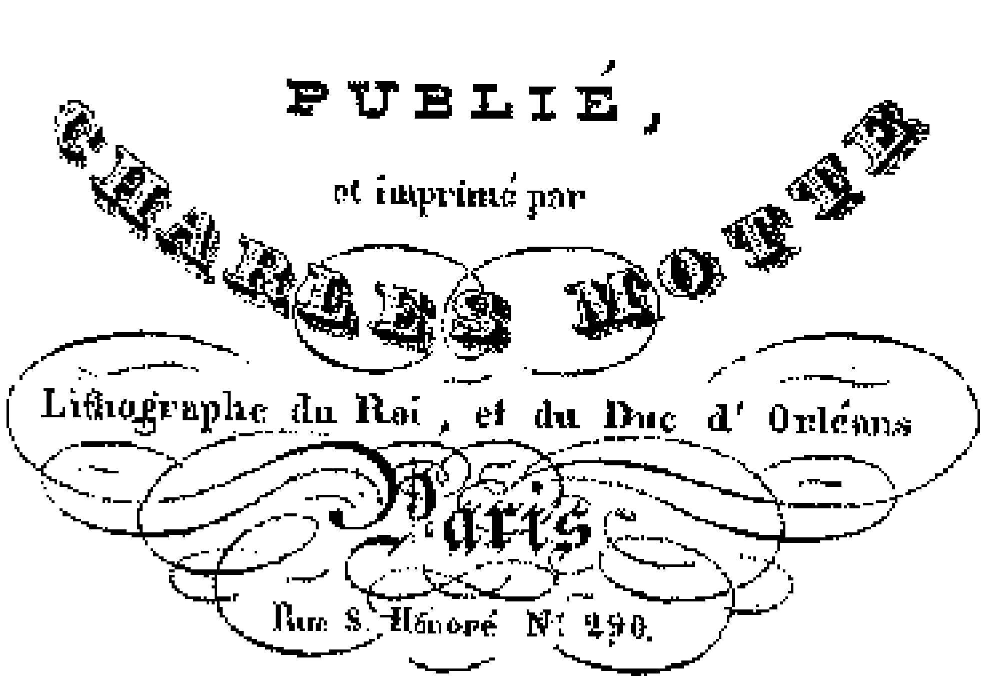
REGENCE D'ALGER

EXÉCUTÉ EN 1833, ET LITHOGRAPHIÉ



E. LESSORE, & W. WYLD.





مدخـــــل

هذا الكتاب الذي نقدم ترجمته لقراء اللغة العربية لم يبق له وجود في السوق منذ زمن بعيد. ونظرا لهذه الوضعية التي تجعل من النسخة التي بحوزتنا الوحيدة من نوعها، رأينا أن نحافظ، إزاء كل ترجمة، على النص الفرنسي الأصلي المطابق لها، فيطلع هكذا جميع القراء، سواء كانت لغتهم العربية أو الفرنسية على مضمون الكتاب ويكون، في الوقت نفسه، بحوزة كل واحد منهم تأليف أصبح نادرا، بل عديم الوجود.

وهناك ميزة أخرى تمنح هذا الكتاب قيمة تاريخية فائقة، ذلك لأن مؤلفيه يصفان لنا أهم مدن الجزائر وخاصة العاصمة في السنوات الأولى من الاحتلال الفرنسي. فيعتبر هذا الوصف إذن انعكاسا صادقا لصورة البلد في ذلك العهد، لأن يد المحتل لم تتمكن بعد من تغيير منظرها طبقا لأهدافه الخاصة، وبالأحرى من تغيير تقاليد السكان الأصليين وعاداتهم وسلوكهم.

يؤيد عنصر ثالث الميزة السابقة ويساهم في زيادة قيمة الكتاب، وهو ناجم عن كون المؤلفين لا يؤرخان للاحتلال الفرنسي، بل يقتصران على التجول في المدن كسائحين عاديين، ولكنهما عبقريان يكسبان ثقافة عريضة ومتنوعة، فيصفان لنا ما تقع عليه حواسهما وصفا دقيقا وفيا، وموقف المؤلفين الحيادي أو نظرتهما الموضوعية التي يلقيانها على الناس والأشياء تجعلنا نكتشف من خلال أوصاف تبدو بسيطة لأول وهلة حقائق تاريخية كثيرا ما حاول طمسها بعض المؤرخين المغرضين، ولذا رأينا من المفيد، أن نتبع بعض النصوص بشروح تكشف وتوضح هذا الجانب الذي قد يغيب على من يقرأون هذه النصوص قراءة خاطفة.

نضيف إلى ذلك أن النصوص التي يبلغ عددها الخمسين متبوعة في آخر الكتاب بخمسين صورة مطبوعة في الأصل على الحجر، رسمها المؤلفان في عين المكان أثناء تنقلاتهما، فهي تعتبر إذن صورا حقيقية، موثوقا بها، تثبت لنا منظر العديد من المدن الجزائرية في ذلك العهد. قد يعثر هاوي هذه الصور ذات الطابع التاريخي على نماذج منها عند بعض الوراقين أو المصورين. ولكن ما فائدة الصورة المعزولة عن النص الذي يوضحها؟ وعلى العكس يستطيع الهاوي بفضل هذا الكتاب أن يحصل على مجموعة كاملة، أي على خمسين صورة مصحوبة بنصوص تشرحها شرحا وافيا وتبث فيها نوعا من الحياة. وهذه المجموعة من الصور التاريخية التي أصبحت نادرة عزيزة التحصيل، تؤلف بالنسبة لجامع الآثار القديمة هدية لا تقدّر بثمن.

يعتبر إذن هذا الكتاب وثيقة نفيسة لأنه بجمعه بين النصوص والصور أحيا حقبة من تاريخ بلادنا كاد أن يخفيها الاحتلال الفرنسي من ناحية، والتطور العمراني الذي يفرضه النمو الديمغرافي والتقدم الاجتماعي من ناحية أخرى؛ ذلك هو السبب الأهم الذي دفعنا لترجمة الكتاب لجعله في متناول قراء اللغة العربية ولاسترجاع تراثنا.

لا يفوتني في الأخير أن أوجه شكري الجزيل للسيد حفيظ راشدي صاحب الكتاب الذي سلمه لنا راجيا منا ترجمته والسعي لنشره، وأخص بالذكر في هذا المجال صديقنا الأديب محمد الصالح رمضان الذي انكب على مراجعة النصوص العربية مراجعة دقيقة شاملة، ونفعنا بنصائحه الثمينة.

الأستاذ محمّد جيجلي

ديسمبر 2000

Introduction :

Ce livre que nous avons traduit à l'usage des lecteurs de langue arabe n'existe plus sur le marché depuis long-temps. Compte tenu de cet épuisement définitif, qui fait de l'exemplaire que nous possédons un spécimen unique, nous avons jugé utile de conserver en face de chaque traduction, le texte français original qui lui correspond. De cette façon, tous les lecteurs, qu'ils soient de langue arabe ou de langue française, peuvent prendre connaissance du contenu du livre et avoir simultanément en leur possession un ouvrage devenu rare, sinon inexistant.

Un autre trait distinctif confère à ce livre une valeur historique indiscutable. On y trouve décrites par les auteurs les principales villes d'Algérie et particulièrement Alger la capitale dans les premières années de l'occupation française. Cette description peut être considérée à juste titre comme étant le reflet réel de l'aspect du pays à cette époque, car la main de l'occupant de fraîche date n'a pas encore eu le temps de le modifier au gré de ses propres objectifs, et encore moins de transformer les traditions, les habitudes et la conduite des habitants.

Un troisième élément vient renforcer le trait distinctif précédent et collaborer lui aussi à conférer au livre une plus-value certaine. Il résulte du fait que ses auteurs ne sont pas des historiens de la colonisation française. Ils se contentent de se promener dans les villes qu'ils visitent comme de simples touristes, mais des touristes ingénieux doués d'une vaste culture. Ils nous décrivent d'une manière à la fois fidèle et précise ce qui tombe sous leurs sens avec un penchant pour ce qui paraît insolite à leurs yeux d'étrangers. Leur attitude impartiale et les regards objectifs qu'ils posent sur les personnes et les choses nous font découvrir, à travers des descriptions paraissant anodines au premier abord, des vérités historiques que des écrivains et des historiens tendancieux ont cherché à occulter. C'est la raison pour laquelle nous avons jugé utile de faire suivre certains textes d'explications qui mettent à jour cet aspect qui peut échapper à quelques lecteurs pressés qui, parcourant rapidement les textes, n'ont pas le temps de tirer de leur lecture toute la substance.

Il faut ajouter à ces qualités un autre élément positif. Les textes au nombre de cinquante, sont suivis à la fin du livre de cinquante planches correspondantes dont les dessins lithographiés au départ constituent une illustration des plus appropriées. Ces planches reproduisent des vues prises sur place, sélectionnées par les auteurs au cours de leurs pérégrinations et fixent une fois pour toutes l'aspect de plusieurs cités urbaines à cette époque. L'amateur de gravures d'intérêt historique peut en découvrir en nombre infime chez certains libraires et photographes, mais quel crédit accorder à une gravure historique isolée, dépouillée du texte explicatif? Avec ce livre par contre, l'amateur acquiert la collection complète, soit cinquante gravures, dont chacune est accompagnée d'un texte qui l'explique en détail et lui communique en quelque sorte un souffle de vie. Cette collection de gravures historiques, devenues rares et précieuses, constitue par elle seule, un présent d'une valeur inestimable pour le collectionneur d'antiquités.

Ceci étant, l'étroite liaison qui existe entre le texte et la gravure correspondante, nous a poussé à ne pas respecter l'ordre suivi en la matière par les auteurs. Au lieu de grouper comme ils le font toutes les gravures à la fin du livre, nous avons préféré faire suivre chaque gravure du texte qui lui correspond dans le but de faciliter la tâche au lecteur.

Ce livre revêt donc un intérêt à plusieurs titres. En associant étroitement la description par des textes aux gravures qui l'illustrent, il fait revivre une période particulière de notre pays que l'occupant français a voulu occulter et que l'évolution urbaine, impliquée par la conjugaison de la poussée démographique et de la promotion sociale, est parvenue à effacer en grande partie. C'est ce facteur plus particulièrement qui nous a incité à traduire ce livre, dans le but de récupérer notre patrimoine culturel et de mettre cet ouvrage à la portée des lecteurs de langue arabe.

Mr Hafidh Rachedi, propriétaire du livre, nous l'a confié afin de le traduire et de l'éditer, c'est chose faite. Mr Mohamed Salah Ramadhane, notre ami de longue date, professeur et homme de lettres éminent, a bien voulu, revoir les textes en langue arabe avec la précision et la rigueur qui le caractérisent; nous les remercions vivement et leur exprimons notre plus vive gratitude.

Pr. Djidjelli Mohamed

Décembre 2000

Vue générale d'Alger, prise du Port

Alger ressemble à une vaste carrière de marbre blanc dont les blocs s'élèveraient graduellement en amphithéâtre sur le bord de la mer; de loin son aspect est triste et sauvage; mais à mesure que l'on approche, il prend ce caractère simple et pittoresque qui plaît à l'oeil et rappelle les descriptions mystérieuses des écrivains arabes. Au milieu de ces masses carrées, de nombreux dômes et minarets viennent rompre et varier la monotonie des premières lignes.

Au coucher du soleil (moment que nous avons choisi dans notre dessin[1] Alger, vue du bord de la mer, prend une apparence d'immensité en se confondant dans une atmosphère de vapeurs. La Casbah, demeure du Dey, domine la ville, comme en Europe, au moyen âge, le château du seigneur dominait la demeure des vassaux; sa longue muraille percée de meurtrières ressemble à un aqueduc antique sur la cime d'une montagne, comme à Constantinople.

Le quai qui se trouve à la droite du tableau et qui conduit au môle, est garni de canons plantés dans la maçonnerie et servant à amarrer les bâtiments stationnés dans le port: c'est le lieu de débarquement et de déchargement des navires de commerce. Le port, resserré entre les fortifications du môle et les nouvelles fortifications du génie militaire, est petit et n'offre qu'un mouillage peu sûr aux bâtiments de guerre lorsque les vents nord et nord-ouest agitent la mer. Aussi les vaisseaux et les frégates sont-ils obligés de mouiller à une bonne distance de la côte.

Depuis la conquête, on a construit au milieu du port (à gauche du dessin) un lazaret, monument de style grec, qui ressemble là à quelque corps de garde athénien arrivé sur un bateau plat: conception routinière d'un architecte qui n'a pas compris que chaque pays a son architecture ainsi que son caractère et ses mœurs.

(1) La photographie n'existait pas encore à cette époque. Aussi voyons-nous les auteurs recourir au dessin pour représenter les paysages pittoresques qui attirent leur attention. Ce dessin est ensuite lithographié c'est-à-dire reproduit par impression sur une pierre calcaire de grain très fin.

منظر عام لمدينة الجزائـــر مأخوذ من الميناء

تشبه الجزائر محجرة من محاجر الرخام الأبيض، ترتفع كتلتها في شكل مدرّج على شاطئ البحر، يبدو مظهرها معتمًا متوحشا من بعيد، ولكن كلما يقترب الإنسان منها تأخذ ذلك الطابع البسيط الطريف الذي يسر الناظر ويذكره بما تجود به قريحة الكتّاب العرب من أوصاف تكتنفها الأسرار. وفي وسط هذه الكتل المربعة الشكل، توجد قبب وصوامع تزيل رتابة الخطوط الأولى وتُنوّعها.

وعند غروب الشمس، وهو الوقت الذي اخترناه لأخذ صورتنا[1]، تكتسي الجزائر، عندما ننظر إليها من شاطئ البحر، مظهر مدينة شاسعة الأبعاد لأن الأبخرة المتصاعدة تكتنف أرجاءها. والقصبة حيث يسكن الداي، تشرف على المدينة كما كان يشرف في أروبا في القرون الوسطى قصر السيد الإقطاعي على منازل أتباعه، وسورها الطويل الذي تخترقه كوات الرمي يشبه قنطرة ماء قديمة قائمة على قمة جبل مثل قنطرة الآستانة.

والرصيف الموجود على يمين الصورة والمؤدي إلى حاجز الأمواج، مجهز بمدافع مغروسة في البناية تستعمل لربط السفن الراسية في الميناء. كأن هذا الرصيف مخصصا لنزول المسافرين وتفريغ حمولة السفن التجارية، والميناء المحصور بين حصون الحاجز والحصون الجديدة للهندسة العسكرية صغير، لا يتسع لإرساء السفن الحربية إرساءً آمنًا عندما يهيج البحر بفعل الرياح الشمالية والشمالية الغربية، فتضطر البواخر والحراقات لإرساء يبعد عن الشاطئ بعدًا معتبرًا.

ومنذ الاحتلال بُني بوسط الميناء (على يسار الصورة) محجر صحي في شكل نصب من طراز يوناني، يحكي قطعة حراسة آثينة وصلت على متن سفينة مسطحة، إنما هو تصور روتيني لمهندس معماري لم يفهم بعد أن لكل بلاد هندستها المعمارية وطابعها وأخلاقها الخاصة.

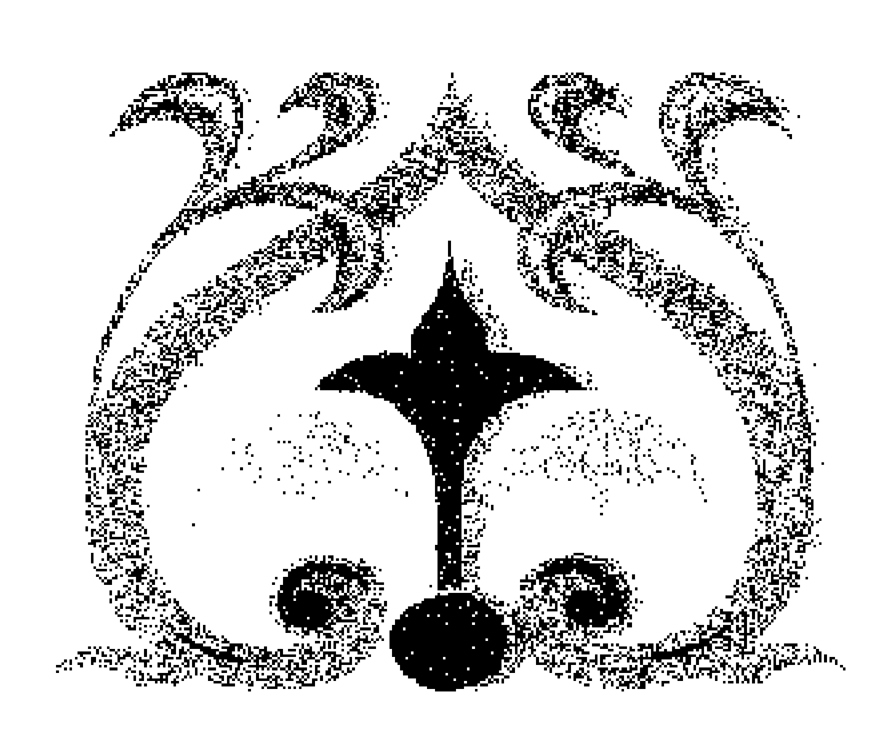
(1) لم يوجد بعدُ التصوير الشمسي في ذلك العهد، ولذا نرى المؤلفين يلجآن إلى رسم المناظر التي تلفت انتباههما، ثم يشرعان في نسخ الرسم على حجر كلسي ليّن محبّب تحبيبا دقيقا.

Sur la gauche, au sommet des hauteurs avoisinant Alger, on découvre le fort de l'Empereur, commencé, dit on, par Charles-Quint durant son expédition malencontreuse[1], et achevé peu d'années après: les Algériens le firent sauter en 1830; maintenant il est complètement rétabli, à l'exception d'une tour circulaire qui s'élevait au centre de la forteresse.

Les minarets, surmontés de leurs bâtons en forme de potence, auxquels à certaines heures on hisse le pavillon des fidèles, indiquent les principales mosquées de la ville. Le grand édifice blanchâtre au bout du quai sert actuellement de bureaux pour l'administration des douanes. Le long du quai, a droite, sont les magasins de la marine.

وعلى اليسار يُكتشف على مرتفعات الجزائر المجاورة حصن الإمبراطور الذي يقال في شأنه أن (شارل كانت)، قد شرع في بنائه أثناء غزوته المشؤومة[1]، وأن بناءه قد تم بعد ذلك بسنوات. وفي عام 1830 دمره الجزائريون، والآن قد أعيد بناؤه بأكمله ماعدا برجاً مستديراً يعلو وسط الحصن.

والصوامع التي تعلوها أعمدة تشبه أعمدة مشانق، يشد إليها في أوقات معينة من أوقات النهار راية المسلمين الأمناء، تدل على أعظم مساجد المدينة، والبناء الكبير الأبيض القائم بطرف الرصيف يستخدم الآن كمكاتب لإدارة الجمارك، وعلى طول الرصيف، والجهة اليمنى منه توجد مخازن البحرية.

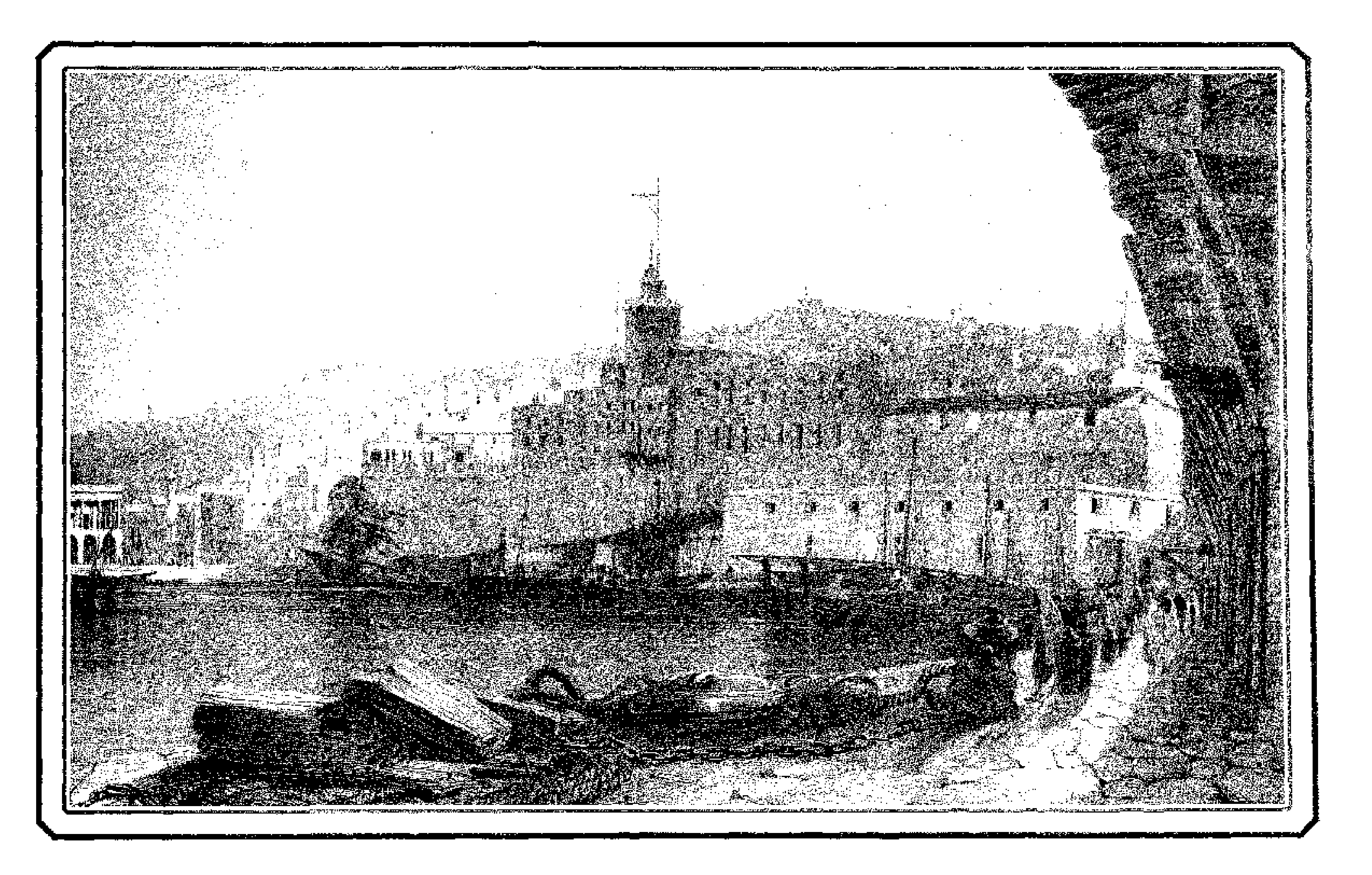


(1) Allusion à l'expédition militaire de l'Empereur Charles Quint qui voulait se venger des victoires remportées par les frères Arroudj et Kheireddine et des attaques de la flotte algérienne dirigées contre les bateaux espagnols. Le débarquement de ses troupes se fit presque sans résistance le 23 Octobre 1541 sur la rive gauche de l'Oued El-Harrach près de l'emplacement actuel du jardin d'Essai. Hassan, fils adoptif de Kheireddine, avait alors le commandement de la place d'Alger et harcelait de ses incursions nocturnes les unités de l'armée espagnole. Il ne put toutefois les empêcher de remporter quelques victoires et d'occuper les hauteurs environnant la ville et particulièrement la colline sur laquelle sera érigé Fort l'Empereur en souvenir du lieu où fut dressée la tente de Charles Quint.

L'histoire nous renseigne sur l'aboutissement de cette expédition. La tempête qui se déchaîna le 24 Octobre et disloqua la flotte espagnole contribua à la victoire remportée par Hassan à la tête des Turcs et des Arabes au cours de l'incursion qu'il lança le 25 octobre contre les unités ennemies épuisées.

(1) إشارة إلى الحملة العسكرية التي قام بها الإمبراطور شارل الخامس، الذي كان يريد الانتقام من انتصارات الأخوين عروج وخير الدين والأعمال التي كان أسطول الجزائر يمارسها ضد السفن الإسبانية. فكاد يتم إنزال الجيوش بدون مقاومة يوم 23 أكتوبر سنة 1541، على ضفة «الحراش» اليسرى بالقرب من المكان الذي توجد فيه الآن الحديقة التي تجري فيها تجارب لتكييف النباتات المجلوبة. وكان حسان، الابن الذي تبناه خير الدين، هو الذي يشرف على مدينة الجزائر حينئذ ويضايق بغاراته الليلية فصائل الجيش الإسباني دون أن يتمكن من منعهم من إحراز بعض الانتصارات، واحتلال المرتفعات المجاورة للمدينة، وخاصة الربوة التي سيشاد فوقها حصن الإمبراطور تذكاراً للمكان الذي نصّب فيه شارل الخامس خيمته.

والتاريخ يخبرنا بما آلت إليه هذه الحملة، فالعاصفة التي هبّت يوم 24 من شهر أكتوبر، وشتّتت الأسطول، ساهمت في الانتصار الذي أحرزه حسان على رأس العرب والأتراك أثناء الغارة التي شنّها يوم 24 أكتوبر ضد فصائل العدو المنهكة.



VUE GENERALE
prise du port

Planche II

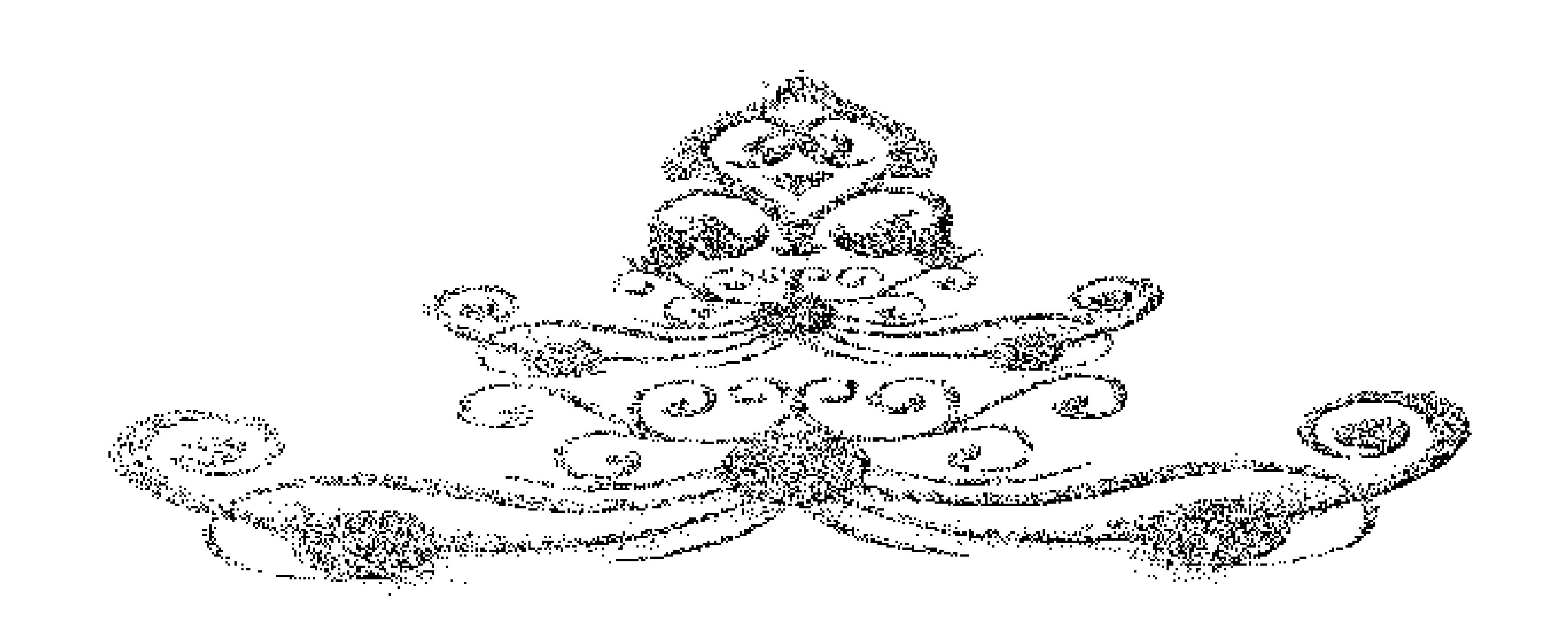
Vue d'Alger

C'est de côté que la silhouette de la ville est le plus pittoresque. Au bout d'un tapis de verdure semé de cactus[1] et d'aloès[2] d'un gris vert, de figuiers touffus et de chênes-verts, la ville, d'une blancheur vierge, baigne ses murs dans la Méditerranée, dont les eaux reflètent indéfiniment la lumière éclatante, puis, toujours, ses créneaux, ses meurtrières menaçantes, ses minarets s'élevant avec élégance au-dessus des mosquées. De larges ombres détachent les quartiers éloignés sur un ciel d'azur foncé et sur une mer d'un bleu noir à l'horizon. - Il est peu de tableaux aussi magiques que celui qui se déroule aux yeux du spectateur du point où nous sommes placés. Le môle, à l'extrémité de droite, a été construit et entretenu sous le règne des deys par des esclaves chrétiens : il réunit par une longue chaussée des rochers isolés placés au-devant de la ville et qui formaient une espèce d'île: de là le nom d'Al-Djézéïr (Alger) qui veut dire îles. Dans les terrains à droite du tableau, sur le bord de la mer, les Européens ont établi depuis la conquête un cimetière provisoire que l'on reconnaît à quelques croix déjà posées sur des tombeaux.

اللوحـــة 2

منظر الجزائر

تكتسي مدينة الجزائر مظهراً أكثر روعة حين ينظر إليها بانحراف. في طرف بساط من الخضرة مزروع بالصبّار[1] والصبر[2] ذي اللون الرمادي المشوب بالأخضر وأشجار التين الملتفّة، تغرس المدينة ذات البياض الناصع جدرانها في البحر الأبيض المتوسط الذي تعكس مياهه النور الباهر عكساً لا نهاية له، ثم تبدو على الدوام شرفاتها ومراميها المهددة وصوامعها التي ترتفع برشاقة فوق المساجد. ومما يلفت النظر بقع ظلال واسعة تبرز الأحياء النائية من خلفية سماء زرقاء قاتمة وبحر ذي لون أزرق، يميل إلى السواد حين يمتد إلى الأفق. قليلا ما يعثر على لوحات تبلغ سحر ما يتجلى لعيان الناظرين انطلاقا من المكان الذي تقوم فيه. وفي الطرف الأيمن، ينتصب حاجز الأمواج الذي قد تم بناؤه وصيانته في عهد الدايات على يد العبيد المسيحيين. فهو يجمع بواسطة قارعة طريق صخوراً منفردة، موضوعة في مقدم المدينة، تشكل نوعاً من جزيرة. وهنا يكمن سر الاسم الذي أطلق على الجزائر العاصمة. وفي الأراضي الواقعة على يمين اللوحة وعلى شاطئ البحر، أقام الأوربيون منذ الغزو مقبرة مؤقتة تتميز بصلبان قد تم وضعها على القبور.



(1) Oponsé ou Opuntia.

Botanique: plante grasse (Cactées) à tiges aplaties en raquettes portant des tubercules épineux d'où sortent de grandes fleurs.

(2) Plante des régions chaudes désertiques (Liliacées), cultivée comme plante grasse aux feuilles charnues contenant un suc amer.

(1) الصبار: التين الشوكي (الهندي) باللغة الدارجة، نبتة ذات أوراق كثيفة وسيقان فسطاء تحمل عساقيل شائكة من حيث تبرز أزهار كبيرة.

(2) الصبر: نبتة المناطق الحارة الصحراوية، ذات أوراق كثيفة تحتوي على عصارة مرة.



VUE D'ALGER
prise du faubourg Bab-Azoun

Planche III

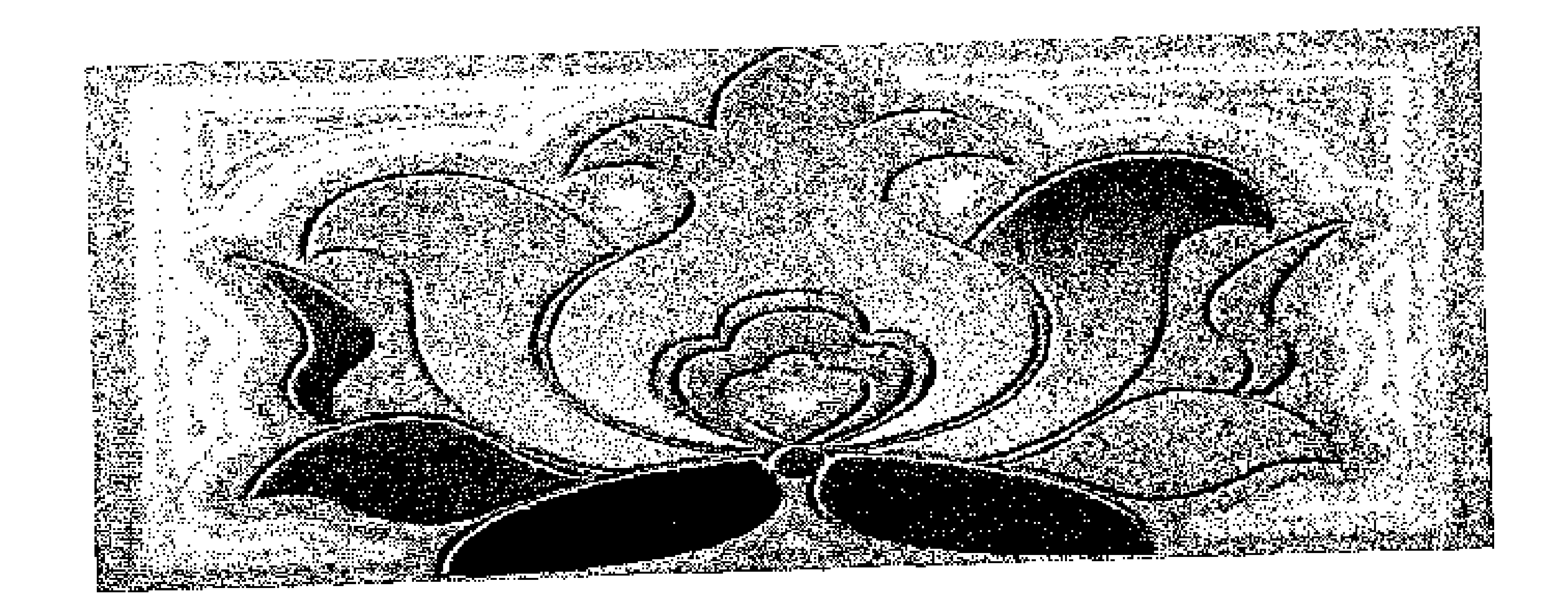
Rue Bab-el-Oued

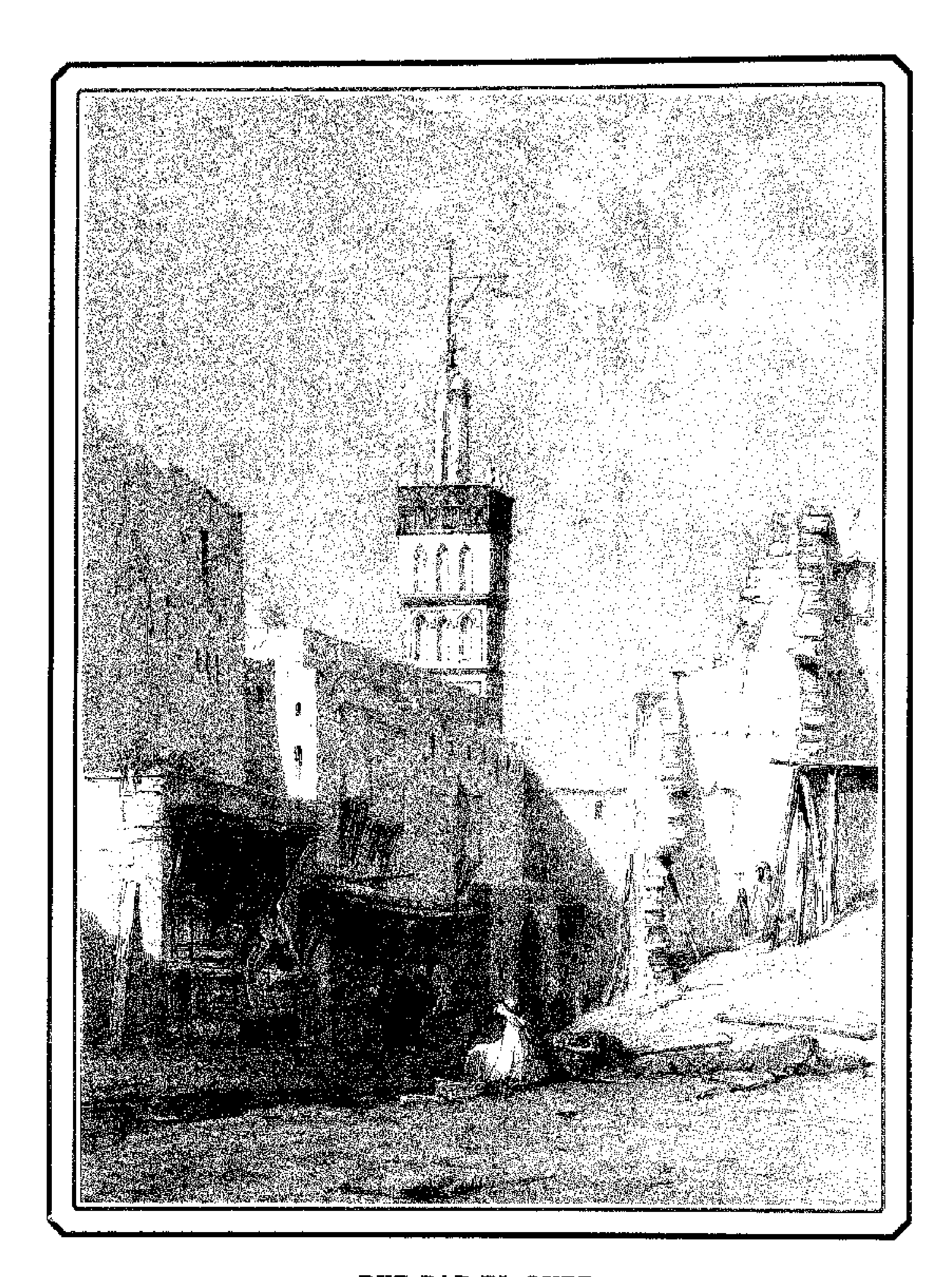
La ville d'Alger est traversée, dans toute la longueur de sa partie basse, par trois grandes rues principales, qui offrent maintenant un libre passage aux voitures. La rue de la Marine, conduisant au môle, donne un débouché à l'arrivage des marchandises venant du port; la rue Bab-el-Oued, prenant de la porte de l'Oued, va communiquer sur la grande place avec la rue de la Marine et la rue Bab-Azoun. - Lorsque les Français entrèrent à Alger, ces rues étaient très étroites et donnaient à peine passage à un cavalier. D'immenses auvents, s'élevant au-dessus de chaque boutique pour garantir le marchand et sa marchandise de l'ardeur du soleil, avançaient sur la rue et en diminuaient la largeur; ils ont été abattus, et de plus, les maisons qui n'étaient pas assez reculées pour laisser libre la circulation des voitures. C'est dans ces trois rues que les Européens ont établi tout leur commerce de détail, construisant des maisons et des boutiques à l'européenne.

اللوحــة 3

نهــج «بــاب الــواد»

تخترق مدينة الجزائر، على طول جزئها الأسفل، ثلاثة أنهج أساسية كبيرة تفسح المجال الآن لمرور السيارات بكل حرية: نهج البحرية الذي يؤدي إلى حاجز الأمواج، ويكون مصرفا لواردات البضائع الصادرة من الميناء، ونهج «باب الواد» الذي ينطلق من باب الوادي، ويتصل في الساحة الكبيرة بنهج البحرية، ونهج باب عزون. وعندما دخل الفرنسيون إلى الجزائر، كانت هذه الأنهج ضيقة جدا تكاد لا تفسح المجال لمرور فارس؛ وكان بها كوات عظيمة تعلو كل دكان لتقي البائع وبضاعته من حرارة الشمس، إلا أنها تأخذ ببروزها على النهج من عرض الطريق. (ولذا) هدمت كما هدمت الديار التي لم تكن منزوية بالقدر الذي يسمح للسيارات بالمرور بلا مانع. وفي هذه الأنهج الثلاثة جعل الأوربيون متاجرهم بالتقسيط وبنوا دياراً على نمط أوربي.





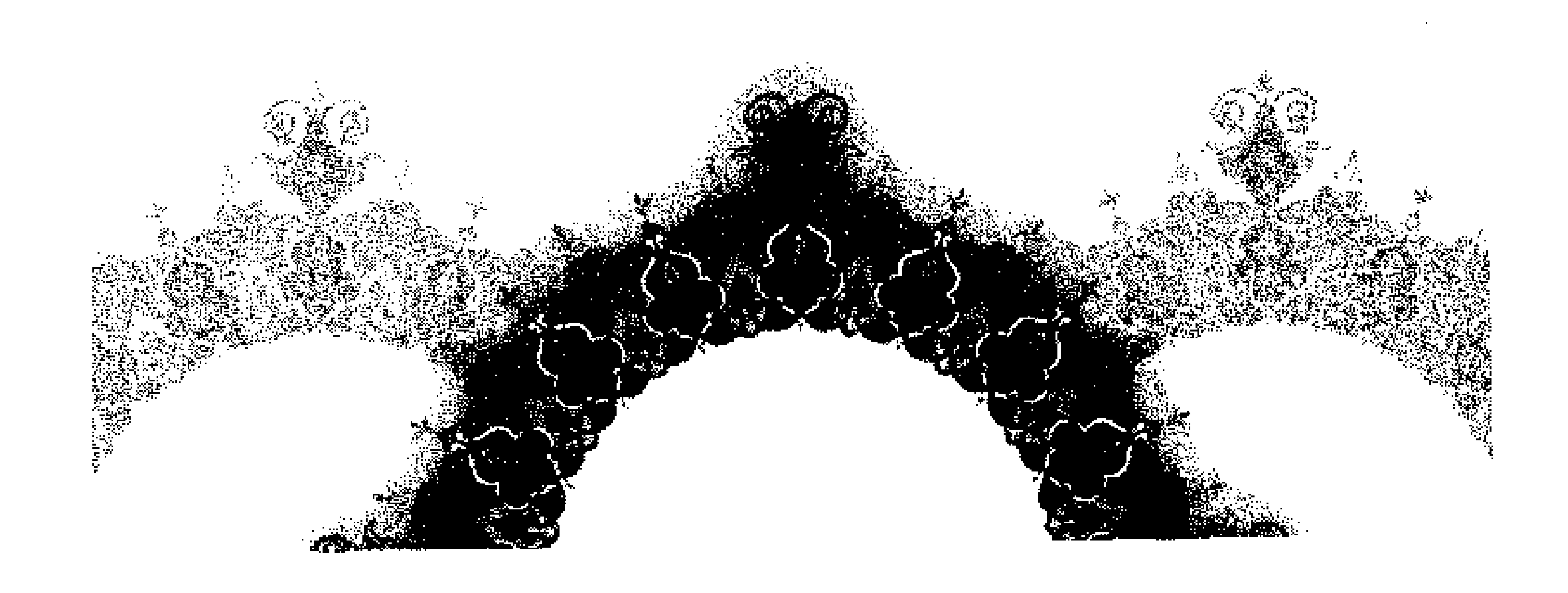
RUE BAB-EL-OUED

Rue Bab-Azoun

Le minaret qui domine la rue est un des plus élégants d'Alger; sa partie inférieure est blanche comme toutes les maisons, que l'on blanchissait une fois au moins tous les ans sous les deys. Sa partie supérieure est revêtue de faïences de toutes couleurs sur lesquelles sont tracés de jolis dessins; les balcons sont ornés aussi de peintures pleines de goût. C'est du haut de ces plate-formes que le muezzin appelle, tous les jours, à certaines heures, les fidèles à la prière. "Voix vivante, animée, qui sait ce qu'elle dit et ce qu'elle chante, bien supérieure (dit M. de Lamartine) [1] à la voix stupide et sans conscience de la cloche de nos cathédrales."

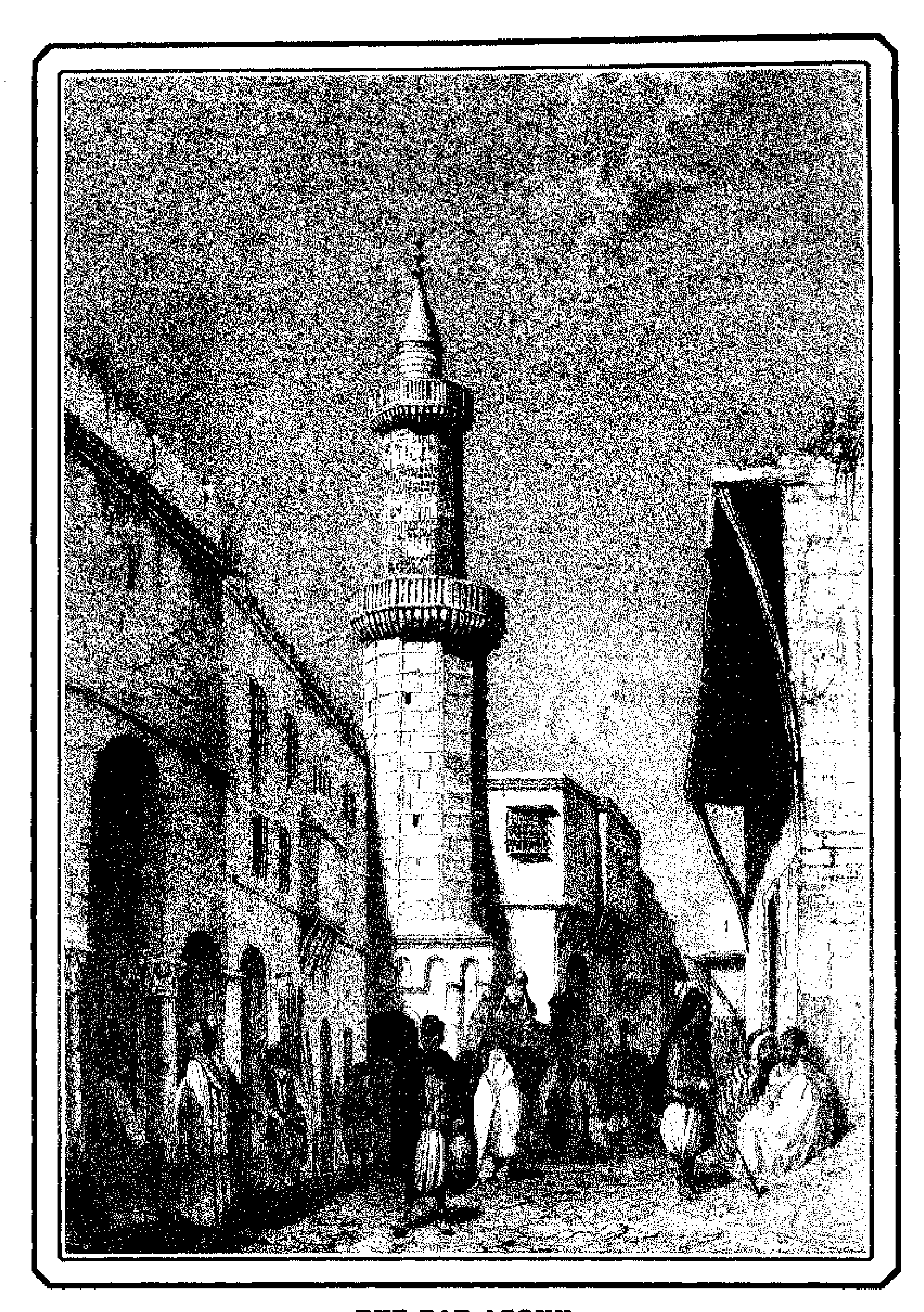
نهـــج بـاب عــزون

تعد المئذنة التي تشرف على النهج من بين مآذن العاصمة الفائقة الرشاقة، جزؤها الأسفل أبيض كسائر الدور التي كان يشرع في تبييضها كل سنة في عهد الدايات، وجزؤها الأعلى مغطى بخزف مختلف الألوان مزخرف برسوم جميلة، والشرفات مزينة هي الأخرى برسوم تنم عن ذوق سليم. ومن سطوح المآذن ينطلق كل يوم صوت المؤذن في أوقات معينة ينادي حي المؤمنين إلى الصلاة، صوت حي نشيط، يدرك ما يقول وما ينشد، يفوق بكثير حسب (السيد دولامارتين)[1] صوت جرس كنائسنا البليد اللاشعوري.



(1) Mr de Lamartine dont il est question ici ne peut être qu'Alphonse de Lamartine, ce poète et écrivain politique français de grande réputation. Ce qui justifie l'attribution du jugement porté sur la voix du muezzin à ce poète, c'est le long voyage qu'il entreprit au Moyen Orient au cours duquel il visita les lieux saints à une date proche de celle où furent écrits les présents textes.

(1) لا يمكن أن تتعلق الإشارة إلى السيد دولامارتين إلا بألفونس دولامارتين، ذلك الشاعر والكاتب السياسي الفرنسي المشهور. ومما يبرر نسبة الحكم في شأن صوت المؤذن إلى هذا الشاعر، السفر الطويل الذي قام به إلى الشرق الأوسط وقاد خطاه إلى زيارة الأراضي المقدسة في تاريخ لا يبعد بكثير عن التاريخ الذي كتبت فيه هذه النصوص.



RUE BAB-AZOUN

Planche V

Café maure

C'est le lieu de réunion où viennent habituellement, trois ou quatre fois par jour, les indigènes de toutes classes et de toutes conditions prendre du café, fumer leur pipe, jouer aux dames, et passer à écouter de la musique leurs moments de douceur et de paresse: peuple admirable pour si bien savoir goûter les jouissances paisibles de la vie, faire le moins possible, tenir les sens dans un calme imperturbable et sans jamais subir les atteintes de l'ennui. Là, nulle distinction de rang ni de fortune; le pauvre bédouin en haillons vient s'accroupir à côté du riche Maure vêtu de magnifiques soieries. S'il n'a point de pipe, il emprunte celle de son riche voisin; s'il veut dissiper les vapeurs du café et du tabac, il boit de l'eau dans le pot au service de tous. Le Maure, à qui on a offert une tasse de café, témoigne ordinairement sa satisfaction par une de ces bruyantes flatuosités qui annoncent la plénitude de son estomac. Là, ils sont tous frères, assis sur la même natte, sur le même bout de tapis, écoutant dans une extase tranquille les chants du musicien qui leur dit quelque conte arabe, souvent assaisonné de bons mots qui font circuler le sourire sur toutes les lèvres. Leur musique est loin d'être harmonieuse; mais elle leur est familière, et ils la préfèrent à la nôtre, parce que sa monotonie provoque une douce somnolence et convient aux habitudes de leur vie indolente et efféminée. Mais, sans doute, pour comprendre ce bonheur, il faut aimer l'ineffable "dolce far niente", la pipe et le café, - ce café plein d'arôme et servi brûlant, pour un sou, dans une petite tasse, avec le marc dans lequel il a été bouilli. - Le musicien est un personnage entouré d'une considération particulière; il a de gros gages et jouit du privilège de fumer et de boire gratis. Le violon arabe n' a que deux cordes. Le violon européen est également en usage à Alger, mais les musiciens s'en servent, ainsi que du premier, en le tenant comme une basse; ils ont en outre la mandoline italienne, une flûte percée à huit trous, et le tympanon des anciens, qui se fait avec un vase de terre cuite revêtu d'une peau. - Le Maure qui se trouve dans notre dessin, à la droite du musicien, est un habitant de Médéa, vêtu d'un gilet à raies rouges, bleues et blanches, et d'un haïk, espèce de manteau de laine blanche qui s'attache sur la tête avec une corde de poil de chameau. Ce Maure, que nous avons beaucoup connu, se nommait Hadj

اللوحة 5

مقهى مغربي

هو مكان الاجتماع الذي يرد إليه الأهالي من كل الطبقات ومختلف المراتب ثلاث مرات أو أربع في اليوم ليرتشفوا القهوة ويدخنوا الغليون، ويلعبوا الضامة، ويقضوا في سماع الموسيقى أوقات الترفيه والاسترخاء. شعب يثير الإعجاب لأنه يجيد تذوق ملذات العيش الهادئة، ويبذل أدنى ما يمكن من الجهد، ويحافظ على إبقاء حواسه في سكون ثابت دون أن يلحقه الملل أبداً. هنا لا وجود لتمييز قائم على الطبقة والثراء؛ يأتي البدوي المعوز المرتدي أطماراً، فيجلس إلى جانب المغربي الثري الذي يلبس الشفوف. وإن لم يكن له غليون، يستعير غليوم جاره الثري؛ وإن أراد أن يزيل عنه نشوة القهوة والتبغ، يشرب الماء في إناء يستعمله الجميع في هذا الشأن. والمغربي الذي يهدى له قدح قهوة يعبر عادة عن رضاه بإطلاق إحدى التجشؤات الداوية التي تنبئ بشبع معدته. في المقهى يعتبر كل الناس إخوة، يجلسون على نفس الحصير، أو على نفس طرف البساط، وهم ينصتون في إعجاب شديد وهدوء تام لأغاني الموسيقار الذي يروي لهم من حين لآخر قصة عربية كثيراً ما يمزج فيها قصد تحسينها نكتاً تبتسم لسمعها شفاه الحاضرين . تفتقر موسيقاهم للانسجام، ولكن يألفونها ويفضلونها على موسيقانا لأن رتابتها تستدرجهم إلى غفوة لذيذة وتلائم معيشتهم المتراخية المتخنثة. ولكن يجب بدون شك على من يريد تفهم هذه السعادة أن يحب البطالة اللذيذة التي تفوق كل وصف، والغليوم، والقهوة ذات النكهة المعطرة التي تقدم ساخنة مقابل فلس واحد في قدح صغير، مع ثقلها الذي تم فيه غليانها.

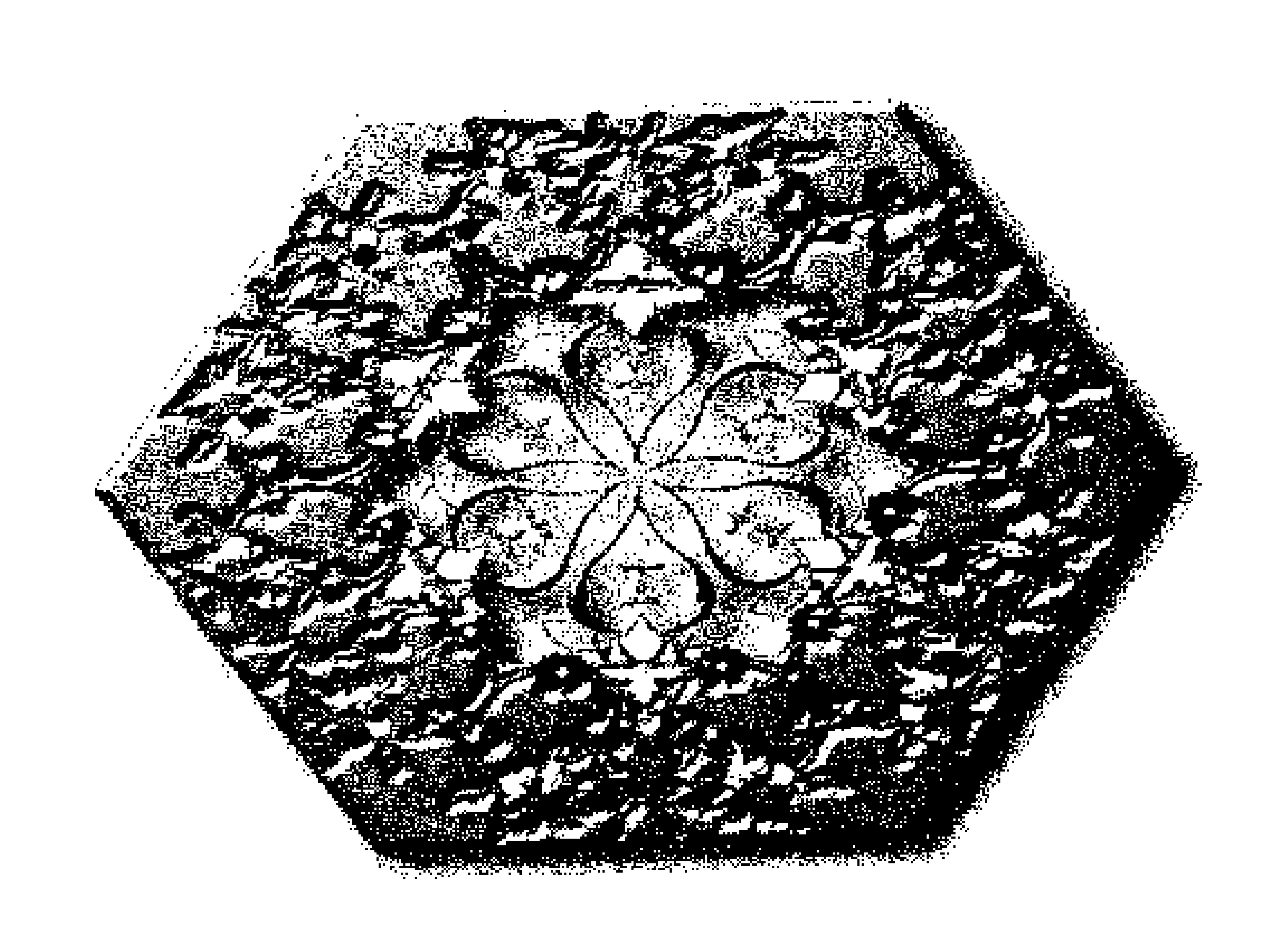
الموسيقار شخصية محفوفة بتقدير خاص؛ يقبض أجوراً ضخمة ويتمتع بميزة التدخين والشرب مجاناً. للكمان العربي وتران فقط. والكمان الأوربي مستعمل أيضاً في الجزائر، إلا أن عازفي الكمان بنوعيه يمسكونه كما تمسك الآلة ذات الأوتار الغليظة. ويستخدمون فضلا عن ذلك المندولينة الإيطالية ومزماراً به ثماني ثقب وسنطور القدماء، وهو عبارة عن آلة مؤلفة من إناء من الآجر المشوي المغلف بجلد (الدربوكة).

CAFE MAURE RUE DU SOUDAN

Ibrahim; sa démarche était fière et pleine de noblesse; il recevait tous les hommages dus à sa qualité d'Hadji, c'est-à-dire, de Musulman ayant fait le saint pèlerinage de la Mecque: ses amis venaient baiser avec respect le coin de son manteau quand il arrivait à la ville apportant de la laitue, car il était marchand de salade. - Les autres figures sont de jeunes Maures d'Alger, hôtes ordinaires du café, qui passent bon nombre d'heures de leurs journées, occupés à ne rien faire, jusqu'à ce que, devenus hommes, ils aient des femmes et des enfants[1].

المغربي الذي يوجد في رسمنا على يمين الموسيقار من سكان مدينة المدية. فهو يرتدي صدرة ذات خطوط حمراء وزرقاء وبيضاء، وحايكاً أي شبه معطف من الصوف الأبيض، يشد على الرأس بحبل من وبر الإبل. وهذا المغربي، الذي عرفناه حق المعرفة، يسمى الحاج إبراهيم. كانت مشيته تنم عن عزة نفس وشهامة؛ كيف لا وهو جدير بكل الاحترامات التي يستحقها الحاج، أي المسلم الذي قام بواجب الحج إلى بيت الله الحرام بمكة. كان أصدقاؤه يأتون ليقبلوا طرف معطفه باحترام عندما يصل إلى المدينة ليقدم الخس للأهالي لأنه يتاجر بالسلطة.

أما الرسوم الأخرى، فهي تمثل شباناً مغاربة من مدينة الجزائر، يترددون عادةً على المقهى، وينفقون عدداً كبيراً من ساعات أيامهم على الترهات حتى إذا بلغوا سن الرجال، تزوجوا وأنجبوا أولاداً[1].



(1) Texte qui témoigne de la précision des observations de l'auteur dans les descriptions. D'autre part, quand il nous rapporte des habitudes qui contrastent avec celles ayant cours dans son propre milieu, il ne recourt jamais à ce ton ironique et hautain qu'adoptent en pareille circonstance certains écrivains. Ici par contre, on sent chez l'auteur une disponibilité très grande à comprendre les différences naturelles dans les goûts, les habitudes et le comportement qu'imposent des divergences sur les plans du climat, de l'éducation, de la religion et des traditions.

1 – نص آخر يدل على ما يتميز به المؤلف من دقة الملاحظة في الوصف. والجدير بالذكر أنه حين يروي لنا بعض العادات التي تغاير ما ألفه في بيئته، لا يلجأ إلى السخرية والتهكم اللذين اعتدنا تسجيل أثرهما في مثل هذه الظروف عند كثير من المؤلفين الأوربيين، بل نؤنس فيه قابلية لتفهم ما يفرضه المناخ والتربية والدين والتقاليد من اختلاف طبيعي في الأذواق والعادات وحتى السلوك.

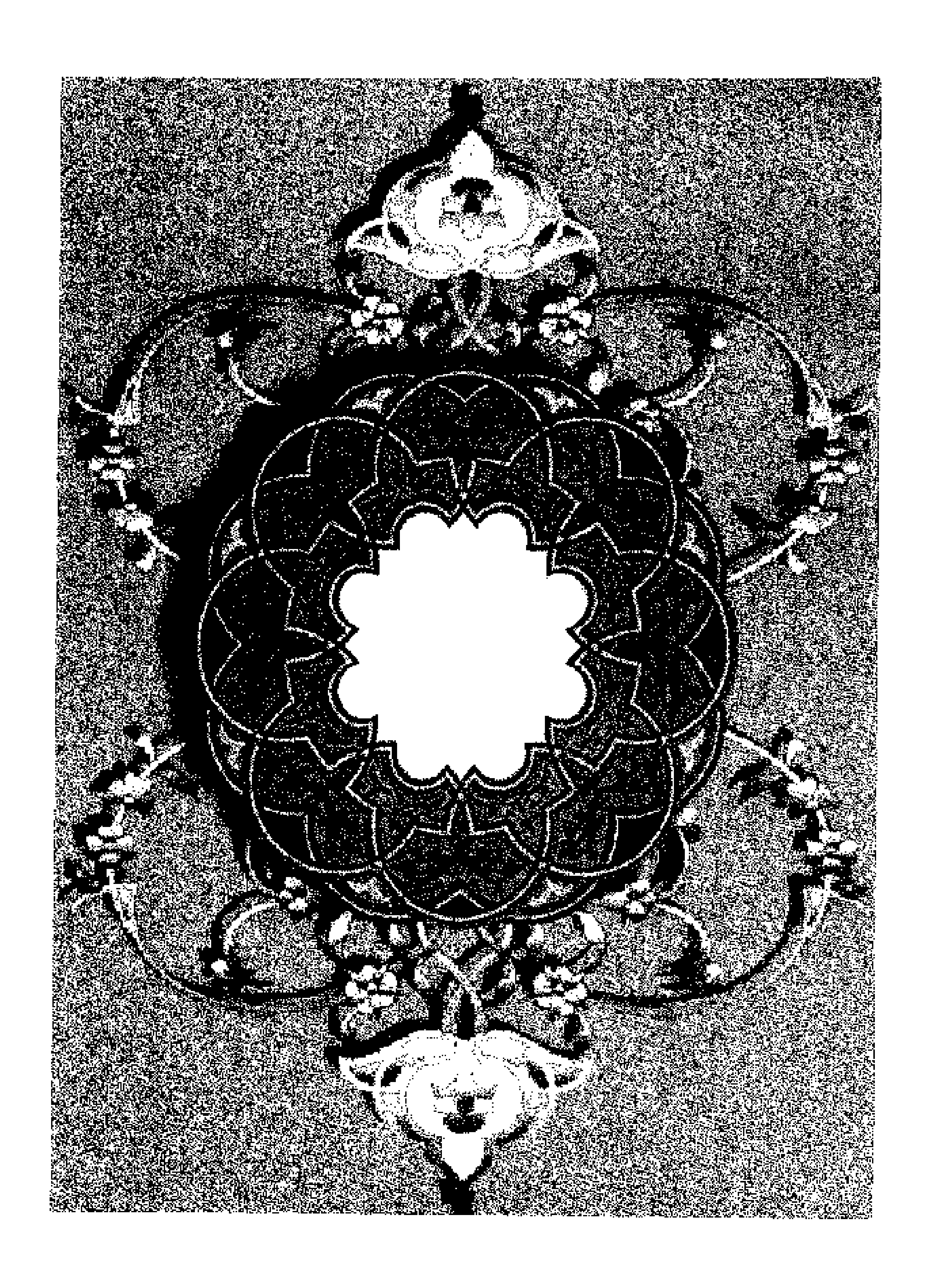


Planche VI

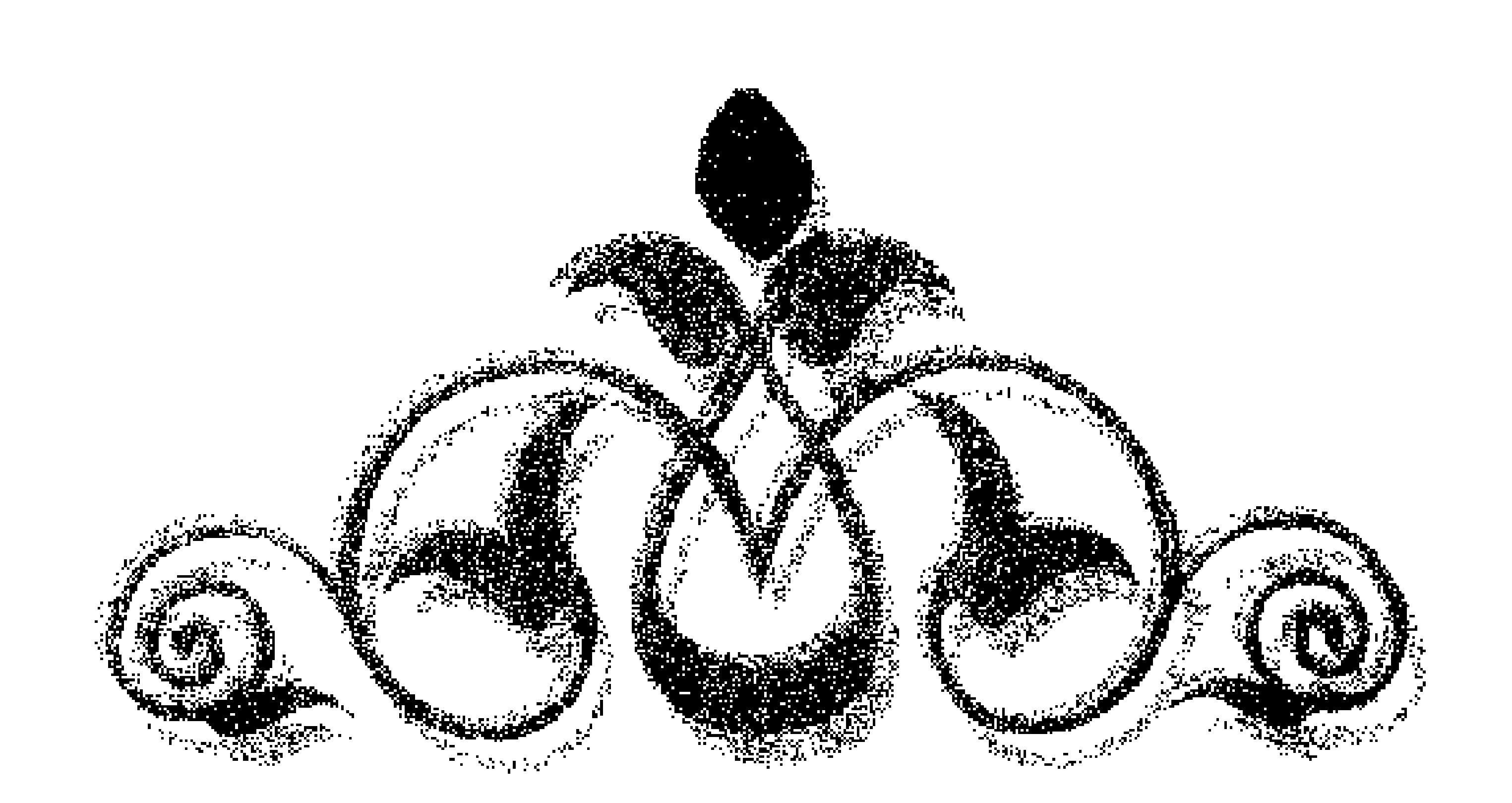
اللوحـــة 6

Bab-el-Oued

Bab-el-Oued, ou la Porte du Ruisseau, est située au nord d'Alger; autrefois elle conduisait à un faubourg très long qui est maintenant ruiné. On a fait une grande place d'armes sur tout le terrain qui borde la mer, emplacement d'un ancien cimetière mahométan qui s'étend jusqu'au fort des Vingt-quatre heures, situé à peu de distance. - Le bâtiment du milieu, qui s'élève au-dessus des fortifications, était destiné sous les deys à la fonte des canons [1]. Le bâtiment surmonté d'un palmier, à droite du dessin, est le tombeau d'un Marabout, homme de sainte mémoire, pour avoir suivi avec zèle la loi de Mahomet: aussi sa tombe est-elle ombragée du palmier, privilège des hommes saints. Il n'existe plus qu'une partie de la belle fontaine qui était non loin de là. Le minaret que l'on voit au-dessus est celui d'une mosquée réservée pour les femmes. - Les charrois qui arrivent aux portes de la ville se font à dos d'ânes, de mulets et de chameaux [2]. Les ânes sont d'une race fort petite, mais ils sont robustes et sobres; les mulets sont de bonne race et fort estimés.

بـــاب الـــوادي

يقع باب الوادي بشمال الجزائر العاصمة. كان هذا الباب، فيما مضى، يؤدي إلى ضاحية يمتد طولها إلى حد بعيد، أمست الآن حطاماً. وقد أقيمت ساحة كبيرة للعرض العسكري على القطعة الأرضية المحاذية للبحر، حيث كانت توجد مقبرة قديمة للمسلمين، تمتد إلى حصن الأربع والعشرين ساعة، القائم بالقرب منها. والعمارة التي تتوسط الساحة، وتشرف على الحصون، كانت مخصصة في عهد الدايات إلى صهر حديد المدافع[1]، والبناية التي تعلوها نخلة على يمين الصورة قبر مرابط خلّف ذكراً طيباً لأنه كان يمارس «دين محمد» بحماس. لذلك بسطت النخلة ظلها على ضريحه، وفي هذه الظاهرة العارضة ميزة خصّ بها العبّاد. لم يبق يوجد سوى جزء من العين الجميلة القائمة بالقرب من الضريح، والمئذنة التي تبصر فوق العين هي مئذنة مسجد مخصص للنساء. كان نقل البضائع التي تصل إلى أبواب المدينة يتم على متن الحمير، والبغال والإبل[2]. تنتمي الحمير إلى جنس صغير جداً، ولكنه قوي قنوع، وتنتمي البغال إلى سلالة أصيلة تقدر تقديراً فائقاً.



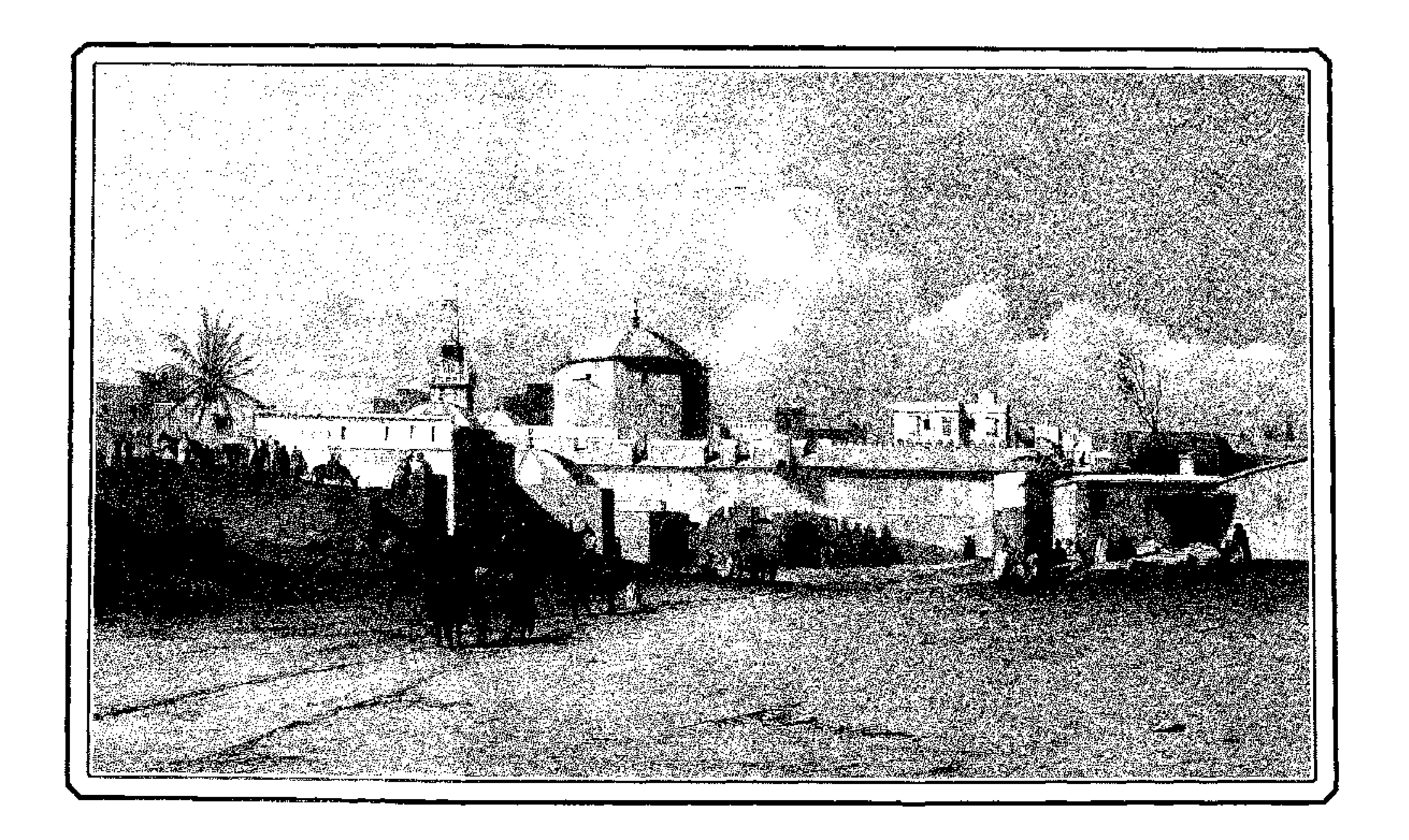
(1) Deux choses attirent l'attention dans ce texte :

1) l'existence à Alger d'une fonderie où l'on forge le fer destiné à la fabrication des canons, ce qui laisse supposer qu'il y avait dans le pays une petite industrie d'armement.

2) Les habitants des villes à cette époque étaient à l'abri de la pollution car le transport des marchandises se faisait à dos d'ânes ou de mulets à cause de l'étroitesse des rues.

(1) مما يلفت الانتباه في هذا النص: وجود مصنع لصهر حديد المدافع يسمح بافتراض وجود صناعة لإعداد السلاح.

(2) لا يتعرض الأهالي للتلوث في المدن لأن نقل البضائع يتم على متن الحمير والبغال نظراً لضيق الشوارع.



BAB-EL-OUED

Planche VII

Marchand maure

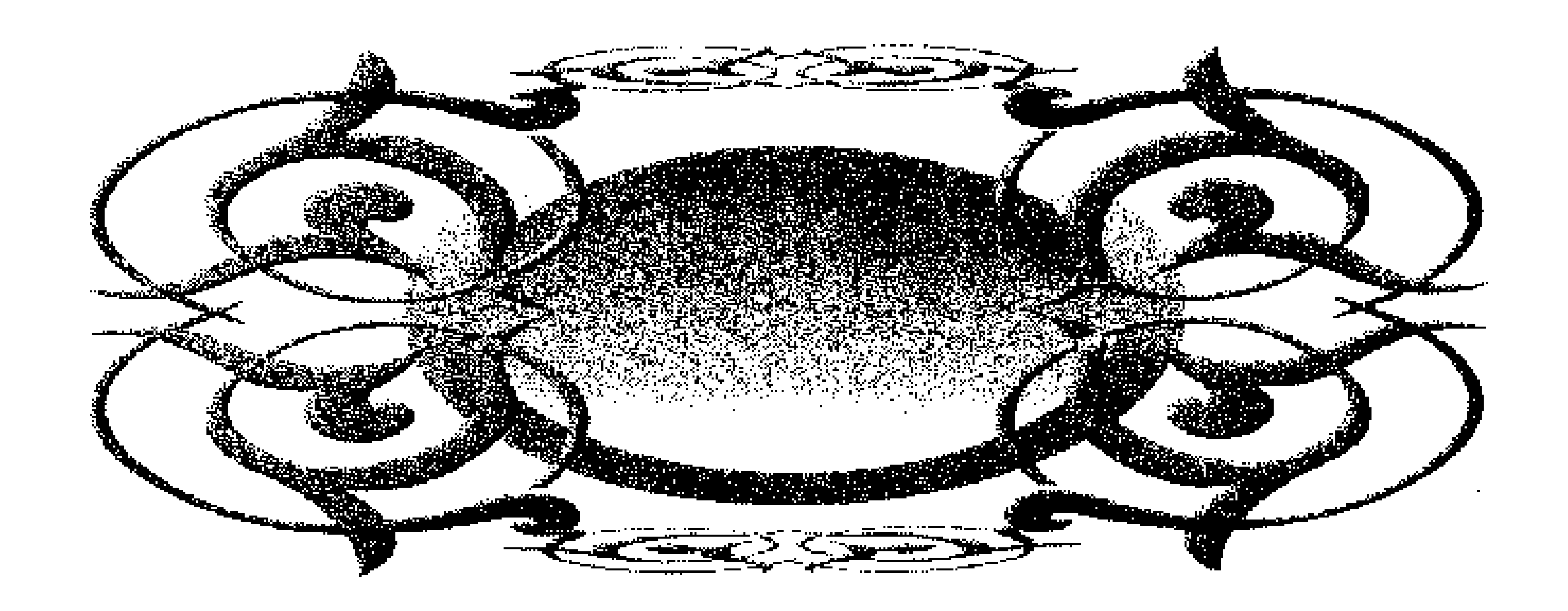
Les boutiques sont des petites pièces carrées. Des planches établies autour, quelques coffres pour serrer la menue marchandise, un tapis ou une natte servant de parquet, tel en est l'ameublement. Les marchands d'ordinaire ont peu de spécialité: ils vendent également du poivre, du sel, des étoffes, des légumes, des tapis, et font toutes les petites fournitures de la vie usuelle. Assis sur le bord de son établissement, qui est presque au niveau du pavé, ou bien accroupi sur sa natte, le Maure, homme paisible et de peu d'ambition, attend le chaland, fumant sa pipe ou buvant du café; il provoque rarement à la vente; son prix est fixe; il ne se donne pas l'embarras de la tenue des livres, car le commerce se fait de bonne foi entre Musulmans[1]. Aux heures de ses repas et le soir, le marchand ferme sa boutique à l'aide d'un auvent qu'il baisse, et retourne à sa maison dans quelque quartier éloigné de la ville.

اللوحة 7

تاجر مغربي

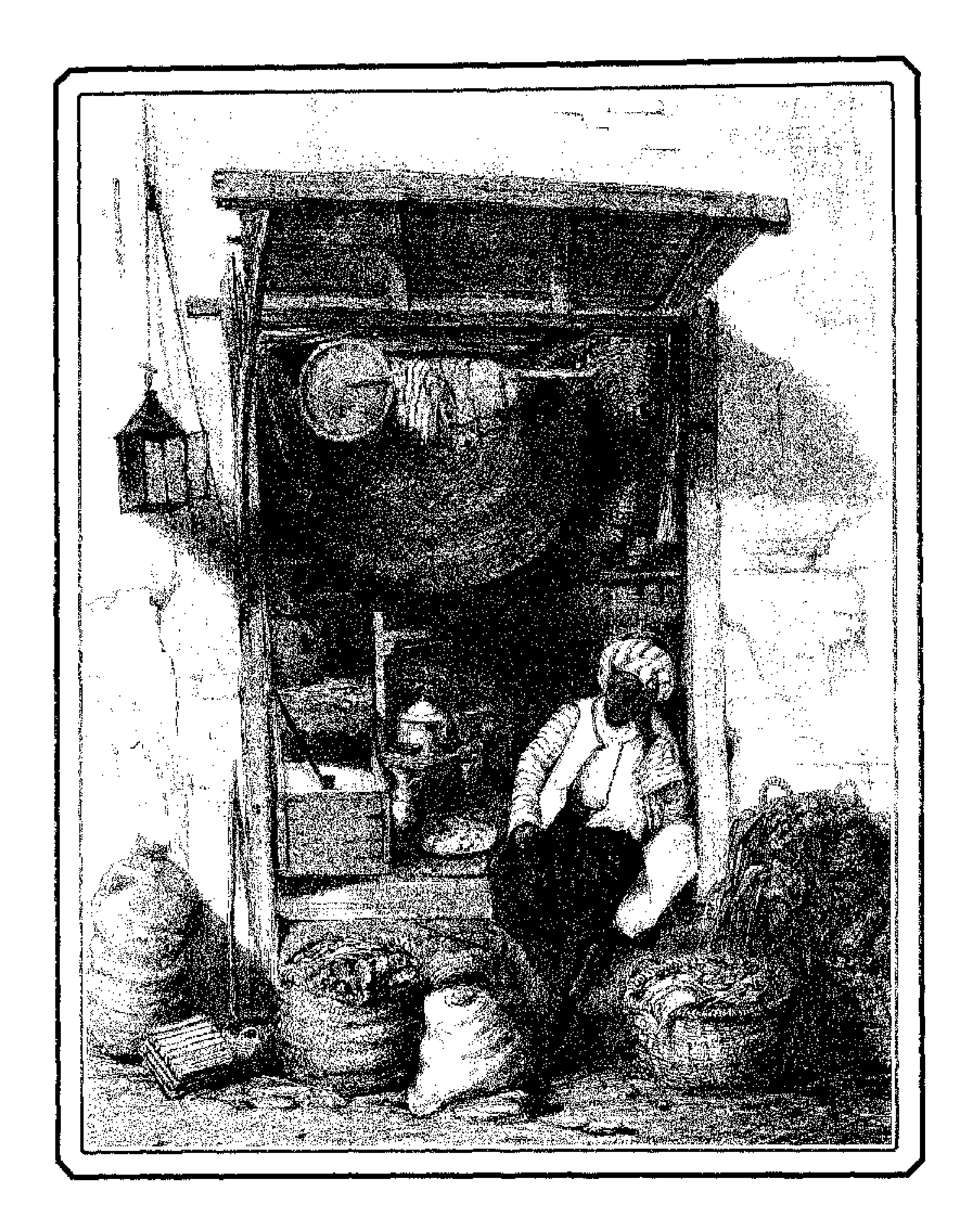
الدكاكين عبارة عن حجرات صغيرة مربعة. أثاثها مقصور على رفوف تحيط بجدرانها، وصناديق تشحن فيها البضاعة العادية، وبساط أو حصير هو هنا بمثابة أرضية. لا يعثر عند تجار المواد العادية إلا على ألوان قليلة من البضائع النادرة. من بين المواد التي يبيعونها أيضا الفلفل، والملح، والأقمشة، والخضر، والبسط، وكل اللوازم التي تتطلبها الحياة العادية. التاجر المغربي رجل وديع قليل الطموح. يجلس على حافة دكانه التي تكاد تستوي مع بلاط الشارع، أو يقعد القرفصاء على حصير في انتظار الزبون الملازم، وهو يدخن غليونه، أو يرتشف قهوته؛ قليلا ما يحث على البيع، وأسعاره محددة، لا يزعج نفسه بمسك الدفاتر لأن التجارة مبنية عند المسلمين على النية الحسنة [1].

وعند حلول وجبات الطعام، وفي المساء، يغلق التاجر دكانه بواسطة كلة يسدلها، ويرجع إلى منزله القائم بناحية من نواحي المدينة.



(1) C'est une époque révolue. La fréquentation actuelle de nos marchés suffit pour nous persuader que les moeurs ont beaucoup changé et que le commerce n'est plus basé sur la confiance, l'honnêteté, la sécurité des transactions.

(1) تلك أيام خلت، والمتردد على الأسواق اليوم يتيقن بسهولة أن الأخلاق قد تغيرت في الجزائر، ولم تبق التجارة فيها مبنية على الثقة والأمان أو حسن المعاملة.



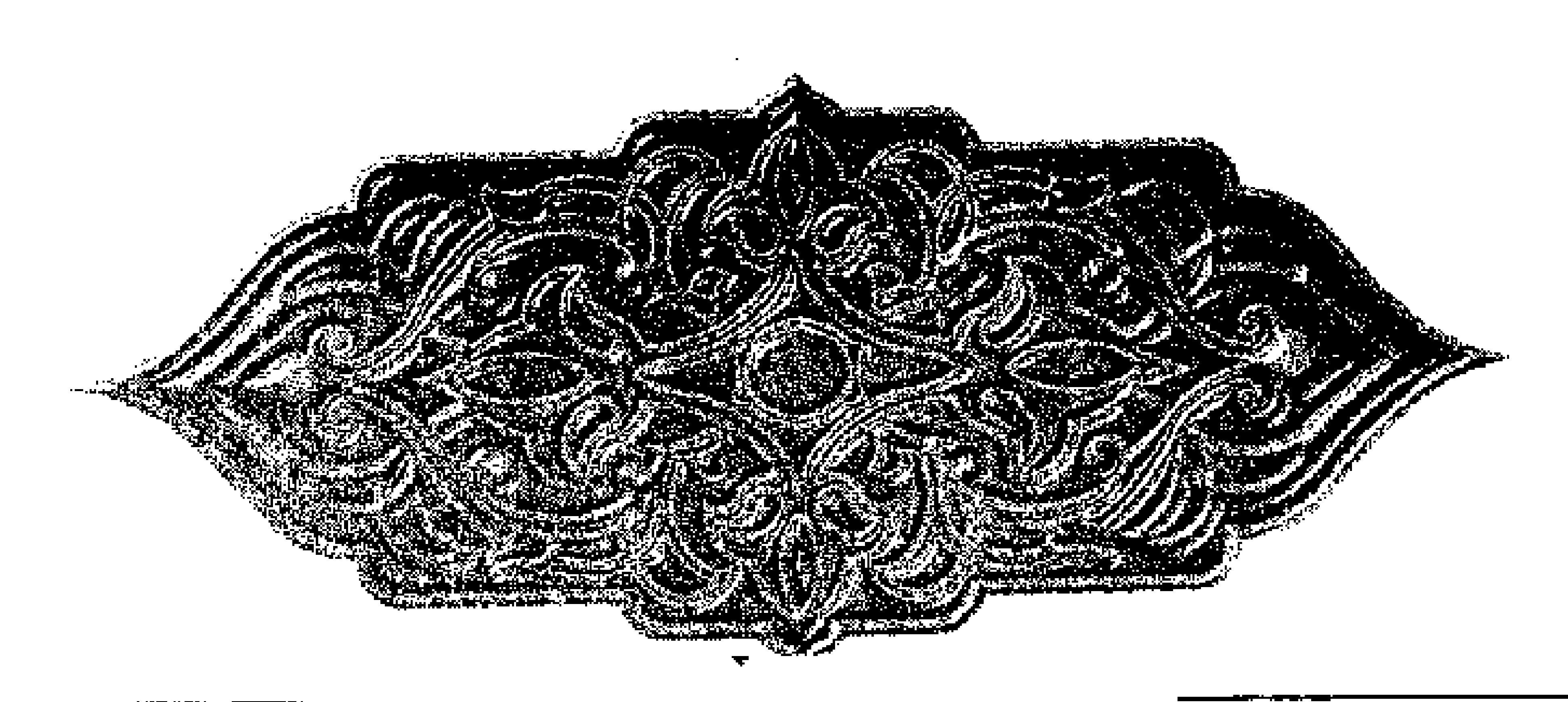
MARCHAND MAURE

Vue de la mosquée

Du point où nous nous trouvons il est facile de se faire une idée exacte du caractère de l'architecture mauresque. Peu soigneuse des détails, elle n'envisage qu'un ensemble à la fois simple, immense et varié; ennemie de la symétrie, elle balance avec art et avec goût les lignes par des formes toujours variées, mais ayant toujours le même principe. Ses caprices sont toujours motivés, et elle a, selon nous, une spécialité que nous cherchons souvent en vain dans nos monuments. Le premier soin de l'architecte maure, en construisant un édifice, est de lui donner toujours une apparence extérieure qui en fait deviner la destination jusque dans ses moindres détails : à tel point, qu'il est facile, pour quiconque a étudié un peu ce genre de construction, de se rendre compte de la forme intérieure à la simple inspection de forme extérieure.[1]

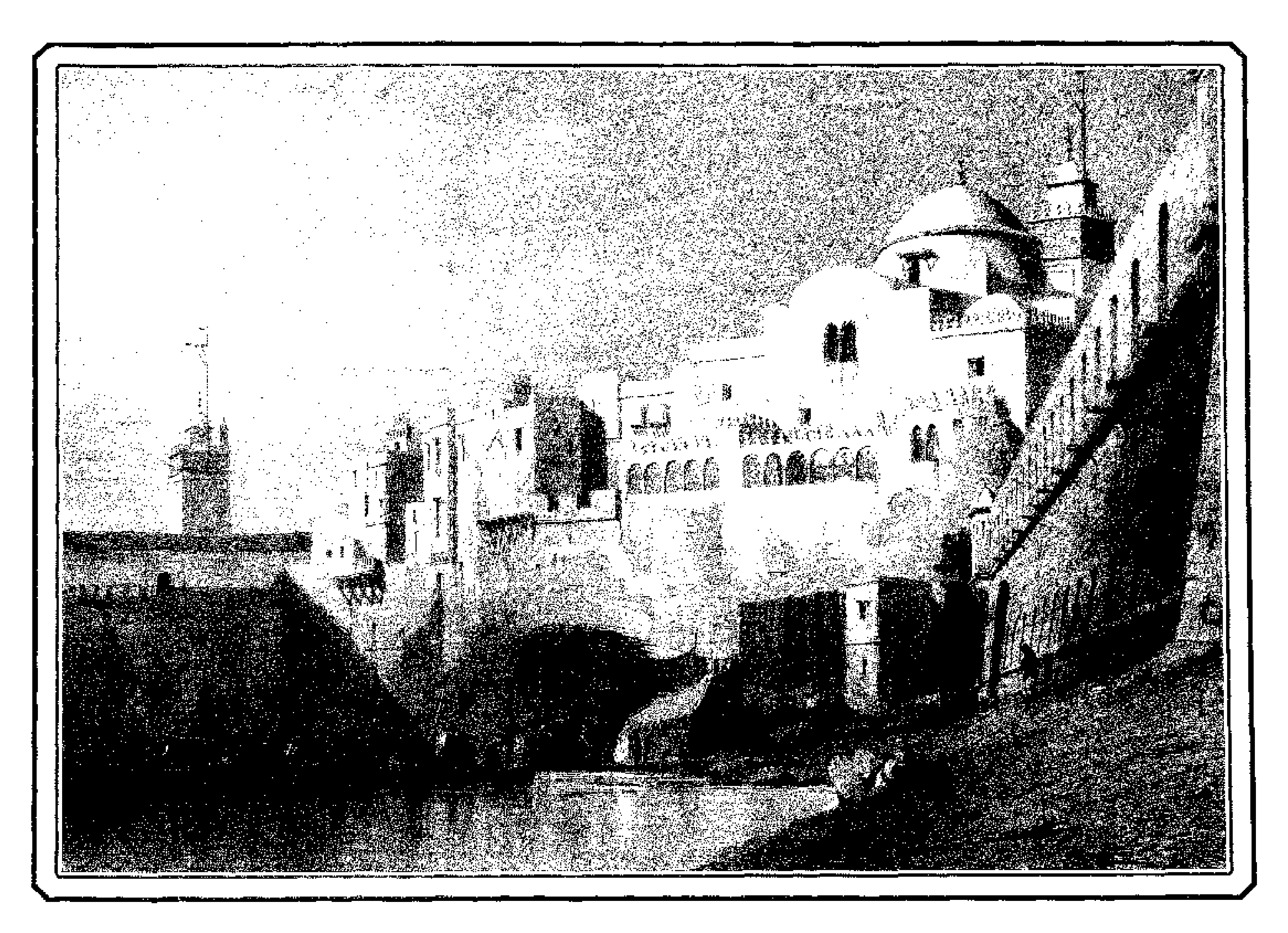
منظـــر المسجـــد

من المكان الذي نوجد فيه الآن، يتيسر تصوّر نوع الهندسة المعمارية المغربية تصوراً صحيحاً. فهي لا تعني بالتفاصيل إلا قليلاً، ولا تنظر للبناء إلا ككل بسيط فسيح ومتنوع في نفس الوقت. وبما أنها تكره التناسق، فهي ترسم الخطوط رسماً فنيّاً، يسيغه الذوق في أشكال تتنوع باستمرار، ولكن تبقى دائماً خاضعةً لنفس المبدإ. قد يكون الباعث والمحرك في هذا التفنن دوافع لا تخلو أبداً من أسباب تبررها. وقد خصت الهندسة المعمارية المغربية بميزة كثيراً ما نسعى وراء العثور عليها في آثارنا التذكارية بدون جدوى، وأول همّ المهندس المعماري المغربي، عندما يشرع في بناء عمارة، هو منح هذه الأخيرة مظهراً خارجياً يمكن من التنبؤ بتخصيصها حتى في أدنى تفاصيلها، وذلك إلى درجة أنه يصبح من السهل على من درس نوعاً ما هذا الصنف من البناء، أن ينتبه إلى الشكل الداخلي بمجرد اطلاعه على الشكل الخارجي[1].



(1) L'auteur du présent texte correspondant à la planche VIII, mérite une place de choix parmi les observateurs de l'architecture maghrébine; il a noté avec soin ses particularités essentielles. Esprit perspicace, il a pu enregistrer une observation précieuse, spécifique à l'architecte maghrébin qui se soucie de donner à l'édifice qu'il érige un aspect extérieur qui révèle sa destination. Le promeneur ordinaire peut vérifier l'exactitude de l'observation. Il lui suffit de jeter un simple regard sur les mosquées, les bains maures et les tombeaux de marabouts existant en grand nombre dans chaque région de l'Algérie.

(1) يبرز هذا النص التابع للوحة الثامنة وضع مؤلفه في عداد الملاحظين للهندسة المغربية الذين سجلوا باهتمام كبير مميزاتها الأساسية. فهو يتمتع بدقة فكر مكنته من تسجيل ملاحظة ثمينة خاصة بالمهندس المغربي الذي يهتم بإعطاء البناية التي يشيدها مظهراً خارجياً ينمّ عن تخصيصه. ويمكن للمتجول العادي أن يتحقق من صحة الملاحظة بمجرد نظرة يلقيها على المساجد، والحمامات، وأضرحة الأولياء الموجودة بوفرة في كل ناحية من نواحي القطر الجزائري.



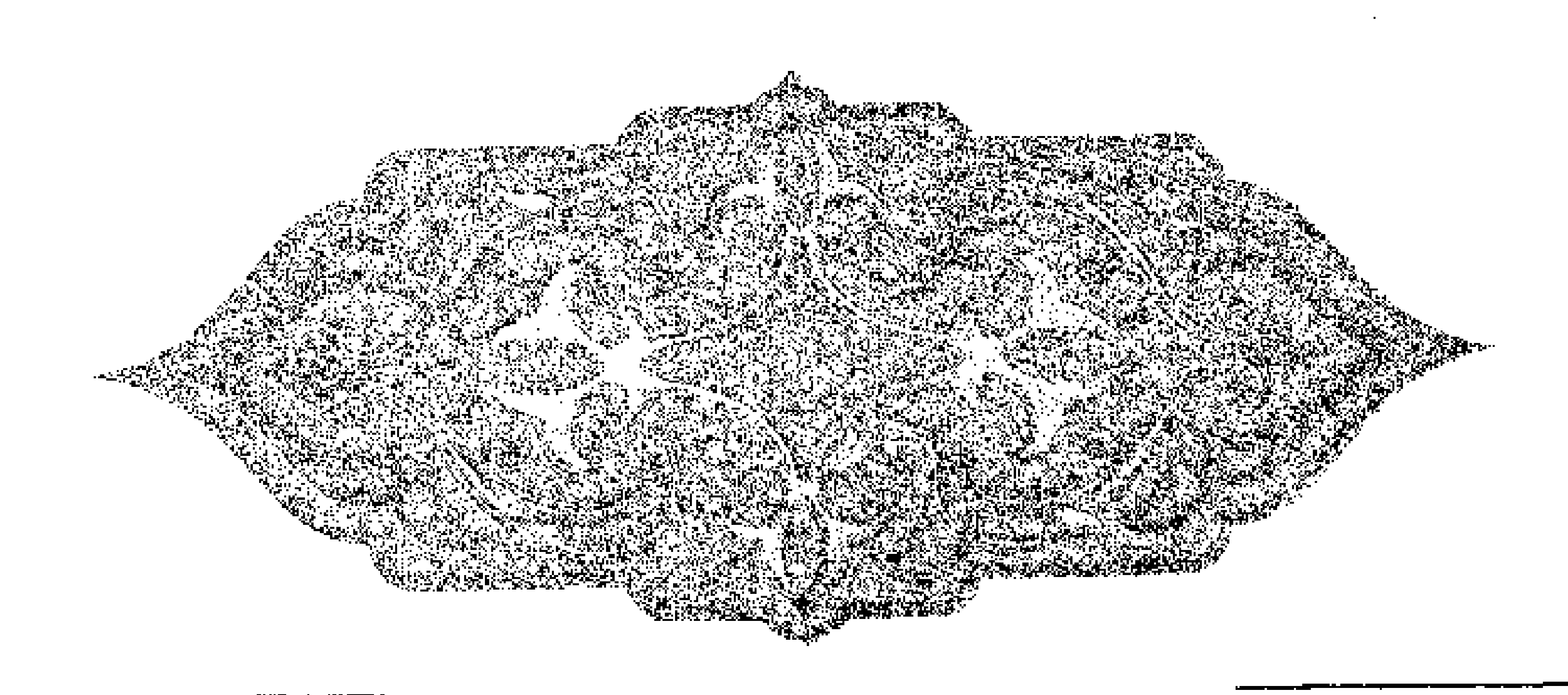
VUE DE LA MOSQUÉE

Mosquée

La mosquée dont nous donnons un dessin est maintenant convertie en église catholique[1]; elle a été prise aux Mahométans, et l'autel consacré au culte catholique remplace maintenant la chaire d'où les imams disaient la prière publique et récitaient les versets du Coran. C'est une des plus belles d'Alger : les colonnes qui soutiennent les dômes sont en beau marbre blanc, et chaque dôme est orné de dessins sculptés avec beaucoup d'art dans le plâtre. Des versets du Coran, en caractère sculptés et rehaussés d'or sur des fonds de différentes couleurs, ornent les quatre côtés du dôme principal et la niche réservée à l'imâm. Les parois de la partie inférieure du mur sont revêtues de faïence peinte. Il y avait comme dans les autres mosquées, des nattes et des tapis orientaux sur tout le plancher et sur le bas des colonnes et des murs où s'adossait le fidèle en faisant sa prière [2], ou en débitant, sur une espèce de chapelet, des prières au prophète, aussi nombreuses que les litanies des saints.

المسجـــــد

تم الآن تحويل المسجد الذي نقدم صورته إلى كنيسة كاثوليكية[1]. اغتصب هذا المسجد من المسلمين وحل اليوم هيكله المخصص لممارسة الشعائر الكاثوليكية محل المحراب، حيث كان الأئمة يقفون لأداء الصلاة العامة ويقرؤون الآيات القرآنية. وهو من أجمل مساجد الجزائر العاصمة، فالأعمدة التي ترتكز عليها القبب من رخام أبيض جميل، وكل قبة مزخرفة برسوم منقوشة في الجص نقشاً رائع الفن، وهناك آيات قرآنية مكتوبة بحروف منقوشة مذهبة بارزة من خلال خلفيات ذات ألوان مختلفة، تزخرف الجهات الأربع للقبة الرئيسية، والمحراب المخصص للإمام. وجوانب الجزء الأسفل من الجدار مكسوة بخزف مدهون. وتوجد كما هو الشأن في المساجد الأخرى حصائر وزرابي شرقية تكسو الأرضية كلها، والجزء الأسفل من الأعمدة والجدران التي يستند إليها المؤمن[2]، الذي يقوم بأداء الفريضة أو يصلي على النبي صلوات يبلغ عددها صلوات الأولياء مستعيناً في ذلك بمسبحته.

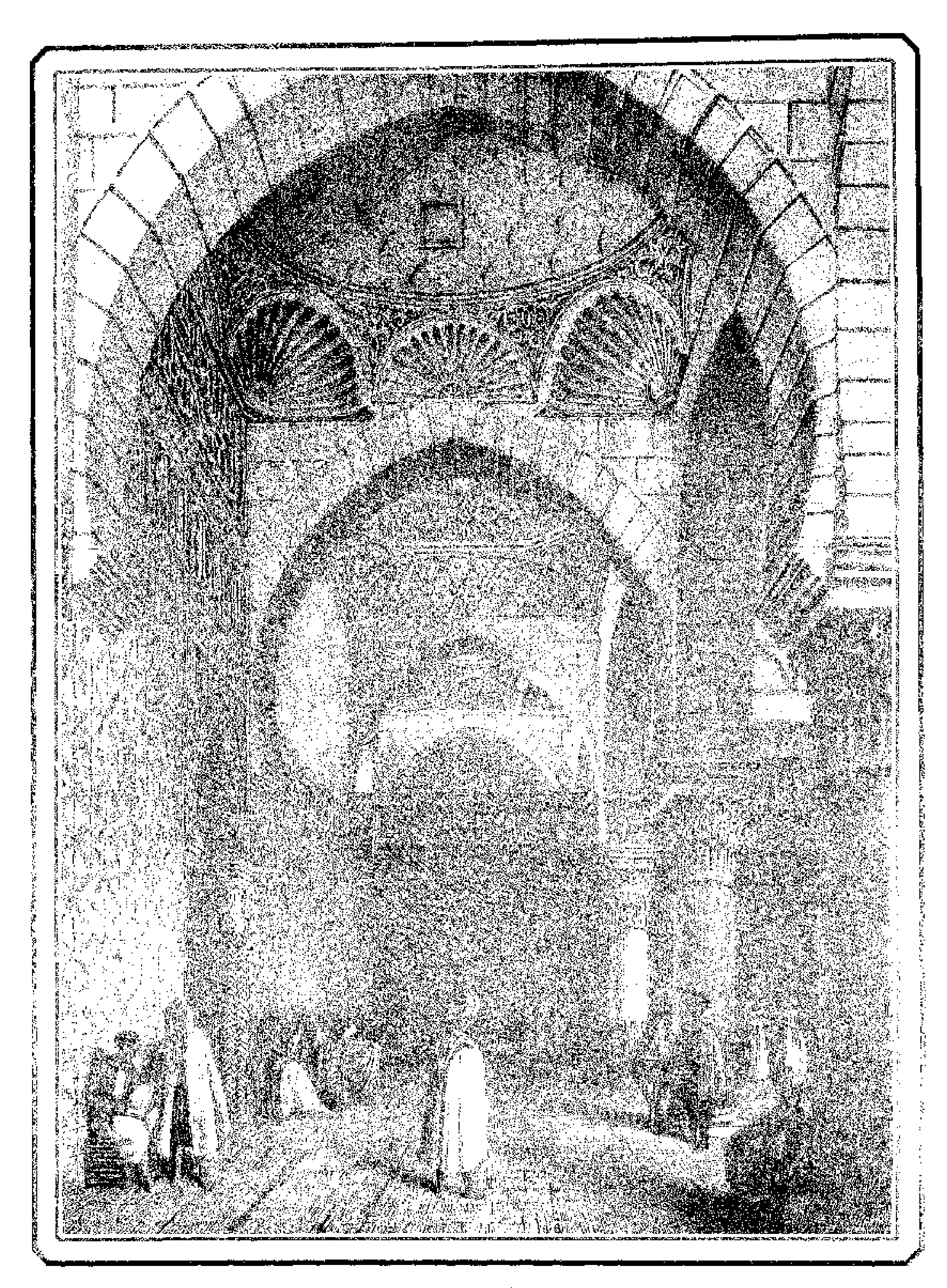


(1) Il s'agit de la mosquée Kitchaoua qui a été arrachée aux musulmans de manière violente par les militaires en 1832 sur ordre du général Rovigo. Elle sera récupérée en Novembre 1962 quelques mois après l'accession de l'Algérie à l'indépendance.

(2) L'auteur commet une erreur en affirmant que le croyant s'appuie sur les colonnes et les murs de la mosquée au cours de l'accomplissement de la prière. Il s'y appuie en réalité en attendant le moment où l'imam annonce le début de la prière ou une fois que celle-ci est terminée.

(1) يتعلق الأمر بمسجد «كتشاوة» الذي اغتصب من المسلمين عنوة سنة 1832 بأمر من القائد روفيقو، واسترجع في شهر نوفمبر 1962 بعد حصول الجزائر على الاستقلال.

(2) قد وقع صاحب النص في خطإ حين أكد أن المؤمن يستند إلى الأعمدة والجدران أثناء أدائه فريضة الصلاة، بل يستند إليها حين يكون في انتظار إعلان الإمام إقامة الصلاة أو بعد الفراغ منها فقط.



MOSQUÉE

Moulin arabe

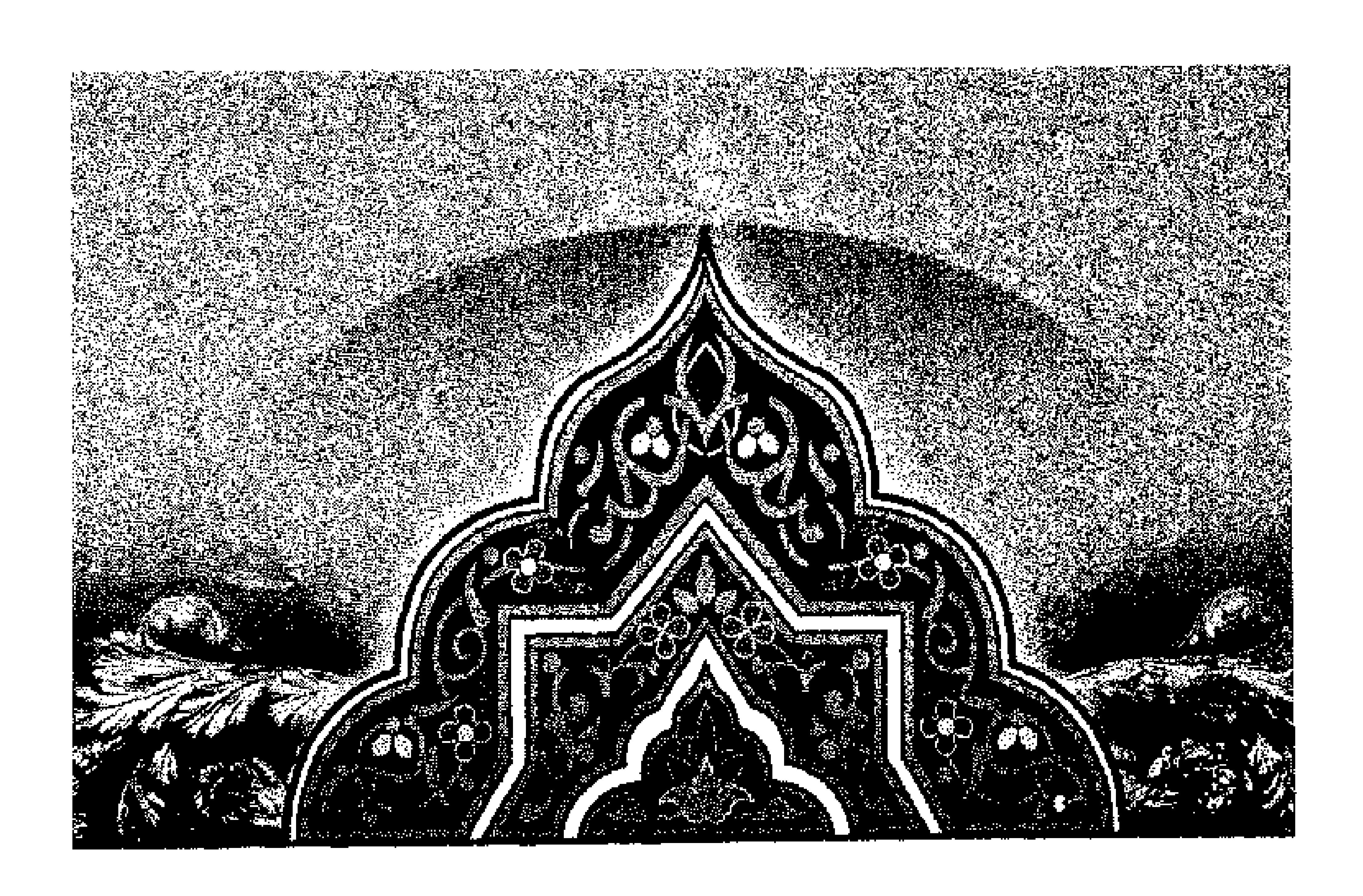
Les Algériens sont peu avancés dans l'art de la mécanique, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre par l'inspection de cette planche; mais il faut se garder d'en tirer une conclusion trop générale. Si les Arabes n'ont que des moulins informes pour faire leur farine, il est d'autres branches de l'industrie dans lesquelles ils ne nous sont en rien inférieurs : par exemple, ils excellent dans l'art d'extraire de l'essence de rose et de jasmin, qu'ils savent fabriquer avec une perfection que ne peuvent égaler nos plus habiles chimistes praticiens. Ils font des tapis qui rivalisent avec ceux de Smyrne et de Constantinople, et préparent la laine avec une finesse qui lui donne une admirable aptitude à prendre toutes les couleurs.

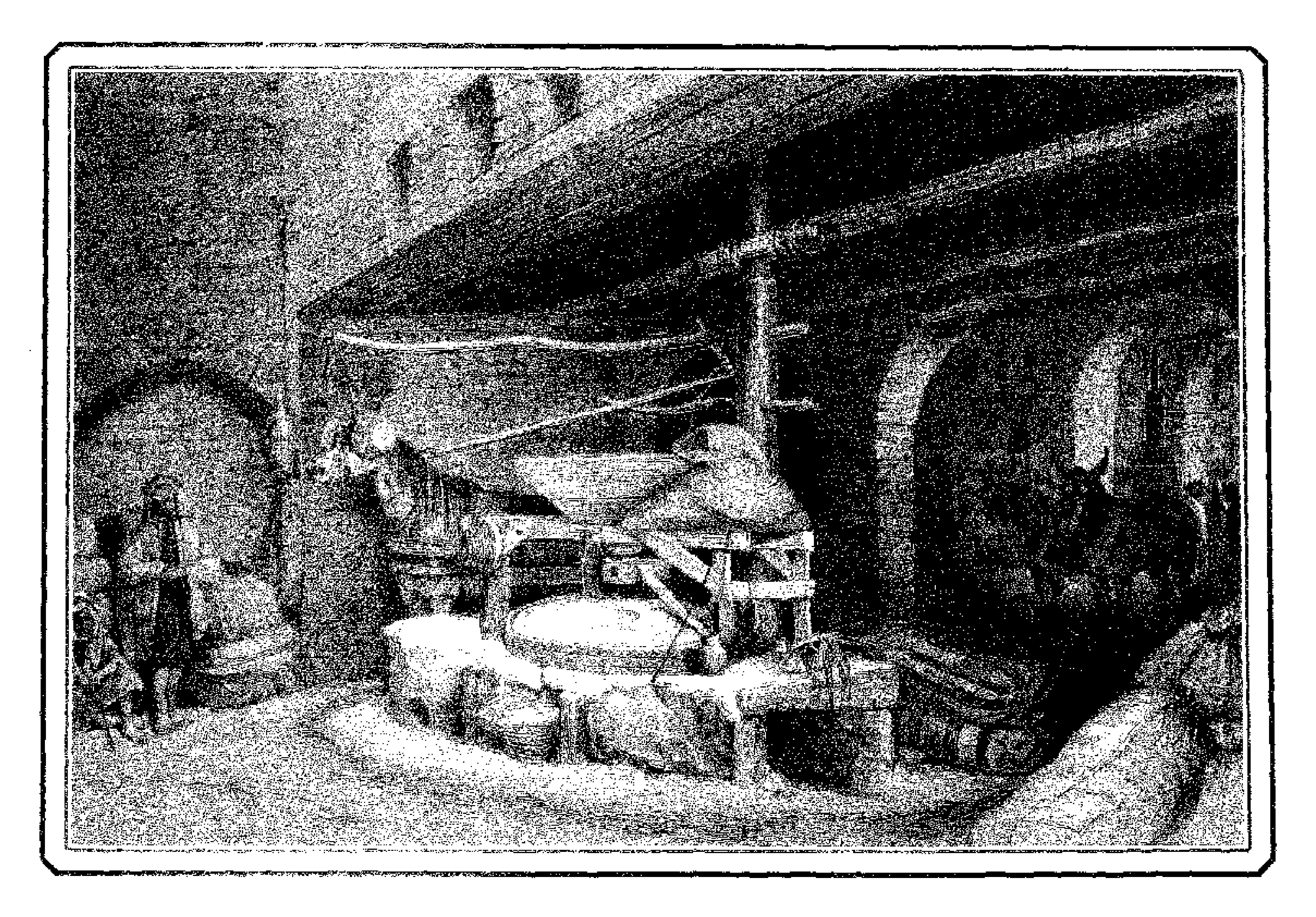
Du reste, quant à nous autres peintres, nous gagnons sous le rapport pittoresque à leur ignorance, et nous avons vu dans cette maison arabe de meunier une scène pleine de variété et de mouvement.

مطحنـة عربيـــة

لم يحرز الجزائريون إلا على النزر القليل من التقدم في فن الميكانيك، ومن السهل أن نتيقن من ذلك بفحص هذه اللوحة؛ ولكن يجب تحاشي استخلاص نتيجة عامة من هذه الملاحظة. إن كان العرب لا يملكون إلا مطاحن ناقصة لصنع دقيقهم، فهم ليسوا أقل منا مهارة في فروع صناعية أخرى. نذكر على سبيل المثال براعتهم في فن استخراج عطر الورد والياسمين، فهم يتقنون صنعه إتقاناً لا يمكن أن يبلغه عندنا الكيميائيون من ذوي الخبرة؛ وينسجون زرابي تنافس زرابي «سميرن» و«القسطنطينية»، ويعالجون الصوف معالجة دقيقة تمنحها قابلية لاتخاذ كل الألوان.

أما نحن الرسامون، فنستفيد من نواحي جهلهم الطريفة، وقد رأينا في دار صاحب المطحنة مشهداً مفعماً بالنشاط والتنوع.





MOULIN ARABE

Vue de la Marine

Le grand bâtiment carré qui est au milieu du dessin était autrefois l'hôtel de l'intendant ou ministre de la marine : ce chef était à la nomination du dey; qui le choisissait ordinairement parmi les corsaires les plus anciens et les plus expérimentés. Comme la fortune des Algériens venait presque entièrement de la piraterie, l'intendant de la marine était un personnage d'une grande influence et d'une haute considération: ses attributions s'étendaient sur toutes les opérations du port; il faisait l'inspection des arrivées et des départs de tous les bâtiments, jugeait avec un conseil d'amirauté tous les différends qui pouvaient survenir, et présidait aux armements de l'état. Les capitaines de corsaires ou raïs faisaient un corps à part, indépendant, et étaient très considérés à cause de la noblesse de leur état et des richesses qu'ils y amassaient; ils équipaient des bâtiments à leurs frais, enrôlaient des matelots et des soldats, et, sur une simple déclaration au ministre de la marine, allaient croiser et faire la guerre, pour leur compte, aux navires appartenant aux mécréants ou à leurs ennemis particuliers. En cas de capture, il se faisait un partage par lots, attribués d'abord au dey, puis au capitaine et aux actionnaires ou propriétaires du bâtiment, enfin aux soldats ayant coopéré à la capture. Le dey à qui de droit était dévolu le huitième de la capture, avait soin de choisir, lorsqu'il y avait des esclaves, ceux qui lui présentaient le plus d'avantages sous le rapport du grade ou de la condition, et qui lui offraient l'espoir d'une forte rançon.

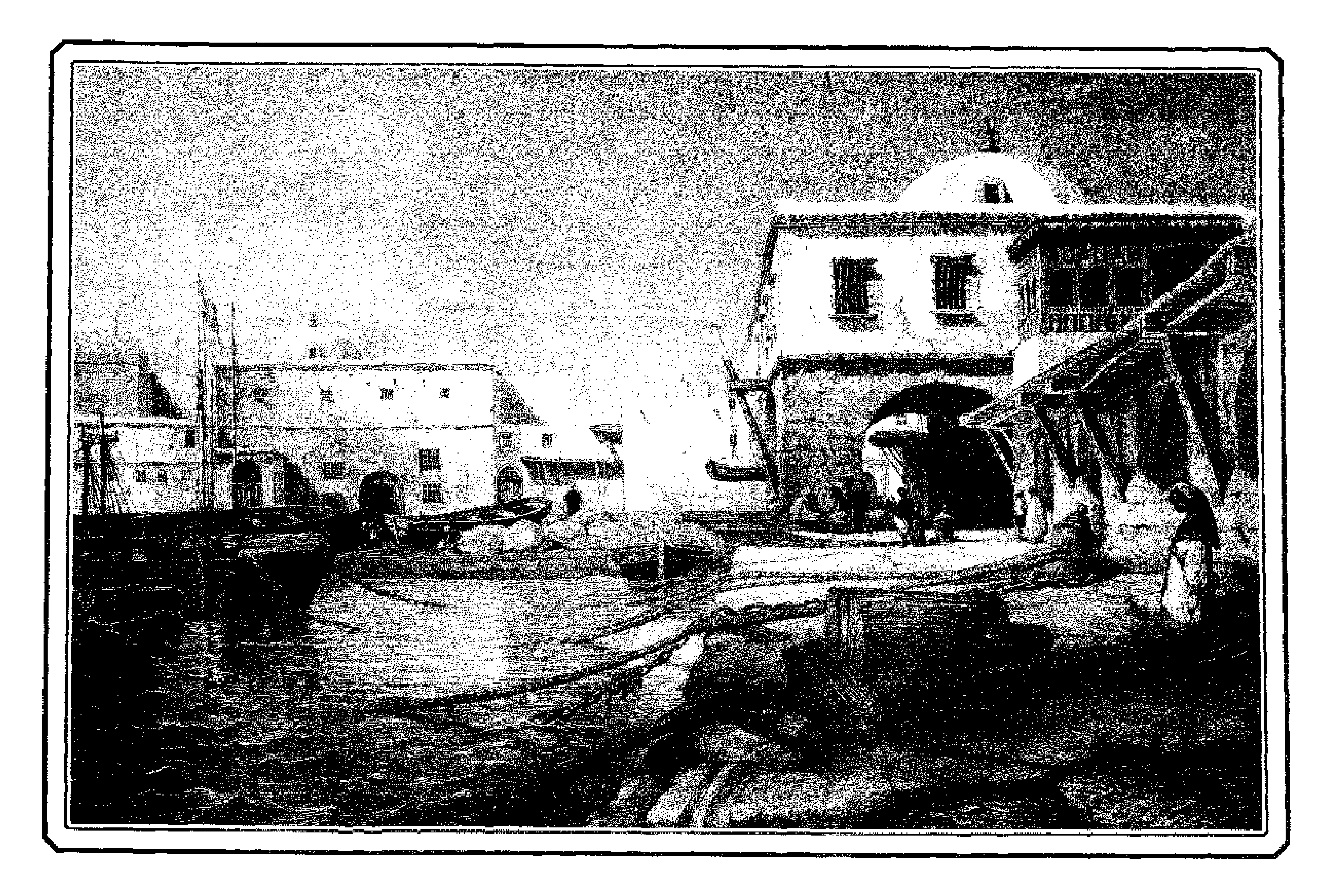
Admettant ce genre de commerce, usité en tout temps chez ces peuples, et par eux regardé comme fort simple et fort licite, il faut se garder de croire que ces corsaires fussent tous des bêtes féroces, ne se plaisant qu'au brigandage et au meurtre : nous en avons connu plusieurs qui, après avoir passé à ce métier une partie de leur vie, mènent maintenant une existence tranquille et paraissent avoir des moeurs aussi peu belliqueuses que s'ils ne fussent jamais sortis d'une boutique. Il n'est personne à Alger qui ne connaisse Ali, le corsaire, aujourd'hui employé aux magasins de la marine, Ali dont le caractère parait si doux et si paisible, Ali, cet homme si prévenant, si impassible, et si soumis aux arrêts de la destinée; il a vu son pays conquis et semble s'être résigné: après avoir été le plus acharné et le plus intrépide enne-

مناظــــر البحريـــــة

العمارة الكبيرة المربعة التي تتوسط الصورة كانت فيما مضى دار المشرف على الأموال أو وزير البحرية. يعين هذا الرئيس الداي الذي كان يختاره عادة من بين أقدم القراصنة وأكثرهم تجربة. وبما أن ثروة الجزائريين تكاد تأتي كلها عن طريق القرصنة (في ذلك العهد)، كان المشرف على أموال البحرية شخصية ذات نفوذ كبير يتمتع بتقدير فائق. تشمل صلاحياته جميع العمليات التي تجري في الميناء من مراقبة السفن عند إرسائها وإقلاعها، وفصل في المنازعات الطارئة وإشراف على تزويد الدولة بالسلاح. كان قادة القرصنة أو الرؤساء يكوّنون هيئة خاصة مستقلة ويتمتعون بتقدير فائق نظراً إلى شرف وضعيتهم والأموال التي كانوا يجمعونها بفضلها. كانوا يجهّزون السفن على نفقتهم، ويجنّدون البحارة والعساكر، وبمجرد تقديمهم تصريحا لوزير البحرية، يحصلون على رخصة تمكنهم من الجولان في البحر ومحاربة السفن التابعة للكفار أو لأعدائهم الشخصيين . وفي حالة إلقاء القبض على سفينة، يشرع في تقسيم الغنيمة إلى حصص، فيعيّن ما يمنح منها للداي، ثم للربان، ثم لأصحاب الأسهم أو السفينة، وأخيراً للعساكر الذين شاركوا في أسر السفينة. والداي الذي يستفيد بحكم القانون بثمن الغنيمة، كان يسهر –في حالة وجود عبيد– على اختيار أكثرهم فائدة بالنسبة إليه من حيث المقام والرتبة، بحيث يكفلون له رجاء الحصول على فدية مرتفعة.

رغم أن هذه الشعوب تجيز هذا النوع من التجارة المألوفة عندها في كل عهد وتنظر إليها كعمل بسيط مباح، يجب أن نتحاشى الظن بأن هؤلاء القراصنة كانوا كلهم حيوانات مفترسة، يلذ لهم قطع الطرق والاغتيال. قد تعرفنا على العديد ممن قضوا في هذه الحرفة جزءاً من حياتهم، هم الآن يعيشون عيشة هادئة لا تلمس في أخلاقهم أدنى نسبة من روح العدوانية، فكأنهم لم يبارحوا أبداً دكاكينهم.

لا يوجد في مدينة الجزائر من لا يعرف القرصان عليا الذي أصبح اليوم يعمل في مخازن البحرية واشتهر بدعة خلقه وبرودة أعصابه. لا يوجد في هذه العاصمة من يجهل هذا الرجل الودود



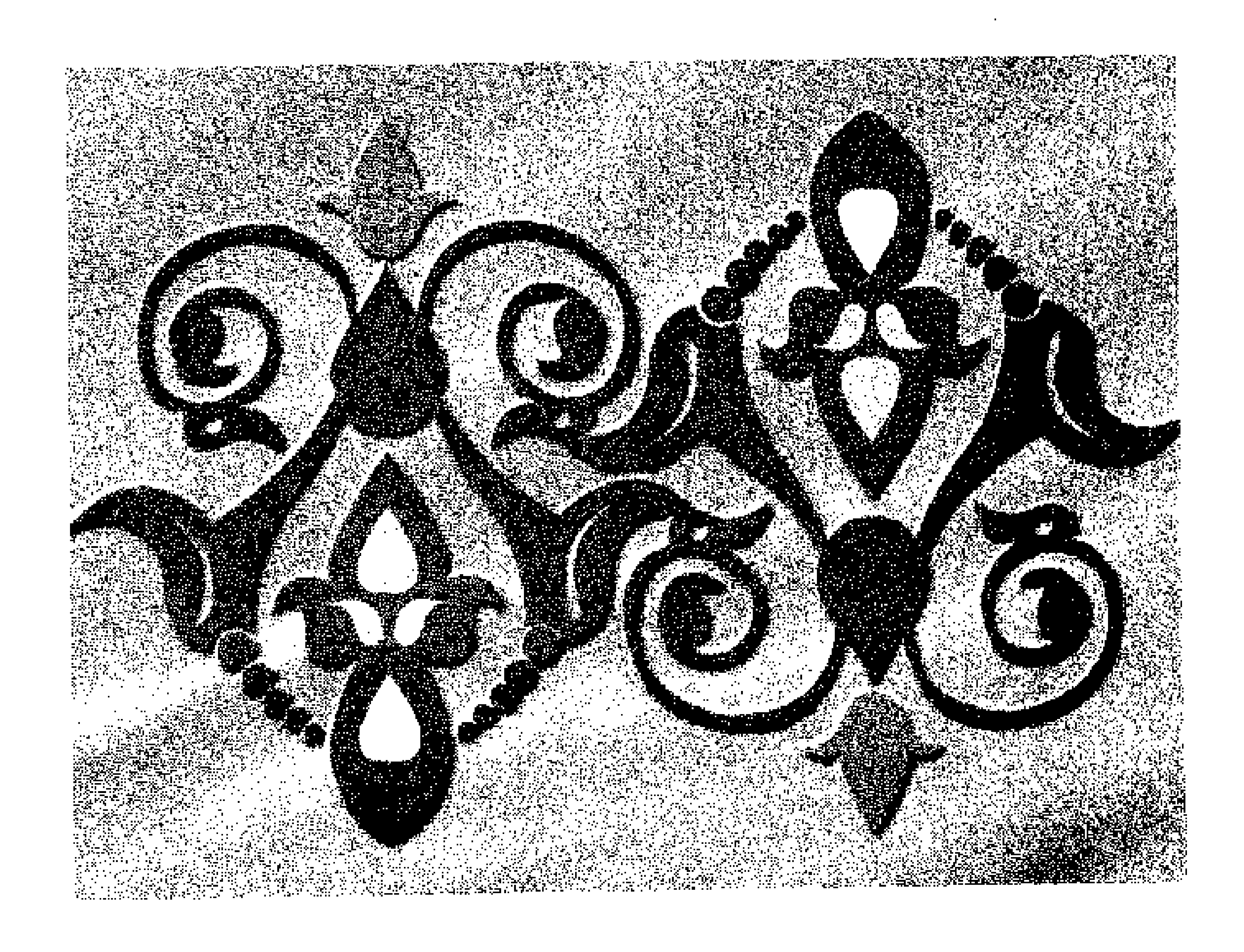
VUE DE LA MARINE

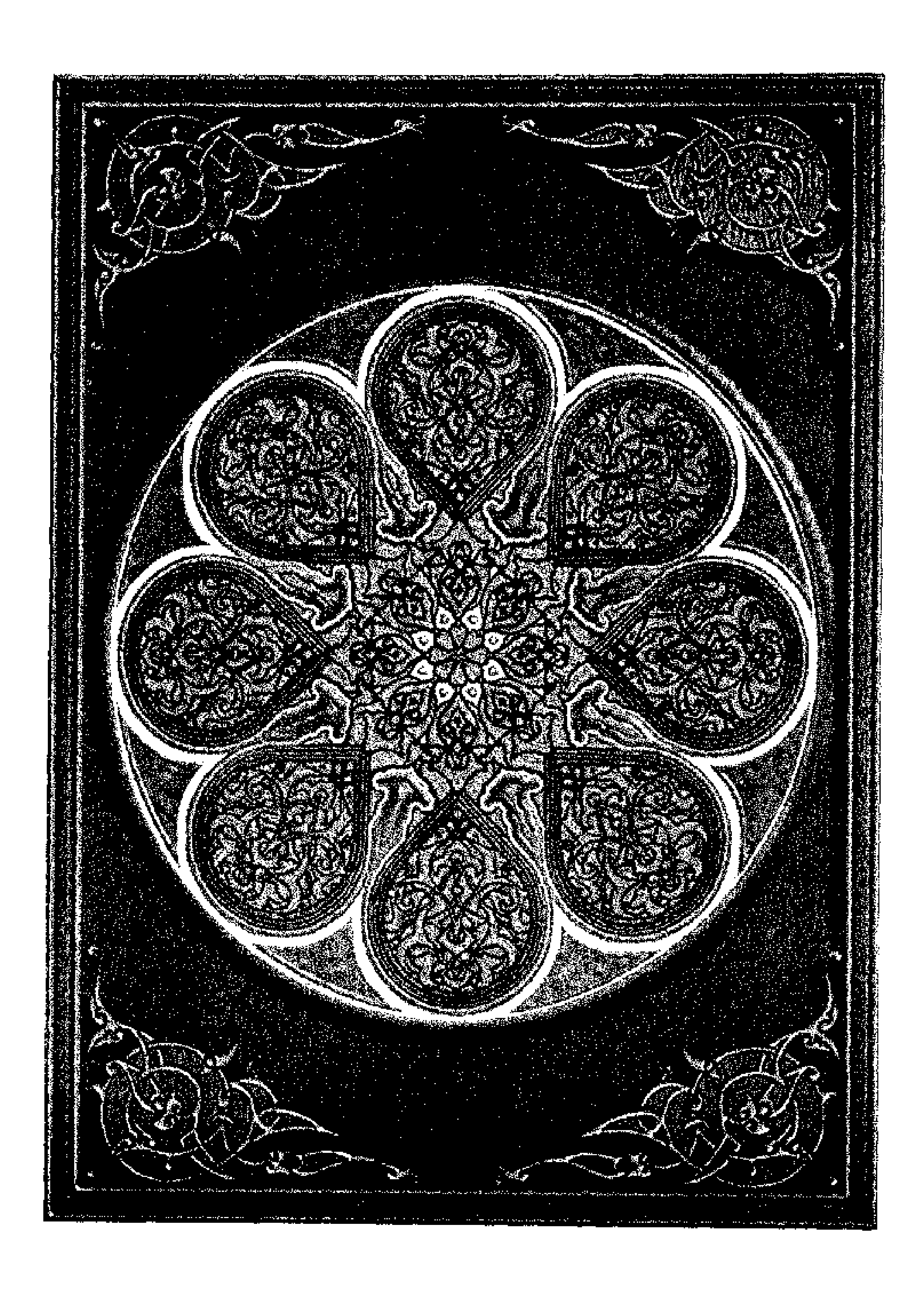
mi des chrétiens, lorsqu'il commandait en corsaire, il remplit encore avec zèle pour le compte des vainqueurs, un service à la marine; car dit-il, il a été placé là par la destinée, il doit y rester. Un autre raïs, que nous voyions souvent, est maintenant homme de peine dans un café maure, où il jouit toujours, de la part de ses coreligionnaires, de la considération attachée à son ancienne qualité de capitaine.

L'hôtel de la marine, devant lequel se trouve un kiosque, ou pavillon de réception, en bois sculpté et peint avec art, est habité aujourd'hui par le commandant de la station; toutes les autres constructions qui l'environnent sont affectées au service du port et de la marine.

الهادئ المذعن لقرارات القضاء. لقد شاهد غزو بلاده ومع ذلك يبدو أنه استسلم لقساوة القدر بعد أن كان يعد أشد أعداء النصارى ضراوة وأكثرهم جرأة حين كان يمارس القيادة كقرصان، فهو الآن يقوم بحماس لفائدة المنتصرين بخدمة في البحرية لأن القدر -حسب قوله- وضعه في هذا المنصب. فعليه أن يلازمه... وهناك رئيس آخر كثيراً ما كنا نشاهده، قد أصبح الآن رجلا كادحا يعمل في مقهى مغربي، يحظى فيه بتقدير أبناء دينه، نظراً لصفته القديمة كقائد.

يسكن اليوم قائد المحطة في دار البحرية التي يوجد أمامها كشك أو جناح استقبال من خشب منقوش قد رسم رسما فنيا، وكل البناءات التي تحيط بها مخصصة لمصلحة الميناء والبحرية.





Place Juba

Cette place servait avant la conquête de marché aux esclaves. Ces esclaves étaient ordinairement des nègres amenés à Alger par les Mozabites, peuplade qui habite le bord du grand désert et étend ses relations commerciales jusqu'au Tombouctou, d'où viennent presque tous les esclaves noirs qui se trouvent sur la côte septentrionale de l'Afrique. Jusqu'à présent ce commerce a toujours existé à Alger, mais il ne se fait plus sur la place publique.

Les marchands d'esclaves passent leurs traités dans les cafés et chez les barbiers. Les esclaves ne s'achètent plus que fort jeunes, parce qu'il leur était devenu trop facile de s'échapper, en se réfugiant soit dans une tribu voisine et ennemie, soit auprès de quelque Européen qui peut favoriser leur évasion . Rarement ils sont réduits à une condition malheureuse dans leur état de servitude; ils trouvent presque toujours des maîtres fort doux, qui n'exercent sur eux qu'une autorité paternelle. Les femmes esclaves ne sont occupées qu'aux travaux domestiques; leur service est souvent moins pénible que celui des personnes condamnées chez nous, par la fortune, à l'état de domesticité, car en Afrique, le maître n'ayant point peur de déroger, admet ses esclaves dans son intimité, et il y gagne par leur affection et leur dévouement [1].

ساحـــة يوبــــا

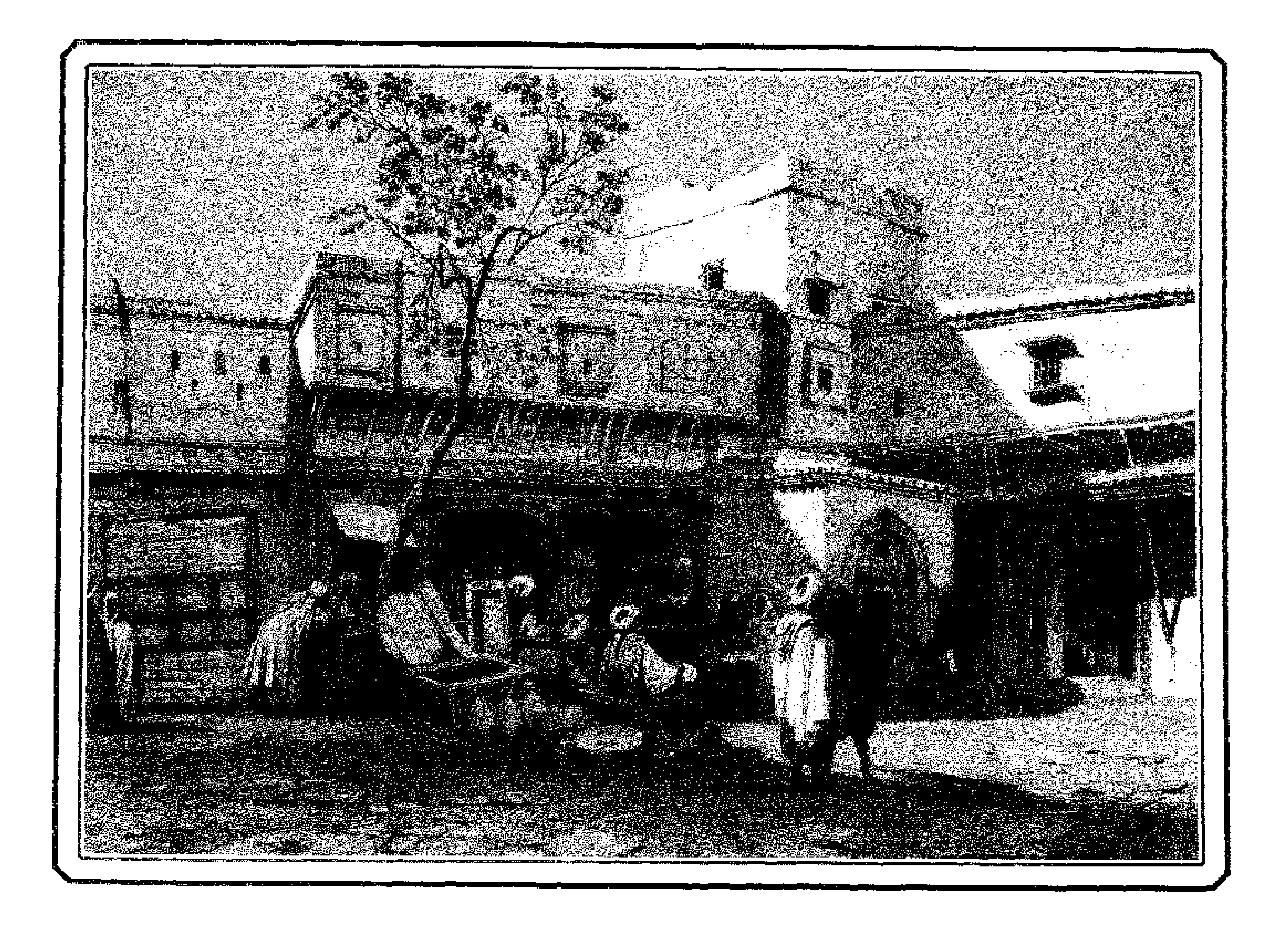
كانت هذه الساحة تستخدم قبل الاحتلال كسوق للعبيد. ينتمي هؤلاء العبيد إلى السود غالباً. يأتي بهم إلى مدينة الجزائر الإباضيون، وهم قوم يسكنون أطراف الصحراء الكبرى، تمتد علاقاتهم التجارية إلى تومبوكتو من حيث يكاد يأتي كل العبيد السود الموجودين على الساحل الشمالي لإفريقيا. وهذه التجارة مازالت موجودة إلى الآن في مدينة الجزائر، غير أنها لم تبق تجري في الساحة العمومية.

يبرم النخّاسون عقودهم في المقاهي وعند الحلاقين. ولم يبق يشترى العبيد إلا في سن مبكرة لأن إفلاتهم أصبح أمراً يسيراً، وذلك باللجوء سواء إلى قبيلة مجاورة عدوة، أو إلى بعض الأوربيين الذين قد يساعدونـهم على الـفرار. لا يعرف هؤلاء السود —في حالة استعبادهم— البؤس إلا نادراً، بل يجدون سادة من ذوي الطبع الوديع الذين يعاملونهم معاملة الآباء لأولادهم. ولا تشتغل النساء المستعبدات إلا في إطار الأعمال المنزلية، وكثيراً ما تكون خدمتهن أقل مشقة من خدمة من يتحولن عندنا إلى خدمة المنازل، بحكم تصاريف الدهر، وذلك لأن المولى لا يحرجه في إفريقيا أن يعيش العبيد في صحبته، فينال من جراء موقفه هذا مودتهم وتفانيهم في خدمته[1].

---

(1) Lorsque l'historien ou l'écrivain français aborde la question du commerce des esclaves, il ne manque pas généralement de glorifier l'abolition de ce négoce par l'assemblée constitutionnelle française en 1792. Quant à l'auteur du texte, il attire notre attention sur un point digne d'intérêt : sur la façon dont les Africains traitent ces esclaves. Il témoigne que leur maître ne les charge pas de travaux pénibles dépassant leur force, d'une part, et n'est pas embarrassé de vivre en leur compagnie, d'autre part, ménageant ainsi leur sensibilité. Il convient de noter que par ce traitement humain il gagne leur affection et leur dévouement. C'est ce que prévoit la loi islamique.

(1) عندما يتناول المؤرخ أو الكاتب الفرنسي مسألة تجارة الرقيق، يقتصر عادة على الإشارة بإلغاء هذه التجارة من طرف المجلس التأسيسي الفرنسي المكون سنة 1792، أما صاحب النص فيلفت نظرنا إلى نقطة جديرة بالاهتمام، وهي معاملة الإفريقيين لهؤلاء العبيد. فيشهد بأن سيدهم لا يكلفهم بأعمال شاقة تفوق طاقتهم من ناحية، ولا يحرجه أن يعيش في صحبتهم من ناحية أخرى، مداريا بهذا الموقف الإنساني حساسيتهم. والجدير بالذكر أنه يكتسب هكذا مودتهم وتفانيهم في خدمته. وهذا ما تنص عليه الشريعة الإسلامية.



PLACE JUBA

Planche XIII

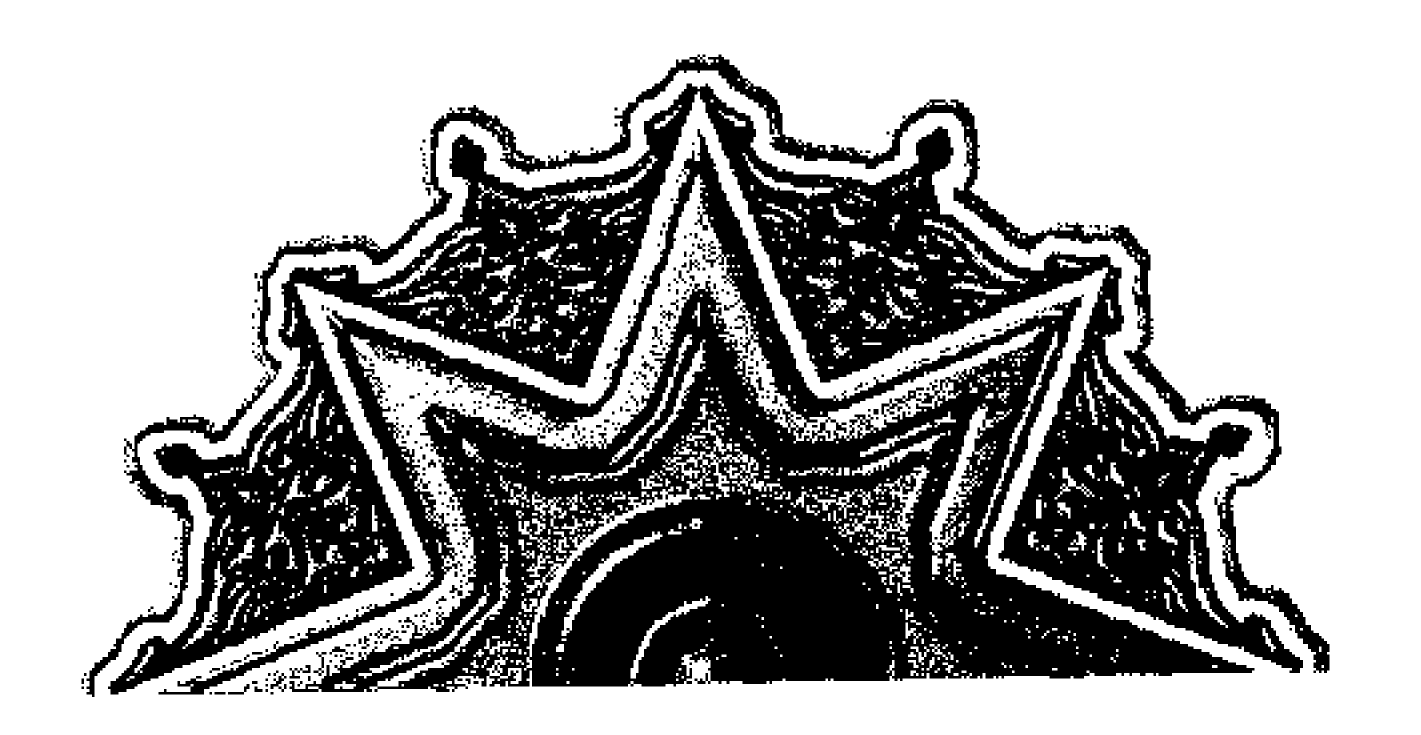
Marchand de la place Juba

Toute le monde connaît le luxe des costumes chez les Orientaux. Quelquefois leurs vêtements coûtent des sommes énormes. Le marchand dont nous avons représenté la boutique est établi au milieu de la place Juba. Cette boutique se trouve au centre de la planche précédente. Bien qu'elle ne se ferme qu'à l'aide d'un auvent[1], comme toutes les autres boutiques, cependant elle a quelque chose de plus somptueux : la devanture en est sculptée et peinte de diverses couleurs; le plafond est orné d'arabesques et de dorures. C'est là que nous voyions généralement les étoffes les plus riches; il vendait des écharpes tissées magnifiquement de soie et d'or, destinées à servir de turbans aux femmes, dans le harem, ou de rideaux aux portes de leurs chambres et à leurs lits. Il était également passementier, et fabriquait chez lui, à l'aide de la mécanique qu'on voit au milieu de sa boutique, des cordons de montre et des lacets qui s'appliquent, en forme de broderie, sur toutes les coutures des vêtements orientaux.

اللوحة 13

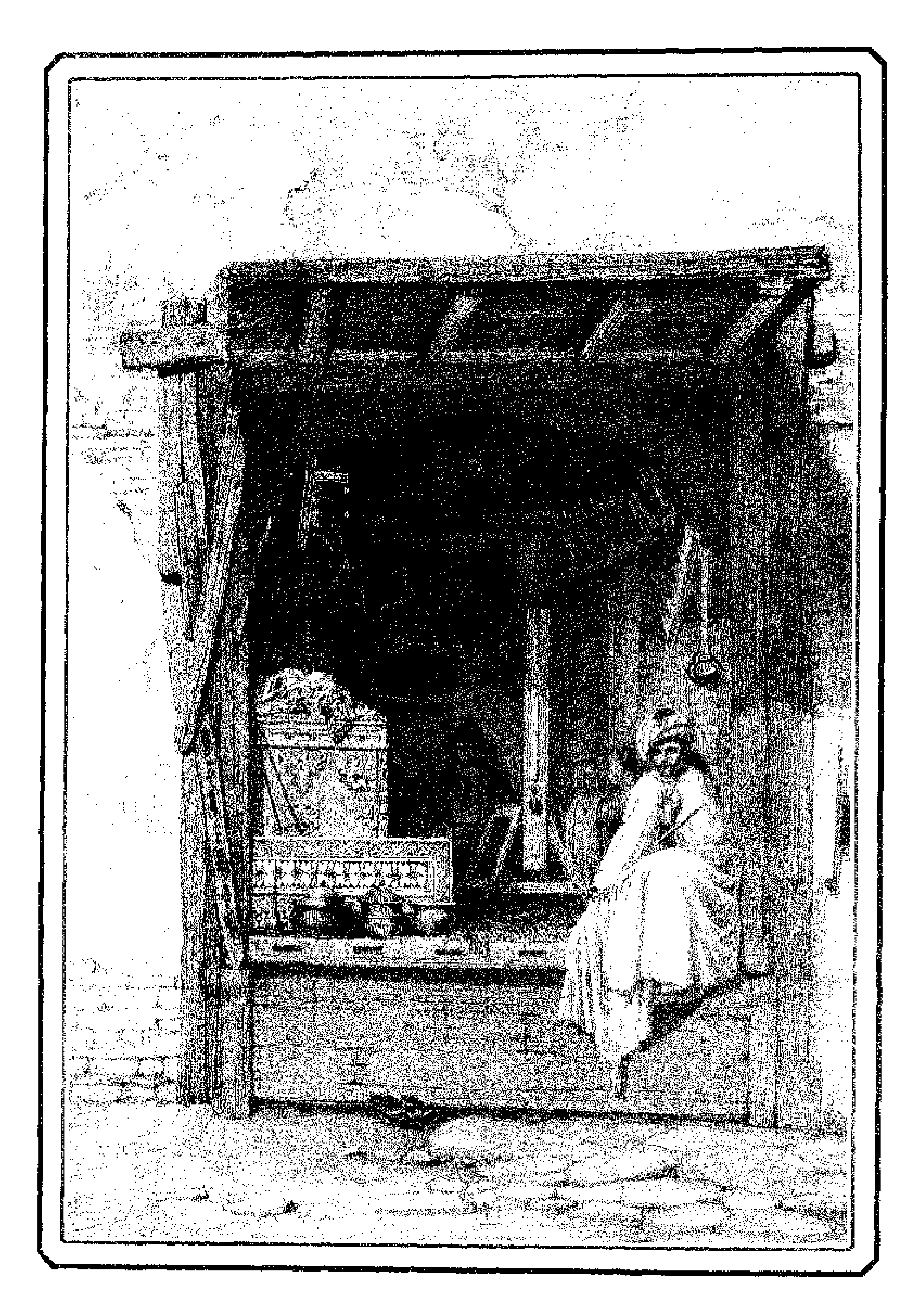
تاجر ساحة يوبا

يعرف كل الناس فخامة الأزياء عند الشرقيين، وملابسهم تساوي في بعض الأحيان مبالغ ضخمة. يقيم التاجر الذي رسمنا دكانه، بوسط ساحة يوبا، ودكانه يتوسط اللوحة السابقة. ورغم أنه لا يغلق إلا بواسطة كلة كستائر الدكاكين[1]، فقد خصّ بشيء أكثر عظمة ذلك لأن واجهته منقوشة ومرسومة بألوان مختلفة وسقفه مزين بتوريق وطلاء ذهبي. وفيه تشاهد على وجه العموم الأنسجة النفيسة التي لا تضاهى. يبيع هذا التاجر خُمُرًا منسوجة نسجاً رائعاً بخيوط حريرية وذهبية، تستخدمها نساء الحريم كعمائم أو كستائر لأبواب حجراتهن ولأسرتهن. وبما أن هذا التاجر كان قياطينيا أيضاً، فهو يصنع بواسطة الآلة التي تشاهد في وسط دكانه روابط الساعات، وأشرطة توضع على جميع آثار الخياطة في الملابس الشرقية، فتبدو على شكل الطرز.



(1) Observation qui témoigne de la sécurité qui régnait dans la ville. Les boutiques n'ont pas besoin de portes, de serrures et de clefs, de simples rideaux qu'on étend en cas de besoin suffisent.

(1) هذه شهادة أخرى على الأمان السائد في البلاد، بدليل الدكاكين التي ليست لها أبواب وأقفال ومفاتيح، وهي تكتفي بكلال تسدل على الأبواب.



MARCHAND DE LA PLACE JUBA

Faubourg Bab-Azoun

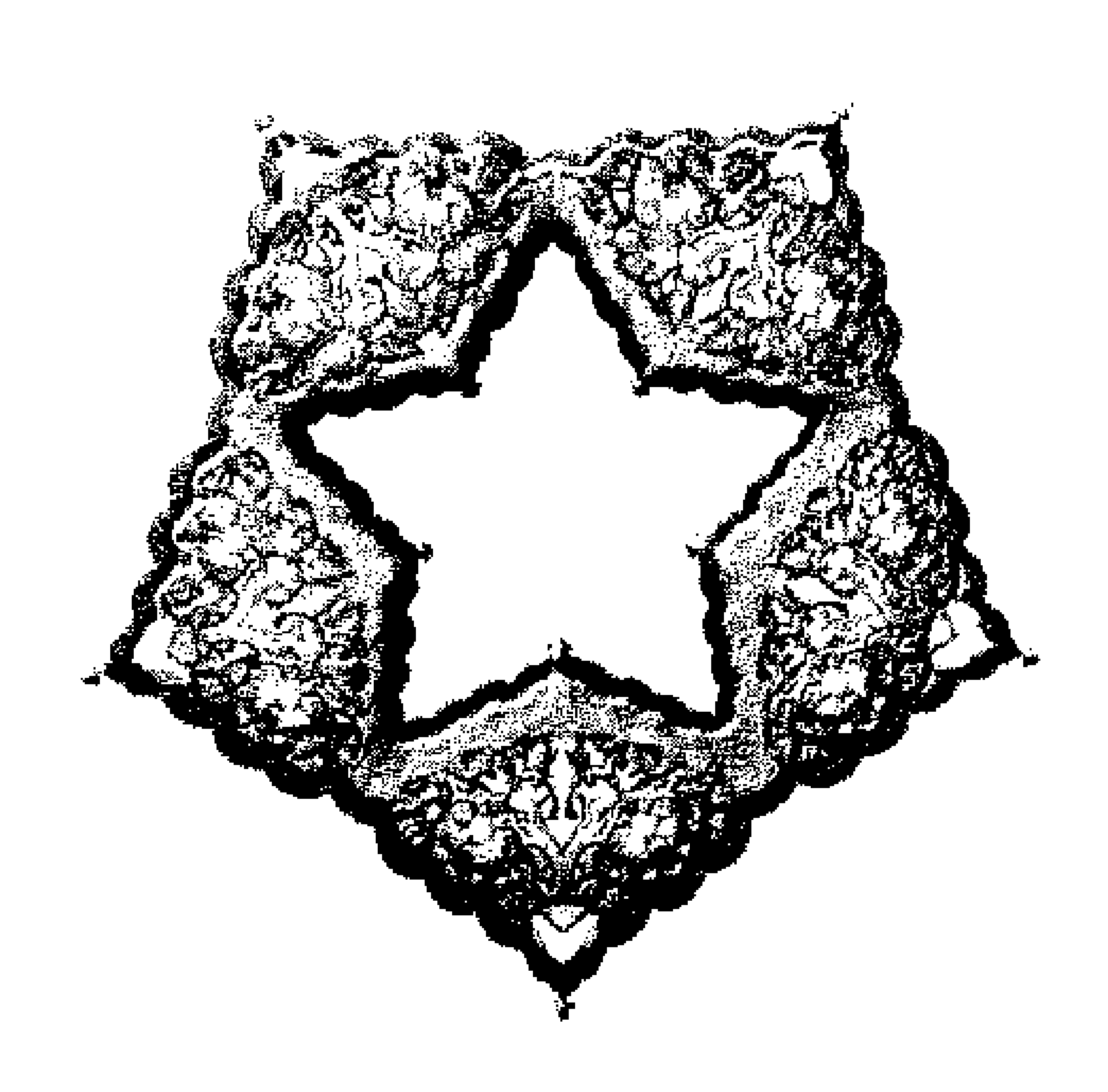
حـــي بـــاب عـــزون

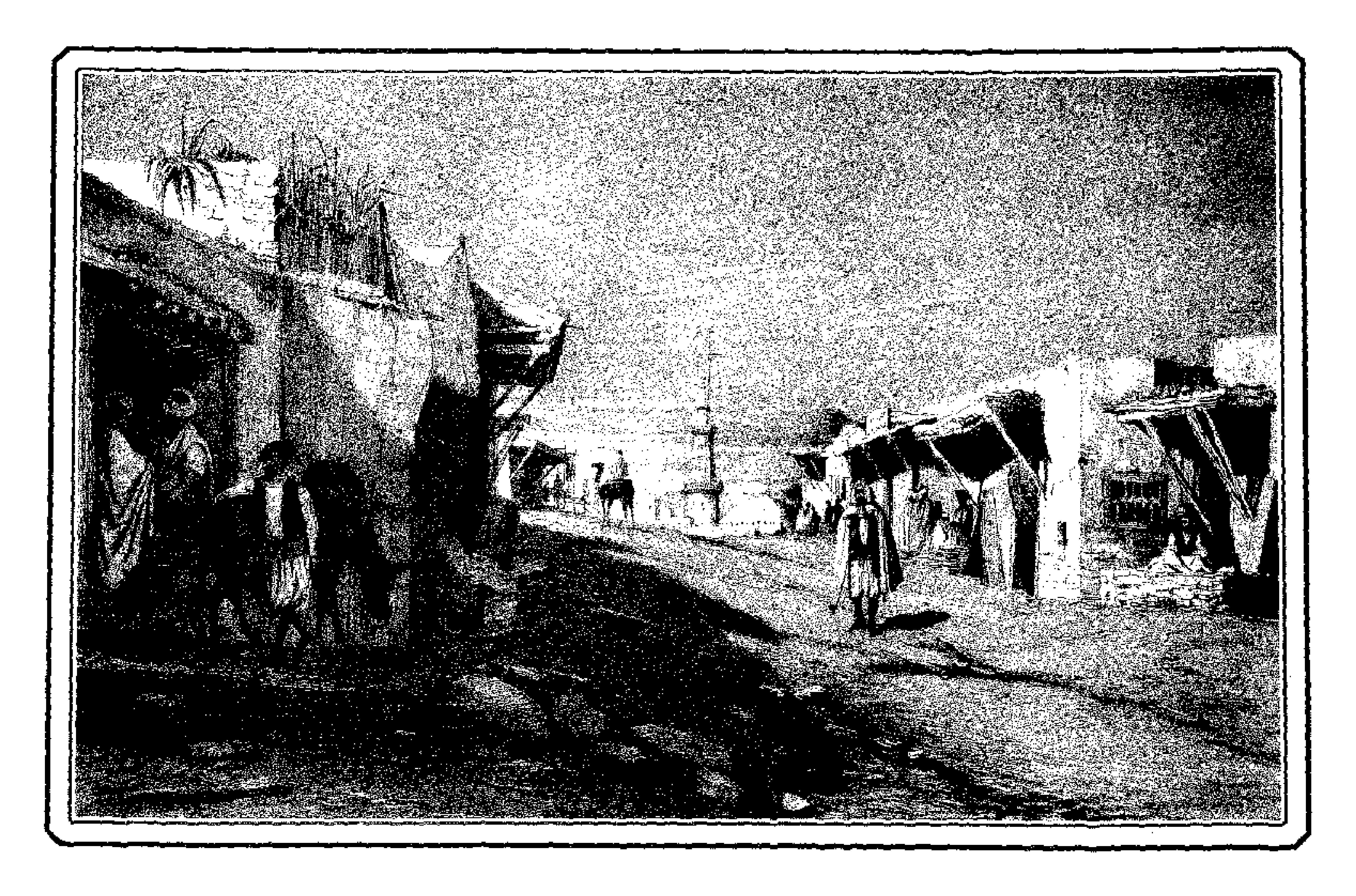
Toutes les maisons en sont très basses et ont des boutiques où les habitants de la montagne viennent faire leurs achats, en apportant des provisions aux différents marchés de la ville. On y trouve des tailleurs en burnous, des maréchaux, des selliers, enfin tous les marchands approvisionnés d'ustensiles nécessaires aux hommes de la campagne. Le faubourg est tortueux et inégal par le sol, ce qui empêche de voir de loin la porte de la ville, qui est à l'extrémité : cette porte est célèbre pour avoir été, sous le règne du dey, le lieu ordinaire des exécutions. Il y avait, plantés dans le rempart, au-dessus de l'entrée de la ville, des crochets auxquels on attachait les têtes des criminels et des prisonniers qu'on décapitait; souvent même on précipitait des créneaux le criminel, qui tombait sur ces crochets et y restait suspendu, condamné à mourir là, de faim ou de douleur.

Bab-Azoun, ainsi nommé d'Azoun, architecte qui en a construit les fortifications, se trouve au sud de la ville; c'est la porte et le quartier les plus fréquentés.

دياره كلها واطئة تحتوي على دكاكين يتردد عليها سكان الجبل لشراء ما يحتاجون إليه من بضائع ويمونون بهذه المناسبة مختلف أسواق المدينة. يوجد في هذه الدكاكين خياطو البرانس والبياطرة والسراجون وأخيراً كل التجار المزودين بالأدوات اللازمة لأهل الريف. الحي معوج وأرضه غير متساوية، الشيء الذي يحول دون رؤية باب المدينة القائم بطرف الحي. وهذا الباب مشهور لأنه كان في عهد الداي المكان العادي الذي ينفذ فيه الإعدام. وكان يوجد به كلالب مغروسة في السور فوق مدخل المدينة، يعلق فيها رؤوس المجرمين والمساجين الذين تضرب أعناقهم. وكثيراً ما كان المجرم يلقى من الشرفات فيسقط على الكلالب فيبقى معلقاً بها محكوما عليه بالموت هنالك من الجوع أو الألم.

باب عزون، أطلق عليه هذا الإسم للمهندس المعماري عزون الذي بنى حصون الحي القائم بجنوب المدينة. وهذا الباب والحي يعجّان بالحركة.





FAUBOURG BAB-AZOUN

Planche XV

Vallée de Mustapha

Nous nous sommes fait une loi de reproduire scrupuleusement nos dessins tels que nous les avons exécutés sur les lieux, pendant notre séjour en Afrique, y retraçant pierre pour pierre, arbre pour arbre. Le dessin de cette planche a été fait vers le milieu du mois de février; ainsi, il est facile aux personnes qui n'ont point vu l'Afrique, de voir combien les saisons, dans ce pays, anticipent sur les nôtres. A la mi-janvier, la sève commence à se mouvoir et croît avec une rapidité telle, qu'en février les campagnes se couvrent de feuilles et de fleurs. L'oeil d'un Européen est alors bien émerveillé de la variété et de la richesse de cette végétation[1]: à côté de tous nos arbres, de tous nos végétaux d'Europe, s'élèvent une foule d'arbres et de plantes indigènes, qui croissent, fleurissent et portent des fruits sans culture et comme par enchantement. La vallée de Mustapha, qui est à peu de distance d'Alger, est pleine de délicieuses habitations de campagne, où les riches Algériens allaient passer, avec leur famille, la saison des chaleurs. Grand nombre de ces maisons ont été ravagées pendant la guerre[0], presque toutes celles qui restent ont été achetées par des Européen, qui les entretiennent tant bien que mal, et y font des réparations et des embellissements à leur manière.

Le grand bâtiment au centre du dessin est une vaste caserne; devant laquelle se trouve une grande place, qui s'étend jusqu'au bord de la mer, et sert à la manoeuvre des troupes. C'était autrefois la maison de campagne de l'aga des janissaires. Au-delà, à droite, on aperçoit la Maison carrée, la chaîne du petit Atlas et les hauteurs couvertes de neige du Jurjure[2].

(1) Ce texte témoigne de la luxuriance de la végétation dans cette vallée verdoyante située à proximité de la ville d'Alger. Il nous présente également un modeste échantillon des destructions opérées par l'armée d'occupation.

(2) Les montagnes du Djurdjura ne peuvent être vues de cet endroit, celles mentionnées par l'auteur sont probablement les montagnes de Chréa et de Tablat.

اللوحة 15

وادي مصطفى

أوجبنا على نفسنا نقل رسومنا بدقة كما أنجزناها في عين المكان أثناء إقامتنا بإفريقيا فرسمنا فيها كل التفاصيل كبيرها وصغيرها. تمّ القيام برسم هذه اللوحة نحو منتصف فبراير؛ وهكذا، يصبح من اليسير على الأشخاص الذين لم يروا إفريقيا، أن يقدروا الفجوة الفاصلة بين أوان فصول هذا البلد وفصولنا، في منتصف شهر جانفي، تبدأ حركة النسغ تدب وتنمو بسرعة إلى درجة أن تكتسي الأرياف بالأوراق والأزهار في شهر فبراير. فيأخذ حينئذ عين الأروبي العجب من تنوع النباتات وخصبها[1]؛ إلى جانب كل أشجارنا وكل نباتاتنا الأوربية ينبت عدد كبير من الأشجار والنباتات الأهلية التي تنمو، وتزدهر، وتثمر بدون زرع كأنه ضرب من السحر. وادي مصطفى القائم على مسافة قريبة من الجزائر مملوء بمساكن ريفية خلابة، كان الجزائريون الأثرياء يذهبون إليها لقضاء فصل الصيف بصحبة أسرتهم.. قد دمرّ عدد كبير من هذه المساكن أثناء الحرب[1] ومعظم ما تبقى منها اشتراه الأوربيون الذين يصونونها كيفما كان، ويدُخلون عليها إصلاحات وتجميلات حسب طريقتهم.

البناية الكبيرة التي تحتل وسط الصورة ثكنة واسعة يوجد أمامها ساحة كبيرة تمتد إلى شاطئ البحر تستخدم لمناورة فصائل الجيش، كانت هذه البناية فيما مضى منزل آغا الإنكشاريين. وأبعد منها وعلى يمينها تكتشف الدار المربعة، وسلسلة الأطلس الصغير ومرتفعات جرجرة المكسوة بالثلوج.[2]

(1) نص يشهد بازدهار النبات ونموه وازدياد حجمه في هذا الوادي المجاور لمدينة الجزائر ويقدم لنا عينة متواضعة عن الأعمال التخريبية المنجزة عن حرب الاحتلال.

(2) جبال جرجرة لا تبصر من هذا الموقع. ولعل الجبال التي أشار إليها المؤلف هي جبال الشريعة وتابلاط.

VALLÉE DE MUSTAPHA

Vue générale prise à Bab-el-Oued

صورة عامة التقطت في باب الوادي

Cette vue est prise du haut du cimetière qui se trouve au nord d'Alger[1]; promenade très pittoresque, d'où l'on peut découvrir la ville, la baie entière et la chaîne du petit Atlas, jusqu'au cap Matifou. Des deux cimetières[2] qui sont de chaque côté de la ville, celui-ci est le plus considérable et le plus riche en monuments : on y trouve un grand nombre de tombeaux, élevés en l'honneur des marabouts et de plusieurs familles de deys; deux mosquées, dont une celle de Sidi Abderrahmane, se trouve à la droite du dessin. Il est orné d'arbres verts, et naguère il l'était de palmiers, dont la plupart sont coupés maintenant : car, après la conquête, au lieu de monter au haut des palmiers pour en cueillir les fruits, on coupait ces arbres vénérés et cultivés avec tant de soin par les Maures; esprit de dévastation qui a nécessité, de la part du gouvernement, des ordonnances spéciales. La partie inférieure de ce cimetière a été détruite pour faire une place d'armes : un peu plus haut, les sépultures ont été violées pour établir des jardins, et les pierres tumulaires servent à en construire les murailles.

التقطت هذه الصورة من أعلى المقبرة التي تقع بشمال الجزائر[1]، وهذا المكان منتزه طريف يمكن من يجول فيه أن يكتشف المدينة، والجون كله وسلسلة الأطلس الصغير حتى رأس ماتيفو. وإذا قابلنا بين المقبرتين[2] اللتين تحيطان بجانب المدينة، نجد أن حظ المقبرة الشمالية هي من حيث الكبر والغنى بالشواهد أوفر حظاً من الأخرى، إذ يوجد فيها عدد كبير من الأضرحة التي شيدت على شرف المرابطين والعديد من عائلات الدايات، وهناك مسجدان: أحدهما بيمين الصورة يسمى مسجد سيدي عبد الرحمن، فهو محلى بأشجار خضراء وفي الأمس القريب بنخيل قطع اليوم أغلبه. والسبب في ذلك الشروع بعد الاحتلال في قطع هذه الأشجار المكرمة التي يعنى بها المغاربة عناية بالغة. وكان الدافع لقطع هذه النخلة، عوض تسلقها إلى القمة، الرغبة في الحصول على ثمارها، مما يدل على روح تخريبية اقتضت من الحكومة إصدار أوامر خاصة. وقد هدم الجزء الأسفل من هذه المقبرة لإقامة ساحة العرض العسكري. وبمرتفع قريب من هذا المكان، خرقت حرمة القبور لإقامة حدائق، واستخدمت الشواهد لبناء الأسوار.



(1) Il s'agit du cimetière d'El-Qattar.

(2) L'autre cimetière est celui de Sidi-Abderrahmane Al-Thaâlibî.

(1) هذه المقبرة هي مقبرة القطار.

(2) والمقبرة الأخرى هي مقبرة سيدي عبد الرحمن الثعالبي.



VUE GÉNÉRALE
prise à Bab-el-Oued

Route du jardin du Dey

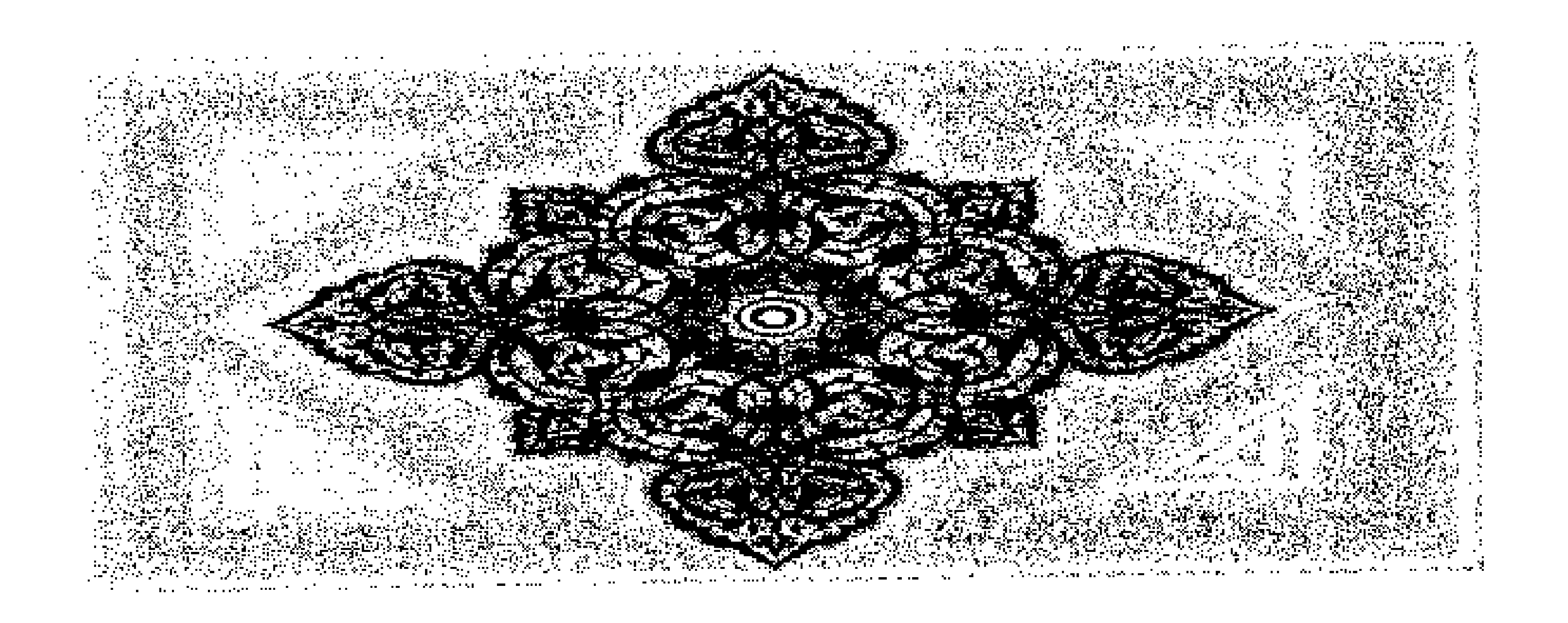
La route du jardin du dey est enclavée dans une double haie d'aloës et de cactus. Ce cactus, qui, dans nos serres, n'est qu'une frêle plante de deux ou trois pieds, s'élève, en Afrique, à une hauteur de vingt ou vingt-cinq pieds. Les Arabes en forment d'excellentes haies pour entourer leurs habitations de campagnes, et se nourrissent de la figue sauvage qu'il porte chaque année.

Toute la partie septentrionale de l'Afrique, qui se trouve si peu éloignée de la zone torride et qui est garantie de son influence par une chaîne de hautes montagnes, est embellie par la plus riche végétation. Les cactus, les orangers, les citronniers, les oliviers, qui ne sont, dans le midi de la France, que de chétifs arbres, étonnent, par leur élévation et leur force, l'oeil inhabitué d'un Européens. Il en est de même de tous les végétaux en Afrique : aussi, est-il peu de pays au monde appelés à une plus haute prospérité agricole, aussitôt que la civilisation s'y sera introduite[1].

طريــق حديقـة الـــداي

ينحصر هذا الطريق بين سياج مزدوج من الصبر والصبار (التين الشوكي) وهذا التين الذي هو في دفيئاتنا عبارة عن مجرد نبات هزيل يبلغ علوه قدمين أو ثلاثة، يرتفع في إفريقيا إلى علو يتراوح بين 20 و 25 قدماً. فيستعمله العرب لإقامة سياجات ممتازة يحيطون بها منازلهم الريفية، ويأكلون التين الوحشي الذي يثمره في كل سنة.

وكل الجزء الشمالي لإفريقيا الذي لا يبعد عن المنطقة الحارة إلا قليلا والذي يقيه من أثرها المحرق سلسلة من الجبال المرتفعة، محلى بأكثر النباتات خصباً. والتين الشوكي، وأشجار البرتقال، والليمون، والزيتون التي هي في جنوب فرنسا مجرد أشجار هزيلة تثير هنا بعلوّها وقوّتها، إعجاب عين الأوربي غير المتعودة، وقل مثل ذلك في جميع النباتات الإفريقية. لذلك، قلّ أن يوجد في العالم بلدان أكثر تأهلا من هذا الجزء الإفريقي لازدهار الزراعة، بمجرد أن تنتشر فيه الحضارة[1].



(1) Le texte témoigne de l'abondance et de la réussite de la culture dans toute la partie septentrionale de l'Afrique et particulièrement l'arboriculture. Parmi les arbres fruitiers qu'il cite, l'auteur ne mentionne pas le figuier.

(1) يشهد النص بازدهار الزراعة وخاصة زراعة الأشجار في جميع أنحاء الجزء الشمالي لإفريقيا. ونسي المؤلف أن يذكر بين الأشجار المثمرة التين الحقيقي.



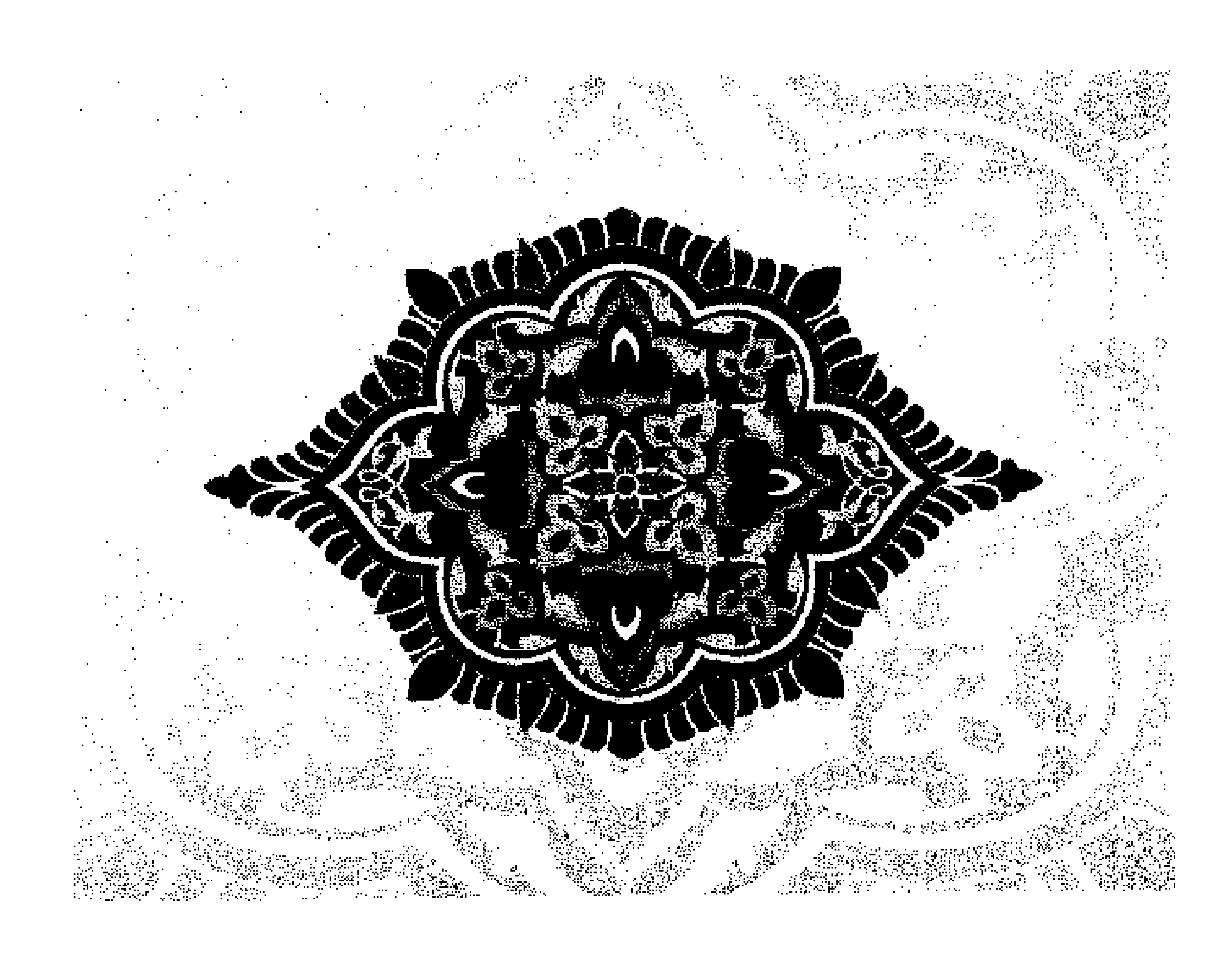
ROUTE DU JARDIN DU DEY

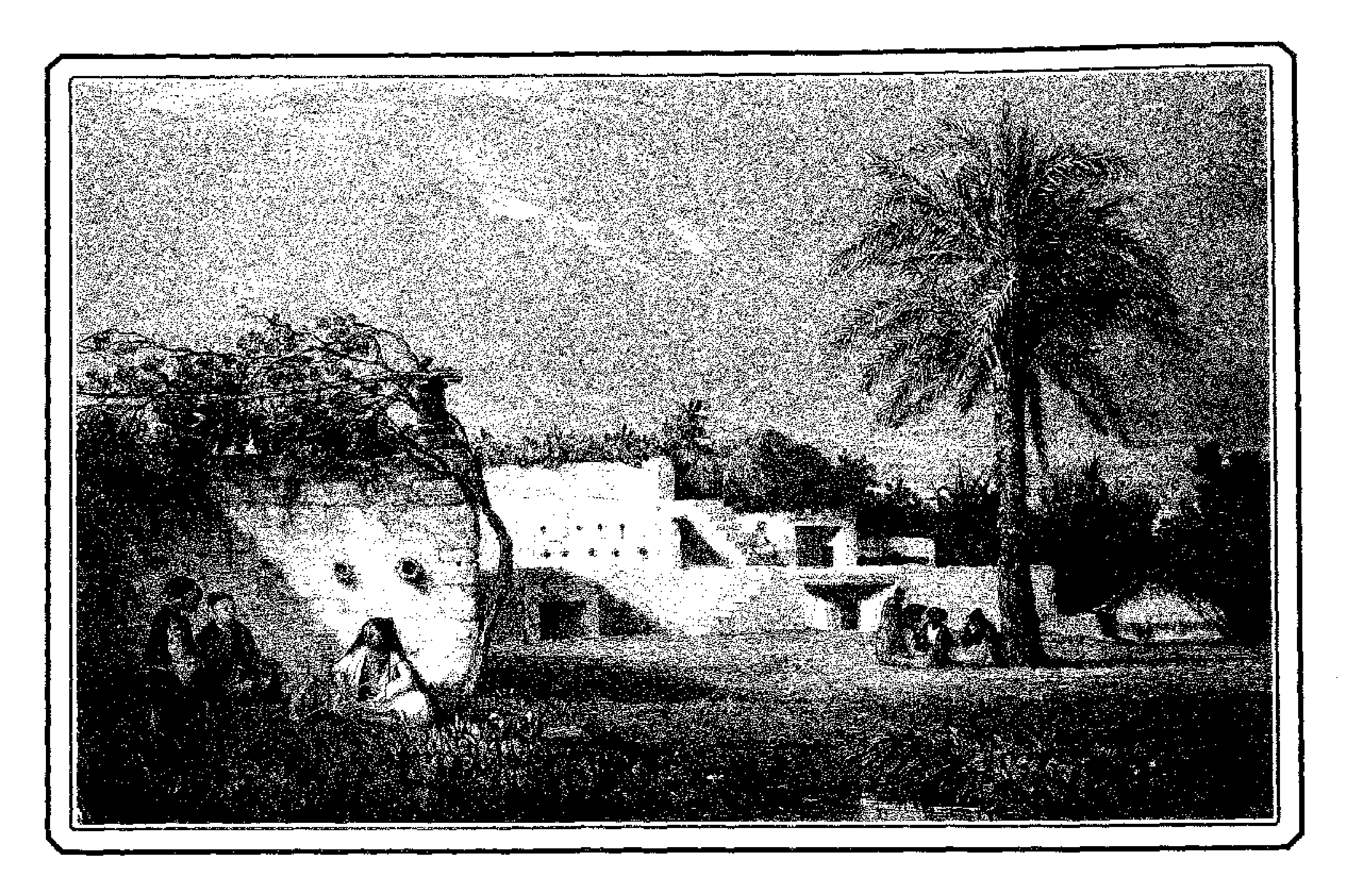
Tuilerie

Il y a dans les environs d'Alger plusieurs tuileries, où les Arabes fabriquent des pots et des fourneaux de pipes, avec une habileté qui leur est particulière. Leurs vases les plus communs, quoique grossiers et mal tournés, ont cependant une forme simple et élégante, qui rappelle les vieux vases de l'Egypte et de la Grèce. Leurs cruches sont des amphores antiques à deux anses.

معمـــل قرميـــــد

يوجد في ضواحي الجزائر معامل قرميد عديدة يصنع فيها العرب أواني ورؤوس غلايين صناعة تنم عن مهارتهم الخاصة. وبالرغم من أن أوانيهم الأكثر شيوعاً هشّة، غير منسقّة، فهي تكتسي شكلا بسيطاً أنيقا، يحاكي الأواني المصرية واليونانية العتيقة. أباريقهم عبارة عن قوارير قديمة ذات عروتين.





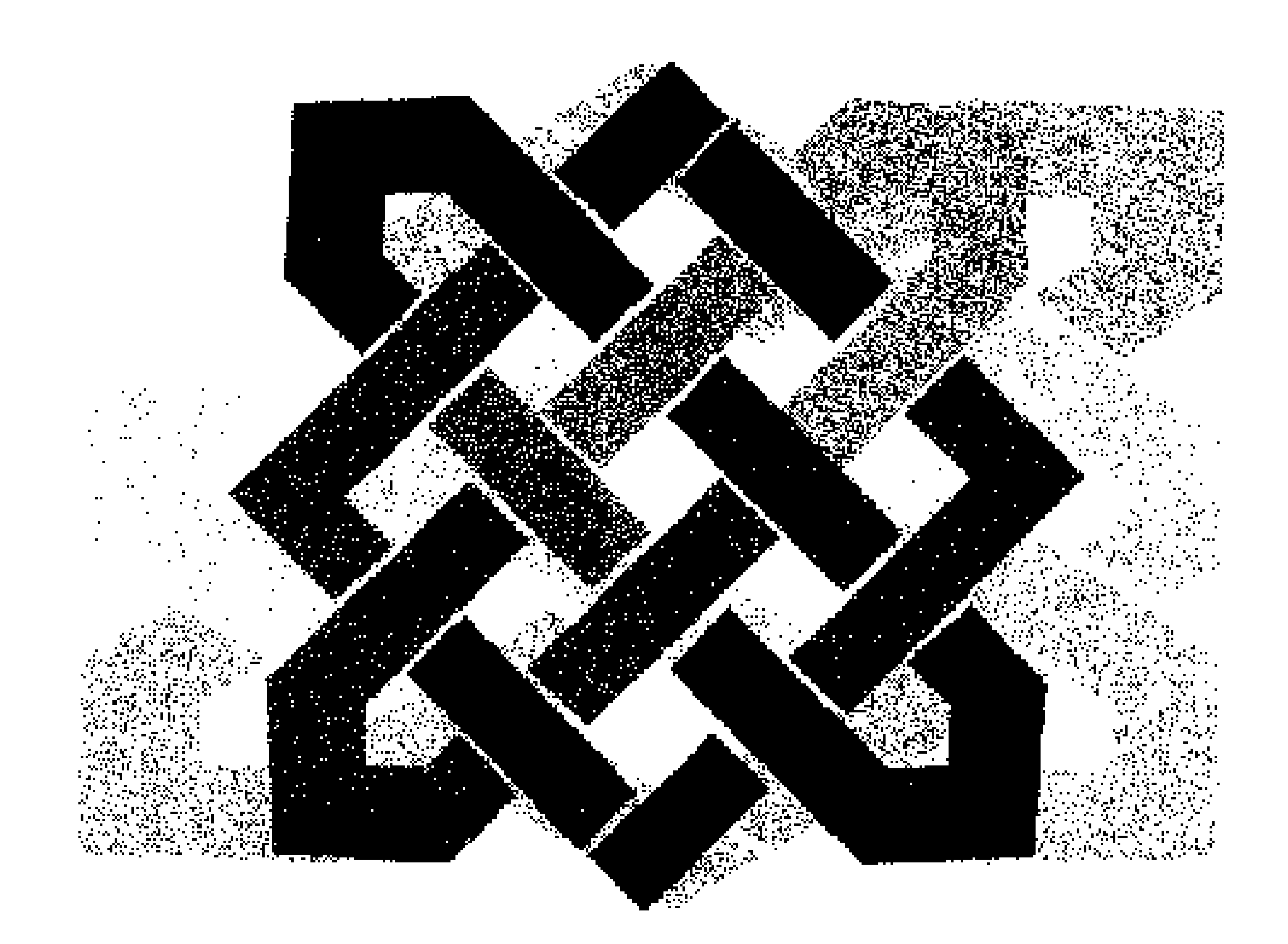
TUILERIE

Jeu de dames

De tous les jeux connus à Alger, le jeu de dames est sans contredit le plus usité. Les Arabes ne sont joueurs que pour passer le temps et non par l'appât du gain, car le bénéfice de nombreuses victoires se réduit le plus souvent à une tasse de café d'un sou. Quelquefois ils portent, comme signe de défaite, pendant le jeu, une branche d'asperge ou d'arbre qu'ils attachent au turban du vaincu, comme chez nous, les soldats, au jeu de la drogue[1], se plantent sur le nez une épingle de blanchisseuse. Leur manière de jouer aux dames est la même que la nôtre, à l'exception qu'ils ne prennent pas les pions en arrière.

لعبـــة الضامـــة

من بين اللعب المعروفة في مدينة الجزائر، تعتبر لعبة الضامة بلا منازع أكثرها شيوعاً. لا يمارس العرب اللعب بدافع الرغبة في الربح، بل لصرف الوقت فقط. لأن الفائدة الناجمة عن عدة انتصارات، كثيراً ما تقتصر على فنجان قهوة يساوي فلساً. وفي بعض الأحيان يحملون أثناء اللعبة كعلامة انهزام غصين هليون أو شجرة يعلقونه بعمامة المهزوم، كما يفعل الجنود عندنا في لعبة «الدروف»[1] حين يشبكون بأنفهم دبوس غسيل، وطريقتهم في لعبة الضامة مطابقة لطريقتنا، إذا استثنينا أنه ليس بإمكانهم أخذ البيادق إلى الخلف.



(1) Allusion à l'ancien jeu de la drogue où l'on devait garder sur le nez un morceau de bois fourchu dit "drogue" jusqu'à ce qu'on eut gagné.

(1) إشارة إلى لعبة «الدروف» القديمة حيث كان اللاعب يلتزم بإبقاء قطعة خشب متفرعة على أنفه تسمى «دروف» حتى يفوز.



JEU DE DAMES

Planche XX

Intérieur de maison

La salle ici représentée est une des plus belles qui existent à Alger; le plafond surtout en est sculpté avec un goût admirable; les ornements en relief sont dorés et peints avec soin, et les parois de la muraille revêtues de faïences élégantes. C'est la salle des repas. Au fond se trouve une petite pièce en retrait, entourée de buffets pour desservir. Autour de la grande pièce est une petite galerie en bois où l'on dépose les fruits, la menue vaisselle et les instruments de table; ces instruments sont peu nombreux : ce sont quelques plats, des cuillers en bois, quelquefois en ivoire, une cruche remplie d'eau. La table, qui est ronde et souvent en métal, ne s'élève qu'à un pied de terre. La famille s'accroupit à l'entour, et puise sans cérémonie, avec les doigts, dans le plat. Leurs mets sont apprêtés avec beaucoup de sucre, d'épices et d'essence de rose et de jasmin : les plus célèbres sont le pillau[1] et le couscous. Le pillau est une espèce de pudding mêlé de boeuf et de mouton salé; le couscous se compose de viandes et de légumes de toutes sortes, cuits à la vapeur, du riz[2] et des épices; c'est le mets le plus distingué qu'un Algérien offre à ses hôtes, aux jours de fête ou lorsqu'il fait l'honneur à des étrangers de les admettre à sa table; dans ce cas, les femmes se retirent dans leurs appartements; où elles donnent souvent aussi des repas aux personnes de leur sexe. La cuisine algérienne possède encore des pâtisseries apprêtées, assaisonnées et parfumées de vingt manières différentes. Ces pâtisseries se servent sur de petits plats ornés de roses et de fleurs, quelquefois de petites bougies allumées.

(1) Le mot "pillau" désigne un plat oriental composé de riz, de viande et d'épices. On le rencontre dans certains dictionnaires sous différentes orthographes : "Pilaf ou Pilaw ou Pilau".

(2) L'auteur commet une erreur en incluant le riz dans les composantes du couscous. Le mets qui connaît une grande vogue dans certains pays européens, se prépare en réalité dans le nord de l'afrique avec des graines de semoule, de la viande, des légumes et des épices.

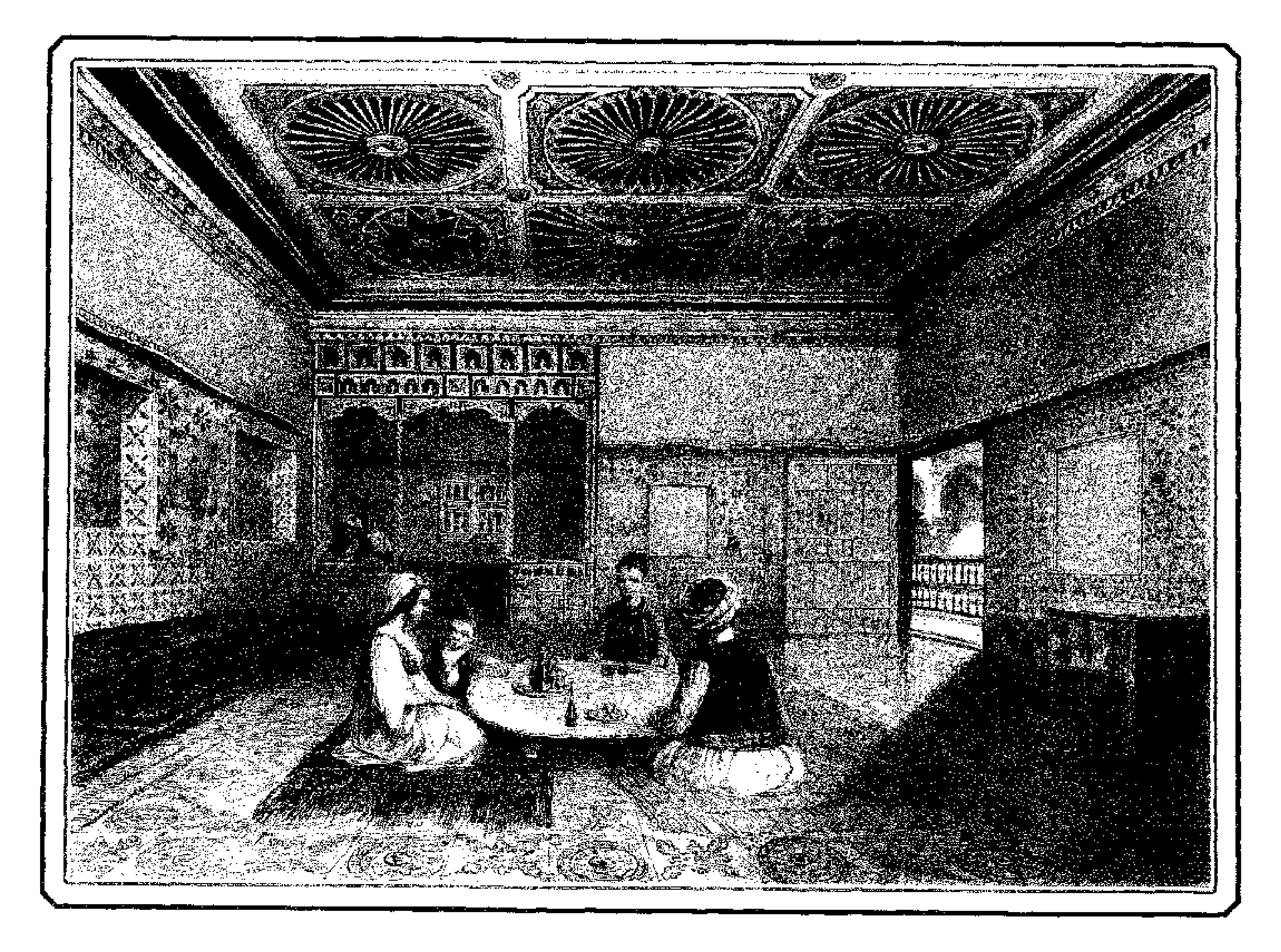
اللوحـــة 20

داخــل منــزل

القاعة المصورة هنا تعد من أجمل القاعات الموجودة في مدينة الجزائر، لا سيما سقفها المنحوت نحتاً ينم عن ذوق رائع، نقوشها البارزة مذهبة مرسومة باعتناء، وجوانب الجدار الداخلية مغطاة بخزف أنيق. فهي قاعة معدة لتناول الوجبات. وفي مؤخر القاعة توجد حجرة صغيرة معزولة يحيط بها أصونة تودع فيها الصحون المرفوعة عن المائدة، وحول القاعة الكبيرة رواق صغير من الخشب توضع فيه الفواكه وأواني الطبخ ولوازم المائدة. عدد هذه اللوازم قليل: بعض الأطباق وملاعق من الخشب أو من العاج في بعض الأحيان، وإبريق مملوء بالماء، والمائدة المستديرة المعدنية غالباً لا ترتفع عن الأرض إلا بمقدار قدم واحد. يتربع أفراد الأسرة حولها ويغرفون بدون كلفة بأصابعهم في الطبق. يستعمل في تحضير أطعمتهم كثير من السكر، والابزار وماء الورد والياسمين. وأكثر أطعمتهم شهرة البيبو[1] والكسكسو. البيبو نوع من «البودنغ» ممزوج بلحم البقر ولحم الضأن المقدد. والكسكسو يتألف من لحوم وخضر من كل نوع مطبوخة على البخار، وأرز[2] وأبزار، وهو الطعام الممتاز، يقدمه الجزائري لضيوفه أيام الأعياد أو حين يشرّف الأجانب ويسمح لهم بالجلوس أمام مائدته. وفي هذه الحالة تنعزل النساء في أجنحتهن وهناك يقدمن في كثير من الأحيان أطعمة لأشخاص من جنسهن. ويشتمل الطبخ الجزائري على حلويات مهيأة ومتبلّة ومعطّرة بكيفيات مختلفة عديدة، تقدم، في أطباق صغيرة مزينة بالورود والأزهار، وفي بعض الأحيان بشموع صغيرة مشعلة.

(1) كلمة «بيبو» تعني طعاماً شرقياً يتألف من أرز ولحم وتوابل، نعثر على هذه الكلمة في بعض المعاجم الفرنسية بطرق كتابة مختلفة «بيبو، بلاف، بلو، بلاو».

(2) وقع المؤلف في خطإ حين ذكر الأرز بين المواد التي يصنع منها الكسكسو، وهذا اللون من ألوان الطعام الذي أصبح يعرف رواجاً كبيراً في بعض البلدان الأوروبية يصنع في الحقيقة في شمال إفريقيا عادة من البرغل المحبّب واللحم والخضر والأبزار.



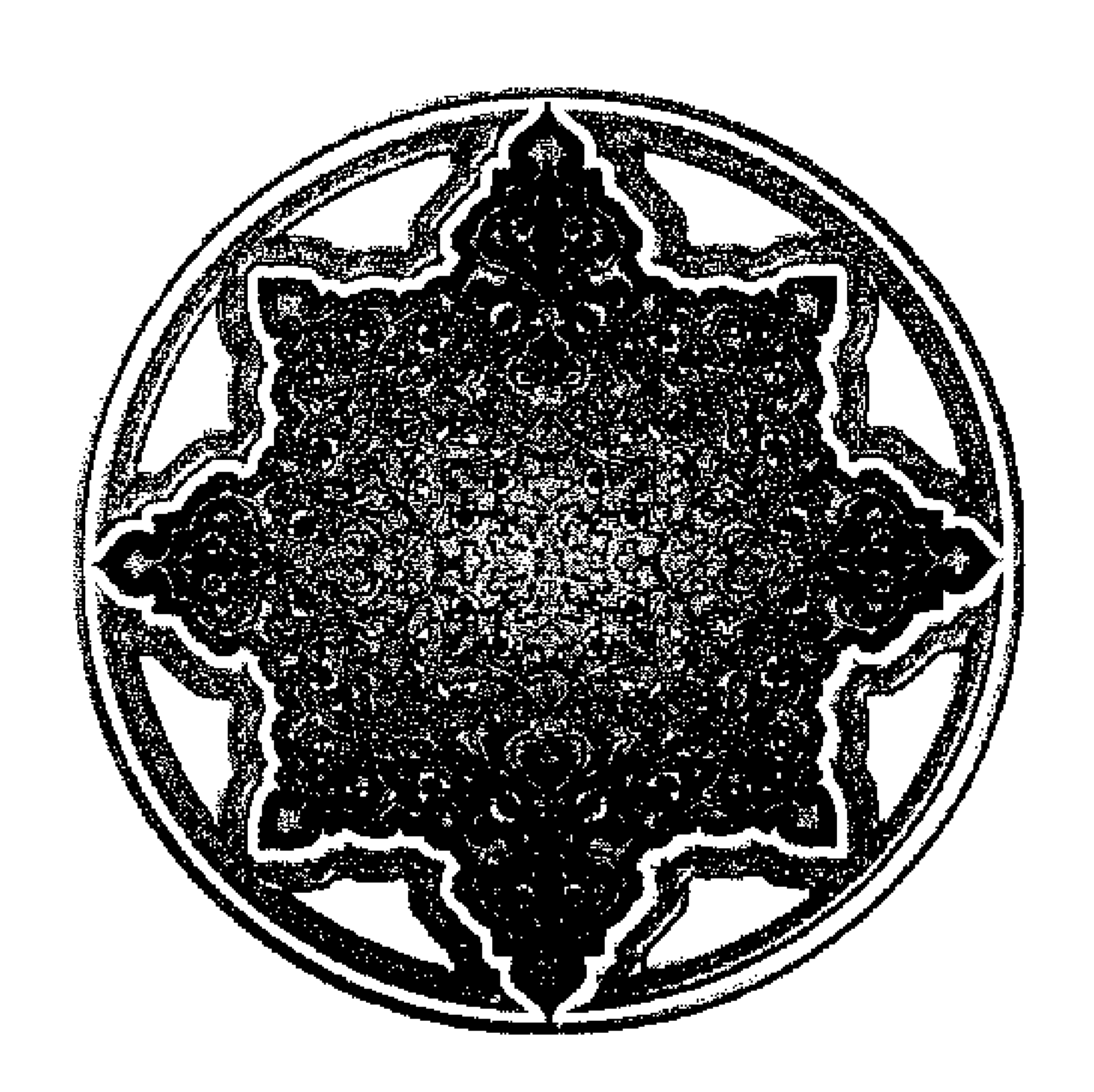
INTÉRIEUR DE MAISON

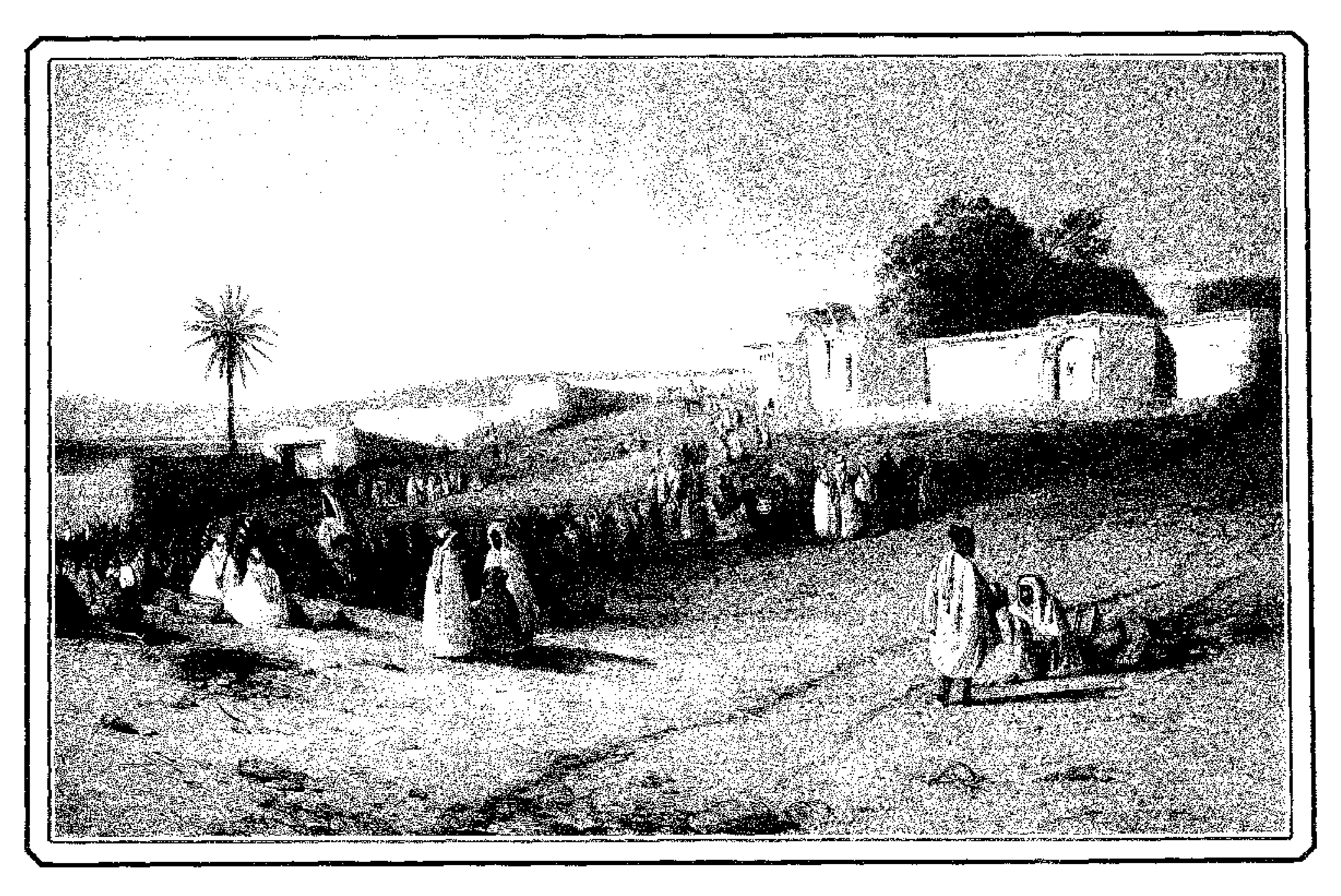
Marché à Bab-Azoun

La vue est prise en sortant de la porte de ville. C'est le principal marché où les habitants de la campagne et des tribus voisines viennent apporter le matin des approvisionnements destinés à la consommation des habitants d'Alger. Le terrain est inégal, et s'élève par gradins et par sinuosités jusqu'a la fontaine qui domine l'emplacement du marché. Cette fontaine, construite par les Maures, est disposée d'une manière très ingénieuse, comme presque toutes celles que l'on rencontre dans la campagne. Au milieu de la façade est un petit avant-corps, d'où l'eau tombe dans un bassin et se déverse ensuite de chaque côté dans deux bassins plus grands, qui servent d'abreuvoir aux animaux. Au-dessus du corps en saillie on lit une inscription arabe, qui prescrit aux fidèles d'entretenir et de conserver la fontaine avec un respect religieux : aussi les Arabes ont-ils une espèce de culte pour ces monuments, et dans leurs dispositions testamentaires ils lèguent ordinairement une portion de leurs biens à l'administration des fontaines.

سوق بباب عــــزون

أخذت هذه الصورة عند خروجنا من باب المدينة. وهي تمثل السوق الرئيسية التي يأتي إليها سكان الريف والقبائل المجاورة بالمؤن المخصصة لاستهلاك أهالي العاصمة. أرض هذه السوق غير مستوية، بل ترتفع في شكل دكاك مدرجة وانعطافات إلى أن تصل إلى العين التي تشرف على موقع السوق. وهذه العين التي بناها المغاربة معدة إعدادا بارعا كما هو شأن معظم العيون التي توجد في الأرياف. في وسط واجهة العين يلاحظ نتوء صغير، يسقط منه الماء في صهريج ثم ينصب من جانبيه في صهريجين أكثر حجما، يستعملان كمورد للحيوانات. وفوق هذا النتوء، يمكن الاطلاع على نقش بالحروف العربية يتضمن توصية للملازمين بصيانة العين والمحافظة عليها كما يحافظ المؤمنون على دينهم. ولذلك يضمر العرب نوعا من الإجلال لهذه الأبنية الأثرية وفي وصاياهم يهبون عادة قسما من أملاكهم لإدارة العيون.





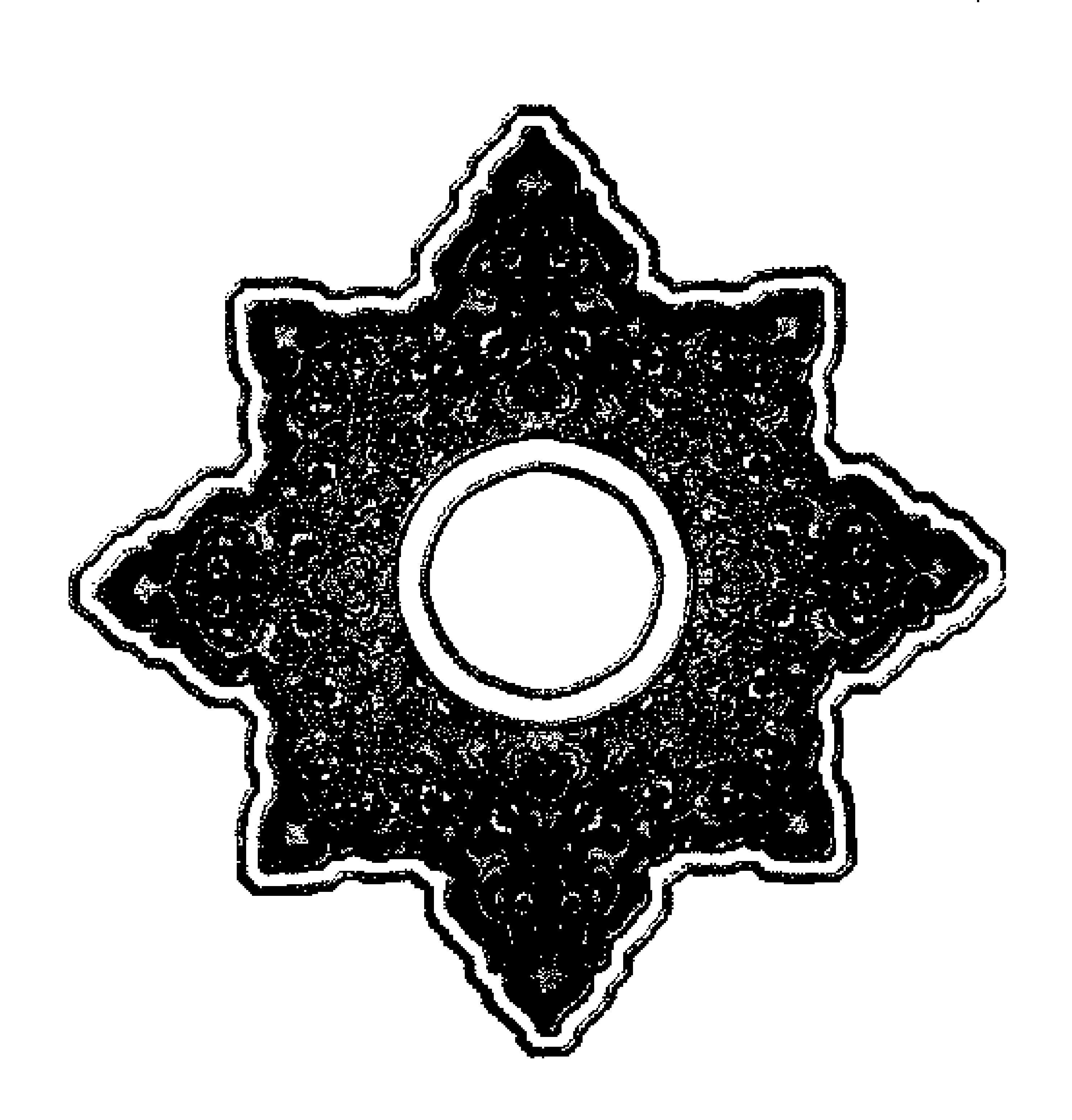
MARCHÉ À BAB-AZOUN

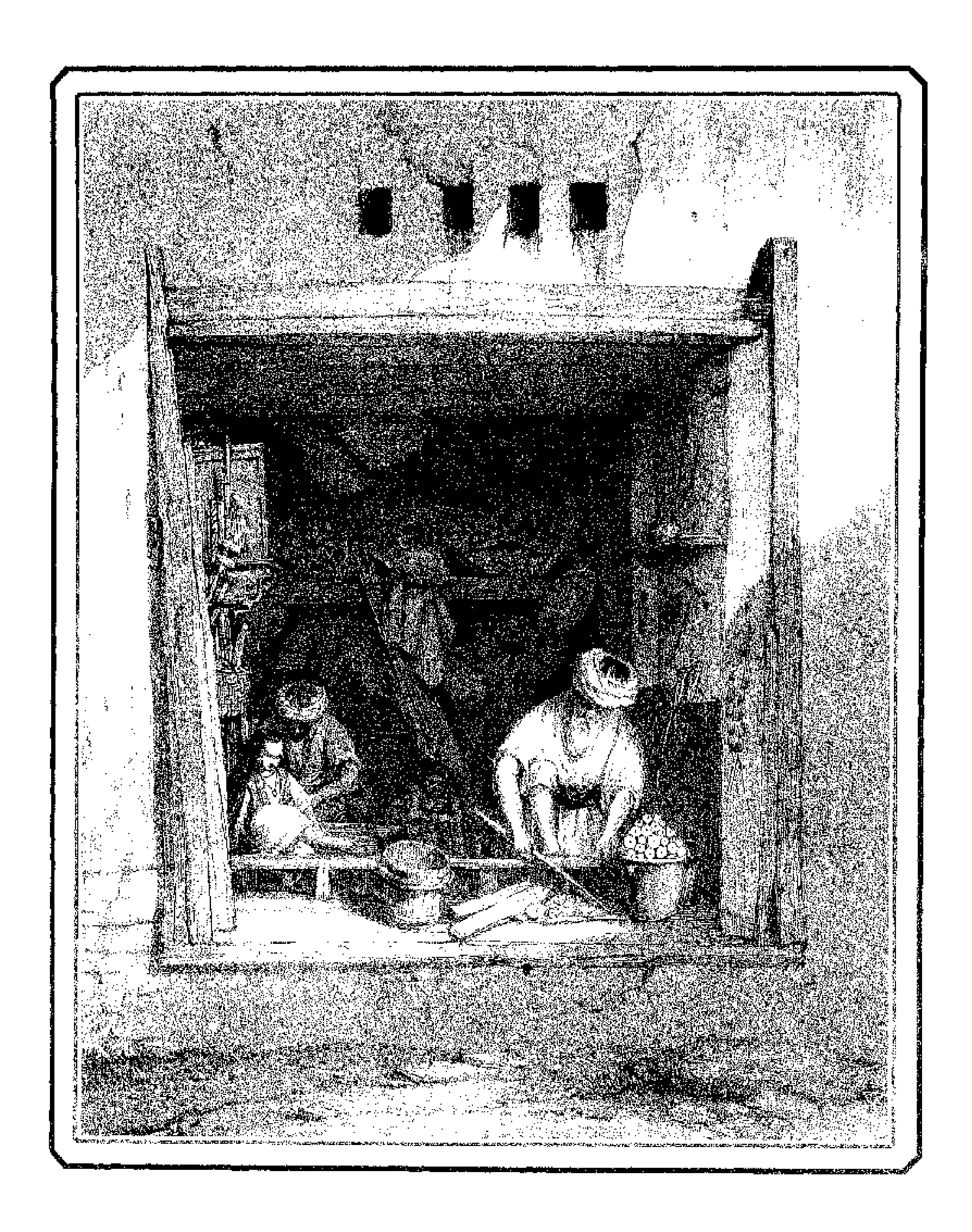
Tourneur

Les Maures se servent de leurs pieds avec une adresse peu commune; quand ils sont accroupis, ils retiennent souvent leurs pipes entre leurs orteils. Les femmes tiennent de la même manière leur fil et leurs étoffes lorsqu'elles cousent. Le tourneur dont nous représentons ici la boutique fait mouvoir son tour au moyen d'un archet qu'il tient à la main droite, et en appuyant son pied droit sur l'outil dirigé par la main gauche; il façonne ainsi avec beaucoup de précision des jouets d'enfants, des chaises, des tuyaux de pipe, des cuillers, des boîtes et une infinité d'ustensiles. On est étonné qu'avec la routine seule, et sans aucune idée des proportions et des mesures géométriques, il puisse parvenir à tourner des ouvrages aussi gracieux. Les Maures déploient la même habileté en sculpture et en ciselure, arts qui semblent exiger des connaissances plus positives.

الخـــــراط

يستعمل المغاربة أقدامهم بمهارة خارقة. عندما يقعدون القرفصاء، كثيراً ما يمسكون غلايينهم بين أصابع أقدامهم، والنساء يمسكن الخيوط والأقمشة بنفس الكيفية حين يشرعن في الخياطة. والخراط الذي رسمنا هنا دكانه يحرك مخراطه بواسطة قوس يمسكه بيده اليمنى وفي نفس الوقت يضغط بقدمه اليمنى على الأداة التي يوجهها بيده اليسرى. فيصنع هكذا بدقة كبيرة لعب الأطفال وكراسي، وأنابيب الغلايين، وملاعق، وعلباً وأدوات لا تحصى. ويتعجب الإنسان من تمكن هذا المحترف من تخريط أشياء في هذه الدرجة من اللطافة معتمداً في ذلك على مجرد الروتين دون أي معرفة للنسب والمقاييس الهندسية، ويظهر المغاربة نفس المهارة في النحت والنقش، أي في فنين يقتضيان حسب ما يبدو معارف أكثر دقة.





TOURNEUR

Planche XXIII

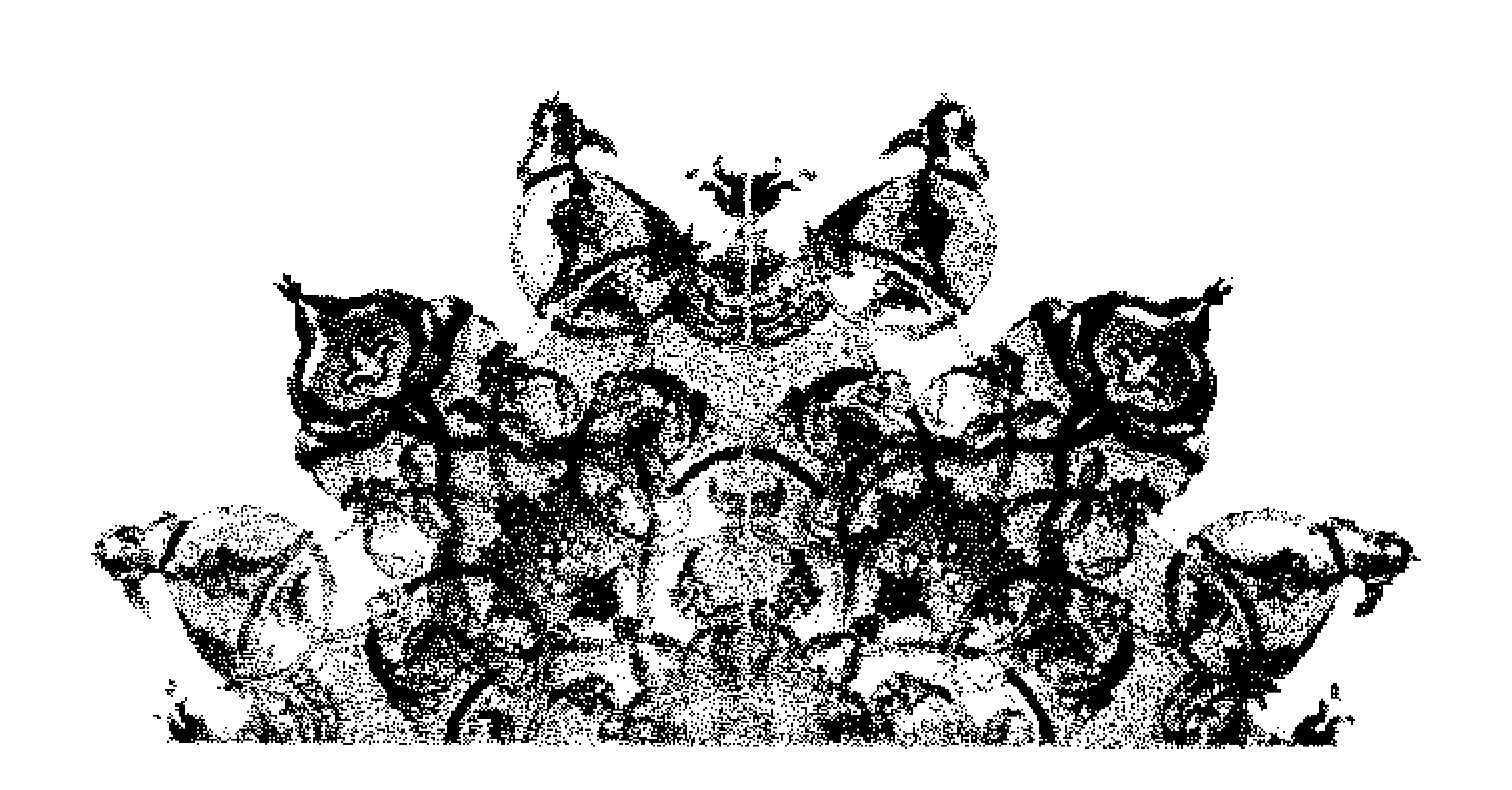
Teinturier

L'art de la teinture n'est arriéré sous aucun rapport à Alger. Les Maures fabriquent des couleurs aussi vives et plus durables que les nôtres; ils en possèdent même quelques-unes dont on n'a point encore atteint l'éclat chez nous; leur rouge pourpre, par exemple, est beaucoup plus brillant que celui qu'on fait dans nos fabriques. Ils apportent dans la préparation de leurs couleurs un soin qui leur donne plus de solidité et des nuances plus délicates : par leurs relations plus immédiates avec l'Orient, ils se procurent des matériaux plus purs que les nôtres et mettent plus de conscience dans leur mise en oeuvre. Comme c'est principalement dans leurs costumes et dans les tentures de leurs appartements qu'ils étalent le plus de luxe, il n'est pas étonnant que les Maures aient conservé avec tant de soin un art qui a toujours été célèbre dans leur pays[1].

اللوحـــة 23

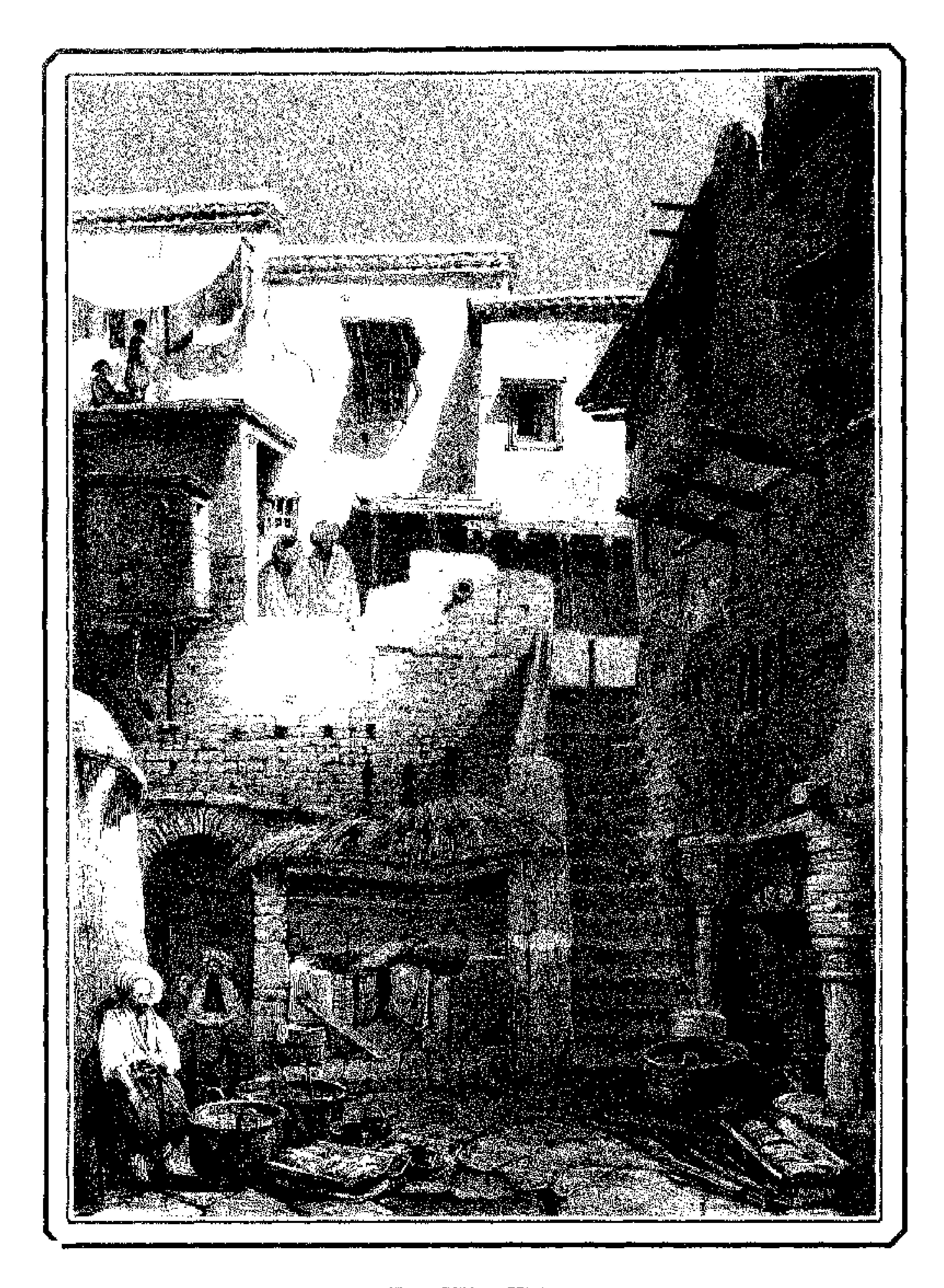
الصبـــــــاغ

لم يسجل فن الصباغة تأخراً في الجزائر في أي مجال كان، يصنع المغاربة ألواناً تعادل ألواننا زهاء وتفوقها ديمومة، بل يملكون منها ما يتميز بنضارة لم تدركها بعد ألواننا. ولونهم الأحمر الأرجواني –على سبيل المثال– أكثر تألقاً بكثير مما تنتجه مصانعنا. وهم يولون إعداد ألوانهم عنايةً تمنحها مزيداً من الإتقان ولمسات أكثر دقة. وبفضل علاقاتهم المباشرة بالشرق، يحصلون على مواد أكثر صفاء من موادنا، أضف إلي ذلك أنهم أكثر إتقاناً في استخدامها. وبما أنهم يظهرون ترفهم في ملابسهم بالخصوص وسجوف شققهم فليس من العجيب أن يحتفظ المغاربة –بعناية فائقة– بفن له شهرة دائمة في بلادهم.



(1) Le présent texte et celui qui le précède immédiatement sont révélateurs du succès de l'artisanat à cette époque, de l'habileté de ces artisans en matière de sculpture, de gravure et de teinture plus particulièrement. Il est intéressant de noter le témoignage de l'auteur sur le soin apporté par ces artisans à l'exercice de leur art qu'ils maîtrisent parfaitement.

يدل هذا النص والنص الذي سبقه مباشرة على رواج الحرفية في تلك الفترة التاريخية كما يدلان على مهارة هؤلاء الحرفيين خاصة في مجال النحت والنقش والصباغة بالخصوص. ومما يلفت النظر شهادة المؤلف باعتناء هؤلاء الحرفيين بعملهم الذي يتقنون كل الإتقان.



TEINTURIER

Planche XXIV

Ecole

Il y a à Alger un assez grand nombre d'écoles, où les Maures envoient leurs enfants apprendre à lire et à écrire. Le cogia[1] ou écrivain, qui est le maître d'école, est très respecté à cause de son savoir et de son honorable profession. Sa science ne s'étend pas ordinairement au-delà du Coran, le livre des livres, qui contient tout selon les musulmans : ainsi, c'est dans la connaissance des préceptes de Mahomet que le maître instruit ses élèves. Son mode d'enseignement ressemble à l'enseignement mutuel parmi nous. Les élèves répètent en choeur la lettre ou le verset dicté par le professeur qui, au moyen d'une baguette qu'il tient à la main, corrige les récalcitrants et les paresseux. Les élèves ont devant eux une petite tablette sur laquelle sont écrits les versets principaux du Coran, qu'ils apprennent par coeur et qu'ils récitent tous ensemble en chantant.

L'établissement du maître d'école n'est pas plus somptueux que celui du vulgaire des marchands; il est comme les boutiques ordinaires, ouvert dans la rue, et pour ne point perdre de place, il y a des bancs en l'air, formant un second étage. Les musulmans écrivent avec des roseaux qu'ils appellent en arabe Kelem, dérivant probablement du mot grec "χαλαμσς". Leur encrier à la forme de ces écritoires du moyen âge, qu'on retrouve dans les anciens manuscrits apportés d'Orient, après la prise de Constantinople.[2]

La beauté des enfants dans ce pays, et la fraîcheur de leur teint, ont été remarquées par tous les voyageurs; rien de plus gracieux que leurs costumes. Dans la race des Maures ils perdent beaucoup en prenant de l'âge; un changement contraire semblerait s'opérer chez les Bédouins, qui deviennent plus forts et d'une taille bien plus élevée.[3]

---

(1) Cogia : Khodja signifie aujourd'hui plutôt secrétaire.

(2) On mesure dans ce texte la précision dont fait preuve l'auteur dans la description. Et du fait que les écoles coraniques n'ont guère évolué avec le temps, il est possible de vérifier que les détails fournis à leur propos par l'auteur sont conformes à ce que nous pouvons observer aujourd'hui dans les écoles de ce type.

(3) Le dernier paragraphe où l'auteur fait l'éloge de la beauté des enfants de ce pays, de la fraîcheur de leur teint, de leurs habits ravissants est un témoignage de l'aisance de leurs parents à cette époque de l'histoire, d'une part, des contrastes d'évolution sur le plan physique qui s'établissent entre ces enfants devenus des hommes mûrs, suivant qu'ils sont d'origine citadine ou campagnarde, d'autre part.

اللوحــــة 24

مدرســــــة

يوجد بالجزائر العاصمة عدد كبير نسبياً من المدارس يبعث إليها المغاربة أولادهم ليتعلموا القراءة والكتابة. والخوجة أو الكاتب[1] أي معلم المدرسة يتمتع باحترام كبير بسبب معرفته ومهنته المحترمة. لا يتعدّى علمه في الغالب القرآن كتاب الكتب الذي يحتوي على كل شيء حسب المسلمين. يلقن المعلم تلاميذه تعاليم محمد، ومنهجه في التعليم يحاكي التعليم التعاوني المتبادل الجاري به العمل في بلادنا. يعيد التلاميذ بالإجماع الحرف أو الآية التي يمليها المعلم الذي يعاقب العصاة والمتكاسلين بواسطة قضيب يمسكه بيده. بين أيدي التلاميذ لوحة صغيرة يسجلون فيها الآيات القرآنية الأساسية التي يحفظونها عن ظهر قلب ويرتلها كافة التلاميذ معا ترتيلا.[2]

مؤسسة المعلم ليست أكثر فخامة من أتفه دكاكين الباعة بل هي كالدكاكين العادية مفتوحة على الشارع. ولتفادي ضياع الفضاء توجد مقاعد عليا تكوّن طابقا ثانياً. يكتب المسلمون بقصب يسمونه بالعربية قلماً وهي كلمة يحتمل أن تكون مشتقة من كلمة يونانية: "χαλαμσς". ولدواتهم شكل محابر القرون الوسطى التي يعثر عليها في المخطوطات القديمة التي جلبت من الشرق إثر احتلال الأستانة[1].

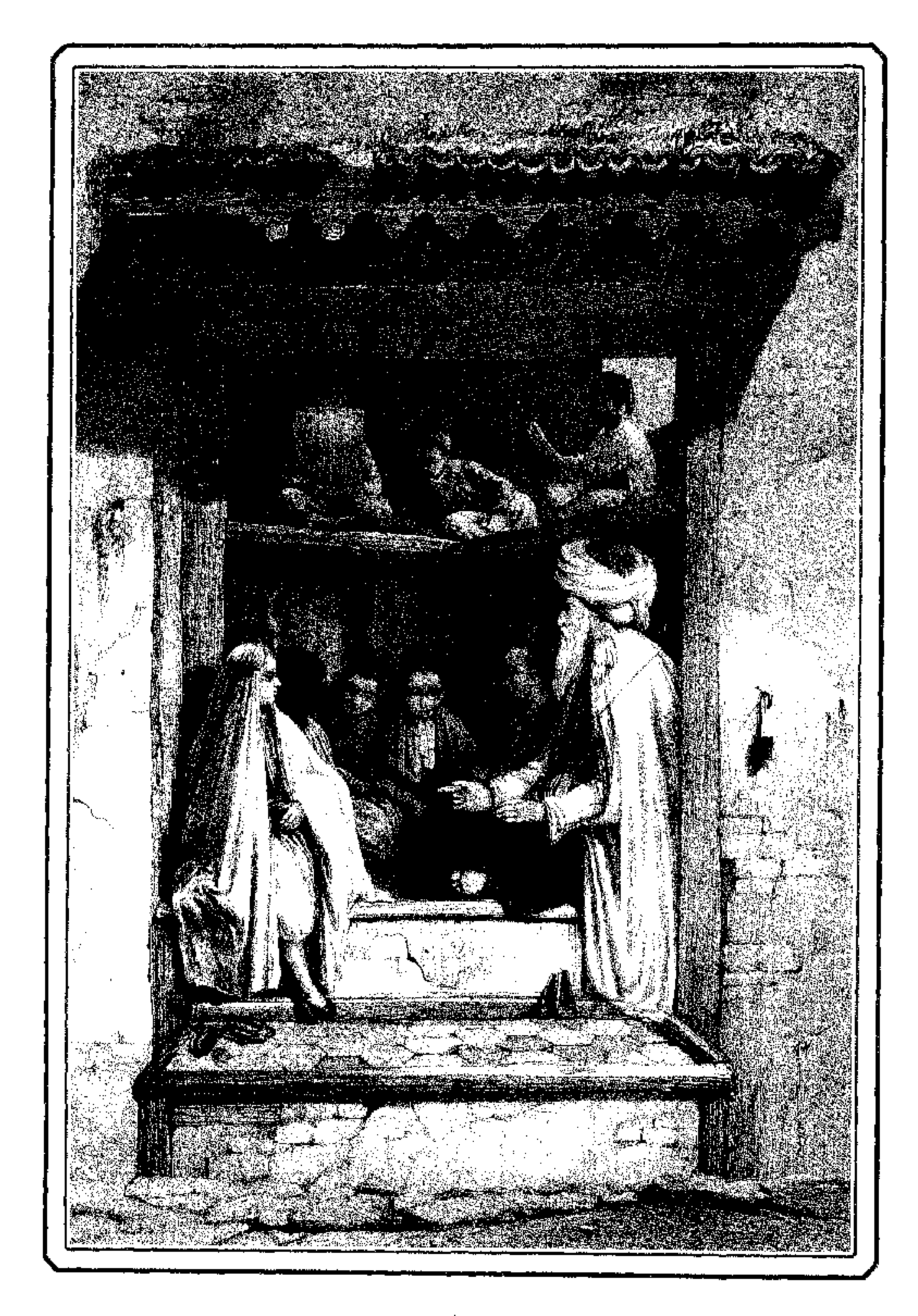
قد لاحظ جميع المسافرين جمال أولاد هذا البلد وغضاضة سحنتهم ولا شيء ألطف من ملابسهم. ولكن في سلالة المغاربة يفقد الأولاد الكثير من مزاياهم حين تتقدم بهم السن، ويبدو حدوث تطور معاكس عند البدو الذين يصبحون أكثر قوة وأطول قامة.[3]

---

(1) الخوجة: أخذ اليوم معنى أمين السر.

(2) يلفت النظر في هذا النص دقة الوصف التي يتميز بها الكاتب وبما أن المدارس القرآنية بقيت على حالها على مدى السنين ولم يلحقها تطور ملموس، يمكن التحقق من أن التفاصيل التي ذكرها المؤلف مطابقة تماماً لما نشاهده اليوم في هذا النوع من المدارس.

(3) والفقرة الأخيرة التي يشيد فيها الكاتب بجمال أولاد هذا البلد وغضاضة سحنتهم ولطافة ملابسهم إنما هي شهادة أخرى على يسر أوليائهم في تلك الفترة من التاريخ من ناحية وعلى الفرق بين كهول الحاضرة وكهول البادية من ناحية أخرى.



ECOLE

Planche XXV

Fête mauresque

Les femmes d'Alger sont voilées lorsqu'elles paraissent en public ou devant un étranger. Les Européennes seules, jusqu'à présent, ont pu les voir et juger leur beauté; c'est ainsi que nous avons appris que parmi les femmes maures, cachées à nos yeux sous un voile si mystérieux, il s'en trouve quelques-unes seulement d'une beauté remarquable; mais que du reste, cette beauté n'est soutenue par aucun charme de manières ni d'instruction. L'ingnorance profonde dans laquelle elles sont élevées les entretient dans un état d'avilissement qui n'inspire que la compassion.

Les seules femmes que les hommes puissent voir en public sont les danseuses, placées sous l'autorité du mézoar[1]. La prostitution a existé de tous les temps à Alger; le mézoar, qui a la surveillance et retire les hauts profits de ce monstrueux commerce, paie au gouvernement une énorme rétribution, moyennant laquelle il dispose à volonté de toutes les femmes jetées par la misère ou le vice dans cet état de dégradation. A certains jours du mois il donne, dans différentes maisons, des fêtes où le public est admis : ces fêtes ont lieu le soir, dans la cour carrée qui se trouve au milieu de toutes les habitations d'Alger. Le plancher est orné de tapisseries, sur lesquelles les Maures s'accroupissent en rond devant l'estrade où se placent les musiciens. Les balcons du premier étage et la terrasse de la maison sont réservés aux femmes; elles descendent tour à tour et exécutent, à la lueur d'un flambeau, des danses lascives au milieu d'un cercle de nombreux spectateurs. Elles sont l'égèrement vêtues d'une chemise de gaze, d'une ceinture brodée d'or, et d'un mouchoir qu'elles attachent à leur ceinture, et qui recouvre leurs jambes jusqu'aux pieds en forme de jupon. Leur visage est bizarrement orné de petites feuilles d'or, et elles tiennent à la main deux écharpes qu'elles agitent en l'air en balançant leurs bras. Le caractère de leur danse n'exige pas beaucoup d'espace, car elles se tiennent, en trépignant les pieds, sur un petit tapis étendu au milieu de la salle, et après avoir chanté des espèces de romances, avec cet air plaintif qu'on retrouve dans la bouche de toutes les femmes de l'Orient, et même de la Grèce et de l'Italie, et après s'être épuisées de fatigue, elles terminent leur danse en étendant un mouchoir devant leurs yeux en signe de pudeur. De temps en temps, elles boivent, pour se donner des forces, un verre d'une liqueur distillée et fermentée de jus de figue. Quelquefois elles se pâment de plaisir ou de faiblesse au milieu des félicitations des spectateurs. Quand ils sont satisfaits des efforts de la danseuse.pour charmer leurs regards et exciter leurs désirs, ils s'avancent vers elle d'un pas grave, et appliquent sur toutes les parties de son visage un assez grand nombre de pièces d'or et d'argent, qu'ils mouillent de leur salive pour les faire tenir[2].

---

(1) Chef de la police qui contrôle les mauvais lieux

(2) Les comportements de certains hommes ne manquent ni d'hypocrisie ni d'injustice. Ils voilent leurs femmes et les contraignent à vivre avec décence et chasteté pendant qu'ils se libèrent de toute entrave et font la cour à des femmes de mauvaise vie.

اللوحـــة 25

حفلــة مغربيــــة

تكون نساء مدينة الجزائر محجوبة عندما يبرزن أمام الجمهور، أو أمام أجنبي. والنساء الأوربيات وحدهن تمكن إلى الآن من رؤيتهن والحكم في شأن جمالهن. وهكذا علمنا أنه لا يوجد بين النساء المغربيات المخفية عن أعيننا وراء حجاب مكتنف بالأسرار إلا عدد قليل يتمتعن بجمال رائع. إلا أن هذا الجمال ليس مدعما بمحاسن اللياقة والآداب من ناحية والثقافة من ناحية أخرى، والأمية التي ينشأن فيها تُبقي هؤلاء النساء في حالة هوان يرثى لها.

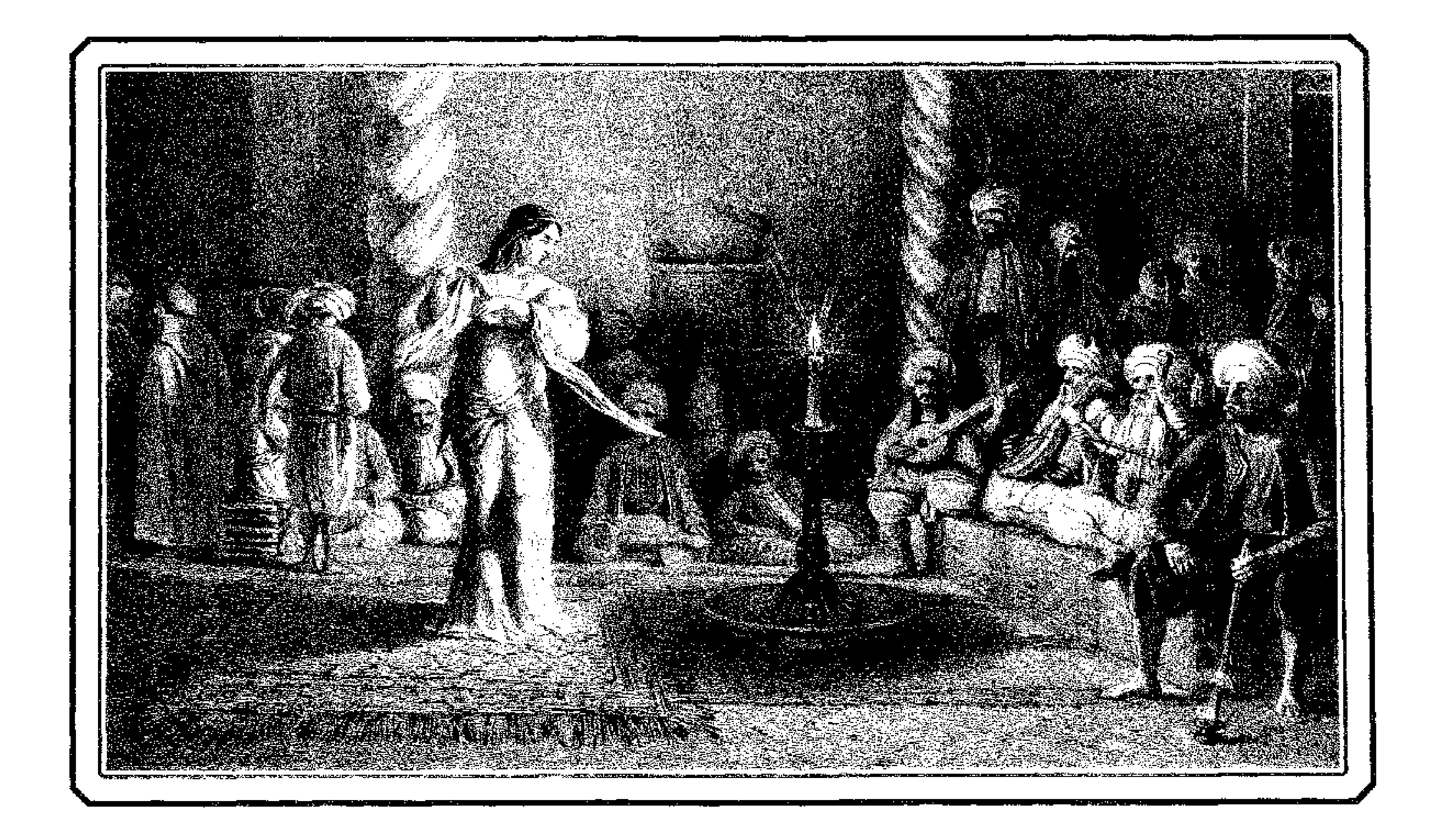
والنساء اللواتي يمكن أن يراهن الرجال علانية هن الراقصات اللواتي يوضعن تحت سلطة المزوار[1]. كان البغاء موجودا بمدينة الجزائر في كل العهود. والمزوار الذي يشرف على هذه التجارة الشنيعة، ويجني ثمراتها الجمة، يدفع للحكومة أجرة هائلة تخوله التصرف المطلق في كل النساء اللواتي يقذف بهن البؤس أو نزعة الشر إلى هذه الحالة من الذل. يقيم المزوار في بعض الأيام من الشهر وفي ديار مختلفة حفلات يسمح فيها للجمهور بالدخول. تجرى هذه الحفلات مساء في الفناء المربع الذي يتوسط كل مساكن الجزائر. أرضية البيت مزينة بنجود يتربع فوقها المغربيون، فيكونون حلقة أمام المصطبة حيث يأخذ الموسيقيون مكانهم. تخصص شرفات الطابق الأول وسطح البيت للنساء. فينزلن بالتناوب ويقمن، في ضوء مشعل برقصات خليعة وسط دائرة مكونة من عدد كبير من المشاهدين. ترتدي الراقصات ثيابا خفيفة: قميصا من الشفوف، وحزاما موشى بالذهب، ومنديلا يعلقنه بحزامهن يغطي أرجلهن إلى أقدامهن في شكل تنورة. وجه الراقصة مزخرف زخرفة غريبة بأوراق صغيرة مذهبة، وبيديها منديلان تلوح بهما في الهواء وهي تؤرجح ذراعيها.

لا يقتضي نوع الرقصة فضاء كبيرا لأن الراقصات يمكثن، وهن يضربن الأرض بأقدامهن، فوق زربية مبسوطة وسط القاعة. بعد أن ينشدن أغاني من النوع العاطفي بتلك النغمة النائحة التي ترددها أفواه كل نساء الشرق، وحتى أفواه اليونانيات والإيطاليات. وبعد أن يبلغ منهن التعب كل مبلغ، ينهين رقصتهن ببسط منديل أمام أعينهن للتعبير عن (بقية) حياء. ومن حين لآخر يشربن لاسترجاع قوتهن كأسا من مشروب روحي يقطر ويخمر من عصير التين. وفي بعض الأحيان، يغمى عليهن من فرط اللذة أو الضعف، وسط تهاني المشاهدين. عندما يكون هؤلاء راضين عن المجهودات التي تبذلها الراقصة في سبيل افتتان أبصارهم وإثارة شهواتهم، يتقدمون نحوها بخطى رزينة، ويلصقون بكل أجزاء محياها عددا معتبرا من قطع نقدية من ذهب أو فضة، يبللونها بريقهم ليثبتوها في مكانها[2].

---

(1) رئيس الشرطة الذي يشرف على أماكن الفجور.

(2) مواقف بعض الرجال لا تخلو من نفاق وعدم إنصاف، يحجبون نساءهم ويجبرونهن على التعفف بينما يتحررون من كل قيد ويتملقون البغايا.



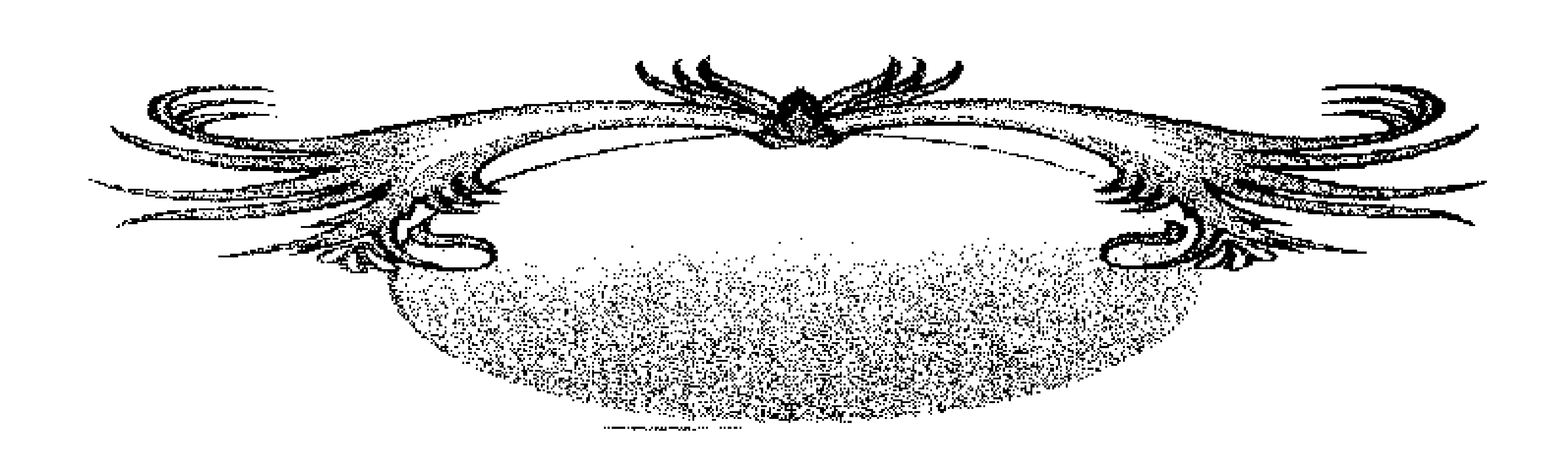
FÊTE MAURESQUE

Entrée de maison

Un grand nombre de maisons sont ainsi ornées de portes sculptées et peintes avec beaucoup de goût. Le vestibule sert de salle de réception; chez les riches Maures, les esclaves s'y tiennent pour annoncer à leurs maîtres la visite des étrangers. Cette salle dans beaucoup de maisons est fort belle; elle est décorée de chaque côté d'une double rangée de colonnes de marbre, supportant des ogives adossées au mur, sous lesquelles sont disposés des bancs, couverts de tapis ou de nattes, pour s'asseoir en attendant la venue du maître. Celui-ci donne là des audiences, et suivant la qualité de l'étranger, le reçoit debout ou le fait asseoir à côté de lui et lui offre une pipe et du café. L'objet de la visite rempli, il le congédie sans l'admettre plus loin dans son intérieur, car les membres de la famille seuls ont le droit de pénétrer dans les autres parties de la maison. Quelquefois pour honorer son hôte, le Maure l'invite à monter chez lui et même l'admet à sa table; mais préalablement il fait avertir ses femmes, qui se retirent dans leurs appartements jusqu'à la fin de la visite[1].

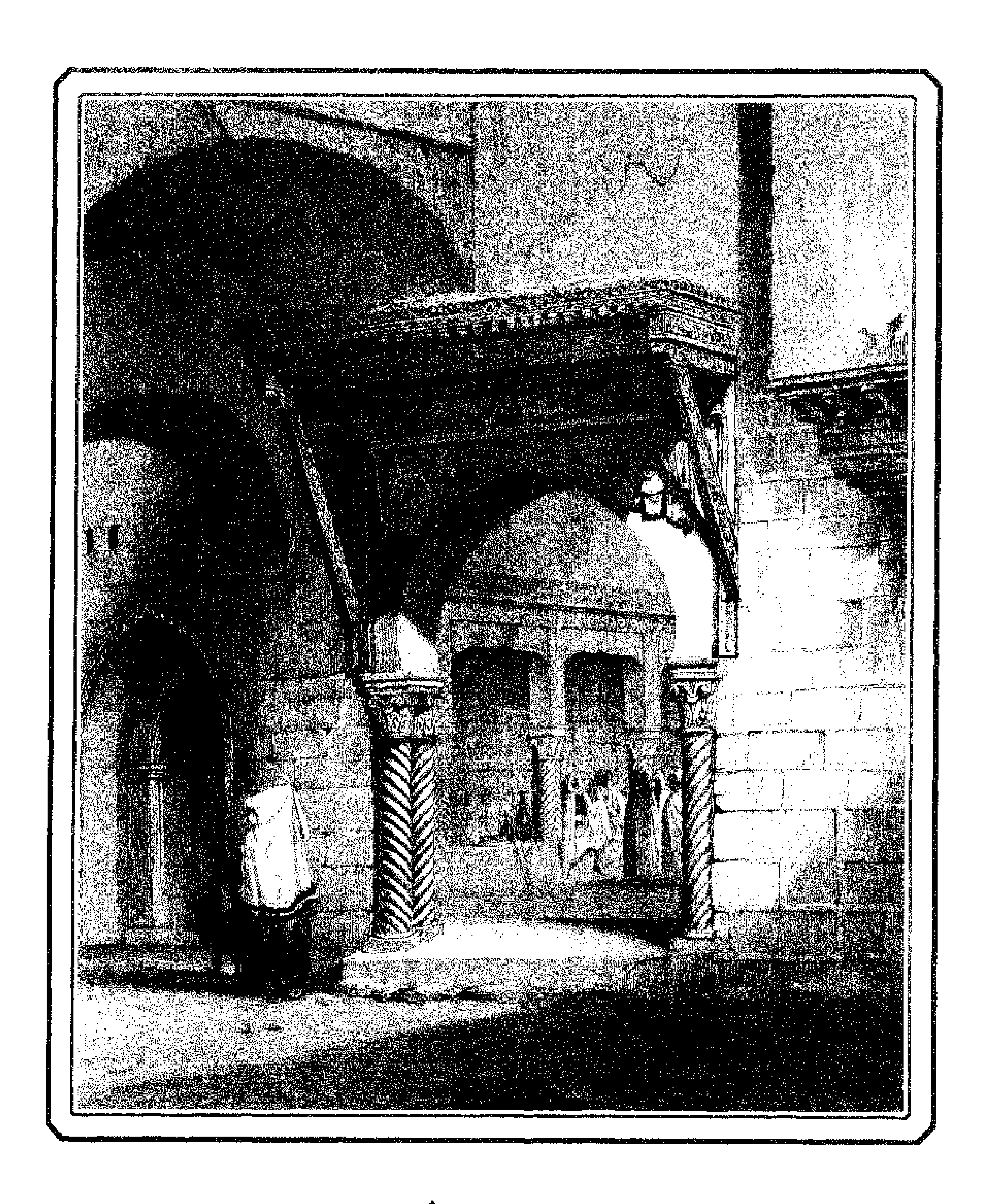
مدخـــل البيـــت

يزين عدد كبير من البيوت بأبواب منقوشة ومدهونة دهنا ينبئ بذوق سليم جدا. يستعمل البهو كحجرة استقبال يمكث فيها العبيد عند المغاربة الأثرياء لينبئوا مولاهم بزيارة الأجانب، وهذه القاعة جميلة جدا في كثير من البيوت. فهي مزخرفة من كل جانب بصفين من أعمدة الرخام تحمل أقواساً قوطية تستند إلى الجدار ويرتب تحتها مقاعد مغطاة بزرابي أو حصائر يجلس عليها الزائرون في انتظار قدوم صاحب الدار. هناك يعقد هذا الأخير جلساته ويستقبل من يزوره استقبالا يختلف حفاوة باختلاف صفة زائره. فإما أن يترك هذا الأخير واقفا وإما أن يجلسه إلى جانبه ويقدم له غليونا وقهوة. وعندما يفرغ من موضوع الزيارة يصرفه دون أن يسمح له بالتوغل داخل البيت، ذلك لأن أفراد الأسرة وحدهم يتمتعون بحق الدخول إلى الأقسام الأخرى من الدار. في بعض الأحيان حين يريد المغربي إكرام ضيفه يدعوه للطلوع إلي بيته ويأذن له بالجلوس إلى مائدته، ولكن ينبئ النساء مسبقا فينعزلن في شققهن حتى نهاية الزيارة [1].



(1) Souvent le décor qu'on note dans le salon s'étend à toutes les autres parties de la maison. Cet empressement manifesté dans l'agrémentation de la maison est dû probablement au fait que les femmes y passent la fraction la plus importante de leur vie. Quant au gynécée, ses frontières ne sont franchies que par les membres de la famille. Il est notoire que cet isolement des femmes a joué un rôle positif en participant au maintien des traditions et à la préservation de la personnalité pendant la période d'occupation.

(1) كثيرا ما تمتد زخرفة البهو إلى سائر الأنحاء الأخرى من البيت وهذا الاعتناء بتزيين داخل المنزل يحتمل أن يكون مرجعه إلى كون النساء يقضين به القسم الأوفر من حياتهن، أما خدر الدار فلا يتعدى حدوده إلا أعضاء الأسرة، ومن المعلوم أن انعزال النساء هذا قد ساهم في تمسك المجتمع الجزائري بتقاليده والاحتفاظ بشخصيته أثناء فترة الاحتلال.



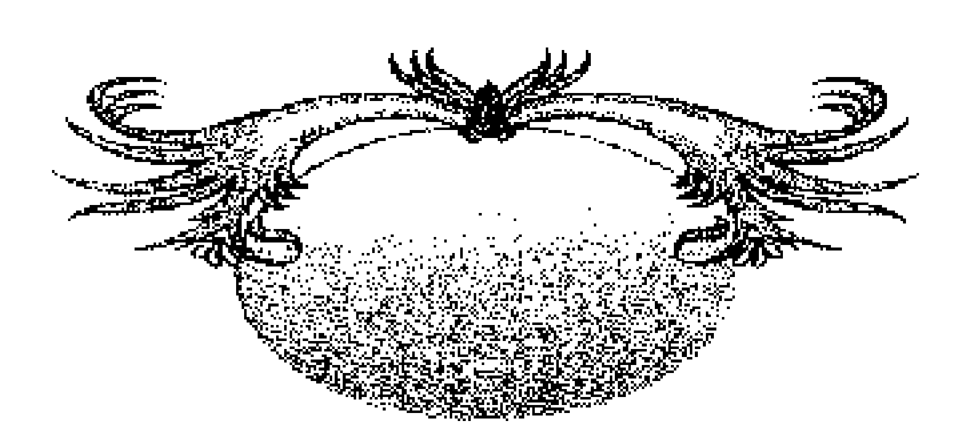
ENTRÉE DE MAISON

Vue de la baie
prise à la Porte-Neuve

Nous nous trouvons ici presque sous les murs de la Casbah, château fort habité autrefois par le dey; c'est le point par où les Français sont venus prendre possession d'Alger en 1830[1]. L'armée a commencé à pénétrer dans la ville par la Port-Neuve, qui se trouve au second plan à gauche du dessin, près d'un pavillon carré surmonté d'un dôme. La ville n'est défendue du côté de la terre que par un fossé qui l'entoure, et par une seule muraille crénelée. Cette espèce de fortification était bien suffisante pour repousser les attaques des Arabes, mais elle n'aurait pu tenir longtemps contre une armée européenne. On montait autrefois du faubourg Bab-Azoun à la Porte-Neuve et à la hauteur de la Casbah par un sentier peu praticable : depuis la conquête, le génie militaire a exécuté une large route dans la direction du fort de l'Empereur, qui domine les collines représentées à droite du dessin. Au bord de la baie est le fort Bab-Azoun, situé à l'extrémité du faubourg : on aperçoit dans le lointain, près de la mer, la Maison-Carrée, ancien fort construit par les Turcs et occupé aujourd'hui par les troupes françaises; c'était en 1833 la limite la plus avancée de l'armée d'occupation.

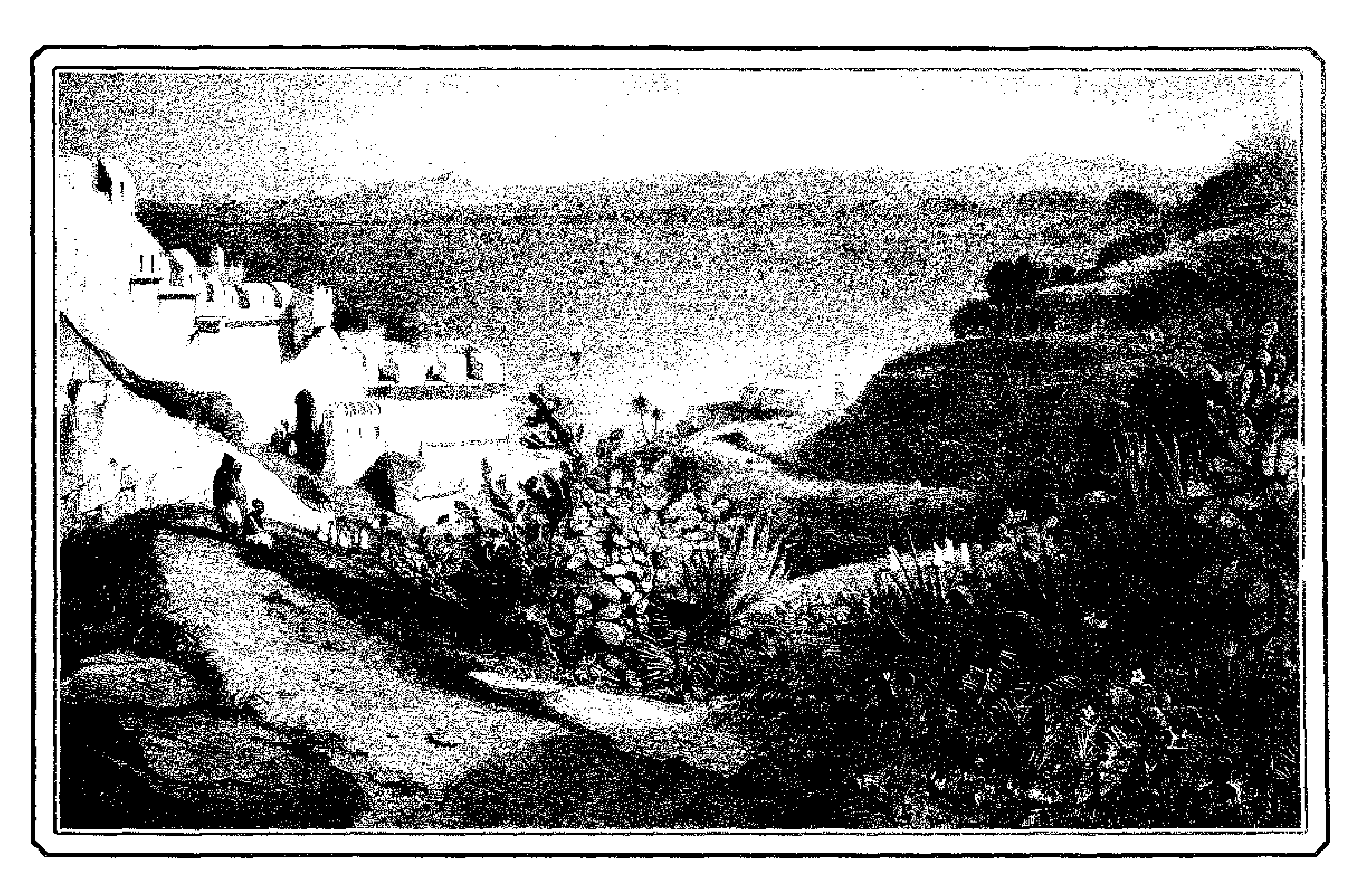
منظر الخليج
ملتقط من الباب الجديد

يكاد موقع مقامنا هنا يكون بأسفل جدران القصبة التي هي عبارة عن حصن كان الداي يسكنه فيما مضى. ومن هذا المكان بالذات أتى الفرنسيون ليستولوا على مدينة الجزائر سنة 1830[1]، شرع الجيش في الدخول إلى المدينة من الباب الجديد الذي يوجد على يسار الصورة في الرتبة الثانية، بالقرب من سرادق مربع تعلوه قبة. المدينة محمية من ناحية الأرض بقناة تحيط بها، وبسور واحد ذي شرفات. كان هذا النوع من الحصن يكفي لصد هجومات العرب، ولم يكن ليصمد طويلا في وجه جيش أوربي. كان الأهالي يصعدون فيما مضى من حي باب عزون إلى باب الجديد، وإلى مستوى القصبة وهم يسيرون في طريق ضيق صعب السلوك. ومنذ الاحتلال أنشأ المهندسون العسكريون طريقا واسعا موجها نحو حصن الإمبراطور المشرف على الربى المرسومة على يمين الصورة. وعلى شاطئ الخليج يوجد حصن باب عزون الواقع في طرف الحي، ويبصر على بعد بقرب من البحر، الدار المربعة، وهي حصن قديم بناه الأتراك تحتله الآن فصائل من الجيش الفرنسي. وكان هذا الحصن، سنة 1833، يعد أقصى حد متقدم لجيش الاحتلال.



(1) Le texte ne manque pas d'indications historiques. Grâce à lui et au tableau qui l'illustre nous pouvons fixer l'endroit par où sont venus les Français pour prendre la ville d'Alger d'une manière précise. Nous enregistrons d'autre part, que les forts édifiés sur terre pour protéger la ville ne pouvaient résister à l'assaut d'une armée européenne, mieux équipée sur le plan de l'armement.

(1) لا يخلو النص من بعض المعلومات التاريخية. فبفضله وعلى ضوء الصورة التابعة له نتمكن من تحديد المكان الذي أتى منه الفرنسيون ليستولوا على مدينة الجزائر تحديدا دقيقا. ونسجل من ناحية أخرى أن الحصون المشيدة لحماية المدينة من ناحية الأرض لم تكن لتصمد في مواجهة جيش أوربي، مما يدل على تفوق هذا الأخير من حيث المعدات الحربية.



VUE DE LA BAIE
prise à la Porte-Neuve

Vue des remparts de la Casbah

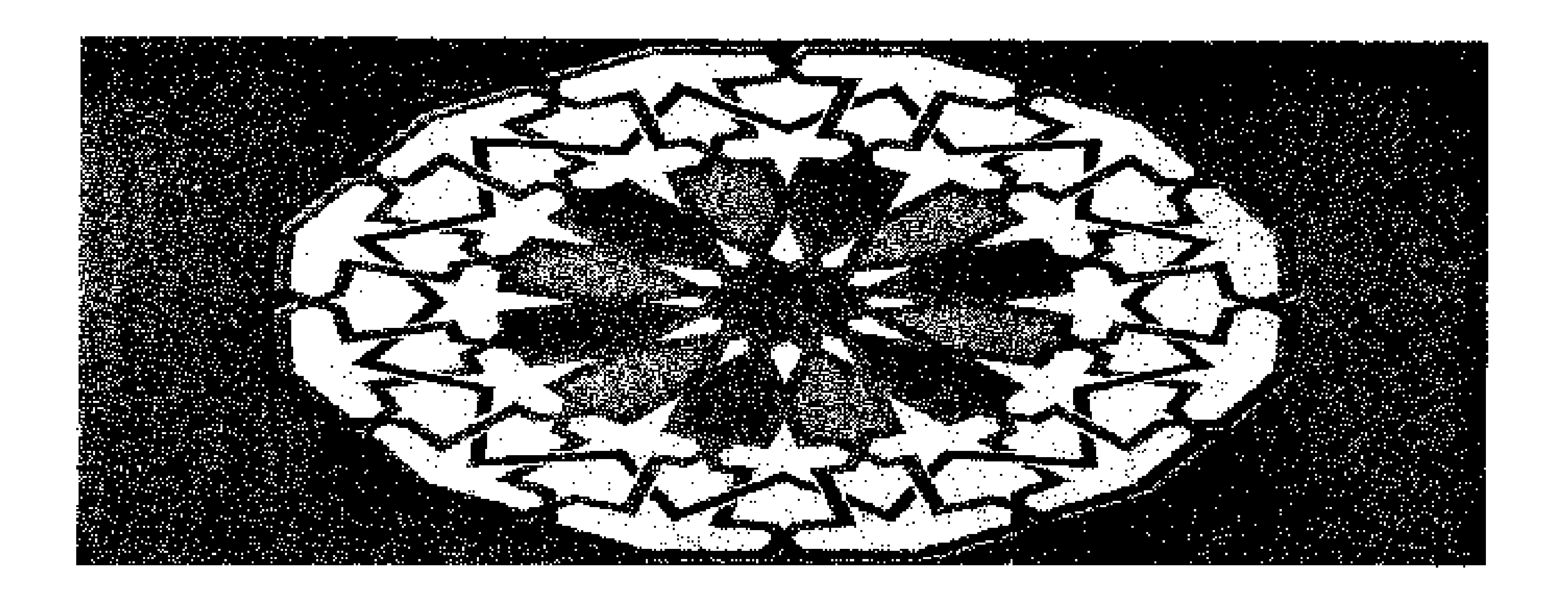
A l'entrée de la ville par le faubourg Bab-Azoun, on aperçoit du bas de la route conduisant à la porte, la longue muraille crénelée qui entoure Alger, depuis le bord de la mer jusqu'aux remparts de la Casbah. Au coucher du soleil on jouit dans cet endroit d'un spectacle admirable, mais de peu de durée, car le crépuscule y est presque insensible; les hauteurs de la ville et les meurtrières de la Casbah reçoivent alors les derniers rayons de lumière, et projettent au loin de longues ombres gigantesques qui descendent sur les quartiers inférieurs et les plongent dans une teinte bleuâtre[1]. C'est l'heure où les Maures ferment leurs échoppes et se retirent en silence dans l'intérieur de leurs maisons, ou dans les cafés où ils passent leur soirée à fumer et à entendre l'harmonie languissante du musicien.

La planche XXIe représentant un marché à Bab-Azoun, est prise un peu au-dessus et à la droite du dessin de cette planche. Dans les deux tableaux on retrouve la même fontaine, qui termine l'emplacement où se tient le marché : le soir ce n'est plus qu'une place déserte, où l'on ne trouve que l'empreinte des pieds des mulets, des chevaux et des chameaux; tous sont retournés vers la montagne ou rentrés dans la tribu à laquelle ils appartiennent.

منظر من أسوار القصبة

عند مدخل المدينة من ناحية باب عزون يكتشف –من منخفض الطريق المؤدي إلى الباب– السور ذو الشرفات الذي يحيط بمدينة الجزائر من شاطئ البحر إلى أسوار القصبة. وعند غروب الشمس يتمتع المتجول في هذا المكان بمنظر رائع لا يدوم إلا لحظات وجيزة لأن الشفق يكاد لا يستقر الشعور به. تستقبل حينذاك مرتفعات المدينة وكوات القصبة أشعة النور الأخيرة التي تلقي إلى مدى بعيد ظلالا طويلة، هائلة، تنحدر نحو الأحياء السفلى وتكسوها صبغة تميل إلى الزرقة[1]. تلك هي الساعة التي يغلق فيها المغاربة دكاكينهم، ويعودون في صمت إلى داخل منازلهم أو إلى المقاهي، حيث يقضون أمسيتهم في شرب الدخان والاستماع إلى تآلف أنغام الموسيقار الفاترة.

واللوحة 21 التي تمثل سوق باب عزون ملتقطة شيئاً ما فوق رسم هذه اللوحة، وعلى يمينها. وفي كلا اللوحتين نجد نفس العين التي ينتهي عندها المكان الذي يقام فيه السوق، وفي المساء لم يعد إلا ساحةً خالية، لا يعثر فيها إلا على آثار أقدام البغال والخيل والجمال. لقد رجع جميع الناس إلى جبلهم أو التحقوا بالقبيلة التي ينتمون إليها.



(1) La description colorée du coucher du soleil dans ce texte nous indique que l'auteur joint aux qualités déjà mentionnées la sensibilité du poète lettré.

(1) وصف الغروب في هذا النص يدل على أن الكاتب يضيف إلى ما ذكرناه من خصائل حساسية الشاعر الأديب.

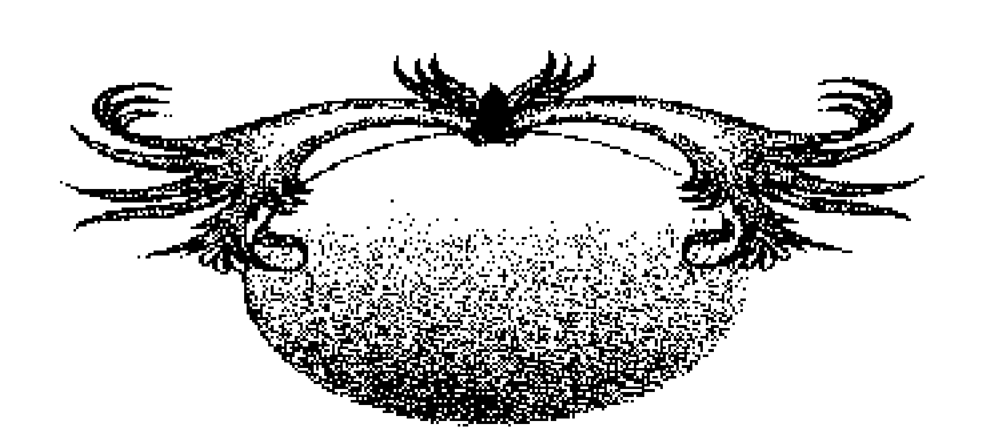
VUE DES REMPARTS DE LA CASBAH

Rue de la Porte-Neuve

Au-dessus des trois grandes rues qui traversent Alger dans toute sa partie inférieure, il y en a une infinité de petites qui divisent sa partie supérieure : les principales sont la rue de la Casbah et la rue de la Porte-Neuve, qui montent jusqu'au sommet de la ville et vont se rejoindre devant la demeure du Dey, après avoir décrit de longues sinuosités. Ces rues, quoique moins peuplées maintenant, contiennent un assez grand nombre de marchands qui, à raison de leur commerce, ont moins besoin d'être exposés aux regards du public. Mais tout le commerce introduit à Alger depuis la conquête se fait dans le bas de la ville. Les Européens n'aiment pas à monter; ils se sont établis dans les maisons de la partie inférieure, qu'ils ont reconstruites ou modifiées à leur goût. Ces maisons ont acquis beaucoup de valeur; tandis que les propriétés de la ville haute tombent en ruine lorsqu'elles ne sont pas habitées par le peu de Maures qui tiennent encore à leur pays par attachement pour le sol natal ou par la nécessité. Ces quartiers sont maintenant les seuls dont l'aspect ait conservé le caractère de la ville primitive[1].

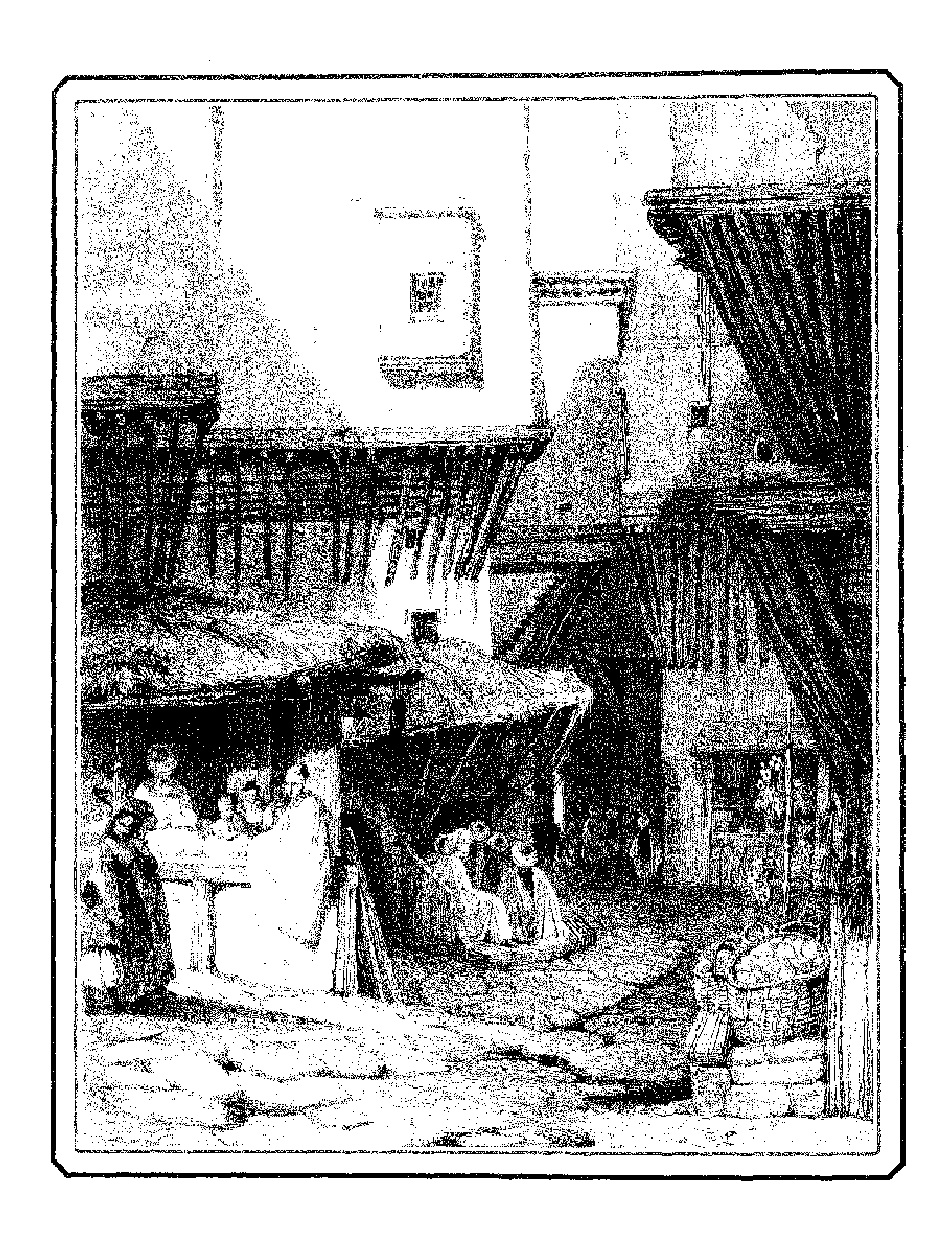
نهج الباب الجديد

توجد بأعلى الشوارع الكبيرة الثلاثة التي تخترق مدينة الجزائر في كل جزئها السفلي، نهوج صغيرة لا تحصى تقسم جزءها العلوي، نذكر من بينها نهجين رئيسيين: نهج القصبة ونهج الباب الجديد اللذين يصعدان إلى قمة المدينة ثم يمتدان إلى أن يلتقيا أمام مسكن الداي بعد تعريج طويل. وهذان النهجان اللذان انخفض عدد سكانهما في الوقت الراهن يحتويان رغم ذلك على عدد معتبر من التجار الذين هم في أقل حاجة ماسة لتعريض نفوسهم لأنظار الجمهور بسبب نوع تجارتهم. ولكن التجارة التي أدخلت إلى الجزائر منذ الاحتلال تتم كلها في الجزء السفلي من المدينة. ينفر الأوربيون من الصعود فاستقروا في بيوت الجزء السفلي بعد إعادة بنائها أو تعديلها حسب ذوقهم. قد ارتفعت قيمة هذه البيوت إلى حد كبير، بينما أصبحت أملاك الجزء العلوي تتداعى للسقوط عندما لم تكن آهلة بالعدد القليل من المغاربة الذين مازالوا متمسكين ببلدهم، سواء كان السبب في ذلك تعلقهم بمسقط رأسهم، أو من باب الفاقة. وهذه الأحياء هي الآن الوحيدة التي ما زالت تحتفظ بطابع المدينة الأصلية.



(1) La ségrégation raciale s'est renforcée sur le plan de l'habitat à Alger, particulièrement et dans les grandes villes en général depuis les premières années de l'occupation. Peut-être le petit nombre de Maghrébins que l'attachement à leur lieu de naissance a poussé à s'établir sur les hauteurs de la ville d'Alger serait-il dû à la façon dont s'est opérée l'occupation de la ville et au traitement réservé à ses habitants d'origine.

(1) توطد التمييز العنصري على مستوى السكن في الجزائر العاصمة خاصة وفي سائر المدن الكبرى عامة منذ سنوات الاحتلال الأولى. وربما العدد القليل من المغاربة الذين دفعهم تعلقهم بمسقط رأسهم إلى الاستقرار في النواحي العليا من مدينة الجزائر يعزا إلى الكيفية التي تم طبقها احتلال المدينة والمعاملة التي خصّ بها أهاليها الأصليين.



RUE DE LA PORTE-NEUVE

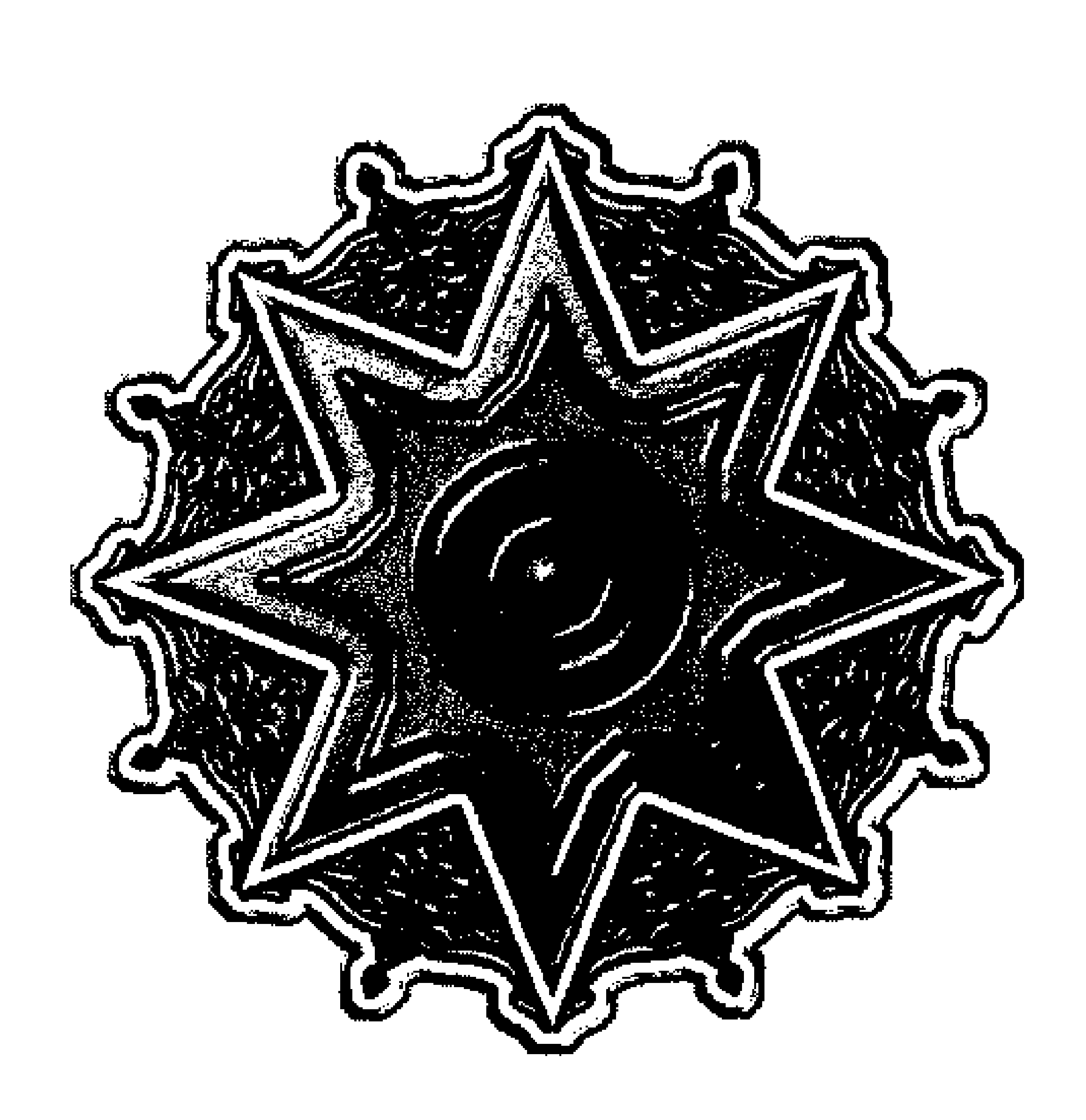
Bains du Dey

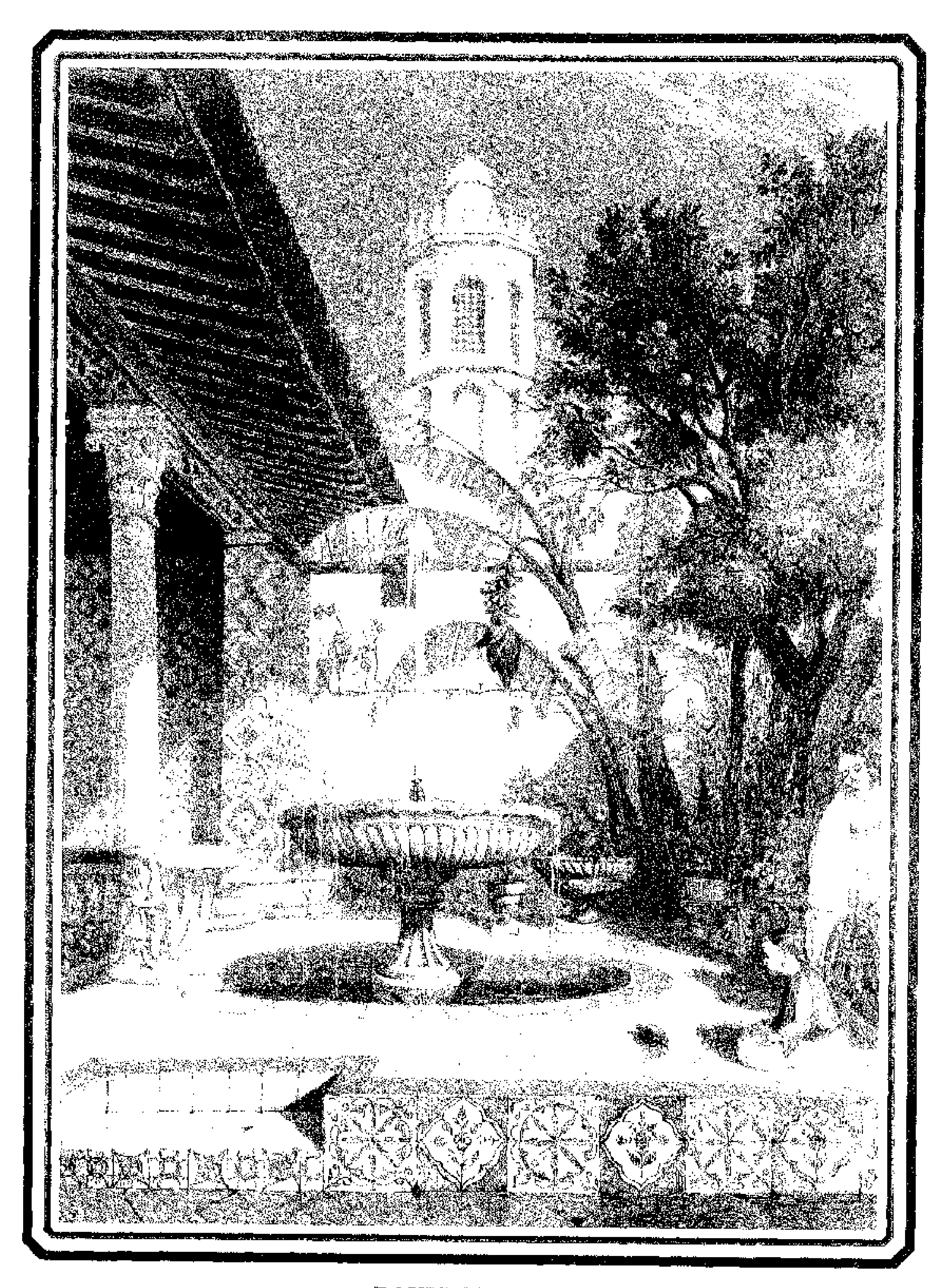
Ils sont dans un petit jardin entouré de murs qui se trouve dans l'intérieur de la Casbah.

Sous le pavillon de droite, dont le toit est sculpté et peint avec soin, et les murs ornés de faïences, le dey venait souvent prendre le frais le soir avec sa famille Derrière cette mystérieuse retraite, il y avait une volière remplie d'oiseaux rares; les vases et les plates-bandes du jardin contenaient des fleurs et des arbres recherchés. Aujourd'hui encore un superbe bananier marie ses longues feuilles rubannées aux feuilles scintillantes des myrtes et des orangers : plus loin on remarque un magnifique cyprès, dont le sommet d'un vert sombre contraste avec les murailles blanches du palais.

حمامــــات الــــــداي

توجد هذه الحمامات في حديقة صغيرة محاطة بأسوار، تقع بداخل القصبة. كثيرا ما كان الداي يأتي ليتنسم الهواء العليل في المساء مع عائلته، تحت السرادق الموجود على اليمين الذي له سقف منقوش ومطلي بعناية كبيرة وجدران مزخرفة بخزف. وخلف هذا الملجأ المكتنف بالأسرار، يوجد قفص مملوء بطيور نادرة. تحتوي زهريات الحديقة وأحواضها على أزهار وأشجار مرغوبة، ومازال يوجد بهذه الحديقة شجرة موز رائعة، تتآلف أوراقها الطويلة الموشحة مع أوراق أشجار البرتقال والريحان اللامعة. وعلى بعد منها، يلاحظ سرو بديع تتعارض قمته الخضراء القاتمة مع أسوار القصر البيضاء.





BAINS DU DEY

Planche XXXI

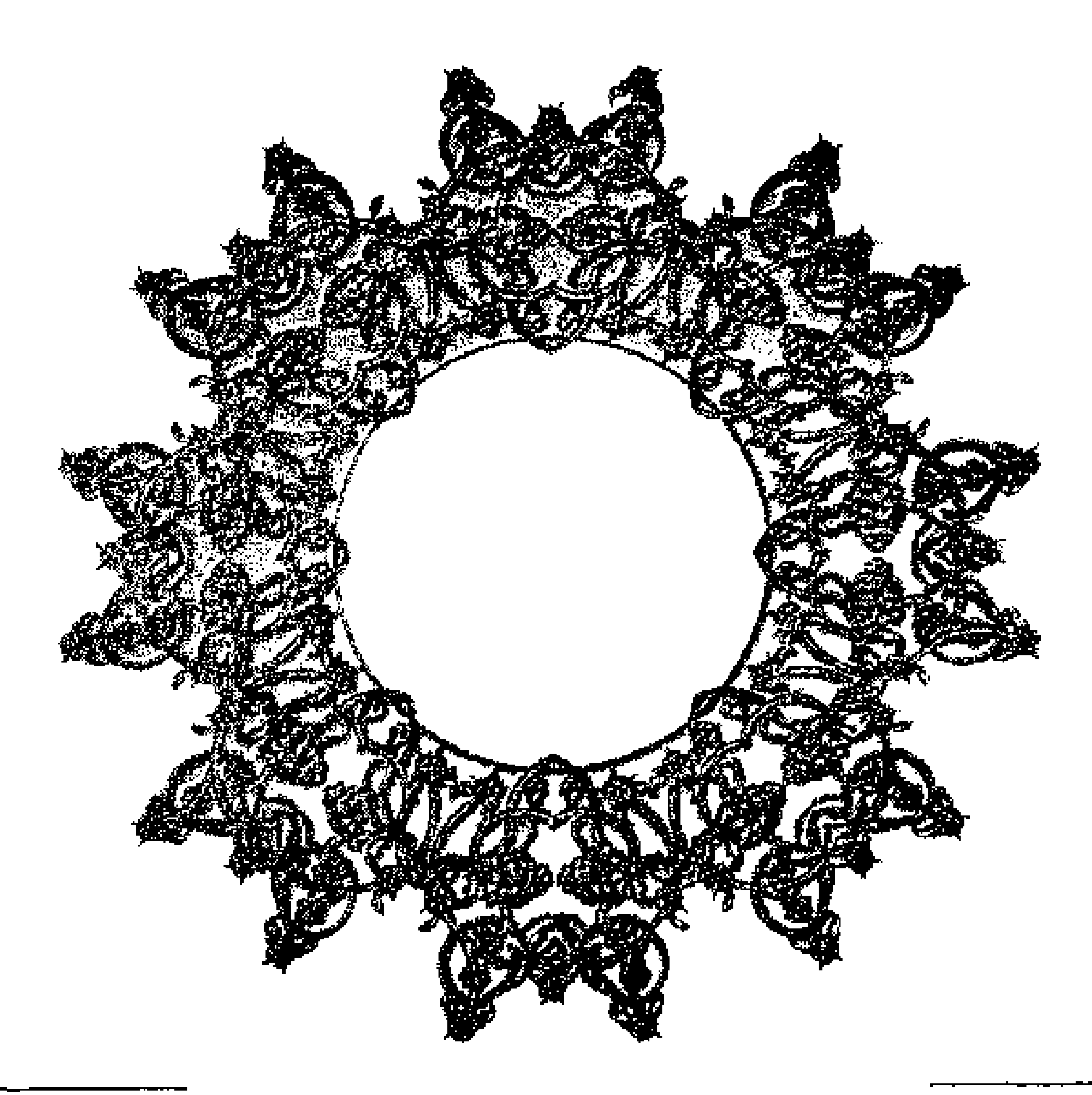
Abreuvoir à Mustapha-Pacha

Sur toutes les routes qui environnent Alger, on rencontre un grand nombre de ces abreuvoirs construits par les Maures. Celui-ci était un des plus beaux ; il était à peu de distance de la ville, au bord de la mer, au-dessous de la vallée de Mustapha-Pacha. Derrière cette fontaine, on découvre une maison assez considérable, qui était autrefois un lavoir de laines. Tout le littoral de la mer qui se trouve dans cette partie, est cultivé avec soin et couvert de maisons de plaisance et de métairies[1].

اللوحـــة 31

مورد بمصطفى باشا

يوجد عدد كبير من هذه الموارد التي بناها المغاربة. المورد المرسوم على الصورة من أجمل هذه الموارد: فهو قائم بمقربة من المدينة، على شاطئ البحر، بأسفل وادي مصطفى باشا. وراء هذه العين، تكتشف دار ضخمة إلى حد ما، كانت تستعمل فيما مضى كمغسل للصوف. وكل المنطقة الساحلية الموجودة في هذه الناحية، مزروعة باهتمام وحافلة بالمغاني والضيع المستأجرة[1].



(1) Si on se réfère au témoignage contenu dans la dernière phrase du texte, toute la région du Sahel algérois était cultivée avec beaucoup de soin et ses habitants vivaient dans le bien-être et le confort comme le prouve l'existence de résidences secondaires où ces habitants passaient leurs vacances.

(1) في الجملة الأخيرة شهادة بأن الأراضي الساحلية الموجودة في هذه الناحية كانت مزروعة باهتمام، وبأن أصحابها يعيشون عيشة رخاء ورفاهية، والدليل على ذلك، اكتسابهم مغاني ثانوية يقضون فيها عطلهم.

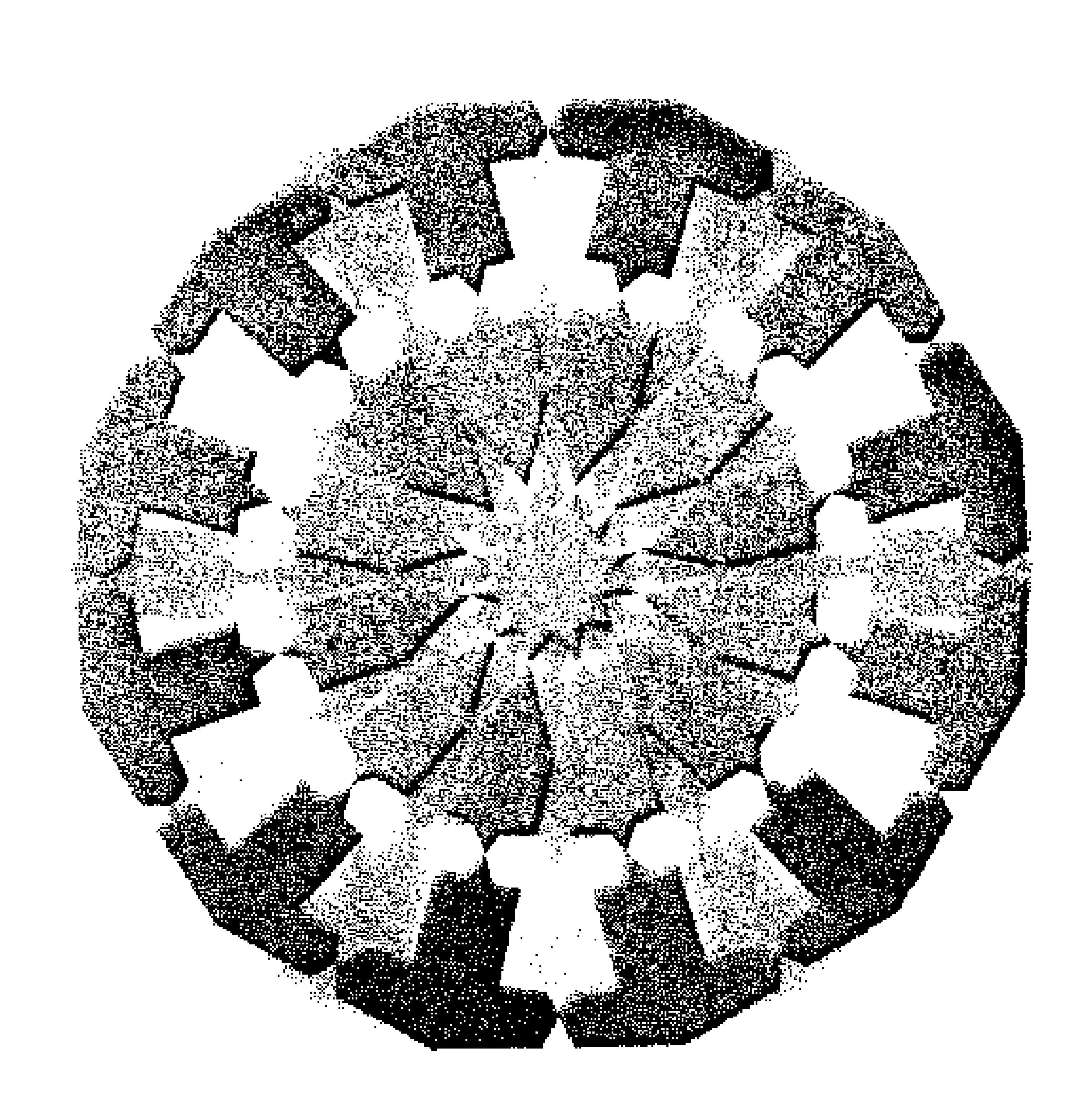
ABREUVOIR À MUSTAPHA-PACHA

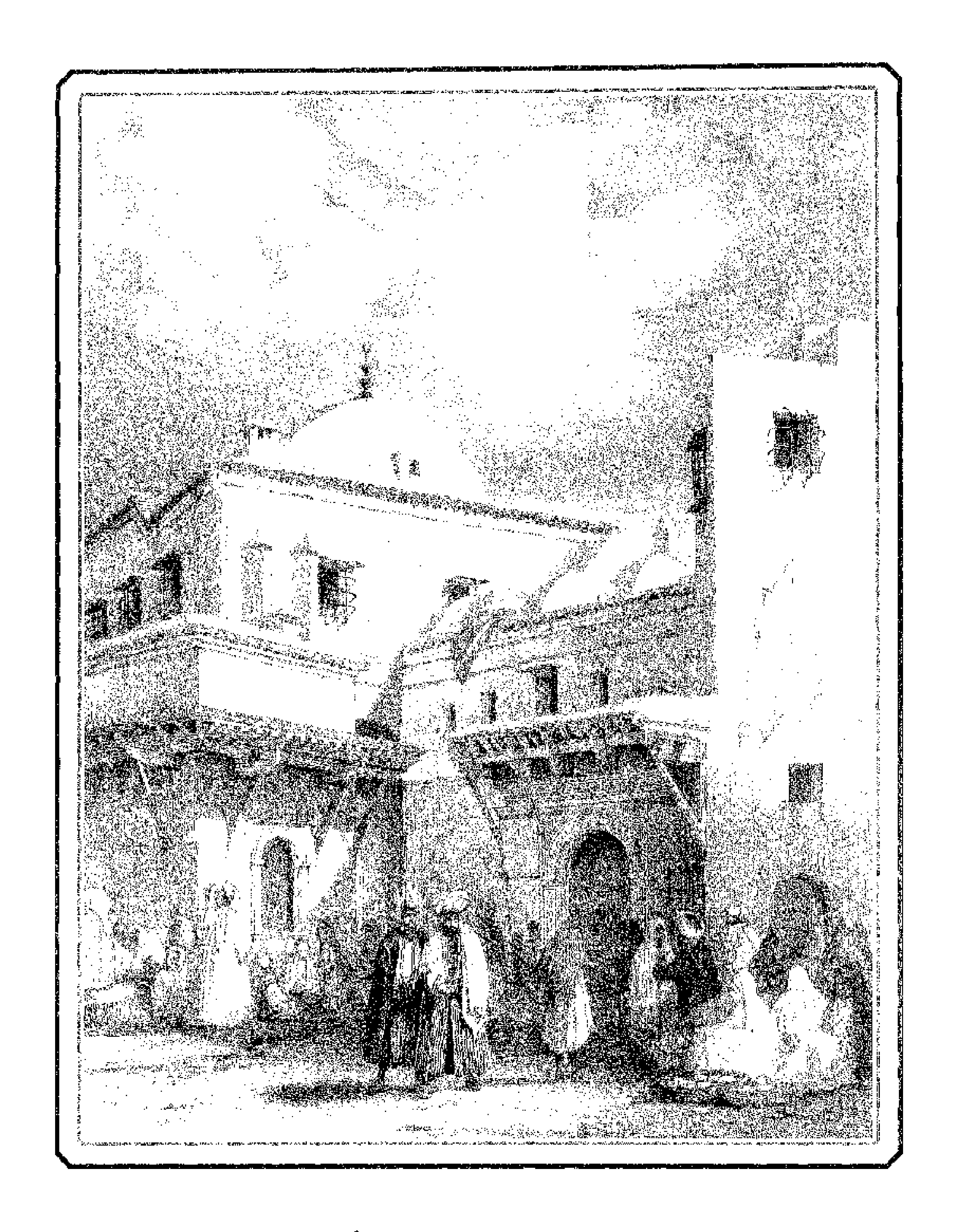
Hôtel de la Marine

فندق البحريـــــة

Nous avons déjà donné un dessin de cet édifice destiné, du temps du Dey, à servir d'hôtel au commandant ou ministre de la marine. Cette nouvelle planche représente la façade opposée qui est du côté des batteries élevées sur le môle. L'architecture de ce bâtiment porte un cachet d'originalité trop remarquable, pour que nous négligions de la faire connaître, sous ses différents points de vue : c'est une des constructions les plus élégantes et les plus caractéristiques de la ville. Au bas sont deux belles fontaines; à côté, plusieurs bâtiments destinés au service de la marine: c'est près de là que sont amenés les bâtiments qu'on radoube; c'est aussi l'endroit où viennent aborder les embarcations des navires. Sous le règne du Dey, la foule des curieux et des marchands s'y rassemblait, lorsque quelque corsaire rentrait dans le port, ramenant une riche capture.

سبق أن قدمنا رسما لهذه البناية التي كانت تستعمل، في عهد الداي، كمسكن لرئيس البحرية أو وزيرها. واللوحة الجديدة تبين لنا الواجهة المقابلة القائمة بجانب السرية المدفعية المنصوبة على الرصيف الحاجز. تتسم هندسة هذه البناية بطابع مبتكر يبلغ مستوى ممتازا، لا يسمح لنا بالتقصير في الاطلاع عليها من جوانبها المختلفة: فهي تعد من أكثر بنايات المدينة أناقة وميزة. يوجد بأسفلها منبعان جميلان، وبجانبها عدة مبان مخصصة لمصلحة البحرية، وبالقرب منها، يوجد حوض تقصده السفن التي تحتاج إلى ترميم، وهي أيضا المكان الذي ترسو فيه زوارق السفن. وفي عهد الداي، كان جمهور الفضوليين والتجار يجتمعون فيها عندما يدخل إلى الميناء بعض القراصنة مصحوب بغنيمة ثمينة.





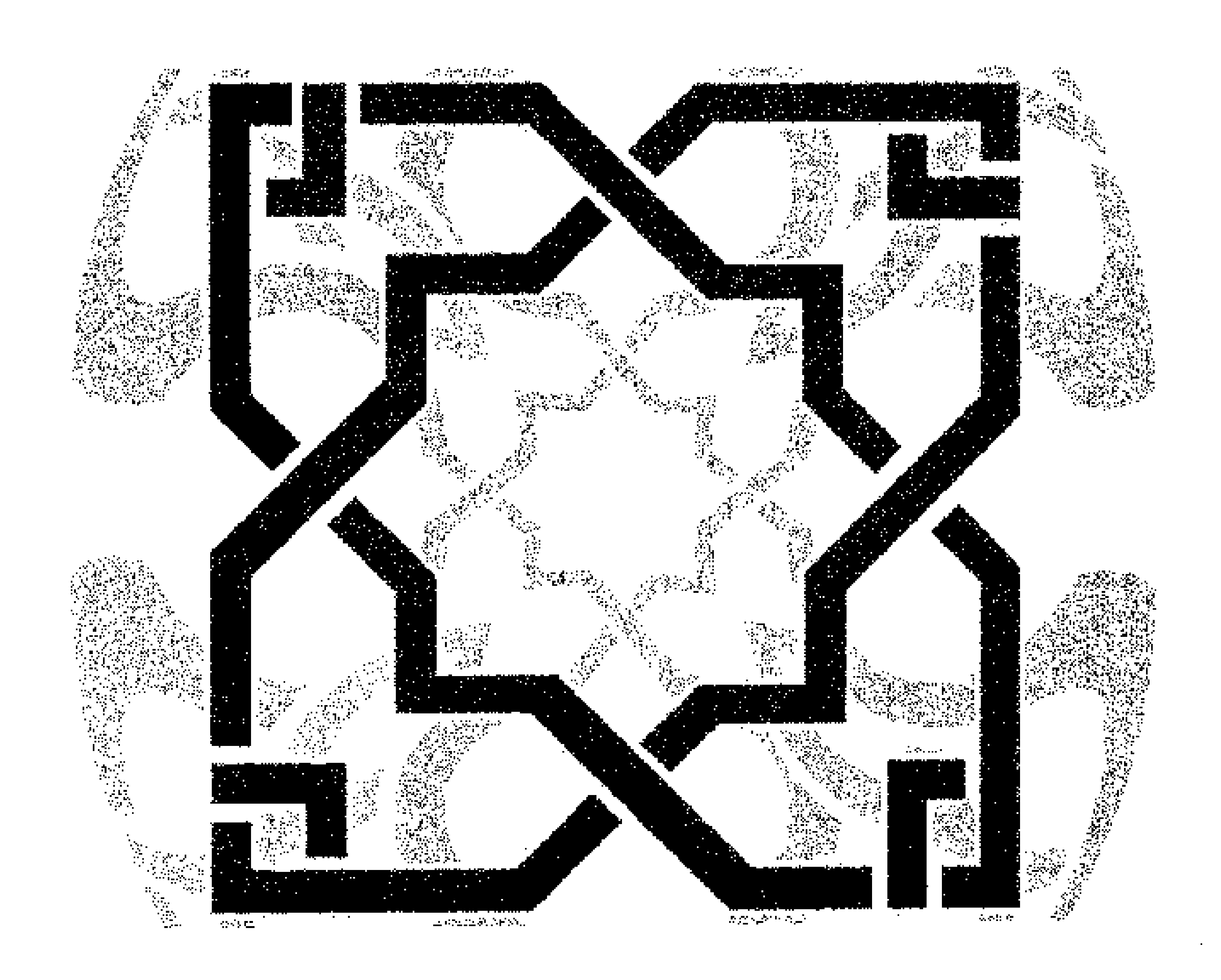
HÔTEL DE LA MARINE

Rue de la Casbah

Cette rue toute tortueuse s'élève par gradins et par marches du bas de la ville jusqu'à la Casbah: c'est une des principales et la plus longue d'Alger; elle est voûtée dans plusieurs endroits : autrefois elle était très peuplée et très marchande; on y remarquait de belles boutiques et des maisons construites avec recherche et élégance. Aujourd'hui elle ne présente plus qu'un aspect triste; et depuis le jour où le Dey descendit de son palais, entouré de ses sujets, qui s'agenouillaient pour la dernière fois devant ses pas, les habitants évitent ce chemin pour ne point rencontrer le soldat qui habite la demeure de leur maître déchu[1].

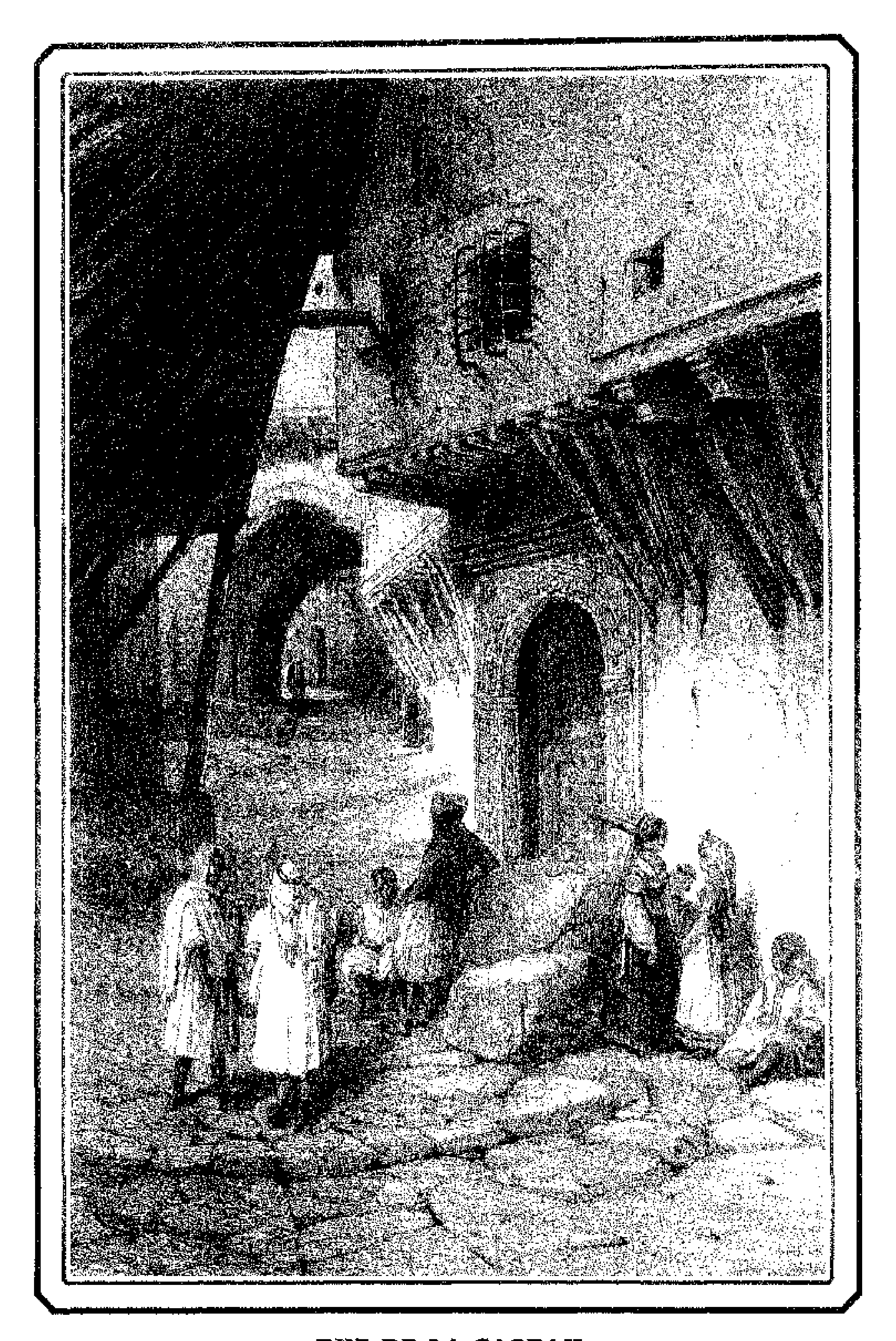
نهج القصبة

يرتفع هذا النهج المتعرج على طول مسافته تدريجيا وبدرجات سلم من أسفل المدينة إلى القصبة. يعد من بين النهوج الرئيسية وأطولها في مدينة الجزائر. وهو مقوس في عدد كبير من نواحيه. وفيما مضى كان هذا النهج غاصا بالسكان، تعرف تجارته رواجا كبيرا. وكان يوجد به دكاكين جميلة وديار يتفنن أصحابها في بنائها، فتبرز في شكل أنيق. واليوم لم يعد يقدم للمارة سوى مظهر حزين، ومنذ اليوم الذي نزل فيه الداي من قصره محاطا برعاياه الذين جثوا للمرة الأخيرة أمام قدميه، أصبح السكان يتجنبون هذا الطريق، لئلا يلتقوا بالجندي الذي أصبح يسكن محل سيدهم المخلوع[1].



(1) Ce texte témoigne de la richesse des habitants de cette rue qui s'adonnaient au commerce qui connaissait une grande prospérité. Cette richesse apparaît à travers leurs beaux magasins et l'élégance de leurs maisons. Il témoigne également de l'attachement de ces habitants au Dey et de leur rejet de l'occupation étrangère.

(1) يشهد هذا النص بثراء سكان هذا النهج الذين كانوا يمارسون التجارة التي تعرف رواجا كبيرا. نشعر بثرائهم من خلال دكاكينهم الجميلة وديارهم الأنيقة. ويشهد النص من ناحية أخرى بتعلق هؤلاء السكان بالداي ونبذهم الاحتلال الأجنبي.



RUE DE LA CASBAH

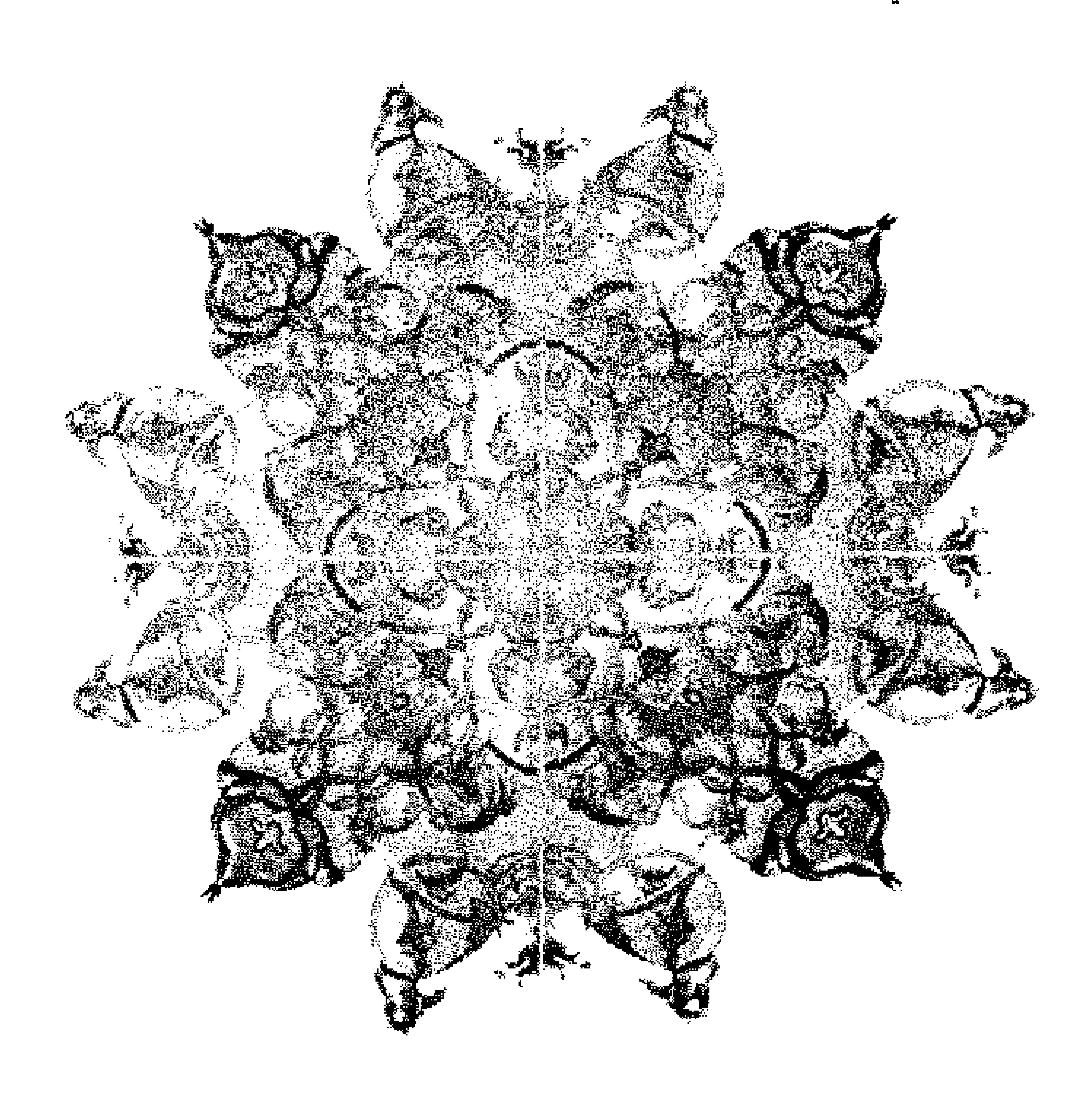
Fontaine Birkhadem

Cette fontaine, placée dans un des sites les plus agréables, est aussi une des plus célèbres des environs d'Alger. Les sentiers, continuellement bordés d'arbres et de fleurs qui conduisent à cet endroit, en font une promenade délicieuse. La fontaine est à trois lieues environ de la ville. Sous les arcades qui la décorent est établi un café arabe. De tout temps, sous le climat brûlant de l'Asie et de l'Afrique, les fontaines ont été un lieu ordinaire de réunion. La Bible fait souvent mention de cet usage, et un grand nombre de contes arabes sont empruntés a quelque événement arrivé près des fontaines.

عين بئر خـــــادم

تقع هذه العين في مكان يعد من أطيب الأماكن في ضواحي مدينة الجزائر، وهي أيضا من أشهر العيون الموجودة في تلك النواحي. والدروب المحفوفة دائما بالأشجار والأزهار التي تؤدي إلى هذا المكان تجعل منه منتزها مبهجا. تقع هذه العين على مسافة ثلاثة فراسخ من المدينة، وتحت الأروقة التي تزينها توجد مقهى عربية.

كانت العيون في كل زمان مكانا عاديا لاجتماع الناس الذين يعيشون في أجواء آسيا وإفريقيا المحرقة، وكثيرا ما يشير الكتاب المقدس إلى هذا العرف، والعدد الكبير من أقاصيص العرب مقتبس من بعض الأحداث التي وقعت بالقرب من العيون.



FONTAINE BIRKHADEM

Planche XXXV

Passage Jenné

Il se tient tous les matins un marché dans ce passage : les négresses y apportent de petits pains, de la farine de froment ou de maïs dans des corbeilles de jonc, et des gâteaux. Leur costume a un caractère tout particulier : par-dessus les vêtements ordinaires des femmes maures, elles portent un manteau de toile bleue rayée, dont elles s'enveloppent tout le corps et qu'elles rattachent sur leur tête à la manière des anciennes coiffures égyptiennes. Ces négresses, la plupart originaires du Tombouctou[1], ont un très beau type de tête; elles sont grandes et sveltes et ont les extrémités attachées avec beaucoup de délicatesse; leurs mains et leurs bras sont surtout d'une forme remarquable : elles s'ornent de colliers d'or ou d'argent, de pierres blanches ou de corail, et portent à leurs bras et à leurs jambes des bracelets d'or et d'argent. A gauche du passage, on voit un café habituellement fréquenté par les nègres du pays, et à l'extrémité une belle boutique de barbier, lieu ordinaire de réunion des discoureurs politiques d'Alger.

(1) Dans le texte original on lit... "dont la plupart sont originaires du Tombouctou". Telle que, l'expression "du Tombouctou" laisse supposer qu'il s'agit d'un pays ou d'une région, alors qu'en réalité il s'agit d'une ville.

Il est probable que l'erreur soit due à une faute d'imprimerie. quoi qu'il en soit, il faut donc lire "de Tombouctou". Nous avons, d'autre part, jugé utile de donner quelques brefs renseignements sur cette ville.

Tombouctou est une ville du Mali située au Nord-Ouest de la grande boucle du Niger aux confins du Sahara. Elle est le point de départ des caravanes allant chercher le sel de Taoudenni 10.400 habitants. Histoire : Fondée vers le XIe siècle par les Touaregs, elle devint un centre de commerce important entre le Soudan et le Maghreb. Ibn Battouta la visita en 1353. Elle fut prise au XIe siècle par le sultan marocain Ahmed Al Mansour. Les Français l'occupèrent en 1893. Elle devint indépendante avec l'indépendance du Mali depuis 1960.

اللوحـــة 35

ممـــر جينـــي

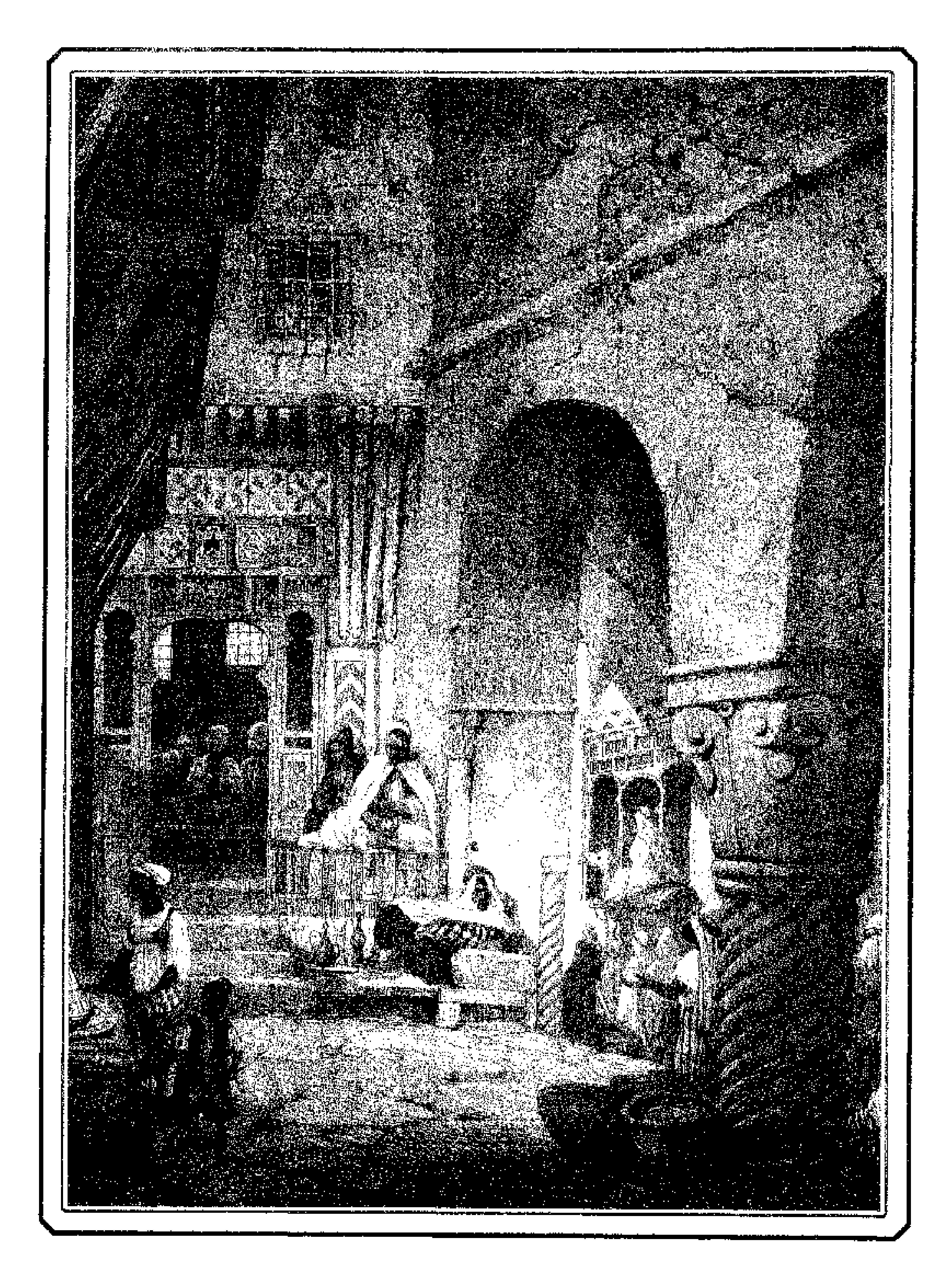
يعقد سوق في هذا الممر كل صباح. تأتي الزنجيات إلى هذا السوق بأرغفة صغيرة من طحين البر أو الذرة في سلال من أسل وبأقراص حلوى. للباسهن طابع خاص: فوق الألبسة العادية للنساء المغربيات يرتدين معطفا من نسيج كتان أزرق مخطط، يلففن به جسمهن كله، ويربطنه إلى رأسهن على غرار أغطية الرأس المصرية القديمة، لهذه الزنجيات اللاتي ينتسب معظمهن إلى تومبوكتو[1] رأس ذو هيئة جميلة جدا. ولهن قامة طويلة، وقد ممشوق، وأطراف مزودة بمفاصل لطيفة، ولأيديهن وأذرعهن بالخصوص شكل ممتاز: يتحلين بعقود من ذهب أو فضة، وبأحجار بيضاء أو من مرجان، ويحملن بأذرعهن وسيقانهن أساور من ذهب أو فضة. على يسار الممر تبصر مقهى يرتادها عادة زنوج البلد، وبطرفه دكان جميل لحلاق يجتمع فيه خطباء مدينة الجزائر السياسيون.

(1) في الأصل يقرأ مايلي: «ينتسب معظمهن إلى التومبوكتو» فتصبح هذه الكلمة الأخيرة في الجملة تدل علي بلد، لا على مدينة على عكس ما هو في حقيقة الأمر، وها هي العبارة بالفرنسية:

« la plupart originaires du Tombouktou »

فمن المحتمل أن يكون الغلط راجعا إلى خطإ مطبعي دفعنا إلى تنبيه القارئ من ناحية، وإعطاء معلومات موجزة على هذه المدينة من ناحية أخرى:

«تومبوكتو»، مدينة من مدن مالي، تقع بالشمال الغربي مع انعطاف مجرى النيجر، فهي نقطة انطلاق القوافل التي تذهب إلى مدينة «طوادني» سعيا في طلب الملح. أسست في القرن الحادي عشر، وأصبحت مركزا تجاريا هاما بين السودان والمغرب. قد زارها ابن بطوطة سنة 1353، وسقطت في يد السلطان المغربي أحمد المنصور في القرن السادس عشر، واحتلها الفرنسيون سنة 1893، واستقلت عند استقلال مالي سنة 1960.



PASSAGE JENNÉ

Danse de Nègres

Après les quarante jours de jeûne du Ramadan[1], les Musulmans célèbrent la fête du Baïram. Les danses qui ont lieu à cette occasion ont surtout attiré notre attention. Les nègres d'Alger, esclaves ou libres, se réunissent par groupes de dix hommes à cinquante, pour se réjouir et danser la plus grande partie de la journée. Après avoir longtemps parcouru les rues de la ville et dansé au son de la musique devant les portes des maisons de leurs maîtres ou de leurs patrons, ils se rassemblent à Bab-el-Oued. Chaque danseur tient à ses deux mains un instrument en fer qui ressemble à des castagnettes, d'un pied environ de dimension. Il n'y a par bande qu'un seul tambour. Le musicien porte ce tambour à sa gauche; il le bat en mesure avec les doigts de la main gauche, et au moyen d'une baguette en forme de serpe, qu'il tient à la main droite. D'autres ne sont armés que de bâtons courts. Ces groupes sont les plus intéressants : il y a dans leur danse plus de caractère et plus de variété dans les attitudes. Leurs bâtons se rencontrent et se frappent en l'air avec une mesure et une précision telles, qu'à entendre leur choc, on dirait que deux seulement se sont rencontrés. La marche se fait sur deux rangs. Les danseurs se tournent en tous sens, et frappent en cadence les bâtons de ceux qui se trouvent en avant, en arrière et à côté d'eux. A certains temps de la mesure, ils frappent par-dessus leurs épaules sans se détourner. Les musiciens se tiennent ordinairement au milieu de la danse, et les danseurs forment à l'entour un cercle bondissant. Quelquefois ils s'arrêtent tout d'un coup, puis font quelques pas, de l'air le plus grave du monde, en balançant leur tête et leurs bras de droite et de gauche. Quelques-uns quittent leur rang, s'élancent au milieu du cercle, commencent à tourner sur eux-mêmes, et terminent leur pirouette, en s'inclinant jusqu'à terre. Il serait trop long de détailler tous les incidents de cette danse, qui chez nous paraîtrait bizarre, et qui cependant porte un cachet d'originalité très remarquable.

(1) Le "Ramadan" est un mois de l'année lunaire qui dure 29 ou 30 jours; donc les musulmans ne jeûnent pas 40 jours mais 29 ou 30 jours seulement. L'erreur est due au fait que l'auteur est Français et n'a qu'une connaissance approximative de l'Islam.

رقصـــة زنـــوج

بعد صيام رمضان الذي يدوم أربعين يوما[1]، يحتفل المسلمون بعيد الفطر. والرقصات التي تقع بهذه المناسبة قد لفتت انتباهنا بصفة خاصة. يجتمع زنوج مدينة الجزائر سواء كانوا أرقاء أو أحرارا، داخل فرق تضم كل واحدة منها رجالا يتراوح عددهم بين عشرة وخمسين، ليمرحوا ويرقصوا مدة تستغرق الجزء الأكبر من النهار. وبعد جولتهم مدة طويلة في شوارع المدينة وهم يرقصون على إيقاع الموسيقى أمام أبواب ديار سادتهم أو أرباب عملهم، يجتمعون بباب الوادي. يمسك كل راقص بيديه آلة من حديد تشبه الصناجة، يبلغ طولها حوالي قدم. وفي كل فرقة، لا يوجد إلا طبل واحد. يحمل الموسيقار هذا الطبل على يساره، ويقرعه وفق الإيقاع بأصابع يده اليسرى، وبواسطة مقرعة يمسكها بيده اليمنى لها شكل مشذّب؛ ولا يحمل الآخرون سوى قضبان قصيرة. لهذه الفرق أهمية فائقة، لأن رقصاتهم تتميز بطابع خاص، وهيئاتهم بتفنن ممتاز. تلتقي قضبانهم وتقرع بعضها بعضا قرعا يبلغ من الإيقاع والدقة مستوى يجعلك تخال، عندما تسمع اصطدامها، أن لم يلتق سوى قضيبين فقط. يكونون في سيرهم صفين. والراقصون يدورون طردا وعكسا، ويقرعون بطريقة منتظمة قضبان الذين يوجدون أمامهم وخلفهم وبجانبهم. وفي بعض الأحيان من إيقاع الموسيقى، يقرعون القضبان من فوق مناكبهم دون أن يديروا رؤوسهم. يتوسط الموسيقيون عادة الراقصين، ويكوّن هؤلاء حولهم حلقة تقفز دون فتور. وفي بعض الأحيان، يقفون دفعة واحدة، ثم يخطون خطى بمظهر رزين؛ وهم يؤرجحون رؤوسهم وأذرعهم يمينا وشمالا. يغادر بعضهم صفهم، ويندفعون إلى وسط الدائرة، حيث يدورون حول أنفسهم وينهون دورانهم، بانحناء جسمهم حتى يستوي مع الأرض. قد يطول تفصيل كل عوارض هذه الرقصة التي تبدو عندنا شاذة، ولكنها تنم عن طابع ابتكاري ممتاز جدا.

(1) رمضان شهر من شهور السنة القمرية يدوم 29 أو 30 يوما، إذا فالمسلمون لا يصومون في رمضان 40 يوما، بل 29 أو 30 يوما فقط. الخطأ راجع لكون المؤلف فرنسيا يجهل الكثير عن الإسلام.



DANSE DE NÈGRES

Planche XXXVII

Salle de bains

Quoique la manière de prendre les bains en Orient et sur la côte septentrionale de l'Afrique soit assez généralement connue, nous croyons néanmoins devoir donner quelques détails sur les bains d'Alger, que nous nous plaisions à fréquenter pendant notre séjour en ce pays. La plupart de ces établissements se composent de trois pièces séparées, mais ayant communication l'une avec l'autre. La première est le vestibule et peut ressembler à telle autre entrée de maison que nous avons déjà eu occasion de représenter; la seconde, qui forme le sujet de notre dessin, est celle où les baigneurs déposent leurs habits et prennent le costume du bain avant de passer à la troisième et dernière pièce.

En entrant dans la salle où se font les préparatifs pour le bain, et que nous trouvâmes chauffée à une température agréable, nous vîmes plusieurs Maures couchés sur les nattes posées autour de la salle, la plupart enveloppés d'épaisses couvertures; quelques-uns endormis, d'autres fumant et buvant du café, se reposaient après le bain. Un quart d'heure environ après notre arrivée, un mozabite vint nous déshabiller, et en place de nos vêtements, il nous affubla d'une énorme quantité de linges, qui nous enveloppait complètement de la tête aux pieds. Nous passâmes ensuite dans la salle de bain : elle ressemble à une grande voûte, et sans issue apparente, sauf par la porte d'entrée; au milieu se trouve une espèce d'estrade carrée, et tout autour sont des dalles de marbre, au-dessous desquelles passe constamment un petit courant d'eau chaude. Une seule lampe éclairait cette espèce de grotte mystérieuse et ne laissait voir qu'indistinctement les personnages vêtus de blanc ou sans vêtements aucuns, qui se promenaient par la salle ou s'étendaient sur l'estrade, en attendant que leur tour vînt de subir les opérations du masseur.

Quand notre tour fut venu, on nous massa tout le corps, d'abord avec la main qu'on mouillait de temps en temps d'eau chaude, puis avec un gant en poil de chameau; enfin l'opération se termina par d'abondantes douches d'eau presque bouillante que l'on versa sur nous à plusieurs reprises.

Ces établissements de bains sont la propriété exclusive des mozabites, à qui depuis longtemps le monopole en a été accordé[1].

---

(1) Si on excepte quelque légères modifications qui ont été apportées aux bains maures d'aujourd'hui comme la suppression du monopole et l'espèce de pagne qu'on utilise en guise de cache-sexe quand on s'apprête à pénétrer dans la salle de vapeur commune, on peut dire que la description de l'auteur est conforme à ce que nous voyons aujourd'hui dans les bains maures algérois.

اللوحـــة 37

الحمّـــــام

إن كانت كيفية الاستحمام في الشرق وعلى ساحل إفريقيا الشمالية معروفة نسبيا على العموم، نرى مع ذلك من الواجب أن نقدم بعض التفاصيل عن حمامات الجزائر، التي كنا نتردد عليها بكل طيبة خاطر أثناء إقامتنا بهذا البلد. تتألف معظم هذه المؤسسات من ثلاث قاعات منفصلة، ولكن متصلة بعضها ببعض. القاعة الأولى دهليز يشبه أي مدخل دار أخرى قد تعرضنا لوصفه عند سنوح الفرصة. والثانية، موضوع رسمنا، هي القاعة التي يدع فيها المستحمون ملابسهم ويرتدون بدلة الحمام قبل أن ينتقلوا إلى القاعة الثالثة والأخيرة.

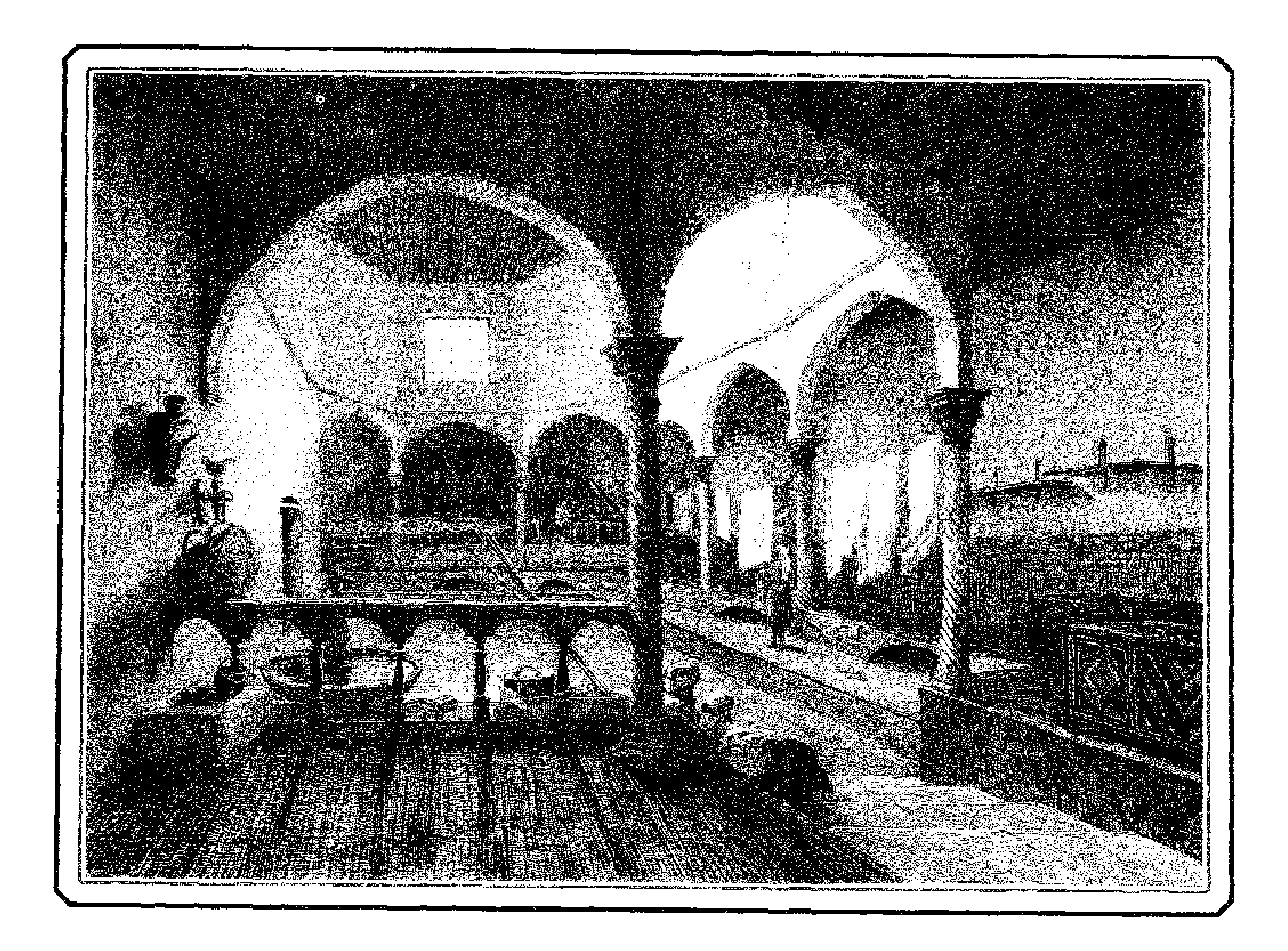
عند دخولنا إلى القاعة التي تتم فيها الاستعدادات للاستحمام، والتي وجدناها مدفأة تبلغ الحرارة فيها درجة لطيفة، رأينا جملة من المغربيين مضطجعين على حصائر موضوعة حول القاعة، ملتفين في مناشف كثيفة، بعضهم نائمون، وآخرون يستريحون بعد الاستحمام، وهم يدخنون السجائر ويرتشفون القهوة. بعد وصولنا بربع ساعة تقريبا، أقبل مزابي لينزع عنا ثيابنا، وألبسنا مكانها لباسا غريبا مكونا من كمية كبيرة من أقمشة تغطي جسمنا كله من الرأس إلى الأقدام، وانتقلنا بعد ذلك إلى قاعة الاغتسال. تشبه هذه القاعة قبة كبيرة مظلمة بدون منفذ ظاهر إذا استثنينا المدخل، بوسطها نوع من منصة مربعة، وحولها بلاط من رخام يجري من تحته بصفة مستمرة تيار ضعيف من الماء الساخن. ينير هذا النوع من المغارة السرية مصباح واحد، لا يتيح إلا رؤية صور غير واضحة لأشخاص يرتدون ملابس بيضاء، أو بدون أي لباس، يجولون في القاعة أو يمتدون على المنصة، في انتظار دورهم للخضوع لعمليات الدلك.

وعندما جاء دورنا، شرع المدلك في تدليك جسمنا كله. فكان في بداية الأمر يعمل بيديه اللتين يبللهما من حين لآخر بالماء الساخن، ثم بقفاز من وبر الجمال. وفي الأخير انتهت العملية برش جسمنا بماء يكاد يقرب من درجة الغليان، نضح علينا مرات عديدة[1].

هذه الحمامات ملك مقصور على المزابيين الذين منحوا هذا الامتياز منذ زمن طويل.

---

(1) إذا استثنينا بعض التغيرات الطفيفة التي طرأت على الحمامات اليوم والخاصة بالاحتكار الذي ألغي، ولباس قاعة الاغتسال الذي أصبح يقتصر على فوطة يستر بها الإنسان عورته، يمكننا أن نقول أن وصف صاحب النص يطابق ما نشاهده اليوم في حمامات الجزائر.



SALLE DE BAINS

Tombeau à Sidi-el-Ferruch [1]

Ce dessin nous a été communiqué par M. Eugène Isabey[2], qui accompagnait l'armée d'expédition en 1830 : il représente l'intérieur d'une salle de mosquée qui se trouve à Sidi-el-Ferruch, à quatre lieues d'Alger. Le sarcophage, décoré de drapeaux, semble appartenir à un général ou à un dey. Nous en avons vu de semblables dans plusieurs mosquées à Alger et dans les environs. Les Arabes ornent ainsi le cercueil des hommes riches, des deys et des marabouts : la sculpture en est exécutée avec un soin minutieux et embellie de peintures. Les fidèles viennent s'agenouiller devant, et passent des journées entières à prier et à baiser la terre en signe de contrition. Les Mahométans, comme on sait, poussent le fanatisme[3] dans leurs idées religieuses aussi loin qu'aucun peuple de la terre. La plupart du temps leurs marabouts[4], dont la mémoire est si vénérée, n'ont été que des jongleurs et même des hommes cruels. Le docteur Shaw fait à ce sujet plusieurs récits qui prouvent l'ignorance des Arabes et la fourberie de quelques marabouts qu'il a connus. On trouve une grande pensée d'humanité dans une de leurs superstitions: ils rangent les fous au nombre des saints, parce que, disent-ils, leur âme a quitté leurs corps pour aller rejoindre le grand prophète : ils ont pour eux le plus grand respect, les nourrissent, et leur abandonnent tout ce qu'ils prennent.

---

(1) Sidi-Ferruch : localité d'Algérie (Département d'Alger) sur la côte occidentale du Sahel d'Alger. C'est une station balnéaire. L'endroit est réputé historiquement car l'armée française commandée par le général Bourmont y débarqua le 14 juin 1830. Le nom donné à la localité est probablement celui d'un savant ou d'un saint comme le suggère le terme respectueux de Sidi qui accompagne toujours les noms des marabouts du pays.

(2) Isabey (Eugène) : peintre aquarelliste, lithographe et dessinateur français (Paris 1804 - Lagny 1886). Il est l'auteur de tableaux d'histoire et de genre, de paysages, surtout de marines qui révèlent une conception romantique de la nature. Vers la fin de sa vie, ses marines aquarellées et lithographiées, d'une facture plus directe et plus libre, annoncent l'impressionnisme.

(3) La tolérance étant une vertu cardinale de la religion musulmane, le sens qu'il convient de donner à "fanatisme" est l'attachement intraitable des musulmans à leur foi et le zèle qu'ils déploient dans l'exercice du culte.

(4) Les marabouts : Ce que l'auteur rapporte sur la plupart des marabouts est exact et correspond à la réalité. Néanmoins, ces éléments ont été utilisés par les autorités coloniales françaises en Algérie et c'est dans ce milieu qu'ils ont puisé leurs alliés les plus fidèles. C'est cette situation qui a poussé Benbadis et l'association des Ulémas à réagir en combattant cette classe de collaborateurs et à oeuvrer continuellement afin d'éclairer le peuple sur ces agissements.

ضريح بسيدي فـــرج [1]

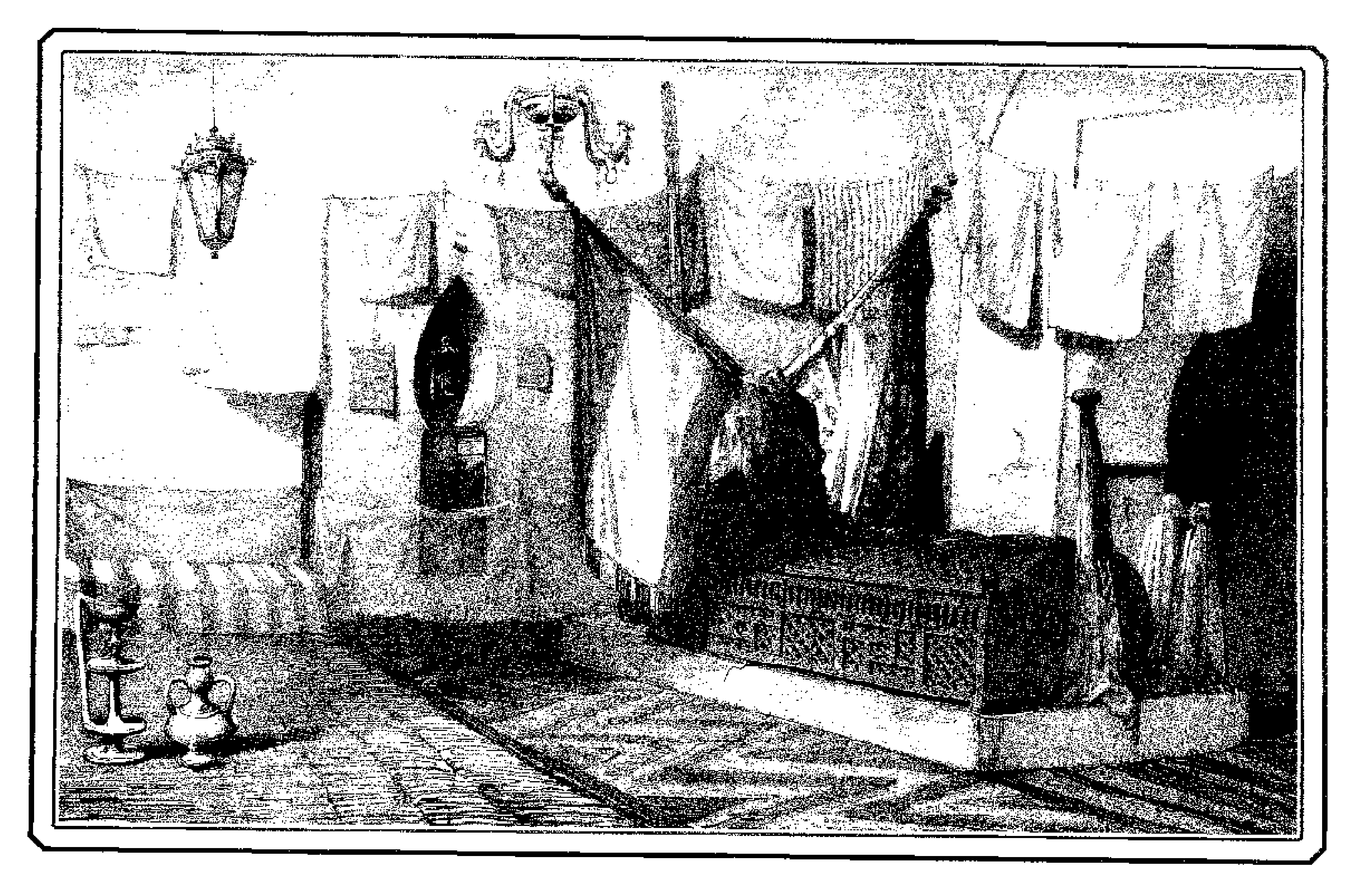
سلّمَ لنا هذا الرسم السيد «أوجين ايزاباي»[2] الذي كان يصحب جيش الحملة الفرنسية سنة 1830، يمثل هذا الرسم قاعة مسجد يوجد بسيدي فرج، على مسافة أربعة فراسخ من مدينة الجزائر. يبدو أن التابوت الحجري، المزين بالأعلام، خاص بقائد أو داي. وقد رأينا أمثاله في عدة مساجد بمدينة الجزائر وفي ضواحيها. هكذا يزين العرب تابوت الناس الأغنياء والدايات والمرابطين، ويتم نقشه باهتمام دقيق ويزخرف برسوم. يقبل المؤمنون عليه فيركعون أمامه ويقضون أياما كاملة في التضرع وتقبيل الأرض ليعلنوا عن توبتهم. وأتبـاع محمد –كما هو معروف– يتمسكون بدينهم أكثر من أي شعب آخر يعيش على وجه الأرض. وفي معظم الأوقات، لم يكن هؤلاء المرابطون[3] المحفوفون باحترام كبير إلا مشعوذين بل طغاة. وقد قصّ الدكتور «شاو» –في هذا الشأن– عدة روايات تشهد بجهل العرب ودهاء بعض المرابطين الذين تعرف عليهم. توجد فكرة جليلة القدر في إحدى خرافاتهم: فهم يصنفون المخبولين بين الأولياء لأنهم يعتقدون أن روحهم قد فارقت جسمهم لتلتحق بالنبي العظيم ولذا يكنون لهم احتراما كبيرا ويطعمونهم ويتركون لهم كل ما يستولون عليه.

---

(1) سيدي فرج: قرية جزائرية تابعة لولاية الجزائر العاصمة، على الشاطئ الغربي للساحل الجزائري، المكان مشهور تاريخيا بنزول الجيش الفرنسي في 14 من شهر جوان 1830 تحت قيادة «الجنيرال بورمونت». ولعل تسمية المكان راجعة إلى ولي صالح، أو عالم أو مرابط كما توحي بذلك كلمة «سيدي».

(2) أوجين إيزاباي: مصور ورسام مائي وطبّاع حجري ورسام فرنسي، ولد بباريس سنة 1804 وتوفي بلاني سنة 1886. وهو صاحب لوحات تاريخية وطبيعية وأكثرها زيتية تمثل موضوعا بحريا. وفي أواخر حياته أصبحت لوحاته البحرية المرسومة بألوان مائية أو المطبوعة على الحجر ذات أسلوب مباشر حر، يعلن بقدوم عهد الانطباعية.

(3) المرابطون: كل ما يقوله صاحب النص في معظم المرابطين صحيح يطابق الواقع، ومع ذلك استعانت السلطات الاستعمارية الفرنسية في الجزائر بهذه العناصر، ومن بينهم استمدّت أنصارها الأوفياء، وهذا الوضع بالذات هو الذي دفع ابن باديس وجمعية العلماء إلى رد الفعل بمحاربة هذه الطبقة العميلة، والسعي المتواصل في اطلاع الشعب على حقيقة أمرها. ورغم ذلك يظهر لنا أن وصفه لهم بالطغيان مبالغ فيه لأن الطغيان خاص بالحكام لا برجال الدين.



TOMBEAU À SIDI-EL-FERRUCH

Festin juif [1]

La population juive est très nombreuse à Alger. Elle s'était beaucoup accrue depuis que la domination française l'avait affranchie du joug des Turcs, et lui avait accordé l'égalité dans les droits civils[2]. Beaucoup se sont enrichis à la suite du changement de maîtres, en se rendant médiateurs entre les conquérants et la nation vaincue; mais aussi beaucoup sont tombés dans une extrême misère par l'introduction du luxe que les Français ont apporté en Afrique, et par suite de la cherté des vivres, qui est devenue excessive depuis 1830. Aussi une grande partie d'entre eux n'a vu de salut que dans l'émigration, et est allée chercher une existence plus facile dans les autres points des états barbaresques. Les Juifs ont plusieurs synagogues à Alger. Ils se divisent en deux sectes distinctes : les Karaïti, qui suivent à la lettre la loi de Moïse, et les rabbinistes, qui développent la loi de Moïse par les interprétations du Talmud[3] et les traditions orales: ces derniers sont incomparablement les plus nombreux.

Notre dessin représente un repas de fête, qui a lieu chez eux, à l'occasion de la naissance d'un enfant.

(1) La planche est significative de la faculté qu'ont les juifs de s'assimiler, c'est-à-dire de leur capacité de s'adapter au milieu social dans lequel ils vivent Les Juifs algériens portaient d'abord des vêtements indigènes qui, sous l'effet d'une évolution progressive, sont devenus européens surtout chez ceux qui faisaient partie de la classe cultivée ou riche.

(2) L'égalité des droits civils accordés aux Juifs Algériens préluda à leur acquisition de la nationalité française en 1870. Celle-ci leur fut attribuée par le décret Crémieux du nom du ministre de la Justice et de la défense nationale à cette époque. La prise de ces mesures par l'autorité française avait pour but de séparer les habitants indigènes du pays en vertu de la devise : "diviser pour régner".

(3) Talmud : mot hébreu "étude, doctrine" Recueil des enseignements des grands rabbins conservés dans deux collections inégales dites Talmud de Jérusalem et Talmud de Babylone.

مأدبـــــة يهوديـــــة[1]

عدد السكان اليهود كبير جدا في مدينة الجزائر، وقد تفاقم منذ أن حررتهم الهيمنة الفرنسية من نير الأتراك ومنحتهم المساواة في الحقوق المدنية[2]. والكثير منهم أصبحوا أثرياء على إثر تغيير أوليائهم وذلك باضطلاعهم بدور الوسيط بين الغزاة والأمة المهزومة. ولكن الكثير منهم وقعوا أيضا في فقر مدقع بسبب إدخال الفرنسيين الترف الذي أتوا به إلى إفريقيا من ناحية، وعلى إثر ارتفاع أسعار المعيشة الذي بلغ حدا مفرطا منذ 1830 من ناحية أخرى. ولذا لم يجد القسم الأوفر منهم النجاة إلا في الهجرة. فذهبوا يبحثون عن حياة أكثر يسرا في نواح أخرى من المقاطعات البربرية. لليهود عدة معابد في مدينة الجزائر. وهم ينقسمون إلى ملتين متميزتين: ملة القَرَيْطيين الذين يتعلقون بالمعنى الضيق لشريعة موسى، وملة الربيين الذين يشرحون شريعة موسى معتمدين في ذلك على تأويلات التلمود[3] والتقاليد الشفوية، وهؤلاء الأخيرون هم بلامضاهاة أكثر عددا.

يمثل رسمنا مأدبة احتفال، أقيم عندهم، بمناسبة ولادة طفل.

(1) يدل الرسم على قدرة اليهود على التمثّل، أي على تكيّف سلوك الفرد وفقا لحياة الجماعة عن طريق اقتباس المرافق والعادات الشائعة. هنا يلفت النظر أن اليهود كانوا يرتدون أزياءً جزائرية ستتطور على مرّ السنين، لتصبح أوربية محضة، خاصة عند من كانوا ينتمون إلى الطبقة المثقفة أو الثرية.

(2) المساواة في الحقوق المدنية التي مُنحت لليهود في الجزائر كانت سابقة لنيلهم الجنسية الفرنسية سنة 1870 بواسطة مرسوم اتّخذه «كريميو» الذي كان وزير العدل والدفاع الوطني في ذلك العهد. والسبب في اتّخاذ هذه الإجراءات، رغبة السلطة الفرنسية في تفرقة السكان الأصليين بموجب الشعار: «فرّق تسُد».

(3) التلمود: كلمة عبرية معناها الدراسة والمذهب، وتدل على ديوان إرشادات الأحبار اليهوديين المحفوظة في مجموعتين غير متساويتين إحداهما تسمى تلمود القدس والأخرى تلمود بابيلونيا.



FESTIN JUIF

Planche XL

Intérieur de maison

Les maisons d'Alger, carrées et massives à l'extérieur, sont ordinairement construites avec élégance dans l'intérieur. Il semblerait au premier aspect qu'elles doivent fatiguer par leur uniformité, étant toutes élevées sur le même dessin et d'après les mêmes principes d'architecture : il en est autrement lorsqu'on les considère de près et qu'on en détaille les ornements: les décorations viennent sans cesse rompre cette monotonie apparente. Notre dessin est pris d'un angle du premier étage, d'où on voit la galerie qui donne communication aux quatre pièces qui composent cet étage. Les colonnes qui soutiennent les voûtes sont de beau marbre blanc, habilement travaillé par des sculpteurs italiens. La balustrade qui garnit le tour de la galerie est en bois sculpté et verni. Ce qui donne tant de grâce à ces intérieurs, c'est l'infinie variété des dessins qu'on retrouve partout. Les architectes maures n'admettent point le principe d'uniformité, qui est la base de l'architecture grecque et romaine; sans tomber dans le défaut d'une irrégularité bizzarre, ils s'étudient à varier sans cesse leurs dessins dans les détails, et repoussent tout ce qu'il y a d'ennuyeux dans une trop grande symétrie. Les murs blancs sont enrichis de banderoles, de faïences peintes, de tuiles vernissées, et souvent d'inscriptions et de sentences arabes rehaussées d'or et de couleurs vives. Il n'y a point de fenêtres sur la rue; celles de l'intérieur sont basses, et ne laissent pénétrer dans les appartements qu'un faible jour : les Maures aiment le mystère, le silence et le repos.

Le rez-de-chaussée est occupé par les esclaves. Au-dessus des quatre chambres de maître établies au premier étage, se trouve une terrasse plate, qui sert de promenade. Souvent sur cette terrasse est construit un pavillon, où les Algériennes viennent, entourées de leur famille, respirer la fraîcheur du soir, et jouir de cette vue admirable que donne la position de la ville, élevée sur une montagne et dominant la mer de tous côtés[1].

(1) L'importance de ce texte réside dans les détails descriptifs précis propres aux maisons de la ville d'Alger, dont l'intérieur bénéficie de plus de soin que l'extérieur pour des raisons qui relèvent des traditions du pays ayant trait au genre de vie des femmes. Le rôle de la terrasse dans les maisons maghrébines s'inscrit dans le même contexte psychologique du comportement de la société algérienne.

L'esprit d'observation aiguisé de l'auteur lui permet de mettre en évidence la différence fondamentale entre l'architecture gréco-romaine, d'une part, et l'architecture maghrébine, d'autre part, ce qui indique chez l'auteur une grande maîtrise de l'art architectural, jointe à une sensibilité artistique et littéraire.

اللوحـــة 40

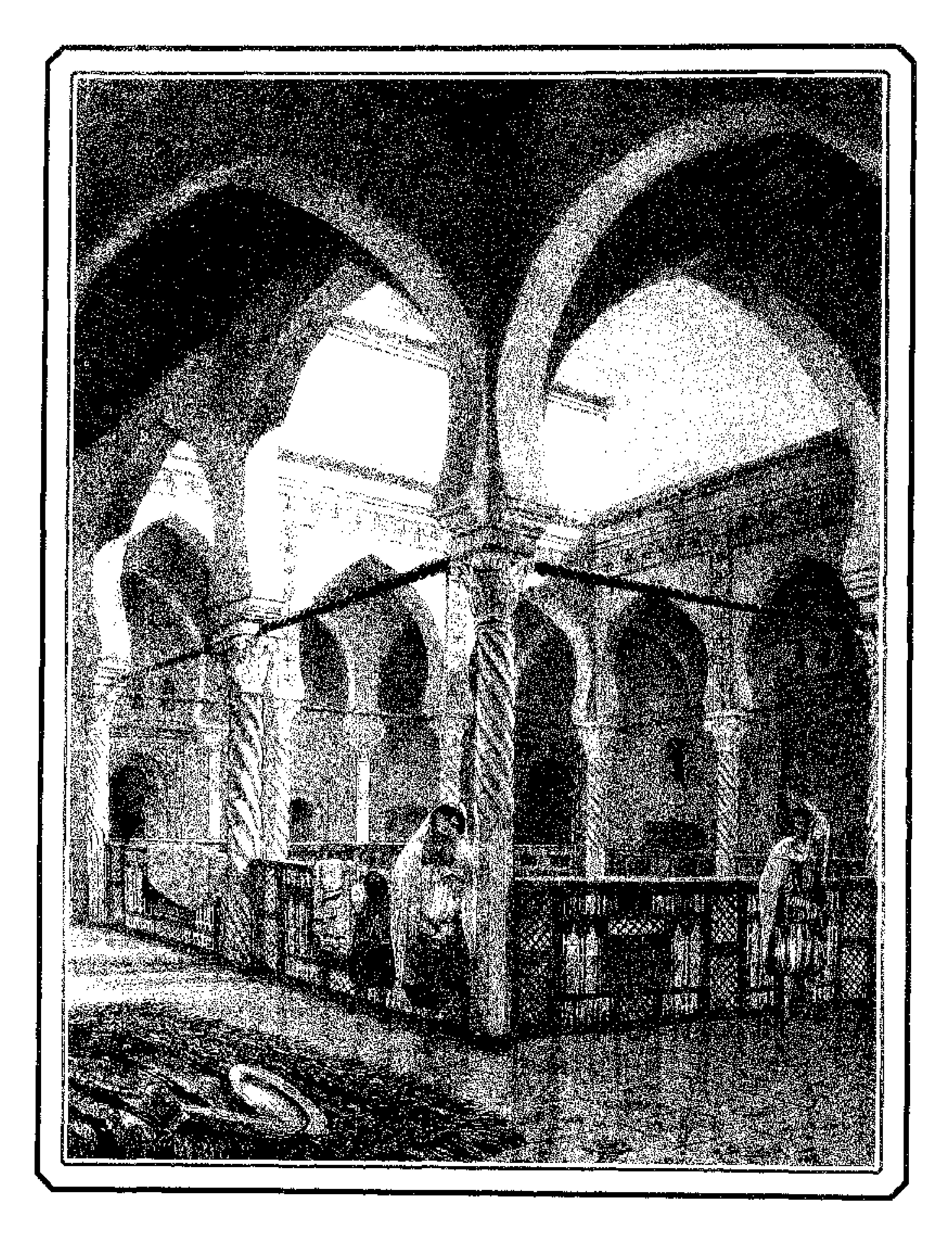
داخل منـــزل

ديار مدينة الجزائر التي تبدو مربعة ضخمة من الخارج، تبنى عادة من الداخل بناء يتميز بالأناقة. وقد يظهر عند النظرة الأولى أنها تبعث على الملل بل على التعب، لما في أشكالها من إطراد، إذ تشيد انطلاقا من رسم واحد، واعتمادا على مبادئ هندسية واحدة. ولكن الانطباع ينعكس تماما، إذا نظرنا إليها عن كثب، وبينّا بالتفصيل زخارفها التي لا تنفك تبدو للعيان لتزيل هذه الرتابة الصورية. قد أخذنا رسمنا من زاوية الطابق الأول التي تمكن من اكتشاف الرواق الذي يصل بالحجرات الأربع التي تؤلف هذا الطابق، والأعمدة التي تدعم القبب، من رخام أبيض جميل، نحته نقاشون إيطاليون نحتا يدل على مهارتهم الفائقة. والدرابزين الذي يزين الرواق من خشب منقوش مطلي بالبرنيق. والشيء الذي يضفي على داخل هذه الديار أناقة فائقة، هو التفنن اللامحدود في الرسوم التي توجد في كل مكان. لا يقر المهندسون المغربيون أبدا مبدأ الاطراد الذي تقوم عليه الهندسة اليونانية والرومانية، وذلك دون أن يتورطوا في العيب الناجم عن عدم تناسق في البناء يعد غريبا. فهم يحرصون دائما على تنويع رسومهم في مجال التفاصيل، وينبذون كل ما من شأنه أو يورث الملل في النفوس، بفعل التناسب المفرط. تزين الجدران برايات صغيرة وخزف مزخرف وقرميد مبرنق وفي كثير من الأحيان تُنقش كتابات وحكم عربية مطلية بالذهب والألوان الفاقعة. ليس هناك نوافذ تطل على الشارع، والنوافذ الداخلية منخفضة، لا تترك مجالا للدخول إلى الشقة سوى لضوء ضئيل، لأن المغربيين يحبون السرّ والسكون والراحة.

الطابق الأرضي يشغله العبيد، وفوق حجرات السيد القائمة في الطابق الأول، يوجد سطح منبسط يستعمل كمنتزه. كثيرا ما يقام على هذا السطح سرادق تأتي إليه الجزائريات، وأسرهن تحيط بهن، ليستنشقن برودة العشية ويتمتعن بالمنظر الجميل الذي يتاح لهن بفضل وضعية المدينة القائمة على جبل والمشرفة على البحر من جميع النواحي[1].

(1) أهمية هذا النص كامنة في التفاصيل الوصفية الخاصة بديار مدينة الجزائر التي يحظى داخلها بالاهتمام أكثر من خارجها لأسباب لها علاقة بتقاليد البلد المختصة بنوع معيشة النساء. ودور السطح في الديار المغربية يندرج في نفس السياق النفسي لسلوك المجتمع الجزائري.

روح الملاحظة الدقيق الذي يتمتع به المؤلف مكنه من إبراز الفرق الأساسي بين الهندسة اليونانية والرومانية من ناحية، والهندسة المغربية من ناحية أخرى، مما يدل على تمكن الرجل من الفن الهندسي، زيادة على حسه الفني والأدبي.



INTÉRIEUR DE MAISON

Pavillon de la Casbah

La partie de la Casbah autrefois habitée par le dey est surmontée d'une galerie en bois recouverte de tuiles. Cette galerie, qui domine le château et la ville entière, est très belle et ornée de sculptures et de peintures pleines de goût. C'était le lieu ordinaire de la promenade du dey. Le pavillon qui est dans la cour à droite du dessin est, dit-on, le lieu où se trouvait le dey lorsqu'il reçut le consul français, et c'est là, qu'à la suite d'une contestation assez vive, il répondit à une injure du consul par le fameux coup d'éventail qui devint la cause d'une rupture entre la France et les états barbaresques[1]. Dans le bas de la cour au-dessous de cette galerie, était une grande salle au rez-de-chaussée, où le dey rendait justice, entouré de ses différents ministres. Chacun de ses sujets, depuis le plus riche jusqu'au plus pauvre, était admis à venir exposer sa cause, qui se jugeait de suite, sans appel et sans l'aide d'aucun intermédiaire. Le dey, après avoir écouté les parties, prononçait seul [2] et souvent avec autant de bon sens que d'impartialité, s'il faut s'en rapporter aux récits des personnes qui ont demeuré à Alger avant la conquête. Le dernier dey était un prince très doux, très aimé de ses sujets. Nous avons entendu un grand nombre de Maures faire son éloge et déplorer sa perte. Il est facile de concevoir que les habitants d'Alger n'ont pas encore eu le temps d'apprécier un nouveau gouvernement qui leur assure liberté et égalité devant la loi, et qui fait place à un despotisme[3] auquel ils étaient habitués depuis si longtemps. Ce despotisme d'ailleurs ne pesait que sur un petit nombre d'individus et sur les étrangers. Ce qui paraît affecter le plus vivement les Algériens, c'est le désarmement général et la défense de porter aucune arme. Ils se trouvent humiliés de ne pouvoir se parer même du yatagan qui faisait partie de leur costume national.

---

(1) L'auteur fait du "fameux coup d'éventail" la cause de la rupture des relations diplomatiques entre la France et les Etats barbaresques, ce qui est acceptable. Ce qui l'est beaucoup moins c'est que certains historiens de cette époque sont allés plus loin et ont fait de cet évènement la raison majeure qui a déclenché la guerre contre les Etats barbaresques et décidé la France à occuper le pays alors qu'il s'agissait d'un prétexte.

(2) Le complément direct: "le jugement" ne figure pas dans le texte original.

(3) Ce texte laisse apparaître certaines contradictions : comment concilier le despotisme du gouvernement et la manière de résoudre les différends, basée sur le bon sens et l'impartialité. Mieux encore, comment concilier le despotisme du dey et le regret exprimé par les Algériens lors de sa mort et l'exaltation de son gouvernement ?

Il est possible que l'auteur ait fait preuve de sincérité au moment où il écrivait ce texte qui correspond à la période de l'occupation restreinte, quand il affirme que les Algériens n'ont pas eu encore le temps d'apprécier un gouvernement nouveau, qui leur garantit la liberté et l'égalité devant la loi. Quant à l'histoire, elle témoignera plus tard que les réserves, exprimées spontanément par les Algériens face au nouveau gouvernement, étaient fondées.

صيـــوان القصبــــة

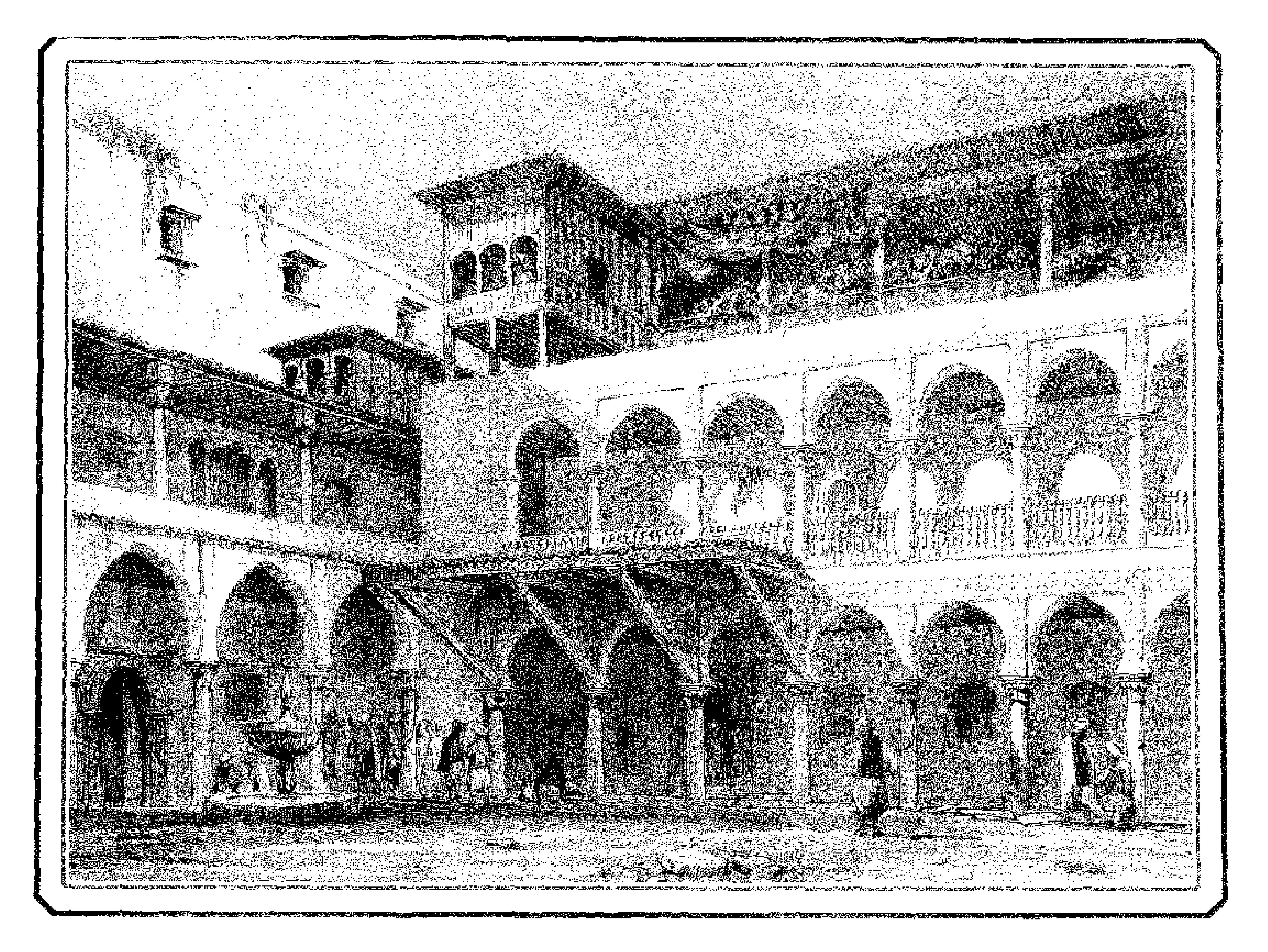
جزء القصبة الذي كان يسكنه الداي فيما مضى يعلوه رواق من خشب مغطى بالقرميد. وهذا الرواق الذي يشرف على القصر والمدينة كلها جميل جدا ومزين بنقوش ورسوم تنم عن ذوق سليم، وهو المكان المعد عادة لنزهة الداي، والصيوان الموجود في الفناء على يمين الرسم هو –حسب ما يقال– المكان الذي كان الداي يوجد فيه عند استقباله القنصل الفرنسي، وهناك –على إثر نزاع حاد نسبيا– أجاب الداي عن سبة القنصل بضربة المروحة المشهورة[1]، التي كانت سببا في قطع العلاقات بين فرنسا والدول البربرية. وفي أسفل الفناء، تحت هذا الرواق، توجد قاعة كبيرة بالطابق الأرضي، كان الداي يحكم فيها بالعدل وهو محاط بوزرائه المختلفين، وكان يسمح لكل رعية من رعاياه، من أكثرهم ثروة إلى أفقرهم بتقديم دعواها التي يفصل فيها في الحين، بدون استئناف، وغالبا بدون مساعدة أي وسيط. وبعد سماع الطرفين، كان الداي يصدر حكمه وحده طبقا للعقل السليم وبدون انحياز، إن استندنا إلى روايات أشخاص سكنوا مدينة الجزائر قبل الاحتلال. والداي الأخير كان ملكا ذا طابع وديع جدا، يحبه رعاياه حبا جما. وقد سمعنا عددا كبيرا من المغربيين يشيدون بذكره، ويتأسفون على هلاكه. يتيسر لنا أن ندرك أن سكان الجزائر لم يسعهم الوقت بعد ليقدروا حكومة جديدة تكفل لهم الحرية والمساواة أمام القانون، وتعوض استبدادا[2] تعودوا عليه منذ زمن طويل. والجدير بالذكر، أن هذا الاستبداد لم يزعج إلا عددا قليلا من الأفراد والأجانب. ولكن الشيء الذي يبدو أنه يؤلم الجزائريين أشد الإيلام، هو نزع السلاح العام ومنع حمل أي سلاح كان. فهم يشعرون بالإهانة حين يرون أنه أصبح من غير الممكن التباهي ولو باليقظان الذي كان يعتبر جزءا من لباسهم التقليدي.

---

(1) يجعل المؤلف من «ضربة المروحة المشهورة» سببا في قطع العلاقات بين فرنسا والدول البربرية، وهو قول مقبول. أما الكثير من المؤرخين الفرنسيين لهذه الفترة، فذهبوا إلى أبعد من هذا القول؛ ورأوا في هذا الحدث السبب الرئيسي لشن فرنسا الحرب ضد الدول البربرية واحتلالها الجزائر، بينما كان في الحقيقة تعلة واهية.

(2) لا يخلو هذا النص من بعض التناقضات. كيف يمكن التوفيق بين الاستبداد في الحكم من ناحية، وكيفية فصل النزاعات بالاعتماد على العقل السليم وعدم الانحياز من ناحية أخرى، بل وكيف يمكن التوفيق بين الاستبداد في حكم الداي، وتأسف الجزائريين على هلاكه وإشادتهم بذكره؟

هذا وقد يكون المؤلف صادقا في الوقت الذي كتب فيه هذا النص، والذي يوافق فترة الاحتلال المحدد، حين ذهب يؤكد أن الجزائريين لم يسعهم الوقت بعد ليقدروا حكومة جديدة تكفل لهم الحرية والمساواة أمام القانون، أما التاريخ فسوف يشهد بأن تحفظ الجزائريين إزاء الحكومة الجديدة كان مبنيا على أساس.



PAVILLON DE LA CASBAH

Planche XLII

Vue générale de Boudji[1]

Cette ville, dont les Français se sont rendus maîtres au mois de septembre 1833, est située au bord de la mer entre Alger et Bône. Son port est grand et fermé du côté du nord par une langue de terre ou presqu'île. Vue de la mer, Boudji ressemble à un gros bourg dont les maisons sont basses, et à peu près d'égale hauteur. Elle est construite sur le penchant d'une montagne qui descend presque à pic jusqu'à la mer. La rive est très resserrée, et il n'y a qu'un débarcadère étroit et incommode devant la porte de la Marine, unique entrée de la ville de ce côté. Construite sur un terrain inégal, et, du côté de l'est, à moitié enfouie dans un long ravin, la ville paraît d'abord moins considérable qu'elle ne l'est réellement. Cependant elle occupe un assez vaste emplacement. Chaque habitation est entourée d'un jardin planté de citronniers, d'orangers, de jujubiers et d'autres arbres odoriférants qui cachent l'apparence malheureuse et triste que présente Boudji. Successivement occupée par les Turcs, les Espagnols, les Génois et les Arabes, cette place a été sans cesse le théâtre de la guerre et du pillage: on trouve à une certaine distance de son enceinte actuelle un grand nombre de ruines qui attestent qu'elle était autrefois beaucoup plus importante qu'elle ne l'est maintenant. Les rues sont étroites, inégales et remplies de décombres. Les maisons, basses et carrées, n'ont qu'un rez-de-chaussée, et sont distribuées à la mauresque, c'est-à-dire qu'elles se composent de chambres longues ou galeries obscures, occupant chacune tout un côté du bâtiment, et ayant vue sur une cour. Elle sont surmontées d'un comble recouvert en tuiles ou en chaume, comme en France, dans nos villages. Il n'y a pour ameublement qu'une soupente en bois, servant de lit, à chaque extrémité de la chambre. Sous chacun de ces lits sont les paniers qui contiennent les aliments et les provisions.

(1) BIJAIA : ville algérienne, chef lieu de wilâya sur le golfe de Bijaia; port pétrolier au débouché du pipe-line de Hassi-Messaoud. Ancienne ville romaine, occupée par les Vandales en 439 puis successivement par les Arabes en 708, les Espagnols en 1509, les Turcs d'Alger en 1555 et les Français en 1833 sous le commandement du général Trezel qui sera battu plus-tard par l'Emir Abdelkader à la Makta, proche de la ville de Mostaganem en 1835.

اللوحـــة 42

منظـــر عــــام لبجايـــة[1]

تقع هذه المدينة التي استولى عليها الفرنسيون في شهر سبتمبر 1833 على شاطئ البحر بين الجزائر وعنابة. ميناؤها كبير مغلق من ناحية الشمال بقطعة أرضية مستطيلة أو شبه جزيرة. إذا نظرنا إلى بجاية من ناحية البحر، بدت للعيان في شكل قرية كبيرة ذات ديار واطئة تكاد تكون متساوية العلو. فهي مبنية على منحدر جبل يكاد ينزل عموديا إلى البحر، والشاطئ ضيق جدا ولا يوجد به إلا رصيف تفريغ صغير مزعج أمام باب البحرية الذي يكون المدخل الوحيد إلى المدينة من هذه الناحية. وبما أن بجاية مدينة مبنية على أرضية غير متساوية يختفي نصفها في مضيق جبل طويل من جهة الشرق، فهي تبدو أقل عظمة مما هي عليه في الحقيقة، إلا أنها تحتل موقعا واسعا نسبيا، ويحيط بكل مسكن من مساكنها بستان تغرس فيه أشجار الليمون والبرتقال والعناب وأشجار أخرى طيبة الرائحة تخفي المظهر التعيس المحزن الذي تنطوي عليه بجاية الحالية. وهذه الساحة التي احتلها على التوالي الأتراك والإسبانيون والجنويون والعرب قد كانت مسرحا للحرب والنهب. وعلى بعض المسافة من سورها الحالي يعثر على عدد كبير من آثار تشهد أنها كانت فيما مضى أكثر أهمية مما هي عليه الآن. نهوجها ضيقة، غير متساوية، مملوءة بالأنقاض، ولديارها المنخفضة المربعة طابق أرضي فقط. وهي منظمة تنظيما مغربيا يعني أنها تتألف من حجرات طويلة أو أروقة مظلمة تحتل كل منها جانبا كاملا من البناية وتطل على فناء. يعلو هذه الديار تخشيبة سقف مغطاة بالقرميد أو بالقش كما هو الشأن في فرنسا، بقرانا. ولا يوجد هناك من الأثاث سوى سندرة من خشب تستعمل كسرير في كل طرف من طرفي البيت وتحت هذه الأسرة تودع السلل التي تحتوي على الأغذية والمؤن.

(1) مدينة رومانية قديمة. احتلها الونداليون سنة 439 ثم على التوالي العرب سنة 708 والإسبانيون سنة 1509 وأتراك مدينة الجزائر سنة 1555 والفرنسيون فيما بعد سنة 1833، بقيادة اللواء «تريزيل» الذي هزمه الأمير عبد القادر في معركة جرت بمنطقة المقطع بالقرب من مدينة مستغانم سنة 1835. وهي الآن مدينة جزائرية. مركز ولاية، قائمة بخليج بجاية بشرق القبائل الكبرى، ميناء نفطي بمنفذ أنبوب حاسي مسعود.

VUE GÉNÉRALE DE BOUDJI

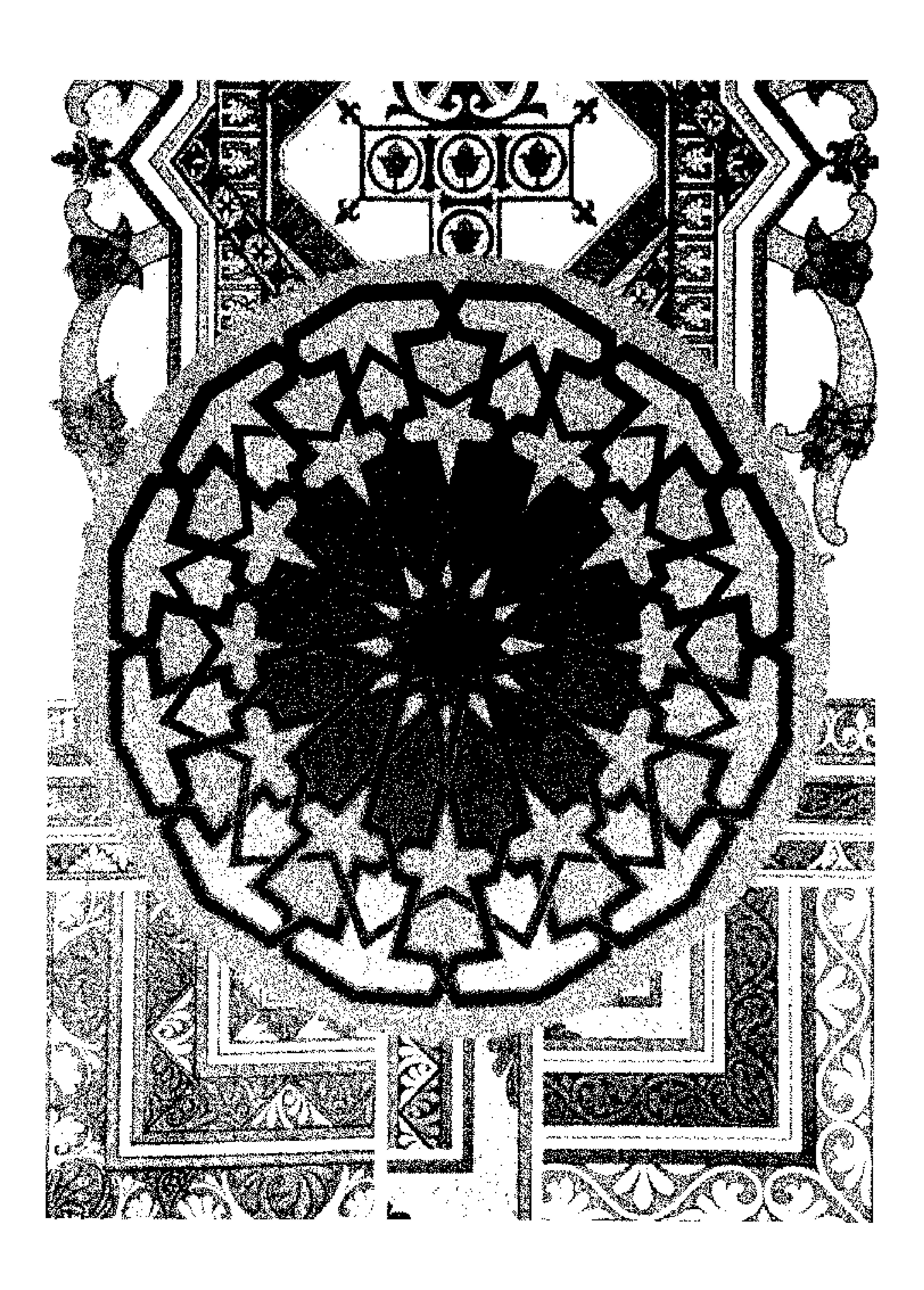
Boudji était autrefois défendue par cinq forts: Sidi Abdel-Kader, la Casbah, Moussa, le fort Rouge et Bouhak. Les deux premiers sont bâtis au bord de la mer; celui de Moussa, construit sur un plateau domine la ville et la rade; les deux autres protègent la ville du côté de la campagne et du cap Carbon, qui forme la presqu'île. Ces fortifications ont été élevées par les différents maîtres qui ont occupé la ville, et principalement par les Génois, qui en sont restés plus longtemps en possession. Leur construction ne paraît pas remonter au-delà du XVIe siècle, ainsi que l'indiquent différentes inscriptions incrustées en relief au-dessus des portes et des murs. Du reste, ces forts ne sont point entourés de fossés, leur approche n'en est point défendue, et ils ne peuvent servir qu'à préserver la place des attaques des Arabes. La montagne à pic qui domine la mer et la ville d'un côté, et de l'autre la campagne, est occupée à son sommet par un poste militaire d'observation, fort important et presque imprenable. C'était autrefois un marabout, lieu saint habité par un ermite vénéré dans le pays. Les Musulmans venaient là en pèlerinage faire leurs dévotions, lorsque la pauvreté ne leur permettait pas d'entreprendre le voyage de la Mecque.

La population de Boudji pouvait être évaluée à 1500 habitants, avant l'arrivée des Français. Le caractère des Arabes dans cette partie de l'Afrique est belliqueux et indépendant. Jusqu'à présent aucune des puissances qui sont venues prendre possession de la ville, les Turcs, les Espagnols et les Génois, n'a pu parvenir à le dompter.

كانت بجاية محمية فيما مضى بخمس حصون هي: سيدي عبد القادر والقصبة وموسى والحصن الأحمر وبوحق. الحصنان الأولان مبنيان على شاطئ البحر، وحصن موسى المبني على هضبة يشرف على المدينة والمرسى، والحصنان الآخران يحميان المدينة من ناحية الريف ورأس كربون، الذي يكون شبه جزيرة. قد شيّد هذه الحصون السادة المختلفون الذين احتلوا المدينة وخاصة الجنويون الذين استمرت سيطرتهم إلى مدى أطول، لا يرتقي تاريخ بناء هذه الحصون إلى أبعد من القرن السادس عشر، كما يدل على ذلك مختلف الكتابات المرصعة ترصيعا بارزا فوق الأبواب والجدران، وعلى أي حال، لم تكن هذه الحصون محاطة بقنوات تمنع الاقتراب منها، فلا يمكن إذن أن تستعمل إلا لوقاية الساحة من غارات العرب. يحتل قمة الجبل الشديد الانحدار الذي يشرف على البحر والمدينة من ناحية، وعلى الخلاء من ناحية أخرى، برج عسكري للمراقبة يكاد يكون منيعا. فكان به مرابط فيما مضى، وهو مكان مقدس يسكنه ناسك محترم في البلاد، كان المسلمون يزورونه، ويؤدون فيه فروضهم الدينية، عندما يحول فقرهم دون قيامهم بالسفر إلى مكة.

كان عدد سكان بجاية يبلغ حوالي 1500 نسمة قبل مجيء الفرنسيين. يتميز العرب في هذه الناحية بطبع عدواني متحرر. وإلى الآن لم تتمكن من قهره أي دولة من دول الأتراك والإسبانيين والجنويون الذين أتوا للسيطرة على المدينة.





Place de Bône

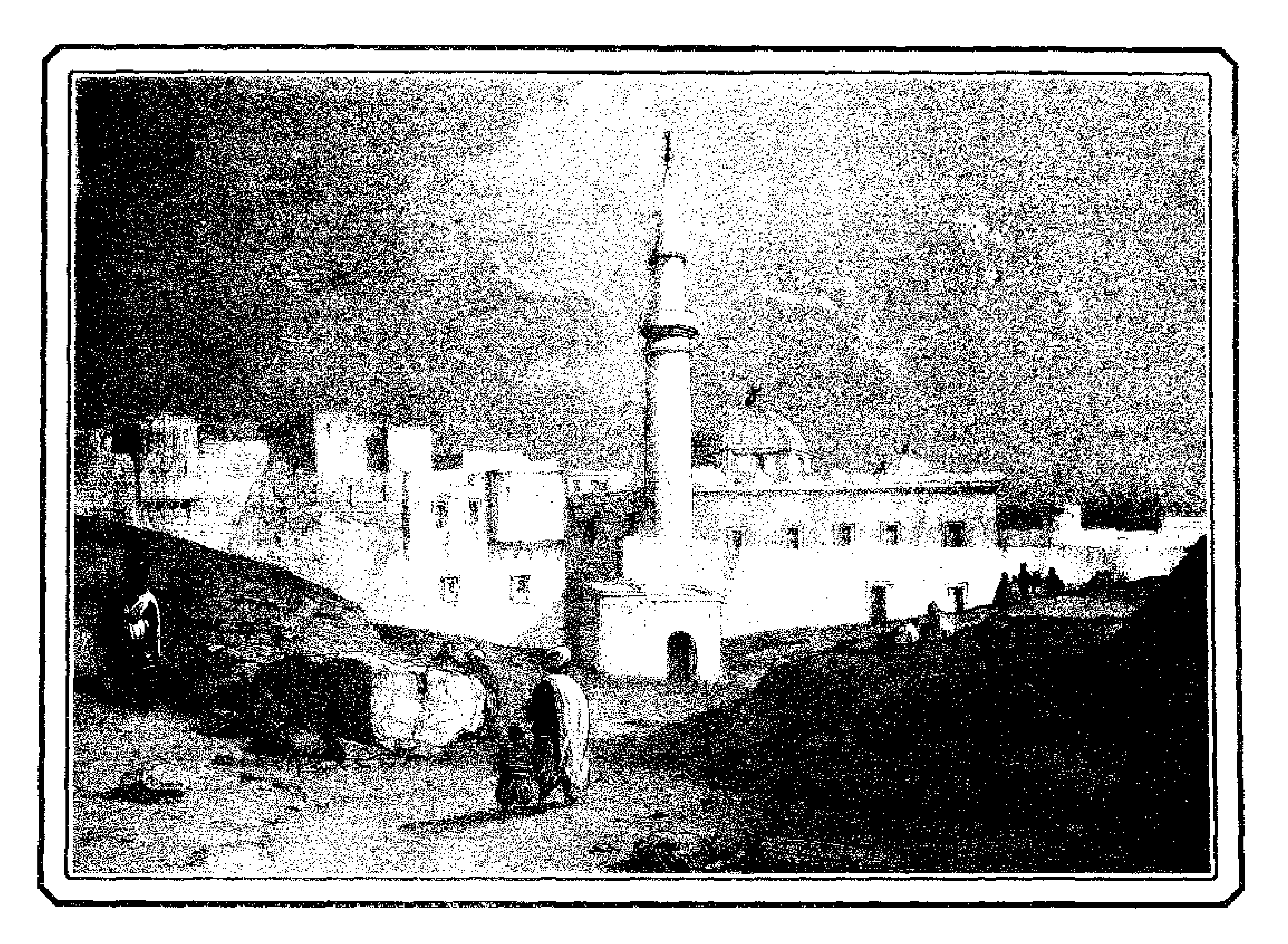
Cette place a été construite depuis l'occupation des Français. Bône est à 90 lieues environ d'Alger. Son port est vaste et commode. Sa rade est large, mais exposée aux coups de vent du nord. Les campagnes qui environnent la ville sont fertiles et couvertes d'une riche végétation. Cette partie de notre conquête offre assez de ressources sous le rapport commercial, pour en faire le port le plus florissant des états barbaresques. Sa population, composée de Maures, de Turcs et de Juifs, peut s'élever à 12.000 habitants. Son commerce de blé, de laines et de cuirs, a été autrefois très considérable, et il est à espérer que les traces que laisse dans un pays l'établissement d'une nouvelle domination s'effaceront avant peu par les soins d'un gouvernement sage, et par les mesures de justice qu'il prendra à l'égard des tribus voisines de nos positions en Afrique. Il est à espérer que particulièrement à Bône, La France recueillera un jour avec usure tous les sacrifices qu'elle y a faits, et que cette ville verra renaître son ancienne prospérité, dont on peut encore retrouver tous les éléments dans les riches productions du sol[1].

ساحـــة عنابـــة

بنيت هذه الساحة منذ احتلال الفرنسيين. تقع عنابة على مسافة حوالي 90 فرسخا من الجزائر. ميناؤها واسع سهل الاستعمال ومرساها عريضة، إلا أنها معرضة لعصف الرياح الشمالية، يحيط بالمدينة أرياف خصبة مكسوة بنبات وفير. ينتج هذا الجزء من فتوحاتنا الكثير من الموارد التجارية، الشيء الذي يبرر السعي في أن نجعل منه ميناء من أكثر موانئ الدول البربرية ازدهارا. قد يبلغ عدد سكانه المؤلفين من مغاربة وأتراك ويهود 12000 نسمة. وقد كانت تجارة القمح والصوف والجلود رائجة رواجا عظيما. والمرجو أن الآثار التي يتركها في البلاد حلول سيطرة جديدة ستمحي بعد قليل، بفضل حكومة تتحلى بالحكمة، واتخاذ إجراءات عادلة نحو القبائل المجاورة لمراكزنا في إفريقيا. والمرجو خاصة في عنابة أن تجني فرنسا في يوم من الأيام ولو بتقتير ثمرة كل تضحياتها في هذا المجال، وأن ترى هذه المدينة عودة ازدهارها القديم الذي مازال يمكن العثور على جميع عناصره فيما تثمره الأرض من منتوجات وفيرة[1].

(1) Dans ce texte deux idées maîtresses attirent l'attention : la première est un témoignage précieux sur le commerce de certaines matières premières comme le blé, la laine, les cuirs, qui connaissait un grand essor à cette époque. La deuxième consiste en une légère allusion aux effets de l'occupation sur lesquels l'histoire nous fournit des détails tragiques dont le peuple algérien a fait les frais. A noter l'espoir exprimé par l'auteur de voir le nouveau régime oeuvrer sagement à effacer ces traces et instaurer la justice dans les tribus voisines des positions françaises. Or, nous savons et l'histoire nous enseigne que le gouvernement français n'a pas pris en considération ce précieux conseil dans l'application de sa politique coloniale partiale.

(1) تلفت الانتباه فكرتان رئيسيتان في هذا النص، الأولى شهادة ثمينة تفيدنا أن تجارة بعض المواد الأولية من قمح وصوف وجلود كانت رائجة فيما مضى رواجا عظيما. والثانية إشارة خفيفة إلى آثار الاحتلال التي يمدنا التاريخ في شأنها بتفاصيل ماساوية عانى منها الشعب الجزائري آلاما فضيعة. أضف إلى ذلك رجاء المؤلف بأن يسعى النظام الجديد بفضل حكمته في محو هذه الآثار، وإقامة العدل إزاء القبائل المجاورة لمواقف الفرنسيين في إفريقيا. ونحن نعلم من خلال التاريخ أن الحكومة الفرنسية لم تأخذ بعين الاعتبار هذه النصيحة الثمينة في تطبيق سياستها الاستعمارية المنحازة.



PLACE DE BÔNE

Planche XLIV

Mosquée à Bône

Bône, originairement, a été construite avec les débris de l'ancienne ville romaine d'Hippone[1], dont on voit les ruines à une demi-lieu au sud. Les colonnes de la mosquée, que représente notre dessin, sont des fragments de plusieurs édifices romains : on y trouve plusieurs styles et différentes formes de colonnes et de chapiteaux que les Musulmans ont employés indistinctement; ce qui donne à ce monument un aspect si bizarre. On a trouvé encore dans la ville un assez grand nombre d'antiquités romaines, telles que des mosaïques et des médailles, des inscriptions et des fragments de sculpture. Il ne reste plus à Hippone qu'un vaste amas de ruines, quelques pans de murailles encore intacts, et quelques citernes. Les Maures y montrent l'emplacement et les débris du couvent de Saint Augustin[2].

اللوحـــة 44

مسجــد عنابــــة

بنيت عنابة في الأصل من بقايا المدينة الرومانية «هيبون»[1] التي تبصر أنقاضها على بعد فرسخ من جهة الجنوب. وأعمدة المسجد التي يشخصها رسمنا تتألف من قطع عدة بناءات رومانية يكتشف فيها أساليب عديدة وأشكال مختلفة لأعمدة وتيجان استعملها العرب بدون تمييز. الشيء الذي أضفى على هذا البناء الأثري مظهرا غريبا جدا. مازال يعثر في المدينة على عدد كبير نسبيا من الآثار الرومانية كالفسيفساء، والأوسمة، وكتابات منقوشة وقطع نحائت. لم يعد يبقى «بهيبون» سوى ركام واسع من الخرائب، وبعض أطراف حيطان مازالت على حالها وبعض صهاريج، يدلنا المغاربة في هذه الأماكن بالذات على «دير القس أوغستين»[2] وأنقاضه.

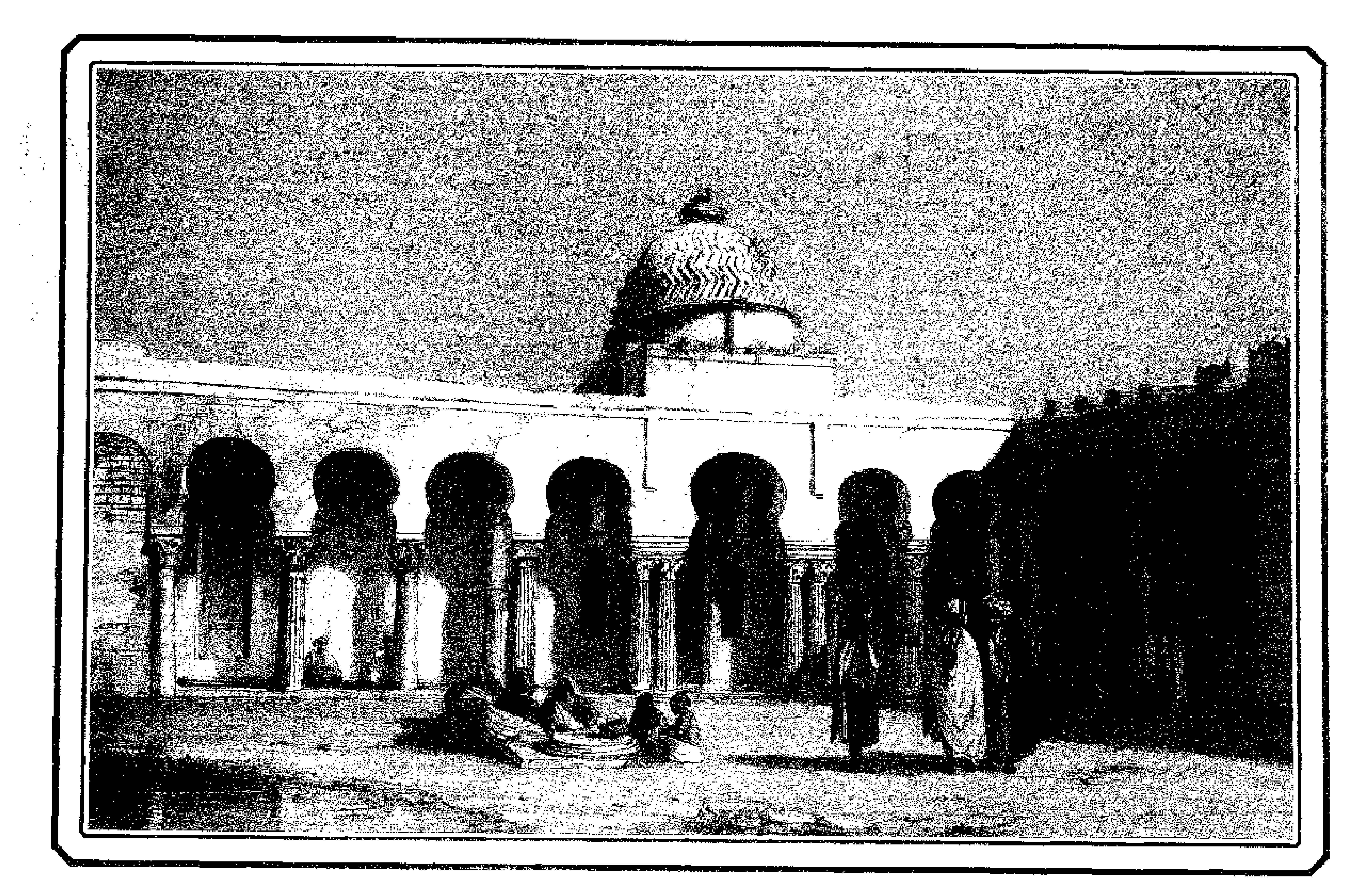


(1) Hippone (en latin Hippo Regius) : ancienne ville de Numidie sur la Méditerranée (aujourd'hui ruines près de Annaba). Colonie carthaginoise, puis romaine, elle fut illustrée par Saint Augustin, son évêque de 395 à 430. Assiégée sans succès par les Vandales (430-431), cédée à eux (442), puis détruite par les Arabes au VIIe siècle.

(2) Augustin: saint (en latin Augustinus Aurelius); évêque africain, docteur et père de l'Eglise (Thagaste aujourd'hui Soukh Ahras 354 Hippone 430). Rentré en Afrique (388), il mena la vie monastique, fut ordonné prêtre à Hippone en 391 et proclamé évêque de cette ville en 395. Il y déploya une activité efficace (prédication, réfutation apologétique, justice, assistance) sans abandonner l'idéal monastique. A l'extérieur, il devint une des principales personnalités de l'Occident chrétien.

(1) هيبون، مدينة «نوميدية» على شاطئ البحر المتوسط، أصبحت اليوم أطلالا واقعة قرب مدينة عنابة. كانت مستعمرة قرطاجية ثم رومانية والسبب في شهرتها «القس أوغستين» أسقفها من 355 إلى 430، وقد حاصرها الوانداليون بدون جدوى (430 – 431) ثم استسلمت لهم سنة 442. وفي الأخير دمرها العرب في القرن السابع.

(2) القس أوغستين: أتى إفريقيا سنة 388 ورسم كاهنا لمدينة «هيبون» سنة 391، ثم انتخب بالإجماع أسقفا لهذه المدينة سنة 395، بذل فيها نشاطا فعالا في الوعظ والإرشاد والدفاع عن الدين الكاثوليكي والعدل والإسعاف دون أن يتخلى عن المبدإ الرهباني، وفي الخارج أصبح شخصية بارزة من شخصيات الغرب المسيحي [illegible]



MOSQUÉE À BÔNE

Vue générale d'Oran[1]

Oran est située sur la côte septentrionale de l'Afrique, à 54 lieues ouest nord-ouest d'Alger. Cette ville a été longtemps au pouvoir des Espagnols, qui y ont construit un grand nombre d'édifices et de fortifications. C'était après Alger la seule ville qui aurait pu offrir quelque résistance aux attaques d'une flotte européenne. La plupart des forts qui la défendent sont situés sur des hauteurs qui dominent la ville. Toute la ville est bordée de rocs et d'écueils. A trois lieues d'Oran, se trouve un excellent port où on élève des fortifications importantes; c'est Mers-el-Kebir, qui signifie port grand, l'un des meilleurs mouillages de la côte.

La ville d'Oran n' a que deux portes, qui sont situées du côté de la campagne: l'une, près de la mer, est défendue par une tour carrée qui, au besoin, pourrait être convertie en bastion de guerre; l'autre, appelée porte de Tlemcen parce qu'elle est du côté de la province de ce nom, est flanquée d'une bonne batterie qui met la ville à l'abri des attaques des Arabes. Derrière la ville on trouve une longue vallée ornée d'un large ruisseau et couverte de la plus riche végétation.

(1) La ville de Ouahrân fut prise en 1509 par Jimenez de Cisnéros qui fut régent d'Aragon à la mort de Ferdinand II. Les Espagnols s'y installèrent et construisirent des fortifications (fort Santa Cruz). Ils la conservèrent (sauf entre 1708 et 1732) jusqu'en 1792 où la ville fut détruite par un séisme. Elle fut occupée par les Français en 1831.

منظـــر عـــام لوهـــران [1]

تقع وهران على شاطئ إفريقيا الشمالي على بعد 54 فرسخا من غرب وشمال غرب الجزائر. خضعت هذه المدينة مدة طويلة لسلطة الإسبانيين الذين بنوا عددا كبيرا من العمارات والحصون، وهي -بعد الجزائر- المدينة الوحيدة التي كان من الممكن أن تصمد بعض الصمود أمام هجمات أسطول أوربي. ومعظم الحصون التي تحميها، واقعة على مرتفعات تشرف على المدينة، والمدينة كلها محفوفة بصخور وأرصفة صخرية. وعلى بعد ثلاثة فراسخ من وهران يوجد ميناء ممتاز تشيد فيه حصون هامة. فهو «المرسى الكبير» الذي يعني الميناء الكبير، وهو من أحسن الأمكنة لإرساء البواخر على طول الشاطئ.

لا يوجد بمدينة وهران سوى بابين يقعان باتجاه الريف. أحدهما بالقرب من البحر، يحميه برج مربع يمكن أن يتحول -إن اقتضت الحاجة- إلى معقل من معاقل الحرب، والآخر الذي يسمى باب تلمسان لأنه باتجاه المنطقة التي تحمل هذا الاسم، مدعم بسرية مدفعية جيدة تجعل المدينة في مأمن غارات العرب، وخلف المدينة يوجد واد طويل يزينه جدول عريض وتغطيه خصوبة النبات.

(1) في سنة 1509 استولى على مدينة وهران «خيمانار سيسنيروس» الذي أصبح وصيا على عرش آراقون عند وفاة فيرديناند II. فاستقر فيها الإسبانيون وبنوا هناك حصونا (حصن سانتاكروز). وبقيت بأيديهم -إذا استثنينا الفترة التي تتراوح بين 1708 و1732- حتى سنة 1792 التي طابقت الزلزال الذي دمر المدينة، واحتلها الفرنسيون سنة 1831م.

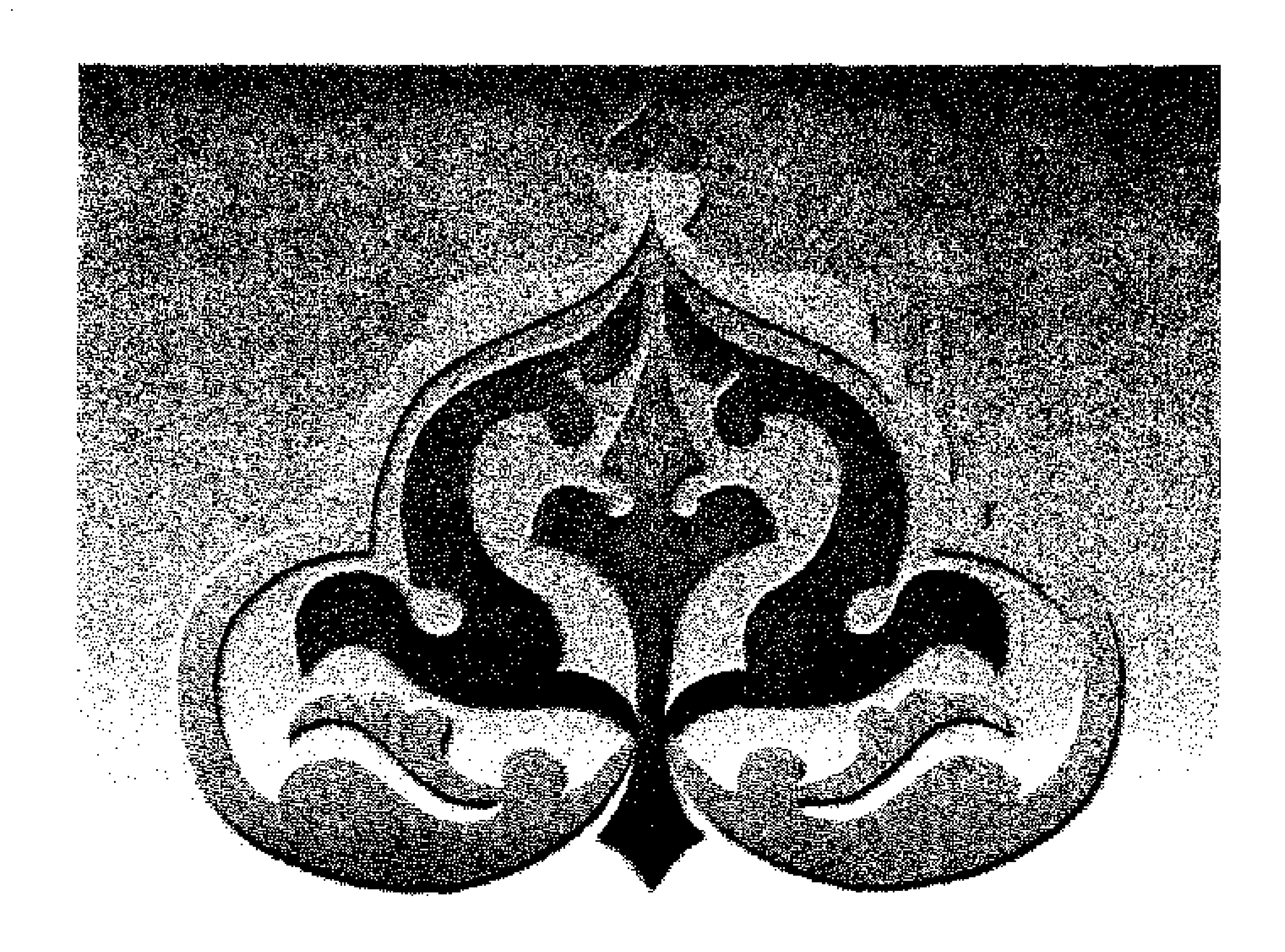
VUE GÉNÉRALE D'ORAN

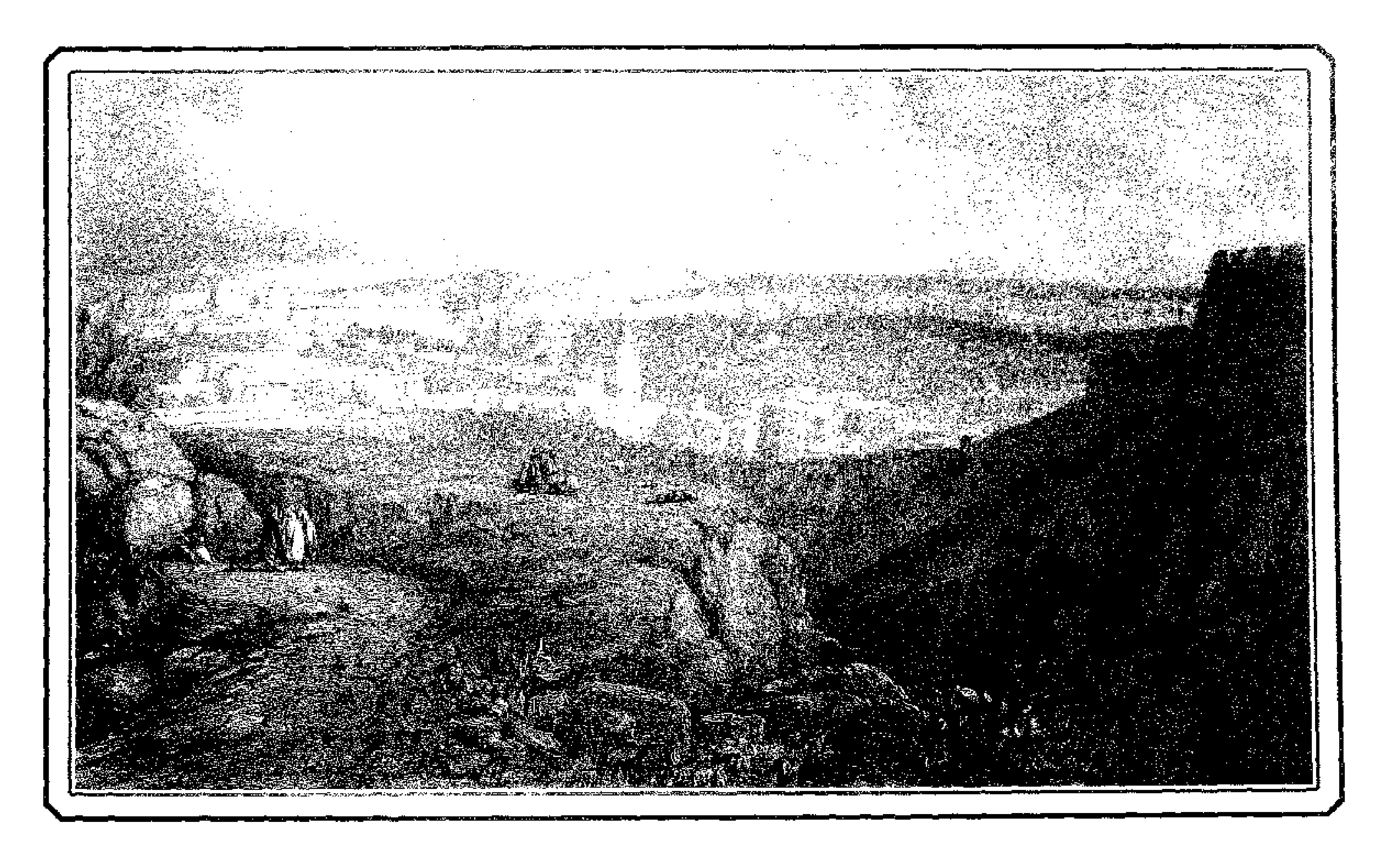
Vue d'Oran
prise de la porte de Tlemsen

منظـــر وهـــران
ملتقط من باب تلمســـان

Oran est séparée en deux parties, la ville haute et la ville basse. Ce qui rend très étendue l'enceinte de cette place, c'est un espace assez vaste qui se trouve au milieu de la ville, couvert d'arbres et de végétations de toute nature, et coupé en tous sens de ravins. Dans le plus profond de ces ravins coule un large ruisseau d'eau excellente, qui suit toutes les sinuosités d'une longue vallée, alimente abondamment les fontaines de la ville et se jette dans la mer. Une seconde vue, que nous donnons, explique mieux l'emplacement d'Oran, et donne la position exacte des mosquées que nous avons représentées en détail dans cette dernière livraison de notre ouvrage.

تنقسم مدينة وهران إلى قسمين: المدينة العليا والمدينة السفلى، ومما يزيد في امتداد نطاق هذا الموقع، فضاء واسع يوجد في وسط المدينة، مغطى بالأشجار ومختلف أنواع النباتات، يخترقه من كل صوب وهاد. وفي أعمق وهد من هذه الوهاد يجري جدول عريض يسلك مسلك كل منعرجات واد طويل، ويزود بوفرة كل عيون المدينة بماء عذب وينصب في البحر. هناك منظر ثان نقدمه، فيوضح موقع وهران توضيحا أحسن ويدلنا على أمكنة المساجد الصحيحة التي مثلناها بالتفصيل في تسليم تأليفنا الأخير.





VUE D'ORAN
prise de la porte de Tlemsen

Petite Mosquée à Oran

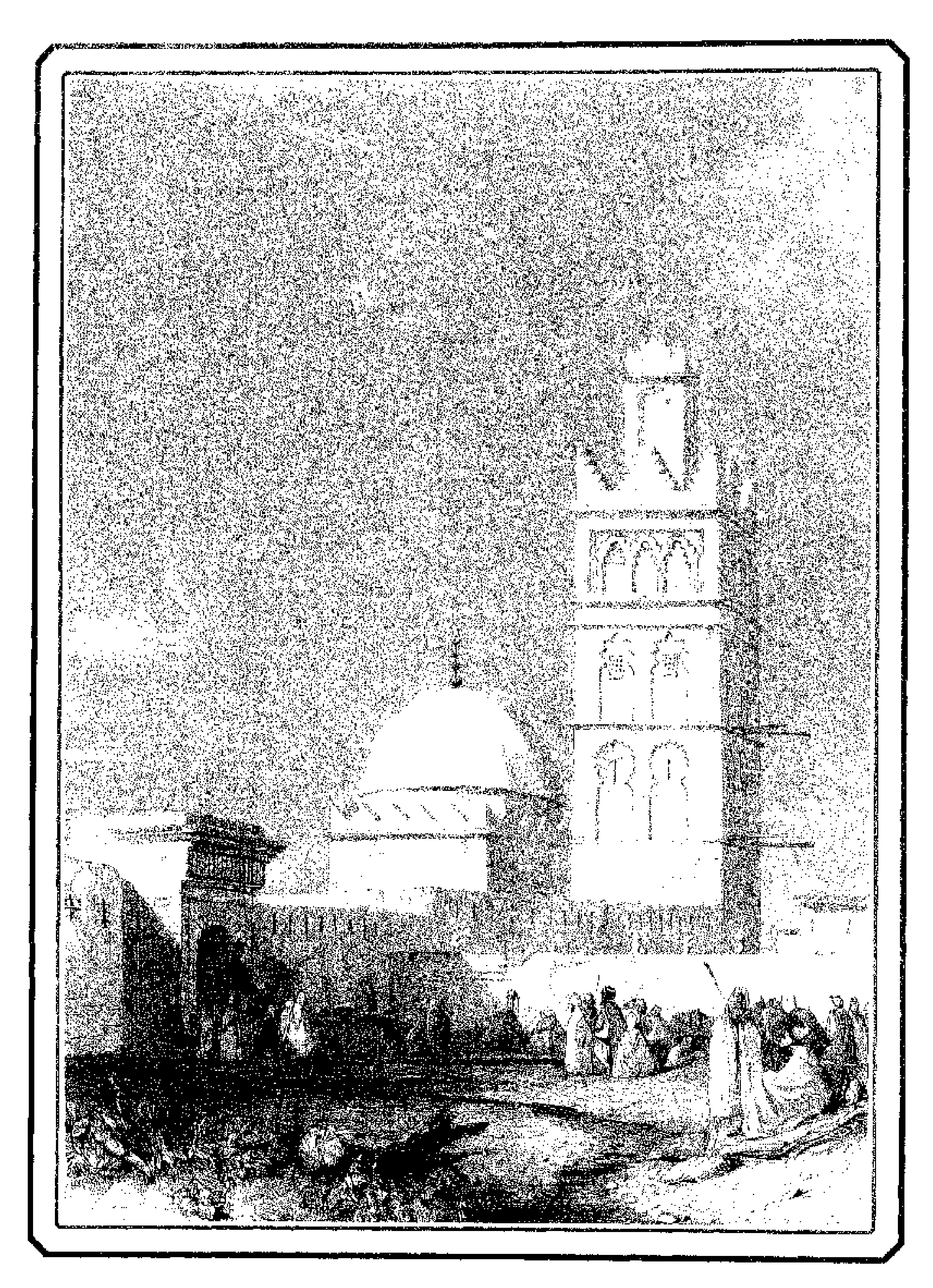
C'est la mosquée la plus remarquable que nous ayons trouvée après la grande dont nous avons donné le dessin dans la planche précédente. Nous avons cru, dans l'intérêt de l'art, devoir reproduire dans notre ouvrage un assez grand nombre de monuments dont le dessin nous a paru original. Nos esquisses, quelque faibles qu'elles soient, doivent engager nos architectes à faire des recherches plus amples et plus détaillées au sujet d'un style dont déjà beaucoup d'écrivains ont signalé l'élégance et l'originalité. Il est à remarquer que les architectes de différentes époques ont cherché à apporter dans leur art des innovations qui au fond ne sont que des fragments recueillis dans les monuments de l'antiquité et du moyen âge, et que, jusqu'à ce jour, ils n'ont puisé aucune ressource dans les monuments d'architecture mauresque et asiatique. On y trouve cependant une grande quantité de matériaux qui doivent inspirer des idées neuves. De grands poètes, des écrivains célèbres, tels que lord Byron, Châteaubriand et Volney, des peintres d'un haut mérite, tels que Decamps et Daniell, se sont formés à l'école des Orientaux. Nous devons croire qu'une ample moisson est également réservée aux architectes qui tourneront de ce côté leurs recherches et leurs études[1].

(1) Encore un autre texte qui témoigne de l'engouement des auteurs pour l'architecture maghrébine et espagnole. Ils observent que l'art d'architectes appartenant à des époques différentes est inspiré de l'antiquité et de la période du moyen âge, aussi invitent-t-ils ces derniers à se guider aussi sur les oeuvres de l'architecture maghrébine et asiatique qui peuvent leur inspirer des idées nouvelles. Ils justifient enfin leur conseil en présentant une série de poètes, d'écrivains et de peintres célèbres sur le plan mondial qui se sont formés à l'école des orientaux.

مسجد صغير بوهران

فهو أروع مسجد عثرنا عليه بعد المسجد الكبير الذي قدمنا في شأنه رسما في اللوحة السابقة، ولقد رأينا –من الواجب علينا– لفائدة الفن، أن نصور في تأليفنا عددا كبيرا نسبيا من الآثار التذكارية التي بدا لنا رسمها طريفا. ومهما كان ضعف مخططاتنا البيانية، ينبغي أن تحث مهندسينا على التزامهم القيام بأبحاث أوسع مدى وأكثر تفصيلا في شأن أسلوب قد اعتنى عدد كبير من الكتاب بوصف رشاقته وابتكاراته. ويجدر بنا أن نلاحظ أن مهندسي العصور المختلفة قد حاولوا أن يدخلوا على فنهم ابتكارات لم تكن في الحقيقة سوى أجزاء ملتقطة من آثار العصور القديمة والعصور الوسطى، وأنهم لم يستمدوا أي مورد من آثار الهندسة المغربية والأسياوية، ومع ذلك، يوجد فيها كمية من المواد من شأنها أن تلهم أفكارا جديدة. وقد تخرّج من مدرسة المشارقة شعراء كبار، وكتاب مشهورون، كلور بايرون، وشاطوبريانذ، وفولناي، ورسامون من ذوي الفضل السامي، كديكامبس ودانيال. ويجب أن نؤمن بأن المهندسين الذين يوجهون إلى هذه الناحية أبحاثهم ودراساتهم، سيجدون أيضا حصيلة وافرة[1].

(1) نص آخر يدلنا على ولوع المؤلفين بالهندسة المغربية والأسياوية، فهما لا يلاحظان أن فن مهندسي العصور المختلفة مستوحى من العصور القديمة والعصور الوسطى فحسب، بل يدعوان هؤلاء إلى الاسترشاد بآثار الهندسة المغربية والأسياوية التي من شأنها أن تلهمهم أفكارا جديدة، ويبرران نصيحتهما هذه بتقديم سلسلة من الشعراء والكتاب والرسامين الغربيين المشهورين عالميا الذين تخرجوا من مدرسة المشارقة.



PETITE MOSQUÉE À ORAN

Planche XLVIII

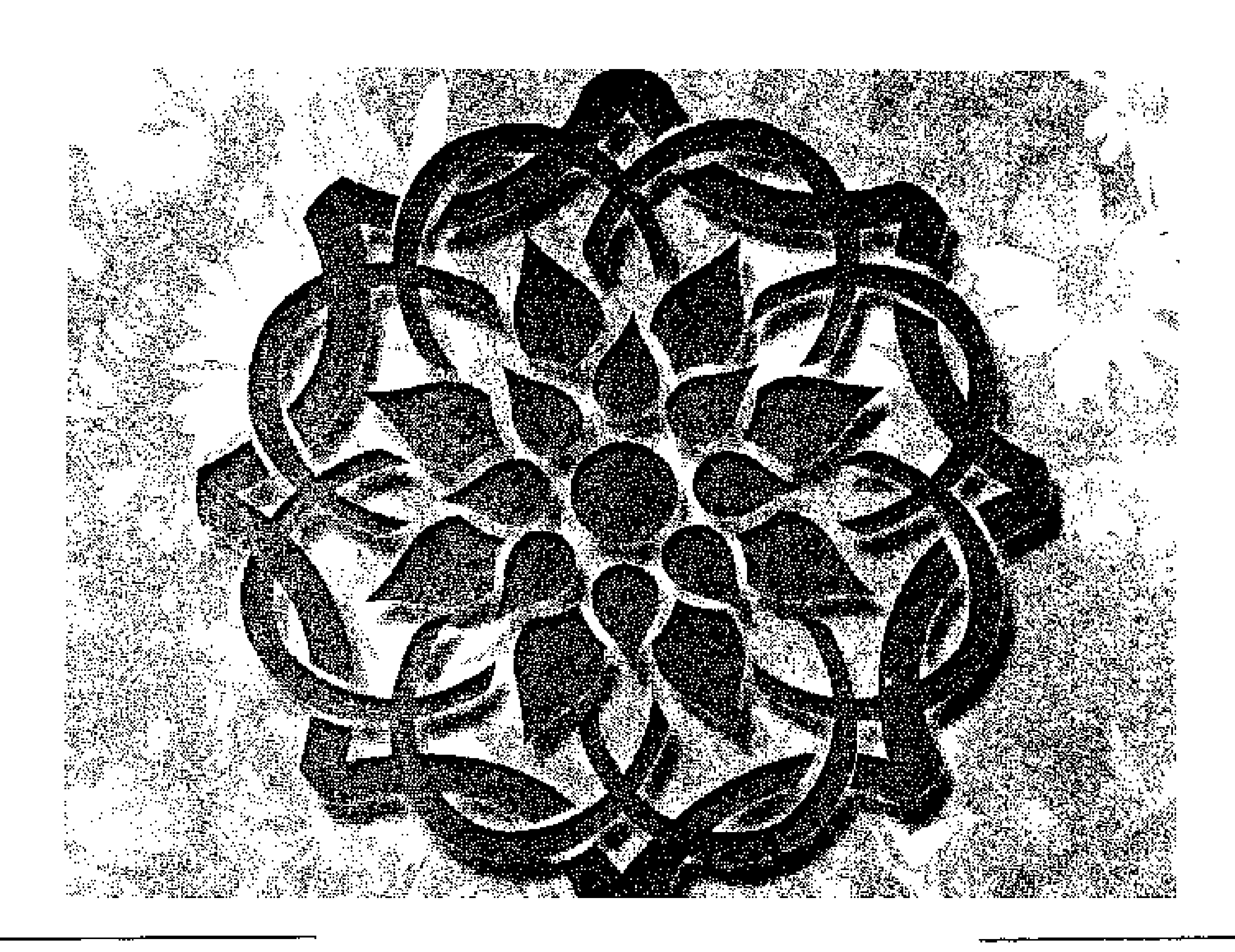
Fontaine à Oran

Cette fontaine se trouve dans la cour d'une mosquée; le dessin de son architecture nous a paru trop gracieux pour que nous ayons omis de le reproduire dans notre ouvrage. Il y a ordinairement à côté de chaque mosquée une petite cour, au milieu de laquelle on trouve une fontaine. Cette disposition se montre dans toutes les villes des états barbaresques. C'est l'endroit où les fidèles se promènent en attendant l'heure de la prière[1].

اللوحـــة 48

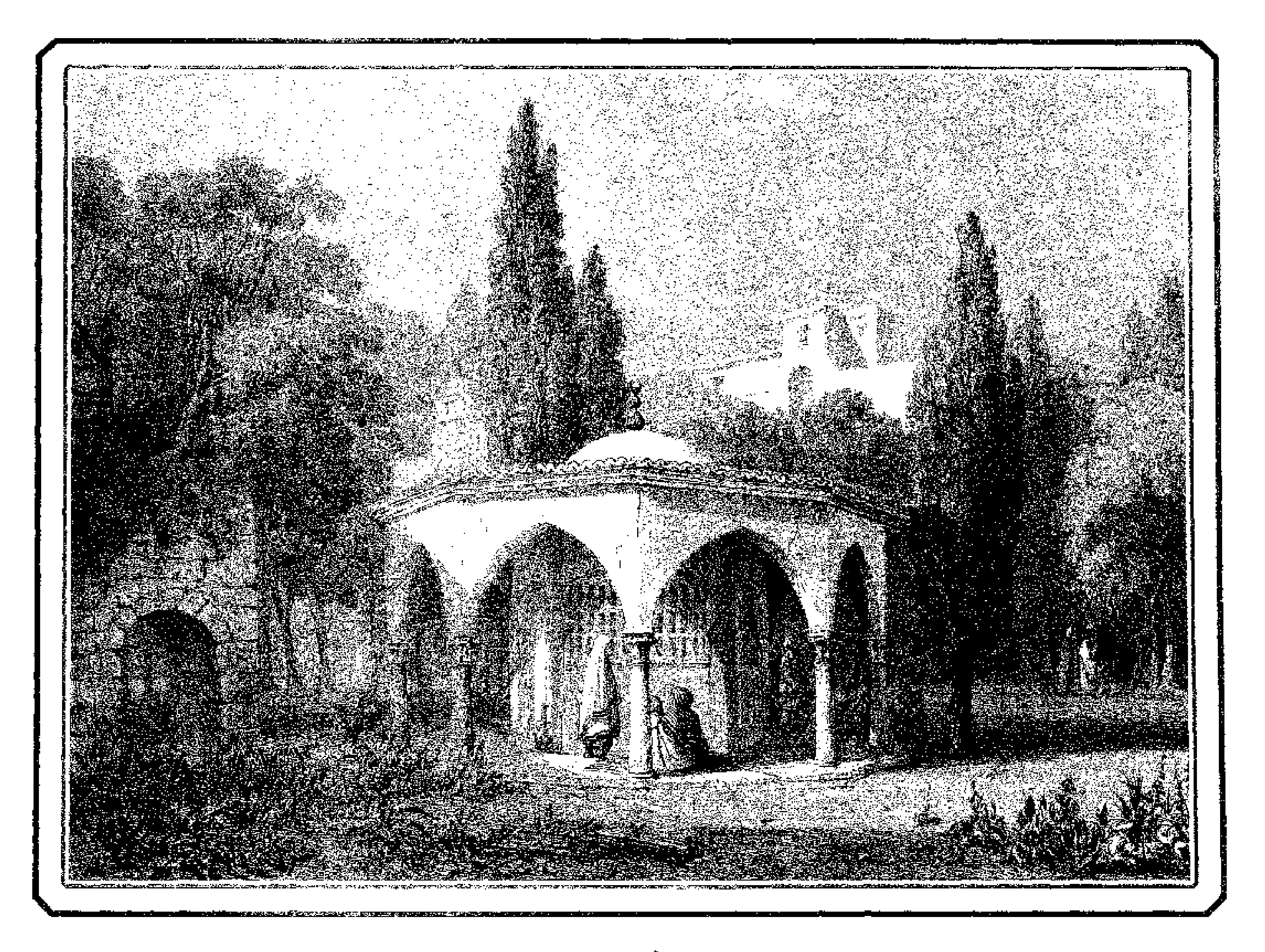
عين بوهـــــران

تقع هذه العين في فناء مسجد، وقد بدا لنا أن رسم هندستها يبلغ من الأناقة حدا بعيدا لا يسمح لنا بإهمال إعادة رسمها في تأليفنا. يوجد غالبا بجانب كل مسجد فناء صغير بوسطه عين. ويظهر هذا النظام في جميع مدن الدول البربرية. وهذا هو المكان الذي يتجوّل فيه المؤمنون في انتظار وقت الصلاة[1].



(1) Nous découvrons à travers ce texte l'ampleur de l'admiration de l'auteur pour l'architecture orientale dont le style diffère pourtant de celui auquel il est habitué dans son pays . Et c'est ce qui le pousse à nous présenter la planche reproduisant la fontaine de la mosquée de Ouahran pour nous faire partager son admiration. Cela fait ressortir l'importance des précieuses planches qui accompagnent les textes auxquels elles sont intimement liées.

(1) نطلع من خلال هذا النص على مدى إعجاب الكاتب بالهندسة الشرقية ولو بَعُدَ نمطها عما ألفه في بلاده. أضف إلى ذلك أنه لا يقف عند التأثر الذي لا يخلو من أن يبعث فيه الرغبة في إشاعة طربه برسم الصورة التي أثارت فيه هذا الشعور. نستنتج من ذلك قيمة الصور النفيسة الملحقة بالنصوص والمرتبطة بها ارتباطا متينا.



FONTAINE À ORAN

Planche XLIX

Porte à Oran

C'est la porte qui se trouve au bord de la mer. Le minaret que l'on voit à côté est le plus bel édifice de la ville. Oran, qui a subi tant de révolutions, qui s'est trouvée tantôt en la possession des Arabes, tantôt sous la domination espagnole, n'a pas un grand nombre de monuments purs de style. L'architecture d'Oran diffère peu de celle d'Alger. Le caractère de l'architecture mauresque qu'on trouve à Grenade et sur tous les points de l'Espagne autrefois occupés par les Maures, a subi à Alger et à Oran des altérations apportées par les architectes européens, qui y ont exécuté beaucoup de travaux. Le minaret que nous donnons ici est construit dans toutes les proportions et d'après les dessins de l'ordre mauresque, et il ne le cède en rien par son élégance aux plus belles constructions de style. Les vestiges des ouvrages des anciens architectes maures sont devenus rares maintenant, et le deviendront encore davantage à l'avenir, à mesure que le goût de l'Europe envahira l'Afrique. Dans l'empire du Maroc seulement toutes les anciennes traditions vivent encore. Le palais de l'empereur et les belles constructions de Tanger, suivant M. Eugène Delacroix, peuvent rivaliser avec tout ce qu'il y avait de plus grand et de plus riche dans les palais de l'Alhambra[1].

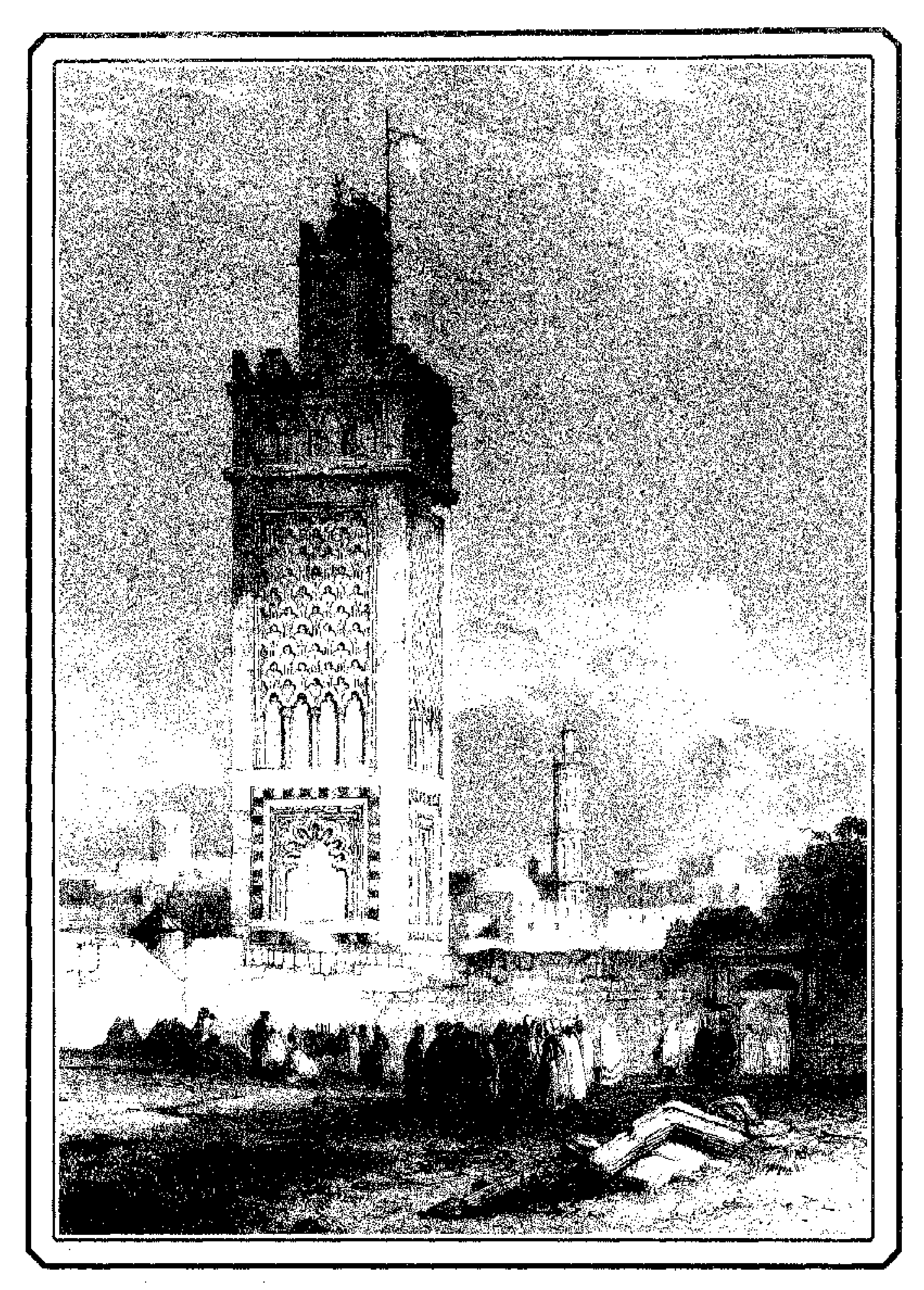
(1) Ce texte témoigne de la finesse de goût de l'écrivain et de sa sensibilité devant la beauté de l'architecture maghrébine à condition qu'elle reste fidèle à ses normes traditionnelles. Son regret implicite apparaît quand il mentionne le style européen despotique, envahissant l'Afrique et réduisant continuellement le nombre d'oeuvres artistiques de style traditionnel en Algérie.

اللوحة 49

باب بمدينة وهران

هو الباب الذي يوجد بشاطئ البحر. والمئذنة التي تبصر بجانبه هي أجمل بناء في المدينة. وهران التي عانت ما شاء الله من الثورات، واتفق أن كانت -في مراحل التاريخ- في حوزة العرب حينا، وتحت السلطة الإسبانية حينا آخر، ليس لها عدد كبير من الآثار التذكارية ذات الأسلوب الخالص. هندسة وهران لا تختلف عن هندسة الجزائر إلا قليلا. وقد طرأ في الجزائر ووهران على طابع الهندسة المغربية التي توجد في غرناطة وفي كل نواحي إسبانيا التي احتلها فيما مضى المغاربة -تغيرات أتى بها المهندسون الأوربيون الذين قاموا في هاتين المدينتين بتنفيذ أشغال عديدة. والمئذنة التي نقدم صورتها هنا مبنية طبقا لكل نسب الطابع المغربي ورسومه وهي -من ناحية الرشاقة- ليست أقل أهمية من أحسن البناءات المشيدة على طراز قديم. أصبحت الآن بقايا أعمال المهندسين المغاربة القدماء قليلة الوجود، وستصبح أكثر ندرة في المستقبل، بقدر ما يجتاح الأسلوب الأوربي إفريقيا. مازالت جميع التقاليد القديمة حية في المملكة المغربية فقط. ويمكن لقصر الملك والبناءات الجميلة بمدينة طانجة، أن تجاري -حسب السيد «أوجين دولاكروا»- قصور الحمراء في كل ما تتسم به من عظمة ونفاسة[1].

(1) يؤكد هذا النص تذوق الكاتب جمال الهندسة المغربية بشرط أن تبقى على حالها، وفية للمعيار التقليدي، ونشعر بتأسفه الضمني حين يذكر طغيان الطابع الأوربي الذي أخذ يجتاح إفريقيا ويقلص باستمرار من عدد الأعمال الفنية ذات الطابع التقليدي في الجزائر.



PORTE À ORAN

Vue générale de Mascara [1]

A treize lieues environ au sud, sud est d'Oran, se trouve Mascara ou El-Mascar, ville assez importante située au milieu d'une belle plaine[2] où l'on rencontre quelques villages. Sa population est d'environ quatre mille âmes. Cette ville a commencé a prendre de l'importance à l'époque où les Espagnols s'étaient rendus maîtres d'Oran : elle servait de point de refuge aux nombreux déserteurs de l'armée espagnole. Depuis, elle a conservé cette importance. Ses constructions, qui n'étaient que de méchantes cabanes vers le milieu du dernier siècle, ont été converties en habitations commodes, et ses habitants, qui ne s'étaient fixés dans cet endroit que pour un temps donné, comme le font toutes les tribus nomades de l'Afrique, y ont formé un établissement définitif, qui est devenu le centre de tout le commerce de cette province. Tlemsen, ville située à trente lieues d'Oran, donne également son nom à cette province. Mais cette dernière place, autrefois très considérable, est bien déchue aujourd'hui: elle était la résidence du bey[3], qui la quitta pour faire de Mascara la capitale de toute la province occidentale des états barbaresques.

منظــر عــام لمعسكـــر[1]

توجد «ماسكارا» أو مدينة معسكر[1] على مسافة ثلاثة فراسخ تقريبا من جنوب وهران (أو بعبارة أدق) من جنوبها الشرقي، وهي مدينة هامة نسبيا تقع في وسط سهل جميل[2]، توجد فيه بعض القرى. يبلغ عدد سكانها أربعة آلاف نسمة. بدأت هذه المدينة تكتسي أهمية في الفترة التي فرض الإسبانيون سلطتهم على وهران. فكانت حينئذ تستعمل كملجأ لعدد كبير من الفارين من الجندية الإسبانية. ومنذ ذلك الحين، احتفظت بهذه الأهمية، بناءاتها التي لم تكن، نحو وسط القرن السابق إلا أكواخا سيئة، قد تحولت إلى مساكن ملائمة، وسكانها الذين لم يستقروا في هذا المكان إلا لفترة ضيقة، كما يصنع جميع القبائل الرحل في إفريقيا، جعلوا منها مقرا نهائيا، أصبح مركزا لكل تجارة هذه المنطقة. وتلمسان المدينة الواقعة على مسافة ثلاثين فرسخا من وهران، أعطت هي الأخرى اسمها إلى هذه المنطقة. ولكن هذه البقعة التي كانت عظيمة جدا فيما مضى، قد انحطت اليوم انحطاطا كبيرا. فقد كانت مكان إقامة الباي[3] الذي تركها ليجعل من معسكر عاصمة المنطقة الغربية للدول البربرية.

FIN

LESSORE et WILD

نهاية

ليسور و ويلد

(1) Mascara était la capitale de l'Emir Abdelkader durant sa lutte contre l'occupation française, lutte qui s'est étendue sur 17 ans. La plaine à laquelle il est fait allusion est la plaine de Ghris.

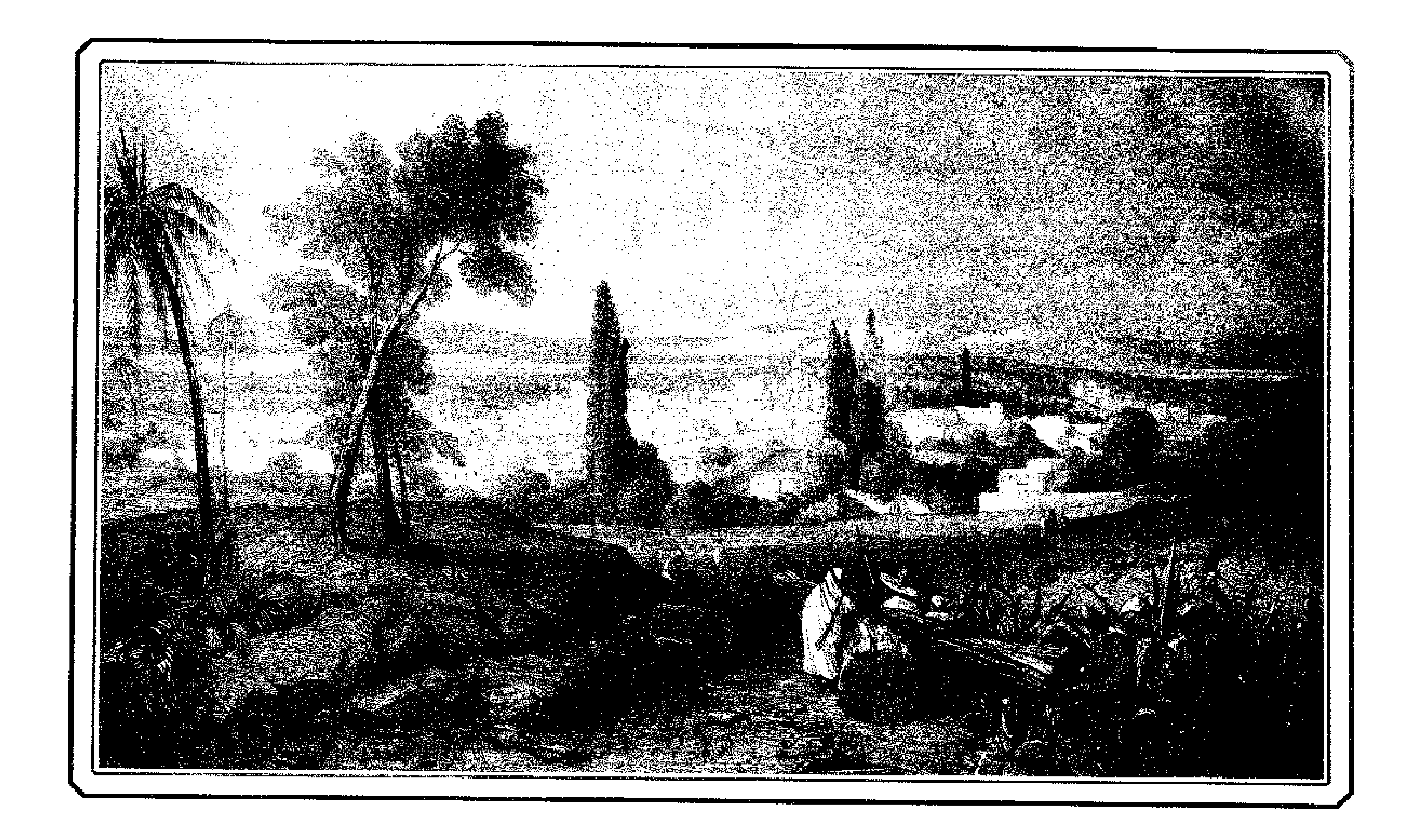
(2) Plaine réputée par la fertilité de son sol et l'abondance de sa production. Beaucoup de savants et de jurisconsultes sont originaires de cette plaine.

(3) C'est une erreur : Tlemcen a été une capitale, non le siège d'un bey.

(1) كانت معسكر عاصمة الأمير عبد القادر في ثورته على الاحتلال الفرنسي التي دامت 17 سنة. والسهل الذي أشار إليه هو سهل غريس.

(2) سهل مشهور بخصوبة أرضه ووفرة إنتاجه وإلى هذا السهل ينتسب علماء وفقهاء كثيرون.

(3) هذا خطأ، كانت تلمسان عاصمة وليس مقرا لباي



VUE GÉNÉRALE DE MASCARA

قائمة اللوحات

LISTE DES PLANCHES


La Régence
d'Alger